

005



REKI KAWAHARA ΛΒΕC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

phantom bullet

SWORD ART ONLINE 3
PHANTOM BULLET

IT HAS BEEN A YEAR SINCE THE
《《SAO》》 INCIDENT.

ONE DAY, SEIJIROU KIKUOKA OF THE
MINISTRY OF GENERAL AFFAIRS SENDS
KIRITO A WEIRD REQUEST.

THE 《《DEATH GUN》》 INCIDENT THAT
OCCURRED IN THE GUNS AND STEEL
VRMMO 《《GUN GALE ONLINE》》. A
PLAYER WHOSE AVATAR IS SHOT BY THE
BEARER'S BLACK GUN WOULD ALSO
DIE IN REAL LIFE... KIRITO, BEARING
DOUBTS THAT THE 《《VIRTUAL WORLD》》
WOULD HAVE PHYSICAL EFFECTS ON
THE 《《REAL WORLD》》, DOES NOT
REJECT THIS BONE-CHILLING REQUEST,
AND LOGS ON TO 《《GO》》.

KIRITO WANDERS AROUND IN THIS
GAME FOREIGN TO HIM, SEEKING HINTS
REGARDING 《《DEATH GUN》》, THE ONE
WHO STRETCHES A HAND TO AID HIM IS
THE SNIPER WHO USES THE RIFLE
《《HECATE II》》, SINON.

A NEW EPISODE BEGINS!



005

か-16-10



ソードアート・オンライン 5
ファントムバレット

川原礫

電撃文庫
550



Prologue

« L'AGI (Agilité) toute puissante n'est qu'une illusion ! »

La voix de l'homme se répandait à travers le vaste bar.

« C'est vrai que l'AGI est un attribut important vu qu'il détermine la cadence de tir et le taux d'esquive. Jusqu'à maintenant, ces deux facteurs pouvaient vous rendre très fort. »

Le discours venait d'un joueur visible dans le panneau holographique carré situé au centre de l'échoppe plongée dans l'obscurité.

C'était la retransmission internet de la rubrique connue des “MMO Stream”[\[1\]](#), “les Gagnants de la Semaine”. L'évènement pouvait être suivi dans le monde réel depuis une télévision ou un ordinateur, mais il était aussi retransmis dans de nombreux bars et auberges de divers VRMMO[\[2\]](#), la plupart des joueurs aimaient donc le regarder “à l'intérieur”.

Plus particulièrement quand le joueur invité faisait partie de “Ce Monde”.

« Mais l'AGI est une relique du passé et à tous ceux qui ont monté cet attribut ces 8 derniers mois je n'ai qu'une chose à leur dire – mes sincères condoléances. »

Le discours sarcastique entraîna de nombreuses huées résonantes dans l'échoppe, beaucoup de bouteilles et de verres furent fracassés au sol, se brisant en de minuscules morceaux de polygones avant de disparaître.

Mais “il” ignora tout ce vacarme et s'assit en se recroquevillant sur le canapé situé dans le coin de l'échoppe le plus à l'abri des regards.

Avec le capuchon de sa cape de camouflage posé sur ses sourcils et le bas de son visage couvert par un foulard, il observait d'un regard froid l'intérieur du magasin.

Il ne détestait pas uniquement l'homme qui avait le nez en l'air à l'écran, mais il était aussi dérangé par les regards abrutis des joueurs dirigés vers la télévision. Tout le monde huait et braillait mais appréciait tout de même les aléas du spectacle.

Pourquoi étaient-ils si bêtes, “il” ne pouvait pas comprendre. L'homme à la TV était devenu le plus fort du monde par simple chance et au même moment il en était aussi devenu le plus grand profiteuse.

Devant tous ces joueurs qui payaient un abonnement, ce joueur n'était qu'un fanfaron.

Comme “lui”, tous les joueurs devaient envier et haïr ce gars. Si c'était un sentiment déplaisant alors qu'il en soit ainsi : mais le cacher en riant avec cette expression répugnante était tout sauf drôle.

“Il” était extrêmement tendu sous sa cape, il respirait à travers ses dents solidement serrées. Ce n'était pas encore l'heure, il appuierait sur la détente juste un peu plus tard.

Il tourna de nouveau son regard vers le panneau holographique, alors que la caméra dé-zoomait, l'invité à droite de l'animatrice ainsi qu'un autre à sa gauche entrèrent dans le champ de vision.

L'animatrice du show, une fille habillée avec un ensemble complet technopop déclara d'une voix douce :

« En tant que meilleur joueur de “Gun Gale Online”, l'un des VRMMO les plus relevés, ce que vous venez de dire est vraiment un peu extrême. »

« Non, être interviewé pendant les “MMO Stream” est une occasion rare dans une vie et j'ai dit exactement ce que je voulais dire. »

« Très bien. Vous allez viser la victoire au “Bullet of Bullets”^[3] cette fois encore n'est-ce pas ? »

« Bien entendu, si je participe j'ai bien l'intention d'être le vainqueur. »

L'homme recoiffait ses longs cheveux bleu-argentés, et fit face à la caméra avec cette annonce. L'échoppe fut une fois encore plongée dans une vague de huées.

Les “MMO Stream” n'étaient pas un contenu de “Gun Gale Online” (GGO), mais les invités et l'animatrice étaient des avatars et non ceux qui les contrôlaient. Chaque semaine, l'émission “les Gagnants de la Semaine” visitait divers VRMMO et invitait leurs meilleurs joueurs pour les interviewer. Les invités de cette semaine faisaient partie de la bataille royale de GGO du mois dernier aussi connue sous le nom de “Bullet of Bullets”

(BoB). Elle permettait de déterminer les joueurs les plus forts, les invités étaient le gagnant ainsi qu'un finaliste.

« Mais, Zekushiido-san. »

Après avoir entendu le discours vantard du vainqueur aux longs cheveux argentés, le finaliste prit la parole, incapable d'en supporter davantage.

« Le BoB n'est pas un affrontement entre deux joueurs. Le résultat peut différer d'une fois à l'autre, alors pourquoi faire un débat sur la victoire prédéterminée par les attributs ? »

« Non, non, cette victoire a permis de le montrer monde de GGO et comme Yamikaze-san est de type AGI, je comprends qu'il veuille me contredire. » Rétorqua immédiatement le vainqueur nommé "Zekushiido".

«... Jusqu'à maintenant, monter l'AGI, et utiliser des armes puissantes à une cadence rapide était le meilleur style. Cela donnait également un bonus d'esquive, qui aidait à compenser la faible endurance. Mais les MMO ne sont pas des jeux fixes, et l'équilibre du jeu peut changer avec le temps. Particulièrement avec cette notion de gain de niveau, vous ne pouvez plus changer vos attributs à volonté, vous devez donc réfléchir dès le début du jeu et placer vos points intelligemment. Même si un style de combat est plus fort à un certain niveau, ça peut ne plus être le cas au niveau suivant. Vous comprendrez si vous y pensez, les armes que l'on trouve maintenant nécessitent une augmentation de la Force (FOR) et de la Précision pour être utilisées. Gagner en utilisant des esquives pour éviter les dégâts est une croyance naïve qui ne marche pas systématiquement et mon combat avec Yamikaze-san l'a prouvé. Tes balles ont été bloquées par mon armure pare-balles et ont perdu de leur puissance, cependant mes tirs touchaient à 70 % du temps. Pour être clair, c'est maintenant le temps d'un style FOR-VIT. »

Submergé par ces mots, le visage de Yamikaze se déforma par dépit.

« ... Mais, c'est le résultat d'une arme rare que Zekushiido-san a acquis juste avant le tournoi et que tu peux équiper grâce à ton attribut Force. D'ailleurs, combien t'a-t-elle coûté ? »

« Absolument pas ! C'est un butin rare que j'ai obtenu grâce à mes efforts. Pour cette raison, l'attribut le plus important pourrait en réalité être la Chance, hahaha. »

Alors que l'homme aux cheveux argentés riait à travers le panneau holographique. “Il” le fixa avec haine, et sa main droite bougea sous sa cape. Cherchant le bout de son holster accroché à sa taille, il tenait un objet métallique. Presque – presque, l'heure était presque venue. Il jeta un œil à l'heure affichée sur le côté de son interface. A peine une minute et vingt secondes de plus à attendre.

Les deux personnes assises à une table à côté de “lui”, discutaient autour d'un verre.

« Bah. En parlant de la meilleure configuration. A l'époque, ce n'était pas Zekushiido-san qui disait que le type AGI était le plus fort ? »

« En y repensant maintenant, il se pourrait que cette rumeur n'était en fait qu'un piège ... On s'est fait avoir... »

« Ça veut probablement dire que s'il prétend que le mélange FOR-VIT est maintenant le plus fort c'est aussi un mensonge ? »

« Alors qu'est-ce qu'il a vraiment fait ? Augmenter la CHA (Chance) ? »

« Tu l'as fait. »

« Sûrement pas. »

Alors que les deux riaient, leurs mots le rendirent encore plus furieux. Comment quelqu'un pouvait rire comme ça après avoir découvert qu'il avait été dupé. Il ne pouvait pas comprendre.

- Mais, ils vont bientôt ravalier ce rire idiot, quand ils auront vu la vraie force, l'authentique meilleur joueur.

Enfin, l'heure était venue.

“Il” se leva en silence et s'approcha pas-à-pas entre les tables. Personne ne restait sur “son” chemin. Idiots ... Tremblez.

“Il” s'arrêta au centre du bar, juste sous le panneau holographique. Il tira une arme grossière de son holster sous sa cape.

Comme un concentré de ténèbres, elle dégageait une lueur noire, froide et métallique. Même la crosse de l'arme était métallique, dépourvue de crénelure et le centre était orné d'une étoile. Au vu de la forme elle ne

paraissait pas très puissante et ressemblait à n'importe quel pistolet automatique que l'on pouvait trouver partout.

Mais cette arme avait une “Vraie Force”.

Avec un bruit, “il” tira la chambre et la chargea, et avec des mains tremblantes il pointa l'arme – vers le panneau holographique. Visant la tête de Zekushiido qui riait, le joueur le plus fort.

“Il” resta comme ça pendant un moment, les gens autour finirent par le remarquer et ils commencèrent à s'agiter. Même pour GGO, le paradis des PK[4], attaquer dans les rues était impossible, même si on pouvait tirer, aucun dégât ne serait infligé à un joueur ou à un objet.

Quelques personnes trouvaient “son” action ridicule mais “il” ne montrait aucune réaction et continuait de pointer l'arme noire.

A l'écran, Zekushiido continuait son affreux monologue.

Le vrai corps de Zekushiido était allongé quelque part, avec un “AmuSphere” posé sur sa tête, le reliant au studio virtuel des “MMO Stream”. Ceci étant, il ne savait pas qu'une arme était pointée sur son personnage à travers l'écran de la TV d'un bar situé dans le quartier marchand de la capitale de GGO, “SBC Gurokken”.

Mais il ouvrit “sa” bouche et cria aussi fort qu'il le pouvait.

« Zekushiido ! Sale imposteur ! Maintenant, tu vas goûter le vrai pouvoir !! »

Entouré par le silence des joueurs choqués aux alentours, “il” leva sa main gauche et avec son doigt toucha sa tête, son torse, son épaule gauche et enfin l'épaule droite faisant un signe de croix.

Alors qu'il baissait sa main gauche, sa main droite appuya sur la détente.

Dans le bar sombre, la balle métallique fila en ligne droite – et frappa le panneau holographique avec un faible effet lumineux. C'était tout. A l'écran, la bouche de Zekushiido continuait de bouger.

A ce moment, des rires s'élevèrent à travers l'échoppe. 'Ahaha' 'Il l'a fait' et d'autres mots furent dits, les gens parlaient avec un air amusé, le discours de Zekushiido continuait.

« ... Au final, en incluant les statistiques et les compétences, tout dépend de la force et des capacités du joueur dans la réalité... »

Soudainement, la voix se figea.

La foule se retourna vers le panneau.

Zekushiido, avec sa bouche toujours grande ouverte se figea avec des yeux grands ouverts. Sa main se leva faiblement, essayant de serrer le centre de sa poitrine.

Son personnage se volatilisa immédiatement, l'animatrice fut prise de panique en voyant le siège vide et dit rapidement.

« Oh non, apparemment il a perdu sa connexion mais il devrait revenir bientôt, ne changez pas de chaîne et restez en ligne... »

Mais personne dans le magasin ne prêta attention à ces mots, dans un silence de cathédrale, tout le monde se tourna et se concentra sur “lui”.

“Il” arrêta de viser le panneau et ramena l'arme vers lui. Dans cette position, il se tourna lentement et regarda les joueurs présents qui étaient sous le choc.

Après avoir fait un tour sur lui-même, il leva une nouvelle fois son arme noire en l'air et cria.


« ... Voilà la vraie puissance, le vrai pouvoir ! Idiots, gravez la peur de ce nom dans vos cœurs ! »

Il prit une longue respiration -

« Le nom de cette arme et le mien : “Le pistolet de la Mort” – “Death Gun” !! »

“Il” rangea l'arme dans son holster et leva sa main gauche pour accéder à la fenêtre du menu.

Alors qu'il appuyait sur le bouton Déconnexion, “son” sentiment de triomphe fut décuplé par sa soif inextinguible.



「...THIS, IS REAL STRENGTH, REAL POWER!
FOOLISH PEOPLE, ENGRAVE THE FEAR OF
THESE NAMES IN YOUR HEARTS! THIS GUN'S
NAME AND MINE: <<DEATH PISTOL>>.....
<<DEATH GUN>>!!」

DEATH
GUN

§

A MYSTERIOUS AVATAR WHO PK'S
(KILLS OTHER PLAYERS) IN <<GGO>>.
THOSE WHO ARE SHOT BY <<DEATH GUN>> IN
<<GGO>> ALSO DIE IN THE <<REAL WORLD>>.

Chapitre 1

« Bienvenue, une table pour une personne ? »

Alors que le serveur me saluait respectueusement je lui ai répondu que j'étais venu rejoindre quelqu'un, j'ai regardé à travers le vaste café.

Depuis un siège à l'intérieur proche d'une fenêtre, une voix forte et sans réserve m'appela.

« Hé Kirito-kun, par ici ! »

Une musique classique élégante entourait tout le coin repas et les discussions agréables à voix basses s'arrêtèrent à la seconde où je suis entré, tout le monde me fixait avec une pointe de reproche. Habillé avec ma vieille veste en cuir et mon jean raccommodé, environ 80 % de la clientèle du café – des bourgeoises qui prenaient une pause lors de leur shopping – me laissaient penser que je n'étais pas à ma place. J'ai ressenti de l'amertume monter envers la personne qui m'a demandé de venir ici.

Si encore c'était une fille douce et attirante, j'aurais été capable de faire avec, mais malheureusement, la main qui me faisait signe appartenait à un homme en costume. Je n'ai pas cherché à cacher mon mécontentement et me suis assis lourdement sur la chaise en faisant un bruit "dosun".

Un serveur arriva à côté de moi pour me tendre un verre d'eau fraîche et une serviette à main chaude avec le menu. Alors que je prenais le menu qui avait une couverture élégante faite de bois et de cuir, une voix chaleureuse s'exprima de l'autre côté de la table.

« C'est ma tournée cette fois, donc commande ce que tu veux. »

« Je l'aurais fait même si tu ne l'avais pas dit. »

J'ai rétorqué franchement puis j'ai baissé les yeux sur le menu : j'étais choqué, le choix le moins cher, le "Choux à la Crème" coûtait déjà dans les 1200 yen, et j'avais presque déjà commandé un café simple par réflexe. Après m'être souvenu que cet homme était un bureaucrate bien payé et que le prix de ce loisir serait assimilé à une dépense pour affaires par l'argent durement gagné prélevé aux contribuables, j'ai, après avoir été pris plus ou moins pour un idiot, tranquillement commencé à commander :

« Aah ... Je vais prendre le parfait au chocolat ... Ainsi qu'un mille-feuille ... Et enfin un café aux noisettes. »

Étonnamment, j'ai été capable de commander sans me mordre la langue malgré le fait que je n'avais aucune idée de ce que j'avais commandé à l'instant. La note s'élevait à plus de 3900 yen. J'avais pensé à seulement commander un hamburger et une boisson, utilisant la différence pour me remplir les poches.

« Très bien Monsieur. »

Serveur-shi[5] prit congé de manière éloquente et je pouvais enfin respirer. J'ai regardé l'homme nommé Seijirou Kikuoka alors qu'il mangeait un énorme pudding empilé sur une véritable montagne de crème fraîche.

Son visage ressemblait typiquement à l'expression d'un professeur de Japonais à la fois strict et sérieux, avec ses lunettes à monture noire et sa coiffure kitsch. Malgré les apparences, il était en réalité un officiel du gouvernement Japonais. Il appartenait au Ministère des Affaires Internes et des Technologies de Communication, Division du Second Réseau Avancé Séparé, ou, comme on l'appelait au sein du ministère, la Division de Gestion du Secteur de Stockage Virtuel de Gestion de Communication des Réseaux ; la "Division Virtuelle".

En d'autres termes, cet homme gérait le chaos dans les nouveaux mondes virtuels en tant que représentant de l'état... ou en tant que bouc-émissaire potentiel. Normalement, je me sentirais mal s'il était renvoyé de son poste, mais en réalité, je pensais que c'était fortement possible.

C'était ce malheureux Kikuoka-shi qui avala finalement le reste de son pudding et leva les yeux pour laisser entrevoir un sourire innocent avec un pur bonheur affiché sur son visage.

« Yah, Kirito-kun, pardon de t'avoir demandé de venir avec si peu de détails. »

« Si tu es vraiment désolé alors tu ne m'aurais pas demandé de venir à Ginza pour commencer. »

« La crème fraîche ici est la meilleure. Peut-être que je devrais prendre un chou à la crème pendant qu'on y est ... » Tout en essuyant mes mains avec la serviette parfumée au citron. J'ai laissé échapper un soupir et dit :

« ... et aussi, je ne pense pas que tu as le droit de m'appeler "Kirito". »

« C'est si cruel – N'étais-je pas la première personne à tes côtés quand tu t'es réveillé il y a un an ? »

- Malheureusement, c'était la vérité. Après avoir échappé à ce "Jeu Mortel" et m'être réveillé, la première personne à venir à mon chevet était Kikuoka, qui agissait comme un agent local de l'équipe de réaction.

A l'époque, j'avais utilisé des discours polis et courtois alors qu'il semblait plein de bonne volonté et sincèrement concerné mais j'ai vite réalisé que ce n'était pas la seule raison pour laquelle il s'était rapproché de moi et j'ai commencé à utiliser une manière de parler plus directe. Depuis le début il cherchait peut-être à profiter de moi – mais j'étais peut-être un peu paranoïaque.

J'ai rapidement regardé Kikuoka qui semblait troublé de commander ou non autre chose, et j'ai ouvert ma bouche après avoir réalisé que je ne devrais pas me laisser bercer de la sorte.

« Il paraît qu'un grand gisement de métaux rares a été découvert dans la Baie de Sagami, et que les gros bonnets concernés ont dansé l'Oklahoma Mixer^[6]. Ne sois pas aussi troublé par un chou à la crème. »

Ces mots ont fait se redresser la tête de Kikuoka, le faisant cligner quelques fois des yeux et sourire.

« Eh bien, les ressources obtenues n'ont que peu d'importance, car ce n'est pas en lien avec mon département, je ne crois pas que nous en bénéficieront. Je vais juste gérer ma faim, pour le bien de notre économie. »

Le diplomate ferma le menu et j'ai laissé échapper un autre soupir.

« Ok, bon, c'est le moment de me dire pourquoi tu m'as demandé de venir ici ... Je parie que c'est encore une enquête sur un autre crime virtuel n'est-ce pas ? »

« Oh, t'entendre le dire me facilite grandement la tâche Kirito-kun. »

Après une telle réponse, Kikuoka attrapa une mallette sur la chaise à côté de lui et en sortit une tablette tactile très mince.

- Oui, après tout, cet homme utilisait les survivants du plus grand crime sur Internet commis au Japon "L'accident Sword Art Online" comme moi en

tant qu'informateurs.

Normalement, pour enquêter sur les origines d'un crime, la Sécurité Publique paierait pour les informations fournies par des "Collaborateurs" et des "Indics" entre autres, en faisant un "Business". Si c'était le cas, alors m'appeler pour manger un gâteau comme ça pouvait être perçu comme étant du "Business" pour Kikuoka.

Je voulais vraiment penser de cette manière, mais ce fut le même homme qui contourna les règles pour me dire dans quel hôpital se trouvait Asuna, et je lui en étais toujours redevable.

Sans cette information, J'aurais mis trop de temps à retrouver Asuna Yuuki dans le vrai monde et par conséquent, il n'aurait peut-être pas été possible de découvrir les complots machiavéliques de Nobuyuki Sugou et sauver Asuna de ses griffes.

Etant donné les circonstances, je n'étais pas vraiment opposé à être "l'Indic" de Kikuoka. Bien que récemment j'ai arrêté les courbettes et commencé à commander les gâteaux les plus chers.

Pendant ce temps, qu'il était au courant de ce fait ou non, mon bienfaiteur tripotait sa tablette tactile et dit d'un ton lent :

« Eeeeh bien, à propos de ça, cette fois c'est à propos de la hausse de crimes virtuels, tu vois ... »

« Hmm, plus précisément ? »

« Voyons voir ... Rien qu'en Novembre, plus de 100 cas de vols virtuels, dégradation de biens etc se sont produits et ont été recensés. De plus, il y a eu 13 cas dans lesquels une dispute dans le monde virtuel a entraînée des incidents dans le monde réel dont un menant à une mort ... Ce cas est relativement connu donc Kirito-kun doit déjà le savoir, quelqu'un a fait une réplique d'une épée de l'Ouest et l'a utilisée à la Station Shinjuku tranchant de ce fait deux personnes. Uyah, l'épée faisait 1,20 m de long et pesait 3,5 kg. Comment a-t-il fait pour la brandir ? »

« On dirait un joueur accro utilisant des drogues et des hallucinogènes... Bien que ce cas particulier n'aide pas vraiment lorsqu'on le compare aux autres dans une vision globale. »

« En effet, en terme de hausse de crime nationale, c'est très faible mais si on y prête attention, on dirait que les VRMMO entraînent des troubles sociaux. D'ailleurs, comme tu l'as précédemment mentionné ... »

« - Pour certaines personnes, les VRMMO brisent certaines frontières de la réalité. C'est quelque chose que même moi je reconnais. »

A ce moment, le serveur revint sans faire de bruit et me servit deux assiettes à dessert et une tasse de café.

« Ce sera tout Monsieur ? »

Après un signe de la tête, il plaça la facture au montant effrayant la face cachée sur le bord de la table. J'ai pris une gorgée de ce café qui sentait la noisette et continué notre conversation.

« Le fait de tuer des joueurs est vu dans la plupart des jeux comme une banalité, ce n'est pas impossible qu'un tel environnement soit utilisé comme terrain d'entraînement pour des meurtres dans la réalité. Particulièrement dans ce genre de jeux où trancher des poignets fait gicler le sang et un coup à l'estomac entraîne une éviscération. Par-dessus tout, il y a aussi des maniaques qui vont préférer se suicider que de se déconnecter. »

Quelqu'un s'éclaircit la gorge à une table voisine avec un petit "ahem", révélant deux femmes bien habillées qui me lançaient des regards perçants. J'ai baissé la tête et continué à voix basse.

« Avec tant de fait quotidiens, ce n'est pas un secret que certains idiots ont ramené leur expérience dans la réalité. Moi aussi, je ressens le besoin que certaines mesures soient mises en place, bien que la loi soit presque inutile dans une telle situation. »

« Inutile. ? »

« Inutile. »

Avec une cuillère dorée, j'ai pris délicatement un morceau de la couche de crème rose et du gâteau, la transportant avec le plus grand soin dans ma bouche en me disant que chaque bouchée valait 100 yen.

Alors que je savourais chaque délicieux morceau qui fondait littéralement dans ma bouche, j'ai continué notre débat sur la sauvagerie.

« ... Même si vous fermez le réseau. Vu que les serveurs des VRMMO sont relativement simples à déployer, peu importe combien vous en bannissez au Japon, les utilisateurs et les commerciaux se déplaceront juste de l'autre côté des océans. »

« Hmmm ... »

Le regard plein de dignité de Kikuoka se posa sur la table et après quelques secondes de réflexion, il ouvrit sa bouche.

« ... Ton mille-feuille a l'air délicieux ... Je peux en avoir un bout ? »

« ... »

J'ai dirigé mon troisième soupir, ainsi que mon assiette, vers Kikuoka. Ce dignitaire de carrière vola ensuite avec joie une partie de mon mille-feuille, environ 280 yen et en bourra ses joues.

« Mais tu sais, Kirito-kun, J'y pensais ... Pourquoi tuer des joueurs ? Ce n'est pas plus amusant de bien s'entendre avec tout le monde plutôt que de les tuer ? »

« ... Tu joues à ALO aussi, donc tu dois déjà avoir une idée, bien avant les Immersions Totales, il y avait déjà des MMORPG dans lesquels les joueurs volaient les autres. Pour faire court, c'est parce que ces jeux n'ont, à proprement parler, pas de fin, une espèce de contenu à la fin du jeu doit attirer la motivation du joueur ... Comme chercher des objets ou jouer pour le simple sentiment de se sentir supérieur aux autres je suppose. »

« Oh ? »

Au milieu de sa bouchée, Kikuoka leva ses sourcils comme s'il demandait une explication plus poussée. Sérieusement, pourquoi on doit parler de ça, j'avais l'intime impression de le déranger, c'était à moitié par esprit de vengeance que j'ai continué :

« ... Ce n'est pas limité qu'au jeu. Vouloir être reconnu, vouloir marcher sur les autres, ce n'est pas la base de notre société ? Tu dois bien le ressentir avec ceux de ton département, il y a les officiels qui envient les autres avec un meilleur diplôme et avec une ascension plus rapide grâce à leurs connaissances ; mais d'un autre côté, ils regardent d'un air supérieur ceux qui ne représentent pas le gouvernement. Au final, ceux qui sont en équilibre entre infériorité et supériorité peuvent manger des gâteaux

paisiblement, non ? » Kikuoka avala le bout de mille-feuille puis il sourit avec précaution.

« Tu es relativement direct avec ton amertume non ? Alors qu'en est-il de toi Kirito-kun ? Où est-ce que tu te situes sur la balance ? »

« ... »

Bien sûr, malgré le fait d'avoir un complexe d'infériorité aussi énorme qu'une montagne je n'avais pas l'intention de lui dire. Avec un visage ignorant je lui ai rétorqué :

« ... Eh bien, du moment que je suis avec ma petite amie. »

« Je vois, je t'envie énormément sur ce point Kirito-kun. La prochaine fois que nous serons dans ALO, tu ne voudrais pas me présenter à quelques filles ? Prends la Seigneur Sylph par exemple, elle me correspond parfaitement. »

« Je te le dis de suite, dès le moment où tu diras “Je suis un bureaucrate haut placé”, elle te coupera la tête. »

« Si c'est par sa main, alors je n'en tiendrai pas rigueur. – Donc ? »

« Donc, à propos de ce complexe de supériorité, c'est incroyablement dur de le satisfaire dans le vrai monde. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut arriver à faire sans travail acharné. On doit étudier dur pour avoir les meilleures notes, s'améliorer en sport, être plus classe, ou plus séduisant ... Tout ça demande énormément de temps et d'énergie et ça n'a pas la certitude de payer, toutes ces nécessités sont quasiment impossibles à réaliser de toute façon. »

« Je vois. Après tout, j'ai travaillé sans relâche pour mes examens et je n'ai toujours pas été à Toudai[7]. »

Pour certaines raisons, avoir vu Kikuoka sourire d'une manière aussi joyeuse en parlant de ce sujet m'avait coupé l'envie de faire une remarque cinglante et j'ai rapidement continué de parler..

« Ensuite, les MMORPG sont venus à la rescousse. A l'intérieur, le temps sacrifié n'est jamais vain pas comme la réalité et votre personnage deviendra plus fort au fur et à mesure que vous trouverez des objets rares, apprendrez plus de compétences, et ayez de meilleurs statistiques. Bien sûr

il faut toujours travailler dur mais c'est parce que ça reste un jeu. Plutôt que d'étudier ou de s'entraîner, c'est bien plus amusant. Equiper un objet coûteux pour montrer son niveau élevé tout en marchant le long des avenues d'une rue principale, définitivement, les plus faibles que vous vont vous envier ... Virtuellement, c'est le cas. Si on va chasser, on peut battre des monstres avec une puissance écrasante, ou sauver un groupe d'une situation compliquée. Être remercié, être respecté – »

« Virtuellement ? »

« ... Evidemment, c'est seulement un aspect de ça et les MMO ont des éléments qui leur sont propres. Mais les jeux en réseau avec une interaction sociale comme base existent depuis longtemps et aucun n'a été plus plébiscité que le MMORPG. »

« ... Je vois, ce genre de jeux demande plus de temps pour satisfaire le besoin de se sentir supérieur ? »

« Oui – Ensuite les VRMMO ont été créés. Dans ces jeux, vous pouvez marcher vous-même dans la rue au lieu de le faire à travers votre avatar. Là où on cherchait à accomplir ses désirs via un écran on pouvait maintenant ressentir en personne les regards se fixer sur soi. »

« Hmm ... C'est probablement vrai, car quand tu marches aux côtés d'Asuna-chan dans Yg-city[8], tout le monde vous regarde. »

« ... Tu dis de telles choses avec rancune si franchement. Dans tous les cas, dans les VRMMO, aussi longtemps qu'on y accorde le temps nécessaire, n'importe qui peut satisfaire un sentiment de supériorité. Comparé à quel point on étudie bien, doué au football ou combien d'argent on a, c'est plus simple, beaucoup plus primitif et réveille directement l'instinct humain. »

« ... Autrement dit ? ... »

« En d'autres termes, c'est la "Force" physique, une force dévastatrice. Avec ses propres mains, le pouvoir de détruire son adversaire. D'une certaine manière c'est comme être en train de planer. »

« ... La "Force" ... Ou le plus grand des "Pouvoirs", hein »

Kikuoka murmura ça avec une espèce de brin de nostalgie.

« ... Les garçons vont, tous sans exception, chercher désespérément la force à un moment ou à un autre ... Lire des mangas sur des combats et vouloir s'entraîner de la même manière seront des choses qu'ils feront. Mais habituellement la plupart d'entre eux va reconnaître instantanément l'inutilité de la chose et vont commencer à viser un objectif plus réaliste ... »

« Je vois, donc je suppose que les VRMMO ne sont pas un moyen de satisfaire de tels objectifs. »

J'ai acquiescé et étant donné que je parlais rarement autant, j'ai soulagé ma gorge sèche avec un peu de café avant de continuer.

« Aah. Plusieurs jeux qui ont pour thème les combats à main nues sont actuellement en train de se fondre dans ce monde, des ligues et des écoles d'arts martiaux ont été créées. »

« Oh ? Ce qui veut dire ? »

« En d'autres mots ... Ce que les personnages apprennent dans le jeu pourrait très bien les amener à devenir des experts dans des domaines comme Tel-Style-de-Karaté ou Ce-Genre-de-Kenpô. En retour cela peut mener à reproduire des scènes similaires à Shinjiku et Shibuya, où des malfaiteurs qui se connaissent vont abattre des personnages ennemis, le système de justice coup de poing... Après ça, je ne peux évidemment pas t'apprendre à comprendre leurs intentions. Les personnes qui vivent dans ce genre de jeux voudront peut-être reproduire ce qu'ils ont appris dans les VRMMO dans le monde réel ... Ou elles l'ont peut-être déjà fait, je suis malheureusement incapable de dire que cette possibilité n'existe pas – c'est comme ça que je vois les choses. »

« Je vois ... C'est une invasion dans notre monde du concept présent dans les VRMMO de "Force", hein. Hé, Kirito-kun. » Kikuoka, avec son visage qui était redevenu sérieux, me fixa.

« Nous discutons seulement de problèmes d'ordre psychologique ici ? »

« ... Comment ça ? »

« D'un côté leur résistance psychologique à commettre des actes de violence est fragilisée et de l'autre, ils sont capable d'obtenir le savoir et la compétence nécessaire pour commettre de tels actes ... En réalité, leurs

attributs physiques s'adaptent à ces changements d'une manière inexplicée ... Ce genre de choses ne se passe pas, j'ai raison ? » Cette fois, c'était à mon tour de réfléchir.

« ... C'est, en prenant l'exemple précédemment cité, que la force physique nécessaire pour manier une épée d'environ 3,5 kg à Shinjuku a été développée dans le monde du jeu ... C'est ça que tu veux dire ? »

« C'est bien ça. »

« Hmm... Apparemment les recherches des effets du système FullDive^[9] sur le système nerveux viennent juste de commencer. Mais en réalité, rester allongé pendant de longues périodes va certainement diminuer la masse musculaire, bien qu'une sorte de force brute puisse apparaître à certains moments dû à une montée d'adrénaline ... - Mais c'est plus ton domaine que le mien, non ? »

« Il y a très longtemps, j'étais allé écouter ce qu'un professeur avait à dire sur la neurophysiologie et c'était comme du Chinois pour moi ... On s'est peut-être un peu trop éloigné du sujet mais on a atteint l'objectif d'aujourd'hui. Veux-tu jeter un œil là-dessus. »

Kikuoka me donna sa tablette après avoir ouvert quelque chose.

Je l'ai prise et sur l'écran LCD j'ai vu le portrait d'un homme que je ne connaissais pas, avec son adresse et un autre portrait à côté. Il avait une longue chevelure, des lunettes à montures argentées ainsi qu'un gros nez et de grosses joues.

« Qui est-ce ? »

En reprenant la tablette, Kikuoka bougea ses doigts.

« Booon, le mois dernier ... le 14 Novembre. Dans un appartement situé dans le district de Nakano à Tokyo, le concierge remarqua une odeur déplaisante alors qu'il faisait le ménage. Il essaya de contacter le locataire via l'interphone mais il n'y avait pas de réponse, il essaya avec le téléphone mais sans succès non plus. Mais vu que les lumières étaient encore allumées, il désactiva le verrou électronique pour jeter un œil et il trouva cet homme ... Shigemura Tamotsu, 26 ans, mort. Apparemment il était mort depuis 5 jours et demi. Il n'y avait pas de signes de cambriolage ou de lutte et le corps était allongé sur le lit avec sur sa tête ... »

« Un AmuSphere je présume. »

J'en avais un dans ma chambre aussi, deux arceaux argentés se chevauchant qui formait un casque, la machine d'immersion totale apparut dans mon esprit alors que j'en parlais, puis Kikuoka acquiesça légèrement.

« C'est exact. – Nous avons immédiatement contacté la famille et prévu une autopsie pour comprendre la raison de sa mort mystérieuse. Cause du décès : Attaque cardiaque foudroyante. »

« Une attaque ? Le cœur qui s'arrête de battre subitement c'est ça ? Pourquoi c'est arrivé ? »

« Nous n'en avons aucune idée. »

« ... »

« La mort était survenue il y a longtemps et la probabilité que ce soit un crime était faible, nous n'avons pas poussé l'autopsie plus loin. Mais il semblerait qu'il n'avait pas mangé pendant 2 jours après s'être connecté. »

J'ai froncé les sourcils encore une fois.

Pour être honnête, de tels cas n'étaient pas si rares. Pourquoi ? Parce que bien que qu'il n'avait rien mangé dans la réalité, consommer quelque chose dans un VRMMO vous donnait le sentiment d'être rassasié pendant plusieurs heures. Les accros, ou "hardcore gamers" dans le jargon, considérait le temps passé hors du jeu comme gâché et donc les personnes qui ne mangeaient pas pendant 1 ou 2 jours ne manquaient pas.

Cependant, si cela devenait une habitude alors il y aurait obligatoirement des répercussions négatives sur le corps. Quelqu'un de sous-alimenté, vivant seul et victime d'une attaque ... Ce n'était vraiment pas rare du tout.

J'ai fermé mes yeux pendant un moment et après avoir prié pour que Shigemura-shi soit heureux dans l'autre monde. J'ai ouvert ma bouche.

« ... C'est tragique c'est vrai, mais ... »

« En effet c'est alarmant, mais c'est courant de nos jours. De plus cet incident n'apparaîtra pas dans les journaux, la famille ne peut rien faire à part accepter le fait qu'il soit mort de la sorte à cause d'un jeu, on ne peut apparemment pas faire une enquête plus poussée. D'une manière, une telle

mort peut aussi être vu comme une invasion des VRMMO dans notre monde, mais ... »

« ... Tu ne m'aurais pas appelé juste pour écouter une théorie aussi basique non ? Qu'est-ce qu'il y a de spécial dans cette affaire ? » Kikuoka regardait sa tablette suite à ma question puis il répondit.

« Ce Shigemura-kun n'avait qu'un seul jeu d'installé sur son AmuSphere, "Gun Gale Online" ... Tu en as entendu parler ? »

« Bien entendu. Etant donné que ce soit le seul VRMMO au Japon qui a des joueurs 'pro' ; je n'y ai pas personnellement joué ceci étant. »

« Il semblerait que dans Gun Gale Online ... GGO en abrégé, il était classé comme le meilleur joueur. Cela s'est décidé lors d'un évènement courant Octobre pour déterminer le plus fort. Le nom de son personnage était "Zekushiido". »

« ... Et alors, est-ce qu'il est mort pendant qu'il était connecté à GGO ? »

« En fait, non ce n'est pas le cas. Son avatar, "Zekushiido", était invité aux "MMO Stream", une émission animée par un animateur internet. »

« Aah ... Tu veux dire "les Gagnants de la Semaine" des M-ST ? Ça me revient, j'ai entendu que l'un de leurs invités avait perdu sa connexion en plein milieu d'un show alors qu'il était en plein discours... »

« Oui, c'était probablement lui. Il a souffert d'une attaque pendant le show. Leurs logs[10] enregistreraient tout à la seconde près. Ensuite il y a une information à confirmer ... A peu près au moment de l'attaque, quelque chose de bizarre est arrivé dans GGO selon un blog. »

« Bizarre ? »

« Les MMO Stream sont aussi retransmis dans GGO non ? »

« Aah. En général ils sont visibles dans les pubs. »

« C'est arrivé dans un pub qui diffusait le show, dans les rues de la capitale "SBC Gurokken" du monde de GGO. Le problème est le suivant, à peu près à ce moment, un des joueurs a fait quelque chose de vraiment étrange. »

« ... »

« Peu importe, il tira avec une arme en criant des choses à propos du jugement et de la mort sur l'image de Zekushiido à travers la télévision. Après avoir vu ça, un des joueurs qui avait, par coïncidence enregistré l'évènement a mis la scène sur un site vidéo. Sur le clip on peut voir une horloge à l'heure japonaise ... Et ... Le coup de feu a été tiré le 9 Novembre à 23 heures 30 et 2 secondes, la disparition soudaine de Shigemura-kun du show s'est produite à 23 heures 30 et 15 secondes. »

« ... Une simple coïncidence non ? »

J'ai dit alors que je glissais la seconde assiette devant moi.

Prenant une cuillerée de la chose cylindrique ayant la couleur d'un thé, je l'ai amenée à ma bouche. En premier lieu, le froid m'a surpris. Si c'était un genre de gâteau alors je pensais que c'en serait un de type crème glacée. Avec le goût sucré qui était à peine contenu, l'essence de chocolat concentrée commença à se répandre, me faisant oublier l'amertume de cette conversation débutée par Kikuoka.

J'ai pris une troisième bouchée et ensuite, j'ai poursuivi là où je m'étais arrêté.

« Devenir le meilleur joueur de GGO doit naturellement entraîner la haine et la convoitise des autres à son égard, encore plus que dans les autres VRMMO. Cette personne devait avoir beaucoup de courage pour tirer mais ce n'est pas si étrange qu'une image à la TV soit visée. »

« Oui, cependant, il y a eu un autre incident. »

« ... Quoi ? »

Ma main qui tenait la cuillère se gela et j'ai regardé le visage impassible de Kikuoka.

« Cette fois, c'est arrivé il y a tout juste 10 jours, le 28 Novembre. Un corps sans vie a été trouvé dans un appartement d'un immeuble à 2 étages dans le district d'Ômiya, à Saitama City, dans la préfecture de Saitama. Un livreur de journaux pensait qu'il était snobé au moment où il remarqua que les lumières de l'appartement étaient allumées, malgré le fait que personne ne répondait, il essaya d'ouvrir la porte et cette dernière n'était pas fermée. En regardant à l'intérieur, il trouva un homme, allongé sur son matelas portant un AmuSphere qui dégageait une odeur similaire ... »

Ehem ! Quelqu'un avait délibérément toussé pour stopper notre conversation ; nous jetâmes un œil aux deux mêmes femmes que précédemment, qui étaient assises à la table voisine, alors qu'elles nous fixaient avec un regard malsain. Mais, après un mouvement téméraire surprenant de la part de Kikuoka, il leur fit un signe de la tête et nous reprîmes notre conversation.

« ... Bien, passons les détails de l'autopsie. Cette fois encore, la mort a été causée par une attaque. Son nom... peu importe. Un homme, 31 ans. C'était lui aussi un joueur très fort de GGO et le nom de son personnage... était "Usujio Tarako"[\[11\]](#) ? C'est son vrai nom ? »

« Il y a longtemps dans SAO, il y avait un gars qui s'appelait "Hokkai Ikura"[\[12\]](#) il devaient se connaître. Est-ce que ce Tarako-shi passait lui aussi à la TV ? »

« Non, cette fois c'était un incident dans le jeu. Selon les fichiers de log de l'AmuSphere, sa connexion a été perdue 3 jours avant que le corps ne soit découvert, le 25 Novembre à 22 heures 00 et 4 secondes. L'heure estimée de la mort est aussi dans ces temps. A ce moment, il était dans le parc de la ville de Gurokken à un meeting d'escouade – une guilde apparemment –. Il monta sur scène pour s'exprimer puis un joueur interrompit le meeting et lui tira dessus avec une arme. Bien que les rues de la ville soient des zones où tous les dommages reçus sont immédiatement annulés, il était devenu fou suite à l'attaque du tireur et le prit en chasse, avant de disparaître soudainement. Cette information vient aussi d'un forum sur le net, donc la véracité des faits peut laisser à désirer, mais ... »

« Le tireur, c'était le même que celui de l'incident "Zekushiido" ? »

« Tu es en droit de te poser la question. Après tout, les mots "justice" et "force" ont aussi été prononcés par le joueur qui avait le même nom de personnage que celui du cas précédent. »

« ... Et ? Son nom ?... »

Kikuoka regarda sa tablette et fronça les sourcils.

« "Le pistolet de la mort"... Ça et "Death Gun". »

« Une arme... létale... »

- En d'autres termes, "Death Gun" ?

J'ai posé ma cuillère sur l'assiette qui était désormais vide et je me suis répété ce nom à moi-même dans ma tête encore et encore. Un tel nom de personnage, peu importe si c'était censé être une blague, donnait vraiment une représentation du personnage. Death Gun, l'image que me laissait ce nom était une froideur noire et métallique.

« ... Tu es sûr que Zekushiido et Usujio Tarako sont tous les deux morts des suites d'une attaque, exact ? »

« Est-ce que j'ai dit que c'était le cas ? »

« Et... Aucun dégât au cerveau ? »

Après avoir entendu ça, Kikuoka comprit d'où je voulais en venir et sourit de toutes ses dents.

« Ça m'a interpellé aussi. Et j'ai posé la question à l'équipe des légistes mais ils n'ont trouvé aucune anomalie comme des hémorragies cérébrales et des caillots dans le cerveau. »

« ... »

« Aussi, à propos du NerveGear ... Euh, ça ne te dérange pas de parler de ça ? »

« Ça va. »

« ... Avec le NerveGear, quand un utilisateur est tué, les capteurs de signaux deviennent de puissantes micro-ondes qui détruisent une partie du cerveau, mais l'AmuSphere n'a pas été construit pour émettre de telles ondes électromagnétiques. 'Une machine de la sorte peut uniquement transmettre les sensations auditives et visuelles aux 5 sens par des signaux de faible ou moyenne puissance', c'est ce que les développeurs ont prétendu. »

« Donc tu as déjà parlé aux développeurs... Tu as fait tes devoirs pour ce rendez-vous, hein Kikuoka-san ? Est-ce un pur hasard que tu sois capable de faire ton travail en te basant uniquement sur des rumeurs éphémères ? »

Alors que je regardais ses yeux écartés à travers les verres de ses lunettes. Kikuoka effaça cette expression en une seconde et immédiatement, ses lèvres dessinèrent un large sourire.

« Je voyage partout ; donc en fait j'ai pas mal de temps libre quotidiennement. »

« Alors, la prochaine fois pourquoi ne viendrais-tu pas aider le groupe de front d'Aincrad ? Sir Eugene vous tient en respect comme étant un bon mage vous savez. »

En réalité, je n'avais jamais imaginé que cet homme serait l'archétype du représentant officiel comme le laissait penser son apparence et son comportement. Il avait créé un personnage dans ALO non pas par intérêt pour le jeu, mais plus probablement dans le but d'avoir des contacts dans le monde virtuel. Bien que la carte qu'il m'avait donnée précédemment le plaçait sous le Ministère des Affaires Internes et des Technologies de Communication, il y avait vraiment quelque chose de louche derrière ça. Le fait qu'en réalité son unité fasse partie du Département de la Sécurité Nationale m'avait déjà effleuré l'esprit.

Mais en mettant ça de côté, il semblerait que la "Division Virtuelle" pendant "l'Opération de Sauvetage des Victimes de l'Incident SAO" avait seulement pu rassembler tous les joueurs dans les hôpitaux sous son contrôle. Néanmoins, vu que je lui étais reconnaissant de m'avoir dit l'endroit où Asuna était hospitalisée, j'avais, disons, 60 % de gratitude et 40 % de suspicion à son égard.

Donc, qu'il savait ou non ce que je pensais de lui, Kikuoka se gratta l'arrière de la tête et fit un sourire embarrassé.

« Tu es trop gentil ; je peux mémoriser les mots de sorts, mais je ne suis pas bon pour ce qui est de les chanter. J'étais déjà mauvais au casse-langue il y a très longtemps ... Peu importe, bien, prenons ce cas, je pense qu'il y a plus de 90 % de chances que ce soit une coïncidence ou un canular. C'est pourquoi, nous avons besoin de le réfuter – Kirito-kun, tu penses que c'est possible ? Est-ce que c'est possible pour une personne qui s'est fait tirer dessus dans le jeu, de subir par la suite une attaque dans la réalité ? »

L'hypothèse de Kikuoka fit apparaître une image dans mon esprit, me faisant froncer les sourcils.

Habillé totalement en noir... Un tireur sans visage surgit du néant et appuya sur la détente. Une balle fantomatique noire est éjectée, perçant le mur virtuel ; le paquet de données envahit le réseau mondial. D'un routeur à

l'autre, d'un serveur à l'autre, ayant une trajectoire déviant parfois à angle droit, la balle trace son chemin. Finalement, elle atteint un certain appartement, se matérialise à l'extérieur de la prise LAN fixée au mur et frappe le cœur d'un homme qui est allongé...

J'ai soulevé un point tout en secouant ma tête pour évacuer cette image troublante.

« Je pense que c'est impossible, mais... Supposons que ce... "Death Gun" soit notre tireur et qu'il a réussi on ne sait comment à envoyer des signaux aux AmuSphere de "Zekushiido" et de "Usujio Tarako"... »

« Oh, commençons d'ici. Une telle chose est-elle seulement réalisable ? »

« Oui... Si ce qui a été envoyé n'était pas une mystérieuse force mortelle mais des signaux classiques... Tu te souviens du "Virus Imaginator" qui avait fait grand bruit à l'époque ? »

« Aah... Ce surprenant incident avec les mails c'est ça ? »

Imaginator était un logiciel développé par une tierce personne pour l'AmuSphere. Ce logiciel générait un espace virtuel pour plonger où vous faisiez face à la caméra et enregistriez un message, ensuite le tout était compressé au format mail. Le destinataire pouvait ensuite lire le message qui reproduisait le corps virtuel de l'émetteur et le message en question, c'était quelque chose de vraiment intéressant. Depuis que vous pouviez transmettre des vidéos, des messages audio et même le sens du toucher, c'était devenu très populaire.

Cependant, une faille de sécurité fut découverte et il y eut un virus qui infectait le mail envoyé avec le message original, cela causa bien des problèmes. Si vous essayiez de plonger avec ce mail qui était dans votre boîte de réception, il ouvrirait de force un aperçu et devant vos yeux un cadre de son et de couleurs représentant quelque chose de choquant – en général érotique ou grossier - était lancé.

Bien sûr, un patch avait finalement vu le jour et cet incident fût résolu mais...

« - La plupart des utilisateurs de l'AmuSphere ont dû installer "Imaginator" maintenant. Mais s'il y avait des failles de sécurité encore inconnues et que l'e-mail ou l'adresse IP des victimes étaient visibles... »

« ... Je vois, mettre un compte à rebours en place a u préalable, envoyer ensuite le signal au même moment que le coup de feu – quelque chose du genre est possible. »

Kikuoka joint ses doigts ensemble et acquiesça alors que son menton était soutenu par ces derniers.

« Bon, cette partie est réglée. – Mais, ce n'était pas une balle mortelle maudite qui était envoyée. En fin de compte c'est une simple stimulation des sens. »

« En d'autres termes, assez de sensations pour stopper un cœur... Probablement des choses comme l'odeur ou le goût... la lumière et le son... Exact ? Parlons-en au cas par cas. Le premier sens, le toucher, la sensation sur la peau. »

J'ai arrêté de parler et appuyé mon pouce droit sur ma paume gauche. Plus tôt, ce que j'avais mangé n'était pas un gâteau au chocolat comme je l'avais pensé mais de la crème glacée. Je me suis souvenu que ça m'avais choqué.

« ... Qu'est-ce qui arriverait, si le corps entier était soumis à sa limite de tolérance au froid ? Comme si on plongeait dans un bain d'eau et de glace. Cela pourrait stopper le cœur ? »

« Aah... Sauter dans une eau glacée pourrait stopper le cœur, la différence de température provoquerait un choc et les vaisseaux sanguins du corps se contracteraient ce qui obligerait le cœur à pomper encore plus vite... Ça ne pourrait pas être ça. »

« - Ensuite, je pense qu'on ne peut pas continuer sur ce chemin. Même si le cerveau ressent le froid, les poils des autres parties du corps ne ressentiraient rien... »

« Ensuite, à propos de ça ? »

Cette fois, Kikuoka se frottait les mains en parlant. C'était probablement une erreur de ma part mais il semblait sourire cruellement.

« Des insectes microscopiques... Plus petits qu'une coccinelle, quelque part dans la famille des vers. Quelque chose comme une chenille ou un mille-pattes, la sensation d'être jeté dans un trou rempli de ces bestioles. Bien sûr ce serait accompagné par une vidéo. Argh, rien que d'imaginer ça me donne la chair de poule. »

« ... »

Sans autre alternative j'ai aussi essayé de l'imaginer.

Alors que je me balade paisiblement dans un champ, la terre s'effondre soudainement sous mes pieds et à travers cette faille je tombe dans un trou profond. Des créatures longues et fines grouillent tout près, encerclant mon corps jusqu'à ce qu'elles rampent à côté de mes poignets et de mon cou pour finalement se faufiler sous mes vêtements...

« ... Sérieusement, ça me donne la chair de poule. »

J'ai frotté mes mains et secoué ma tête

« Mais ce niveau de choc, même si le "Virus Imaginator" pouvait le faire. Tout à coup une énorme chenille ou une méduse géante de plus de 2 mètres tombe juste au-dessus de votre tête. Mais il n'y avait aucun type qui avait son cœur qui lâche... Je pense qu'en premier lieu, dès le moment où l'on entre dans un VRMMO, inconsciemment, on se prépare à des situations inattendues. Dans certains endroits, un boss peut apparaître subitement à ta droite et si ton cœur s'arrêtait à chaque fois, cela serait loin d'être bénéfique au jeu. »

« Tu marques un point. »

Kikuoka haussa les épaules, prit la tasse et mélangea le café délicatement.

« ... Bon, le prochain sens à être considéré devrait être le goût et l'odeur. Mais comment cela fonctionnerait ? Si quelqu'un venait à goûter ou sentir quelque chose de dérangent... comme le goût du kiviak^[13] reproduit virtuellement. Il se pourrait que cette personne vomisse. Ce genre de réaction de vomissement pourrait aussi affecter le corps... »

« Si c'est le cas, ça ne stoppe pas vraiment le cœur. Mais est-ce que le vomi peut empêcher la respiration ? Quoi qu'il en soit c'est quoi le kiviak ? »

A ce moment, en voyant la lueur d'excitation dans les yeux de Kikuoka, j'ai regretté de lui avoir demandé. Cet homme adorait parler de choses au goût atroce. Il avait beau avoir un bon rang social, il n'avait pas de petite amie et ça pouvait être considéré comme une des raisons responsables.

« Oh tu ne connais pas ? Le kiviak est un plat Eskimo. Au début de l'été, ils attrapent des petits oiseaux migrants appelés Appaliarsuk et les mettent

dans un sac en peau de phoque dont la viande a été enlevée. Ensuite le tout est placé dans un coin sombre et froid pendant quelques mois jusqu'à ce que la graisse de phoque imprègne les oiseaux et les fassent bien fermenter, ou plus exactement, les fassent pourrir. A ce moment, ils retirent les oiseaux comme du chocolat fondu, leurs organes ont le même goût que ce genre de nourriture. La puanteur est censé être pire que le Surströmming[14], mais une fois qu'on s'est habitué au goût, on n'en a jamais assez... »

Clank ! J'ai jeté un œil vers l'endroit d'où était venu ce bruit et j'ai vu les deux femmes à côté de nous avec leurs mains devant leur bouche par pur dégoût et elles quittèrent leur table avec précipitation. Une fois encore j'ai laissé échapper un long soupir pour ensuite couper la parole à Kikuoka.

« Si un jour vous avez la chance d'aller au Groenland alors je t'en prie, essaies. Aussi, tu n'es pas obligé de m'expliquer ce qu'est le Surs machin. »

« Oh, d'accord. »

« Ce n'est pas une grosse perte. – Et peu importe, manger des choses dégoûtantes ne stoppera pas le cœur. Voyons le sens suivant... La vue hein... » L'arôme fort du café effaça les mots infects de Kikuoka et j'ai poursuivi.

« C'est similaire à l'exemple des insectes, une vidéo particulière ne peut pas stopper un cœur quel que soit la cruauté ou la peur que ces images véhiculent. Basiquement, il se pourrait que cela cause des traumatismes sévères je pense, mais ce serait très dur de le prouver. »

« Hmm. – Tu parles d'images choquantes c'est ça ? »

« Ouais... par exemple, et c'était bien avant que je naisse donc je ne connais pas les détails exacts mais beaucoup d'enfants qui regardaient un certain animé à la TV se sont tous effondrés et ont fait une crise d'épilepsie au même moment à travers tout le pays.[15] »

« - Cet évènement. J'étais à la maternelle quand cela s'est produit, j'étais aux premières loges. »

Dit Kikuoka avec un brin de nostalgie.

« Je pense que c'était l'alternance continue entre des lumières bleues et rouges lors du programme TV qui le causa. »

« C'est probablement le cas. Si les mêmes lumières clignotantes ont été envoyées, les personnes fermeront leurs yeux par réflexe. Ce n'est pas possible si c'est envoyé directement au cerveau et alors un choc de ce genre n'est pas inconcevable. »

« Oui en effet. »

Kikuoka acquiesça puis secoua la tête et continua.

« - Mais, cette question fut soulevée lorsque l'AmuSphere était en développement. La solution a été d'incorporer un équipement de sécurité qui limite la luminosité. Les images ayant plus d'un certain niveau de vibration d'amplitude ne sont pas montrées par l'AmuSphere. »

« - Hé, attend. »

Cette fois, j'ai jeté un regard 100 % suspicieux à Kikuoka et lui ai dit.

« Il semblerait que tu aies déjà exploré toutes les pistes non ? Si tu as déjà sollicité les scientifiques d'élites du ministère alors pourquoi avoir besoin de moi pour débattre de ce sujet. Qu'est-ce que tu essaies de faire ? »

« Non non, ce n'est pas ça, ta vision des choses est très stimulante Kirito-kun, c'était un rapport énorme et j'aime aussi discuter avec toi. »

« Mais moi je n'aime pas parler avec toi, et pour ce qui est de l'ouïe, il doit aussi y avoir un limiteur. Donc, en conclusion – influencer le cœur humain depuis un jeu est impossible. Les tirs de "Death Gun"-shi et ces attaques dont ces deux hommes ont été victimes n'est qu'une pure coïncidence. Au revoir, je rentre et merci de ton invitation. »

J'avais le mauvais pressentiment que si la conversation continuait, quelque chose qui serait tout sauf plaisant allait en ressortir. Je m'étais donc dépêché de le remercier et me suis levé.

Cependant, Kikuoka m'appela frénétiquement pour m'arrêter.

« A-Attends, attends. Maintenant on va aborder la partie principale. Tu peux commander un autre gâteau ; reste juste un peu plus longtemps avec moi s'il-te-plaît. »

« ... »

« Bien, je suis soulagé que Kirito-kun soit arrivé à cette conclusion. J'ai aussi pensé la même chose, que ces deux morts n'étaient pas causées par ces coups de feu dans le jeu. En parlant de ça cependant, j'ai besoin que tu m'aides - »

Nous y voilà, j'ai froncé les sourcils pendant que je réfléchissais et j'ai continué d'écouter.

« Peux-tu te connecter dans Gun Gale Online et entrer en contact avec ce "Death Gun" ? »

Il m'adressa un sourire une fois sa phrase finie.

Face au sourire innocent de ce bureaucrate j'ai répondu avec ma voix la plus froide.

« Entrer en contact avec lui ? Pourquoi tu ne le ferais pas Kikuoka-san. En somme te faire tirer dessus par ce "Death Gun". »

« Non, eh bien, ahahahah. »

« Pas question ! Si quelque chose se passe, qu'est-ce que je devrais faire ? Tu te fais tirer dessus et ton cœur s'arrête ! » Je me suis levé encore une fois mais Kikuoka attrapa ma manche.

« Plus tôt nous avons tous les deux réfuté cette hypothèse. De plus, ce "Death Gun"-shi a des critères de sélection pour ses cibles. »

« ... Des critères ? »

Je lui ai demandé et je n'ai pas pu m'empêcher de m'asseoir de nouveau.

« Oui. Ces deux personnes, "Zekushiido" et "Usujio Tarako" que "Death Gun" a ciblé étaient tous deux des joueurs de haut-niveau reconnus. C'est comme ça, s'ils n'étaient pas forts alors ils n'auraient pas été ciblés probablement. En ce qui me concerne, même des années ne me rendraient pas assez fort. Cependant, pour toi qui était même reconnu comme étant le plus fort même par Kayaba-shi ... »

« Pour moi aussi c'est impensable ! GGO n'est pas un jeu si simple et il y a des "Pros" qui y jouent. »

« Qu'est-ce que "Pro" signifie ? Tu l'as aussi mentionné plus tôt. »
Remarquant qu'au final je m'étais fait avoir par le rythme que Kikuoka

avait imposé. Je lui ai expliqué à contrecœur.

« ... Ça veut littéralement dire que ce sont des gens qui gagnent de l'argent grâce au jeu. Gun Gale Online est le seul jeu parmi tous les VRMMO qui a un "système de conversion argent virtuel à argent réel". »

« ... Vraiment ? »

Même pour quelqu'un comme l'agent Kikuoka, il ne connaissait pas encore tous les détails du jeu tant sa question paraissait franche.

« Pour faire simple, l'argent amassé dans le jeu peut être converti en argent réel et vous être retourné. En vérité, ce ne sont pas des yen Japonais, mais une monnaie électronique. Mais étant donné qu'on ne peut encore rien acheter avec c'est quasiment la même chose. »

« ... Mais un VRMMO peut-il être encore en ligne en faisant ça ? Les employés et les commerciaux ne sont pas volontaires non ? »

« Evidemment, ça ne veut pas dire que tous les joueurs peuvent gagner de l'argent. C'est la même chose que les machines pachinko ou les courses hippiques. L'abonnement mensuel, si je me souviens bien, est de 3000 yen, ce qui est relativement cher pour un VRMMO. Mais l'argent gagné par le joueur moyen chaque mois représente le dixième de ça... environ quelques centaines de yen je présume. Pourtant, on peut dire que leur goût du pari est prononcé... et à de rares occasions, un gars va d'un coup trouver un objet rare avec un groupe. Après l'avoir mis aux enchères dans le jeu, s'il change l'argent de la vente en argent électronique cela peut varier entre des dizaines de milliers et quelques centaines de milliers de yen. Quiconque entend parler d'une histoire comme ça va probablement se dire que 'un jour ça m'arrivera à moi aussi...'. Être dans le jeu c'est comme être dans un énorme casino. »

« Hmmmm. Je vois... »

« Donc, un "Pro" est quelqu'un qui gagne un montant régulier chaque mois. Supposons que les meilleurs joueurs gagnent entre 200 et 300 mille yen par an. Si on compare ce montant avec les besoins de la vie réel ça ne paraît pas énorme comme gains... mais, c'est suffisant pour vivre sans luxe. En d'autres mots, ce qui ressort c'est que ces personnes qui font de ce jeu leur gagne-pain sont en réalité payées par les autres joueurs. C'est ce que je sous-entendais tout à l'heure, les meilleurs joueurs dans GGO sont encore

plus enviés que dans les autres jeux. C'est similaire à un officiel du gouvernement qui mange des gâteaux hors de prix grâce à l'argent des contribuables. »

« Fufufu, comme toujours Kirito-kun dit les choses d'une manière si tranchée. J'aime ce côté de ta personnalité. »

Sans tenir compte des mots de Kikuoka qui étaient d'une ignorance simulée, je l'ai interrompu.

« - Pour plusieurs raisons, le temps passé et l'enthousiasme des joueurs de hauts-niveaux de GGO ne peut pas être comparé aux autres joueurs de MMO. Je ne peux pas, sans connaissances poussées des détails du système de jeu, y aller à l'aveugle et me battre avec ces personnes. En premier lieu, comme le nom l'indique, c'est un jeu où les combats à l'arme à feu sont omniprésents... Je ne suis pas bon avec ce genre d'armes. Je suis désolé mais tu vas devoir trouver quelqu'un d'autre pour faire ton travail. »

« Attends, attends, il n'y a vraiment personne d'autre sur qui je puisse compter. Pour moi, tu es le seul car tu es le seul joueur de VRMMO avec qui je peux entrer en contact dans la réalité. De plus... si tu dis que les adversaires professionnels sont de gros poids et qu'ils gagnent un salaire grâce au jeu, et bien tu n'auras qu'à considérer ça comme ton travail aussi. »

« ... Quoi ? »

« Une compensation pour avoir collaborer lors d'une enquête. Ça ne sera ... pas le même montant que les meilleurs joueurs de GGO gagnent par mois, c'est environ de cet ordre. »

En voyant Kikuoka lever 3 de ses doigts –

Franchement, j'ai tremblé. Avec cet argent, vous pouviez vous payer le processeur 24-cœurs le plus puissant dans une nouvelle machine avec des pièces de rechange. Malgré tout, encore une fois, ma suspicion prit le dessus.

« ... N'essaies pas de me faire marcher, Kikuoka-san. Pourquoi est-ce que cette affaire t'obsède à ce point ? C'est probablement une rumeur réchauffée, des discussions peu viables sont monnaie courante sur internet,

c'est ce que je crois. Les deux personnes victimes d'une attaque ne se sont pas remontrées et à cause de ça, cette histoire a été inventée. »

Une fois ma phrase terminée, Kikuoka utilisa son doigt mince pour réajuster ses lunettes, me cachant ainsi son expression. Il n'y avait aucun doute qu'il se demandait combien de ce qu'il allait dire serait la vérité et combien serait des mensonges. Quel fourbe.

« - En fait, ce sont mes supérieurs qui sont concernés par cette affaire. »

L'officiel haut-placé commença à parler et reprit son sourire habituel.

« L'influence de la technologie FullDive sur la réalité est ce qu'il y a de plus important pour le moment. Son impact sur la société et la culture est certainement grand, mais il y a eu beaucoup de polémiques dans le domaine de la biologie. Comme comment un monde virtuel peut, et par quels moyens, changer le style de vie de l'être humain ? Hypothétiquement parlant, s'il y a le moindre signe de danger, et cette conclusion a été confirmée, il y aura bientôt des lois et règlements qui seront fixés par un organisme. En réalité, on était déjà dans ce cas juste avant que la loi au temps de l'incident SAO soit passée. Mais je, ou plutôt le département virtuel, ne compte pas faire machine arrière face aux événements comme l'évolution de la côte de popularité des VRMMO et pour l'intérêt à l'égard de ta génération aussi. C'est pourquoi, avant que cet incident attire l'attention nous voulons connaître les faits avant qu'ils ne puissent être utilisés par des avocats. Ce serait mieux si ce n'était qu'un canular mais nous voulons en être certains. – Jusqu'à maintenant, nous ferons tout le nécessaire. »

« ... Avec cette compréhension des jeunes de la génération VRMMO, je prends ça pour de la bonne volonté. Mais si tu te sens vraiment concerné par ce problème, pourquoi ne pas contacter directement la compagnie responsable ? Si tu analyses les logs, tu devrais être capable d'enquêter sur le joueur qui a tiré sur "Zekushiido" et "Tarako". Même si les informations utilisées pour l'inscription sont fausses, tu pourrais au moins contacter le FAI[16] grâce à l'adresse IP, en faisant de la sorte tu découvrirais alors les véritables noms et coordonnées du suspect. »

« - Aussi grande puisse être mon influence, elle ne peut pas atteindre l'autre côté de l'Océan Pacifique. »

Le froncement de sourcils de Kikuoka montrait une expression de faiblesse non simulée.

« “Zasker”, la société qui a développé et gère Gun Gale Online... est une organisation inconnue dont on ne connaît presque rien et leurs serveurs sont en Amérique. Bien que l’assistance dans le jeu ait l’air relativement solide, l’adresse, le numéro de téléphone et l’adresse e-mail ne sont pas dévoilées. Mon dieu, depuis que “The Seed” [\[17\]](#) a été mis en ligne, c’est l’un des mondes virtuels les plus louches qui n’ont pas arrêtés de pousser comme des mauvaises herbes. »

« ... Oh, c’est le cas ? »

Je l’ai interrompu, avec un haussement d’épaules. Agil et moi étions les seuls à connaître l’origine du programme de développement assisté de VRMMO “The Seed”. De la même façon, l’apparition soudaine du château flottant Aincrad dans le ressuscité ALfheim Online était, aux yeux de tous, un reste de l’ancien serveur SAO qui était géré par la désormais dissoute filiale RECTO Progress, ce qui avait réglé la question.

« Eh bien, pour cette raison, si l’on cherche à comprendre le pourquoi du comment de cette affaire, nous n’avons pas d’autre choix que de rentrer dans le jeu pour un contact face-à-face. Evidemment, nous considérerons toutes les possibilités et les plus grandes précautions en matière de sécurité seront prises. Kirito-kun sera, dans une pièce que nous aurons préparée, plongé dans le jeu et à la moindre anomalie enregistrée venant de l’AmuSphere nous te déconnecterons. Je ne te demanderais pas de te faire tirer dessus ; dès lors que tu me donnes tes impressions sur ce que tu vois ça me convient. – Alors, tu es partant ? »

Avant que je puisse le réaliser, même mon esprit était coincé dans ce contexte où je ne pouvais pas refuser.

‘Je n’aurais vraiment pas dû venir à son rendez-vous...’ Alors que j’étais en train de sérieusement regretter cette décision, j’ai au même moment commencé à sentir une pointe d’intérêt.

Le pouvoir d’intervenir avec le monde réel depuis le monde virtuel... Si une telle chose existait vraiment alors était-ce une partie du changement que Akihiko Kayaba visait dans le monde ? L’incident qui avait débuté il y a 3 ans pendant l’hiver n’était-il toujours pas résolu... ?

Si c'était le cas, alors il était de mon devoir d'être témoin de la finalité de ce changement.

J'ai bien fermé mes yeux, pris une longue respiration et répondu. « ... Je comprends. Aussi gênant que cela puisse l'être, si c'est juste faire une escale dans le jeu alors je le ferai. Mais je n'ai aucune idée si oui ou non je rencontrerais ce "Death Gun". En premier lieu, son existence même est à prouver. »

« Ahh... A propos de ça. »

Kikuoka sourit de toutes ses dents avec son visage innocent.

« Je ne l'ai pas mentionné ? Pendant le premier incident, un des joueurs présent a fait un enregistrement audio que j'ai amené après l'avoir traité. C'est la voix de "Death Gun"-shi et de toutes manières, écoute ça. »

Alors que Kikuoka me tendait l'écouteur sans-fil, je me suis sérieusement dit 'c'est ton cœur qui devrait s'arrêter' alors que je le fixais.

« ... Merci de prendre sur toi pour faire ça. »

Après avoir ajusté l'oreillette qu'il m'avait donnée, Kikuoka tapota sur l'écran avec ses doigts. Juste après, un film se déroulait dans ma tête. Puis, le film disparut soudainement et le silence assourdissant qui suivit fut brisé par une déclaration virulente.

« C'est le vrai pouvoir, la vraie force ! Idiots, gravez la peur de ce nom dans vos cœurs ! »

« Le nom de cette arme et le mien : "Le pistolet de la Mort" ... "Death Gun" ! »

La voix avait un son quelque peu inhumain, métallique.

Et encore, derrière le cri, je pouvais fermement sentir la présence du vrai joueur dans l'ombre du personnage. Le propriétaire de cette voix, au lieu de prendre un rôle dans le jeu, semblait dégager un sincère goût pour le massacre qu'il souhaitait assouvir.

Chapitre 2

Elle regarda l'heure de sa montre sur son poignet gauche alors qu'elle prenait la sortie C10 de la Station Otemachi sur la Ligne de Chiyoda.

Elle était en avance de cinq minutes sur l'heure convenue de 15h. Alors que Asuna Yuuki était sur le point de baisser son poignet, ses yeux se figèrent par hasard sur le petit calendrier du cadran de la montre.

Dimanche 7 Décembre 2025.

Ce n'était pas un anniversaire mais au fond d'Asuna, une forte émotion prit racine et se développa. Alors qu'elle commençait à marcher le long de la rue Eitai, en faisant face aux portes principales du Palais Impérial elle leva les yeux, et murmura sans que sa voix ne puisse être entendue.

- Bientôt, ça fera un an...

Les mots manquants étaient « depuis mon retour au monde réel »

Après le château flottant d'acier (SAO) et la cage d'oiseau au sommet de l'arbre (ALO), elle avait été par la suite sauvée et ramenée au monde réel à la mi-Janvier de cette année. Ce monde fantastique était progressivement devenu un souvenir, mais même si c'était le cas, à l'occasion, elle trouvait cela bizarre qu'elle vivait de la sorte dans le monde réel.

Le large chemin pavé de pierres, les arbres au bord de la route qui vacillaient dans l'air frais et les piétons qui marchaient avec leurs visages enfouis dans le col de leur manteau ou leur cache-col. Marchant doucement au milieu de cette foule se trouvait Asuna.

Tout ce qui l'entourait n'était pas des objets 3D codés numériquement mais de vraies plantes, créatures et minéraux.

Mais comment interprétons-nous le terme "réel" ? Si c'était juste un ensemble d'atomes et de molécules alors c'était semblable à des polygones virtuels. Puisque ces polygones étaient en réalité des électrons contenus dans la mémoire du serveur. Ce n'était pas si différent des particules élémentaires.

En disant ça, le seul problème venait probablement de la réversibilité. Les objets qui existaient dans ce monde, qu'ils soient biologiques ou non-

vivants ; s'ils étaient détruits alors il serait impossible de les ramener à leur état d'origine. Mais dans le monde virtuel, il était facile de régénérer l'objet original sans le moindre défaut.

... Non.

Ce n'était pas ça. Dans ce monde – Aincrad, ce que l'on perdait et ce qui ne pouvait pas être régénéré existaient vraiment. Les deux ans passés dans ce château flottant, ces choses qu'Asuna avait touchées, ressenties, obtenues ou perdues étaient sans aucun doute toutes “réelles”.

Si c'était le cas.

« ... Les différences entre le monde réel et le monde virtuel... Quelles sont-elles ? »

Inconsciemment elle le murmura et à sa question -.

« Juste la quantité d'informations. »

La réponse vint de derrière, faisant sursauter Asuna qui ne s'y attendait pas.

« Wa, waa !? »

Elle regarda rapidement la source de cette voix et remarqua le visage d'un garçon. Vêtu d'un t-shirt noir avec une veste noire par-dessus et un jean noir délavé.

Son apparence était très similaire à celle de l'avatar qu'il contrôlait, le fait qu'il n'y avait pas d'épée sur son dos semblait tout sauf naturel. Asuna prit de profondes respirations pour dissiper l'agréable douleur du désir qui montait au fond de son cœur ; elle ouvrit ses lèvres et dit.

« ... J'ai été surprise parce que tu es apparu soudainement, tu as utilisé un cristal de téléportation ? »

Après avoir entendu ça, le garçon –Kazuto Kirigaya montra un sourire amer.

« Ce n'est pas soudain. Ce n'est pas l'heure et l'endroit prévu ? »

« Euh... »

Après avoir entendu cette question, Asuna regarda de nouveau les alentours.

Le doux rayon de soleil d'après-midi baignait la rue piétonne, et avec les reflets brillants de la surface de l'eau. Un petit plus loin, un pont était relié avec une immense et majestueuse porte gardée. En effet, c'était juste en face du Palais Impérial, où elle s'était mise d'accord avec Kazuto pour se retrouver. Il semblait qu'elle ait marché pendant sa réflexion et avait atteint la destination.

Asuna donna un sourire timide et haussa ses épaules.

« Ahaha, il semble que j'étais en pilote automatique. Umm... quoi qu'il en soit, bonjour Kirito-kun. »

« C'est dangereux, le monde réel n'a pas de fonction de navigation. ... Bonjour Asuna. »

Après s'être dits bonjour, les yeux noirs de Kazuto s'étaient rétrécis, fixant Asuna.

« Q – Quoi ? Qu'est-ce qui t'arrive tout à coup ? »

Se demandant si quelque chose d'étrange s'était produit, Asuna tendit ses mains devant elle et demanda. Puis Kazuto secoua rapidement sa tête, et balbutia :

« Ah, non, c'est que... Euh... Je trouve que cette tenue te va très bien, ou elle me rappelle... »

« Eh... ? »

Sans le vouloir elle se regarda, en deux secondes elle comprit totalement ce qu'il lui avait dit.

Aujourd'hui elle portait un manteau d'hiver fait de tweed blanc. En-dessous elle portait une jupe tricotée à carreaux ivoire et rouge.

En somme, toutes ces couleurs étaient associées à la désormais dissoute guilde des "Chevaliers du Sang". En y repensant, presque chaque jour dans Aincrad, elle était habillée en uniforme rouge et blanc. Ça avait probablement réveillé les souvenirs de Kazuto de cette époque.

Posant ses doigts sur le côté gauche de sa taille, Asuna sourit.

« ... C'est vrai. Mais je n'ai pas de rapière... - Ça vaut pour toi aussi Kirito-kun, aujourd'hui tu es totalement habillé en noir. »

En entendant ça, Kazuto donna lui aussi un sourire timide.

« Mais sans les deux épées... En fait, j'essaie d'éviter de m'habiller en noir de la tête aux pieds mais Suguha a lavé nos vêtements ce matin, et c'était les seuls qu'il me restait. »

« Ça peut arriver si tu laisses traîner ton linge partout. »

Sa manche atteignit celle de Kazuto, et ils se tinrent les mains.

« Ça par exemple, aujourd'hui nous portant sans le vouloir les "couleurs des jours anciens". Quelle coïncidence. »

Elle dit tout en regardant d'un peu plus haut les yeux de Kazuto. Il toussa légèrement et répondit d'un ton monotone.

« Eh bien, ça fait un an qu'on se voit ; il fallait bien que ça arrive tôt ou tard. »

« Oh toi, tu aurais juste pu dire 'C'est vrai' ! »

Asuna bouda légèrement puis tira la main de la veste de cuir.

« Dis donc, ne restons pas sur place en parlant, allons-y. Le soleil va bientôt se coucher. »

« Oh, d'accord. »

Asuna se colla à Kazuto qui se penchait, et ils se dirigèrent vers le pont.

Les portes principales anciennes dans le mur blanc étaient enveloppées par un crépuscule rouge, projetant des ombres sur le pont. Bien que l'on était un Dimanche, il y avait très peu de touristes étant donné la saison.

Ils se présentèrent aux gardes qui portaient des manteaux épais de l'autre côté de la porte, et ils obtinrent un ticket d'entrée en plastique depuis un petit comptoir. Au-delà de la barrière argentée, c'était dur de penser qu'il s'agissait du centre de Tokyo, avec une clairière vaste et silencieuse.

Bien que ce fut Asuna qui avait demandé où ils iraient Dimanche, ce fut Kazuto qui avait décidé que le lieu du rendez-vous serait "en face des portes principales".

Le Palais Impérial lui-même n'était pas ouvert au public, mais au travers des fosses, le "Jardin Est" au coin nord-est était ouvert au public certains jours pendant la semaine – Asuna n'en avait aucune idée jusqu'à ce jour.

Bien sûr, c'était la première fois qu'elle mettait les pieds ici. Marcher sur le large et fascinant sentier. Asuna ressentit une fois encore un sentiment étrange, elle se tourna vers le garçon à ses côtés et demanda :

« ... Oh, oui, pourquoi as-tu choisi le Palais Impérial pour notre rendez-vous ? L'histoire t'intéresse Kirito-kun ? »

« Eh bien, pas vraiment. La raison principale était... récemment, j'ai été appelé pour un travail stupide... »

Pendant un moment, son nez se dilata en repensant à quelque chose, mais il revint rapidement à son sourire serein habituel et continua.

« Je t'en parlerai plus tard, mais tu ne trouves pas que le Palais Impérial est un endroit fascinant ? »

« ... Fascinant ? Comment ça ? »

Kazuto cligna des yeux, montrant avec son bras droit les arbres massifs aux alentours.

« Environ 2 kilomètres de long, 1.5 kilomètres de large. Le parc nord et les jardins extérieurs représentent environ 2,3 millions de kilomètres carré, occupant vingt pour-cent de Chivoda-ku[18]. Comparé au Vatican ou à Buckingham Palace, c'est beaucoup plus grand mais pas autant que le Palais de Versailles... Ce n'est pas seulement la surface, il n'y a pas un seul tunnel ou rame de métro en-dessous, aucun type d'avion n'est autorisé à voler au-dessus de cet endroit. Pour faire simple, cet endroit est un mur vertical en plein centre de Tokyo, une zone interdite. »

En entendant ça, Asuna se représenta une carte de Tokyo dans son esprit. Tournant son index pour en faire le centre, elle acquiesça après avoir compris.

« En gros, le cœur de la plupart des rails, routes et voies aériennes ont ce point comme centre... »

« C'est ça, Tokyo n'est pas construit en forme de damier comme Kyoto mais en forme de disque, avec un point central. Et ce centre, ne bloque pas uniquement toute intrusion physique mais aussi les informations. Comme cet ancien "Arbre Monde" dans ALO... pardon, je te remémore de mauvais souvenirs. »

« Non, je vais bien. »

Pour Asuna qui avait été emprisonnée dans l'ancien Arbre Monde, elle secoua la tête en voyant la sollicitude de Kazuto et demanda :

« Interdiction au niveau physique, je comprends... mais les informations, qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Ah, ça... »

Kazuto regarda tout à coup les arbres environnants, et il pointa discrètement certains endroits.

« Tu vois, là et là, il y a des caméras de surveillance, pas vrai ? Ce système de sécurité, est totalement indépendant. C'est un réseau privé fermé sans la moindre connexion vers l'extérieur. »

« Ah... Oh oui, la caméra a une forme étrange. »

Regardant l'endroit que Kazuto avait pointé, elle vit une sphère noire au sommet d'un poteau. Cela ressemblait plus à un lampadaire qu'une caméra si vous ne le saviez pas.

« J'ai entendu une rumeur qui disait que la prochaine génération de technologie pour la sécurité est testée ici... - Pour faire court, cet endroit est le centre de Tokyo, mais c'est également un "autre monde" en même temps... Je dois un peu exagérer les choses. »

« Ahaha, un tout petit peu. »

Alors qu'ils discutaient ils firent face à un énorme mur de pierre, le chemin devenait une rampe qui montait. Après avoir marché pendant quelques temps, ils purent voir clairement.

L'autre côté était une gigantesque pelouse, avec une légère brume qui la recouvrait. Comme c'était l'hiver, l'herbe avait légèrement tourné au marron, les feuilles des arbres étaient presque toutes tombées. Avec l'arrivée du printemps, l'endroit serait un lieu reposant.

« Ce sont les ruines du Château Edo. Pendant les reconstitutions historiques, le palais intérieur qui est utilisé comme scène est supposé être un peu au nord de la pelouse. »

« Allons voir ! »

Tenant sa main une fois encore, Asuna commença à accélérer le pas. Il n'y avait plus beaucoup de monde ; la plupart étaient des touristes étrangers. Sur le chemin, ils croisèrent une famille avec deux mignonnes sœurs blondes ainsi qu'un mari et une femme, qui leur demandèrent de prendre une photo. Après que Kazuto l'avait fait avec plaisir, la femme sourit et dit, 'Nous allons prendre une photo de vous aussi', Asuna se tenait timidement à côté de Kazuto au moment où la photo fut prise.

Après avoir reçu l'image sur le téléphone portable, nous nous sommes séparés des jeunes sœurs tout en faisant un signe de la main. Après avoir vu la famille s'éloigner dans une lumière orangée, Asuna soupira involontairement.

« ... Fatiguée ? »

Suite à la question de Kazuto, elle attrapa par mégarde un bref regard de sa part.

« F-A-U-X ! Je veux que notre futur soit aussi... comme ça, um... vraiment ! »

Ses joues rougirent au moment où elle s'écarta sans réfléchir, elle partit en trombe devant en toute hâte.

« H – Hé, attends ! »

Après une petite course poursuite avec Kazuto, ils arrivèrent bientôt à un croisement de chemins, se séparant pour le nord et le sud de la pelouse. A cet endroit se trouvait un banc, elle s'assit dessus.

Au même moment elle tourna la tête, et Kazuto qui était assis à côté d'elle lui dit timidement :

« Euh, eh bien, c'est que... si elle a une petite sœur, je suis sûr que Yui serait heureuse, oui. »

En entendant quelque chose qui ressemblait aussi à une balle qui fusait, le sang d'Asuna monta à ses joues une fois encore, elle pouffa.

« T – Tu as raison. »

« Aller, rire maintenant c'est mesquin de ta part... »

« Ahaha, pardon pardon. Mais vraiment, ce serait beau si Yui-chan pouvait traverser de ce côté et vivre avec nous aussi... »

Ce à quoi ils faisaient allusion par Yui, était le nom d'une jeune fille qu'ils ont rencontrés sur l'ancien serveur SAO. Sa vraie forme était en réalité un programme d'assistance psychologique pour les joueurs, c'était, une IA, elle avait reconnu Asuna comme sa mère et Kazuto comme son père. Quand Aincrad était sur le point de disparaître, son programme source avait été sauvegardé dans le Nerve Gear de Kazuto, l'empêchant d'être effacée. Actuellement, dans la chambre de Kazuto, elle 'vivait' dans une machine fixe dédiée préparée par ce dernier.

Mais, être directement avec Yui n'était possible que sous un environnement FullDive – en d'autres mots, uniquement dans ALO. Bien que dans le monde réel, ils pouvaient utiliser un téléphone pour être auprès d'elle, la batterie n'était pas assez puissante pour qu'ils soient "ensemble pour toujours".

Donc, même si Asuna aimait Yui comme sa fille et que Yui voulait qu'Asuna soit sa mère, il y avait toujours un mur entre eux, les séparant entre le monde virtuel et le monde réel...

Soudainement, Kazuto serra la main gauche d'Asuna.

« Ne t'inquiètes pas, un jour nous pourrons vivre ensemble. La technologie FullDive va encore évoluer, et les environnements de réalité améliorée seront de plus en plus utilisés, ça ne fait aucun doute. »

« Mm... Oui... C'est vrai. »

« Oui. La frontière entre le réel et le virtuel sera de plus en plus mince dans le futur. Actuellement, il y a toujours une différence au niveau du volume d'information ce qui représente quand bien même un mur... »

Après avoir écouté Kazuto parler. Asuna baissa la tête et serra fermement sa main, puis elle se redressa subitement.

« Oh c'est vrai, c'est ce que tu disais plus tôt. La différence entre le monde virtuel et le monde réel est seulement le volume d'information. Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« C'est ... »

Kazuto détourna le regard un instant, puis il regarda leurs mains qui étaient ensemble sur le banc.

« Par exemple, se tenir les mains comme ça dans ALO, c'est différent du monde réel pas vrai ? »

Après qu'il lui ait posé cette question, Asuna concentra ses sens sur sa main gauche.

La souplesse des paumes en contact. La chaleur qui chassait l'air froid de l'hiver. Jusque-là, l'avatar féérique d'ALO pouvait ressentir la même chose. Cependant, l'attirance peau contre peau, le frottement entre les lignes de leurs mains et le faible pouls dû à l'afflux sanguin était quelque chose que même la technologie virtuelle FullDive la plus avancée ne pouvait pas reproduire totalement.

« Oui... C'est vrai. La main réelle peut ressentir bien plus de choses... Je vois, ce sont les "informations en plus" pas vrai ? »

« Oui. Mais après l'AmuSphere va continuer d'évoluer, que se passera-t-il quand le sentiment de peau et de pouls pourra être reproduit ? Uniquement par toucher, es-tu capable de distinguer une main réelle d'une main virtuelle ? »

« Je le peux. »

Asuna répondit instantanément, Kazuto ne s'y attendait pas et cligna des yeux. En regardant son visage, Asuna ajouta :

« Si c'était la main de Kirito-kun, c'est le cas. Si c'était une autre, alors probablement pas. »

A ce moment, la température et le pouls de la main de Kazuto augmentèrent. Après avoir remarqué ça, Asuna ria et continua :

« Pas uniquement le toucher, mais la vue, l'ouïe, le goût et l'odeur ont plus d'informations dans le monde réel que dans le monde virtuel actuellement. Donc... même si l'AmuSphere actuel a une fonction de réalité améliorée... »

« Oui, après avoir touché ou regardé, tu sauras si c'est réel ou non. »

La fonction de réalité améliorée représentait l'utilisation de l'AmuSphere pendant que l'on était réveillé, en combinant la vue et l'ouïe réelle avec des

informations digitales. Si cela était possible, alors cette fonction pouvait remplacer les ordinateurs et les téléphones portables. Devant vos yeux, vous pourriez avoir un bureau virtuel où naviguer sur le net ou écrire des mails, faire de la navigation GPS, avoir des alertes d'informations sur des gens ou des choses, l'utilisation ne serait limitée que par l'imagination.

En ce moment, RECTO avait commencé à travailler avec beaucoup de grands producteurs d'informations pour développer cette machine, mais suite à des problèmes d'activités physiques dont la variation du poids l'objectif fut modifié, le besoin de batterie à grande capacité, et d'autres problèmes, ça n'avait pas encore atteint un stade réalisable.

« ... Malheureusement, avec le type de casque actuel, il y a un débat qui dit qu'une réalité améliorée continue n'est pas possible. Cependant, un jour il y aura une percée dans la technologie, si nous sommes capables de recevoir un nombre de données important des cinq sens dans la réalité... C'est-à-dire pouvoir plonger à n'importe quel moment, sans lit ni prise. »

Asuna acquiesça suite aux mots de Kazuto et continua là où il s'était arrêté.

« Nous franchirons les barrières du monde, et serons toujours ensemble avec Yui. ... Ce jour viendra certainement. »

« Oui, c'est certain. »

Leurs mots, sans le moindre doute, étaient quasiment les mêmes que ceux qu'ils avaient dits en pensant à Yui qui était seule au vingt-deuxième étage d'Aincrad. En remarquant ça, Asuna ressentit un sentiment de chaleur se diffuser à travers elle et elle posa sa tête sur l'épaule droite de Kazuto. Cet espoir de réunion, était né en quelques mois.

C'était pour ça qu'à coup sûr – leurs rêves deviendraient bientôt réalité.

Le court jour d'hiver faisait croire que le soleil tombait derrière les arbres à l'ouest. Le ciel avait viré au rouge ; les oiseaux revenaient par vols groupés.

Des centaines d'années plus tôt, les personnes qui vivaient dans la cité sur cette immense pelouse regardaient probablement le même soleil. Et même dans plusieurs millénaires, dans un monde différent changé par le temps, quelqu'un regarderait ce même ciel rouge...

« ... Ah... »

La poitrine d'Asuna fut soudainement prise d'un sentiment de nostalgie et elle soupira délicatement. Elle regarda Kirito qui était juste à côté d'elle. Quand elle croisa ses yeux, elle sourit.

« Je comprends plus ou moins. La raison pour laquelle tu m'as amenée ici. »

« Eh... ah oui ? »



« Oui. – Si le monde existe autour d'un axe de “temps” et d'une zone “géographique”, alors Tokyo... qui est notre centre du monde réel, il n'y a aucun doute que c'est cet endroit. Ensuite... actuellement “The Seed” permet l'expansion des mondes virtuels, leurs axes qui n'existent plus, ce “château”. C'est pourquoi cette couleur du crépuscule, est si nostalgique... »

Aux mots d'Asuna, Kirito cligna des yeux plusieurs fois avant d'ouvrir sa bouche en grand.

« Je vois... Ça doit être ça, je n'avais jamais réfléchi sous cet angle. Mais... après avoir écouté les mots d'Asuna, je suis capable de comprendre une chose. »

« Eh ? C'est quoi ? »

« La forme d'Aincrad. C'est possible que cette structure conique mélaminée soit le symbole de cet "axe de temps" et de cette "zone géographique". »

Asuna réfléchit pendant un moment et acquiesça lentement.

« Oui... c'est probablement vrai. Mais si c'était le cas, le monde que ce Commandant avait créé, avec un calendrier évolué, convergera et disparaîtra. Autrement dit, si une personne ou une autre ne l'avait pas fait disparaître avec une énorme explosion en plein milieu. »

« D – Désolé... Madame le sous-commandant. »

Ils rirent ensemble au même moment. Après quelques secondes, Kazuto prit une longue inspiration, et toujours avec leurs deux mains serrées, il se leva du banc.

« Bon maintenant, c'est l'heure de rentrer, cet endroit ferme à cinq heures. »

« Mm, la prochaine fois emmenons Lizbet et Lyfa-chan aussi. Manger un morceau sur la pelouse serait sûrement un très beau moment. »

« Bien sûr, quand ce sera le printemps naturellement. »

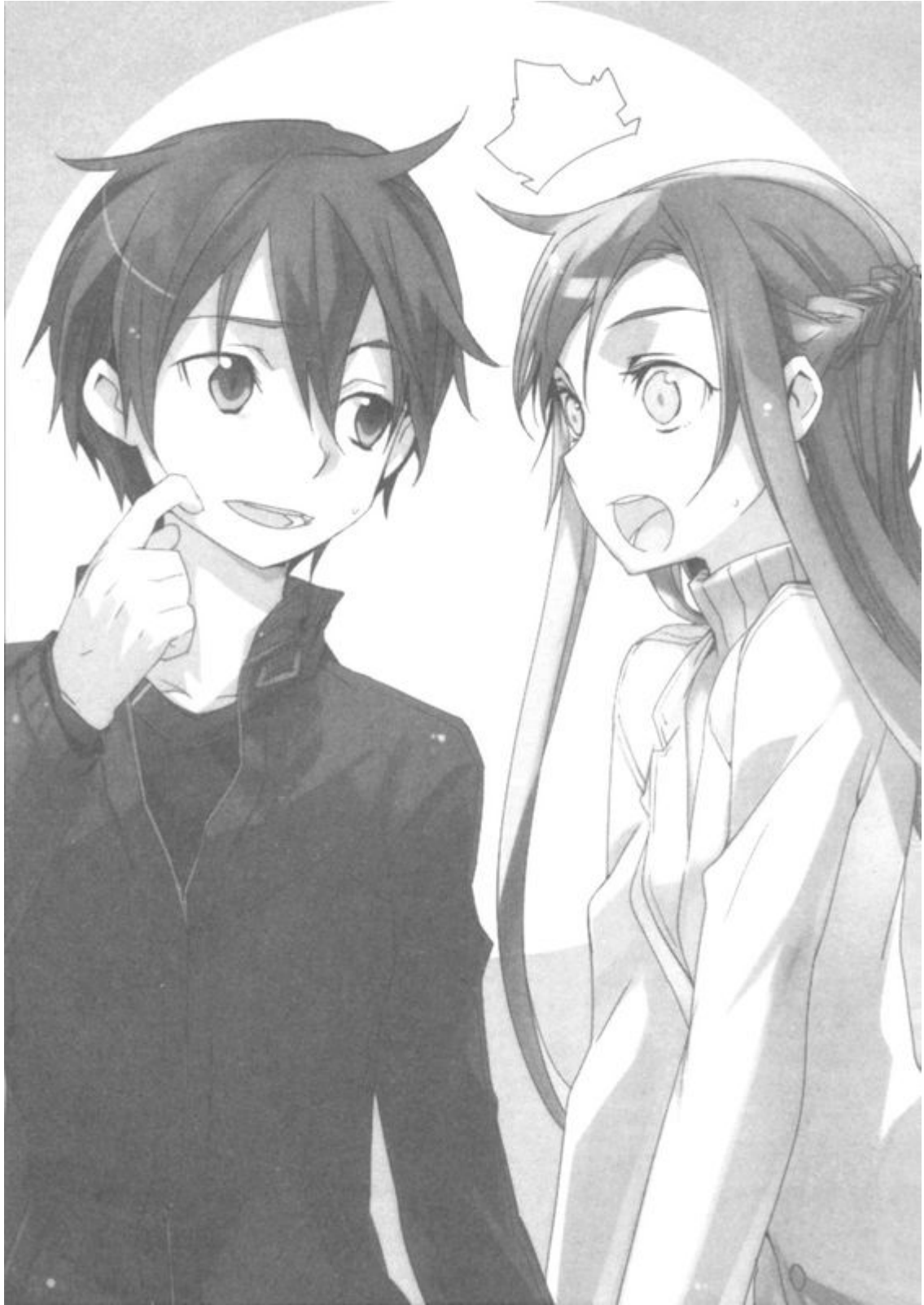
En tirant sur la main de Kazuto, Asuna se leva aussi, elle regarda le ciel et le coucher de soleil encore une fois.

'Je veux rentrer', elle pensait ça. Ceci étant, elle ne faisait pas référence à Miyasaka situé dans Setagaya-ku où la résidence Yuuki se trouvait dans le monde réel. Elle pensait au vingt-deuxième étage d'Aincrad, même si ils n'y avaient vécu qu'un court moment, leur "maison dans la forêt".

Bien que cette maison de bois avait été effacée, en même temps que la chute du château flottant – actuellement pour Asuna, elle occupait une place chaleureuse dans son cœur. Avant qu'elle ne réalise ce rêve, au-dessus de l'Arbre Monde d'ALfheim, la maison louée dans "Yggdrasil City" était devenu le foyer d'Asuna, de Kirito et de Yui.

En marchant vers la porte de sortie nord d'Hirakawa, Asuna demanda à Kirito :

« Hé, tu peux te connecter ce soir ? Je voudrais raconter toute la journée à Yui. »



« Ouais, bien sûr. Vers 22 heures ça devrait être bien. »

Il sourit et acquiesça, et soudainement il commença à montrer une expression vraiment perturbée.

« Euh, tu avais quelque chose de prévu ? »

« Non, ce n'est pas ça. Ce soir ça devrait être bon... C'est que, Asuna, je... »

Kazuto, qui balbutiait rarement quand il parlait, marmonna 'Euh – mmh – eeh' pendant quelques secondes, mais ce qu'il dit par la suite allait effrayer Asuna :

« Je vais peut-être, très bientôt, transférer le “Kirito” de ALO à un autre jeu... »

« ... Hein, eeeh !? »

Des oiseaux jaillirent de l'arbre proche en réponse à l'exclamation soudaine de surprise d'Asuna.

Chapitre 3

Le crépuscule.

Le soleil couchant donnait aux nuages bas une couleur jaune.

Dans l'étendue sauvage de rochers et de sable, l'ombre créée par les vestiges d'un bâtiment s'allongeait inlassablement. Si une heure de plus passait, nous devrions envisager de passer à un équipement de combat nocturne.

Se battre avec des lunettes de vision nocturne atténuait le frisson de tuer ou de périr, par conséquent ce n'était pas la manière favorite de Sinon. 'Avant que le soleil ne disparaisse complètement, faites que la cible apparaisse rapidement', elle murmura ces mots alors qu'elle était accroupie derrière le béton. De plus, ses cinq partenaires, qui attendaient eux aussi tapis dans l'ombre en embuscade, pensaient sans aucun doute la même chose.

Quelqu'un prit la parole au nom du doute qui avait envahi l'esprit de chacun, un membre de front du groupe baissa son fusil courte-portée à petit calibre et chuchota.

« Sérieux, combien de temps on est supposés attendre... Hé Dyne, ils vont vraiment venir ? C'est une information viable ? »

L'homme en question, Dyne, avec son corps épais solide comme un roc et son visage bourru, était le chef de cette escouade (guilde), il posa son imposant fusil d'assaut sur son épaule et dit tout en secouant sa tête.

« Ces gars ont toujours utilisé le même itinéraire pour aller chasser ces trois dernières semaines, sensiblement à la même heure chaque jour. J'ai personnellement vérifié cette information. En effet, aujourd'hui ils sont un peu en retard, ils ont dû croiser quelques mobs[19]. Ça veut dire qu'on aura un plus gros butin, alors arrête de te plaindre. »

« Mais. »

L'homme de front devint encore plus contrarié et se mit à faire la tête.

« La proie d'aujourd'hui est le même groupe que l'on a attaqué la semaine passée, c'est ça ? Ils doivent avoir changé leur itinéraire par précaution... »

« Ça fait six jours depuis l’embuscade précédente. Depuis, ils vont toujours aux mêmes endroits pour chasser. Ils sont une escouade spécialisée dans la chasse de mobs... »

Sur le visage de Dyne figurait un sourire moqueur.

« Peu importe le nombre de fois qu’ils se font attaquer, même si leur butin a été volé, ils pensent qu’ils ont juste besoin de chasser plus pour atténuer les pertes. Pour des escouades anti-personnel comme nous, c’est la meilleure proie et on peut encore les attaquer deux ou trois fois de plus. »

« Mais, c’est dur à croire. Normalement, si quelqu’un se fait attaquer une fois, il reviendra avec une sorte de contre-attaque. »

« Le lendemain ils peuvent être attentifs, mais au bout d’un moment les gens relâchent leur prudence. Ils sont habitués à combattre quotidiennement les algorithmes des mobs, à force ils finissent par agir eux-mêmes comme des mobs. C’est juste un groupe sans dignité. »

Plus Sinon écoutait, plus elle se sentait contrariée et elle enfonça sa tête plus profondément dans son cache-col. Les flux émotionnels ralentissaient les doigts sur la détente et bien qu’elle comprenait ça, entendre le discours insolent de Dyne fit naître un sentiment d’irritation dans son cœur.

Rire de ce groupe spécialisé dans la chasse routinière de mobs, sa supposée escouade JcJ (Joueur contre Joueur) qui leur tendait une embuscade n’avait pas l’air d’affecter sa fierté. Plutôt que d’attendre pendant tant d’heures dans cette zone neutre, il aurait mieux valu aller dans les ruines souterraines et combattre des escouades de haut-niveau, cela aurait rapporté de meilleurs gains.

Bien sûr, la probabilité de défaite totale, de perdre une partie de son équipement et d’être ramené dans les rues par “La Résurrection” était également élevée. Mais c’était ce qu’était un vrai combat et c’était seulement au travers de ce genre de situation que l’on pouvait se forger un caractère.

Deux semaines s’étaient écoulées depuis qu’elle avait été invitée à rejoindre cette escouade que Dyne menait et elle avait rapidement regretté son geste. Leur objectif JcJ était plus ou moins un mensonge car ils ne faisaient face qu’à des adversaires plus faibles. Et au moindre signe de danger ils se replieraient, c’était un groupe qui prônait la sécurité avant tout.

Jusqu'à maintenant Sinon avait suivi la politique de cette escouade sans discuter, obéissant aux ordres de Dyne et en appuyant sur la détente sans broncher. Cependant, elle ne le faisait pas par loyauté. Elle rassemblait des éléments sur sa manière de réfléchir, essayant d'analyser ses mouvements pour le jour où elle aurait besoin de lui caler une balle entre les deux yeux, quand elle et Dyne deviendraient ennemis sur le champ de bataille.

Elle n'aimait pas sa personnalité, mais lors du précédent *Bullet of Bullets* il s'était classé 18e. Les statistiques de cet homme et ce "SIG SG550" sur son épaule, un fusil d'assaut rare qui crache des balles de calibre 5,56 mm, sa puissance était réelle. C'était pourquoi elle ne disait rien pour le moment, elle se contentait de collecter les informations déblatérées par Dyne qui ne s'en doutait pas.

Dyne continua de parler.

« ... En général, pour chasser des mobs ils utilisent des armes optiques par convention, ils ne doivent pas avoir suffisamment de vraies armes anti-personnelles pour tout le monde. Au mieux, avoir une personne en charge des tirs de suppression est le mieux qu'ils puissent faire. Pour abattre ce gars, j'ai demandé à Sinon de prendre son fusil de précision aujourd'hui. Il n'y a pas de d'angles morts dans le plan de bataille. Pas vrai, Sinon ? »

Avec la conversation subitement tournée vers elle, Sinon acquiesça légèrement avec son visage enfoui dans son cache-col. Elle garda la bouche fermée, montrant qu'elle n'avait pas l'intention de se joindre à la conversation.

Dyne émit un grognement agacé, mais un assaillant se tourna vers Sinon avec un large sourire et dit :

« Eh bien, c'est vrai, le tir longue distance de Sinon est toujours un des meilleurs ça n'a pas changé. – c'est le cas, Sinon... »

Avec un sourire sur son visage et sans quitter la couverture offerte par l'ombre du matériau, l'assaillant rampa à quatre pattes jusqu'à Sinon.

« Aujourd'hui, tu as du temps après ça ? Je voudrais bénéficier de tes conseils pour améliorer ma compétence de sniper. Tu voudrais bien prendre une tasse de thé avec moi quelque part ? »

Sinon jeta un rapide coup d'œil à l'arme à la ceinture de l'homme. Son arme principale était une mitraillette de type "H&K UMP". Il semblait être de type AGI, sa capacité d'esquive en combat singulier devait être supérieure à la moyenne, mais son niveau et son équipement ne faisaient pas de lui un adversaire qui valait la peine qu'on se souvienne de lui. Elle avait à se faire violence pour se rappeler de son nom puis elle pencha légèrement la tête.

« ... Désolé, Ginrou-san. Aujourd'hui, je suis occupée dans le monde réel... »

Sa voix ressemblait à celle qu'elle avait dans le monde réel sans pour autant être la même. Ce son clair, élégant et agréable la fit ressentir de la fatigue, c'était la raison pour laquelle elle n'appréciait pas parler. Cet homme nommé Ginrou n'avait pas l'air de se soucier du fait qu'il s'était fait rejeter et son sourire ravi ne s'effaçait pas. Il semblait que certains joueurs, en entendant simplement la voix de Sinon, ressentaient une certaine excitation et penser à ça lui donnait des sueurs froides.

Quand elle avait commencé à jouer à ce VRMMO-RPG "Gun Gale Online", elle voulait que son avatar soit un homme, brutal et impersonnel. Elle s'était rapidement aperçue au premier choix que le joueur et l'avatar devaient être du même sexe, elle voulait donc être grande et musclée, comme une femme soldat, c'est ce qu'elle pensait.

Néanmoins, le résultat de différents paramètres aléatoires était une silhouette de femme petite et délicate, presque comme une poupée. Elle avait immédiatement pensé à supprimer ce compte et en recréer un. Mais son ami, qui l'avait invité dans ce jeu, lui avait dit 'Quel gâchis !'. Suite à son obstination, et du fait qu'elle avait déjà gagné tant de niveaux entre temps, elle ne pouvait pas tout recommencer.

A cause de son apparence, de temps en temps des situations problématiques comme celle-ci lui arrivait. Pour Sinon, dont la seule motivation dans ce jeu était de se battre, c'était tout simplement déprimant.

« Je vois, Sinon, tu es étudiante dans la vraie vie ? A l'université ? Tu dois écrire un compte-rendu ou quelque chose ? »

« ... Ouais, eh bien... »

Par conséquent, s'il avait raté sa première approche, il pourrait ensuite utiliser l'école comme une excuse pour l'inviter sans relâche. Elle était en réalité une lycéenne, mais c'était impossible que quelqu'un l'entende de sa bouche.

Ensuite, les deux autres hommes de front, qui jouaient avec leur fenêtre de statut, s'approchèrent comme pour dissuader Ginrou. L'un d'eux, avec des lunettes teintées et une mèche verte ouvrit la bouche.

« Ginrou-san, tu vois bien que Sinon-san est troublée. Ne parle pas du monde réel ici. »

« C'est vrai, lui et moi sommes tous les deux des célibataires endurcis. »

L'autre, un homme avec un casque de camouflage, fit un grand sourire, puis Ginrou repoussa leur tête avec ses poings et répondit,

« Quoi ? C'est évident que vous n'êtes sortis avec personne depuis longtemps. »

Sinon écarta un peu plus son corps des trois hommes qui riaient et se mit à méditer.

Quand le combat se déroulait contre d'autres joueurs, en attendant il faudrait se concentrer ou vérifier son équipement ou n'importe quoi d'utile pour faire passer le temps. Si c'était juste pour faire de l'argent électronique en convertissant l'argent du jeu alors rejoindre une escouade tournée uniquement vers la chasse serait mieux. Si c'était juste pour rencontrer des filles, même dans un jeu où le sexe ne peut être changé, ça n'avait pas à être dans ce monde peu attrayant rempli de meurtres, un jeu féérique avec plus de joueuses serait un meilleur choix. D'ailleurs, pourquoi ces gens venaient dans ce monde ?

Enfouissant son visage encore plus profondément dans son cache-col. Sinon utilisa sa main gauche pour caresser le canon du fusil massif posé sur un bipied à côté d'elle.

- Un jour, j'utiliserai cette arme pour pulvériser vos avatars. Après ça, vous pourrez toujours sourire en me parlant ?

Elle chuchota ça profondément dans son esprit, et comme si l'agacement était aspiré par le canon glacial du fusil, elle se calma doucement.

« - Ils arrivent. »

Chuchota le dernier membre du groupe 20 minutes plus tard, il avait continué de faire le guet avec ses jumelles depuis un trou dans le mur de béton.

Les trois hommes de front et Dyne arrêtaient leur conversation et l'atmosphère devint subitement tendue.

Sinon jeta un œil au ciel. Les nuages jaunes avaient lentement tournés au rouge, mais la luminosité était encore suffisamment adaptée.

« Ils se sont enfin montrés. »

Après avoir marmonné sans bruit, Dyne bougea tout en étant accroupi et prit les jumelles de l'éclaireur. Il regarda à travers le trou pour évaluer la force de combat de l'ennemi.

« ... Ce sont nos gars. Sept personnes... c'est un de plus que la semaine dernière. Quatre hommes de front avec des Blasters de type optique. Une personne avec un fusil laser à gros calibre. Et... oui, une personne avec un "Minimi" [20]. Ce gars utilisait une arme optique la semaine dernière, il a dû passer dans la précipitation à une de type munitions réelles. Ce sera lui que l'on abattra à longue distance. Le dernier... est couvert par une cape donc on ne peut pas voir son arme... »

En entendant ça, Sinon se mit à sa position de tir, et plaça sa tête à côté du viseur à grande capacité de grossissement.

Les six personnes du groupe de Sinon se cachaient dans les ruines d'une civilisation disparue qui étaient construites à un endroit un peu plus haut. Le mur de béton brisé et les contours en acier offraient une bonne couverture et c'était le meilleur endroit pour observer les vastes étendues sauvages qui se dressaient en face.

Elle regarda une nouvelle fois le ciel, vérifiant si le soleil virtuel n'était pas à un endroit où il serait reflété par sa lentille, une fois s'étant assurée que ce ne serait pas le cas, elle releva les caches avant et arrière du viseur.

Elle posa son œil droit contre la lentille, au niveau minimum de grossissement, elle aperçut les petits points au loin dans les étendues sauvages. Elle modifia avec ses doigts le bouton de grossissement. Avec de

petits cliquetis, les points noirs devinrent de plus en plus gros, pour finalement devenir sept joueurs.

Comme Dyne l'avait mentionné, quatre personnes avaient des armes optiques, deux parmi les quatre avaient des jumelles, inspectant le périmètre. Cependant, trouver le groupe de Sinon, qui se cachait, était presque impossible à moins d'avoir maximisé la compétence de recherche d'ennemi.

Au milieu du groupe ennemi se trouvait deux personnes marchant avec de grosses armes sur leurs épaules. L'un avait un fusil optique semi-automatique, l'autre avait une mitrailleuse "FN Minimi" de type munitions réelles. Dans le vrai monde, les forces d'auto-défense Japonaises les utilisaient en tant qu'excellentes armes de soutien. Depuis que plus de la moitié des dégâts infligés par des armes optiques pouvaient être réduits grâce un bouclier défensif, le Minimi représentait une menace bien plus grande.

Les deux types d'armes présentes dans "Gun Gale Online", les armes à munitions réelles et les armes optiques, étaient très différentes.

Les avantages des munitions réelles étaient qu'un coup causait des dégâts élevés, et qu'elles traversaient les boucliers défensifs. Mais les inconvénients étaient qu'il fallait porter un supplément de lourds chargeurs avec l'arme, et que la trajectoire de la balle était énormément affectée par le vent et l'humidité.

A comparaison, l'arme optique était très légère et pouvait frapper de loin avec précision, de plus, le chargeur de cellule d'énergie était relativement petit. Mais l'inconvénient était que sa puissance était atténuée par les équipements défensifs.

Pour ces raisons, *utiliser une arme optique contre les monstres, utiliser une arme à munitions réelles contre les joueurs* était la théorie de base. Pour ces deux catégories, elles étaient différentes au-delà des performances.

C'est parce que, les armes optiques avaient toutes des noms et formes fantaisistes, alors que les armes à munitions réelles étaient des répliques d'armes qui existaient dans le vrai monde.

De plus, comme Dyne et Ginrou, une grande partie des joueurs de GGO étaient des fanas d'armes qui aimaient tenir de vraies armes, et ne passaient

à une arme optique uniquement quand ils chassaient les mobs.

Maintenant, le fusil proche de la joue de Sinon était une arme à munitions réelles. Mais avant qu'elle ne vienne dans ce monde, elle ne connaissait rien à propos des fabricants d'armes. Pour la jouabilité, il avait été nécessaire qu'elle mémorise toutes les armes comme des objets, mais ça ne signifiait pas qu'elle avait un quelconque intérêt pour les vraies armes. Elle pensait que l'infinité d'armes dans ce monde étaient toutes des objets en 3D, puisqu'elle ne pouvait même pas regarder les armes dans le monde réel.

Juste une chose, dans ce monde de massacres, elle voulait continuer de détruire les ennemis virtuels avec des balles virtuelles. Jusqu'à ce que son cœur soit dur comme la pierre et que son sang soit glacé.

Pour cette raison, Sinon appuierait aussi sur la détente aujourd'hui.

Elle balaya ses pensées superflues, et bougea un peu le fusil. Au bout de l'alignement ennemi, avec des énormes jumelles couvrant son visage, portant une cape et un manteau de camouflage, un homme marchait. Comme Dyne l'avait dit, son équipement ne pouvait pas être vu.

Il avait un corps massif. Il portait peut-être un gros sac-à-dos qui faisait apparaître une bosse sur sa cape. Ses mains qui sortaient de ses manches étaient vides. Au vu de l'équipement à sa taille, il semblait être un utilisateur de mitrailleuses lourdes.

« A cause de sa cape, tu ne peux pas voir son visage ? »

Dit Ginrou qui était derrière elle. Il se pouvait qu'il plaisante mais sa voix aussi était tendue alors qu'il continua.

« Est-ce que ça peut être lui ? Le soi-disant ... "Death Gun". »

« Ah, pas moyen. Il ne peut pas exister. »

Dyne répondit rapidement avec un rire.

« De plus, Death Gun n'est pas supposé être de petite taille et porter une veste de camouflage Ghillie ? Ce gars est trop grand. Il fait presque deux mètres. Probablement... un coursier de type extrême FOR. Portant les objets trouvés, les munitions et les cellules d'énergie. Il ne devrait pas avoir une arme de gros calibre, on peut l'ignorer en combat. »

Tout en écoutant ces mots, Sinon regarda attentivement l'homme à travers son viseur.

A cause de ces lunettes de protection rustres, son expression n'était pas visible. La seule chose exposée était sa bouche. Ses lèvres étaient serrées ensemble, sans le moindre mouvement. Les autres membres qui étaient aussi sur leurs gardes, discutaient et montraient de grands sourires, seul ce mastodonte derrière restait silencieux. Marchant en silence et bougeant ses pieds sans même un bruit.

L'intuition de Sinon venant de plus de 6 mois de pratique de GGO lui disait que cet homme était une plus grande menace que celui qui portait le Minimi. Cependant, à part le sac-à-dos, il ne semblait pas y avoir d'autres bosses sur la cape. Il devait cacher une petite arme rare à grande puissance. Mais ces armes étaient en général de type optique, ce qui n'était pas très utile en combat face à d'autres joueurs. Après est-ce que cette pression dégagée par cet homme qu'elle ressentait n'était que le fruit de son imagination...

Perdue dans ses pensées, Sinon parla à voix basse :

« Cet homme, j'ai un mauvais pressentiment. Je voudrais abattre l'homme avec la cape en premier. »

Dyne enleva les jumelles de son visage, et regarda Sinon avec les sourcils relevés.

« Pourquoi ? Il ne porte clairement aucune arme puissante. »

« ... Bien qu'il n'y ait pas de preuves. A cause de ces incertitudes à son sujet, j'ai un mauvais pressentiment. »

« Si tu parles de ça, le Minimi est clairement un facteur incertain. Si les Blasters se rapprochent pendant qu'on s'occupe de lui, alors ce serait dangereux. »

Bien que les boucliers défensifs étaient efficaces contre les armes optiques, leur effet s'atténuait à mesure que la distance se réduisait. En combat rapproché, le nombre de tir possible dans une cartouche de Blaster laser pouvait être colossal. Sinon retira son opinion à contrecœur et acquiesça.

« ... Compris. La première cible est le Minimi. Si possible, je veux m'occuper de l'homme avec la cape ensuite. »

Ceci dit, le tir le plus efficace d'un sniper était le premier, avant que l'ennemi ne trouve le sniper. Après que l'ennemi ait trouvé d'où le tir venait, une Trajectoire de Prédiction Balistique (Trajectoire de Balle) était montrée à l'ennemi, lui permettant d'éviter facilement l'attaque.

« Hé, on n'a plus le temps de papoter. Distance 2500. »

Dit l'éclaireur après avoir regardé à travers les jumelles qu'il avait reprises à Dyne. Dyne fit un signe de la tête et se tourna vers les trois hommes de front derrière lui.

« Très bien. Selon notre plan, on va aller attendre dans l'ombre du bâtiment jusqu'à ce que l'ennemi se rapproche. – Sinon, après avoir bougé on ne pourra plus les voir, donc informe nous si la situation évolue. Je te donnerai le signal pour ouvrir le feu. »

« Compris. »

Après la réponse brève, l'œil droit de Sinon se posa une nouvelle fois sur le viseur. La cible n'avait pas changé. Ils se déplaçaient à leur rythme lent habituel à travers les étendues sauvages.

Entre eux et Sinon se trouvait 2,5 kilomètres d'étendues sauvages, au centre, légèrement plus proche d'elle se trouvait les ruines d'un grand bâtiment. Les cinq personnes dont Dyne allaient utiliser ce bâtiment et se cacher dans un angle mort, comptant les attaquer brutalement d'un seul coup.

« - Ok, on y va. »

A cet ordre concis de Dyne, les autres membres sauf Sinon donnèrent une réponse brève. Avec le bruit des bottes qui glissaient sur le sable et le bruit du sable en mouvement, ils glissèrent en bas de la colline. Attendant que la brise du soir couvre leurs pas. Sinon sortit un petit casque de son cache-col et le mit à son oreille gauche.

Pendant les prochaines minutes, en tant que sniper, Sinon allait continuellement devoir se battre contre la pression et la solitude. Sa première balle influencerait énormément l'issue du combat. Les seules choses sur lesquelles elle pouvait compter étaient son doigt et l'arme muette. Sa main gauche caressa l'énorme arme posée sur le bipied. Le métal noir lui retourna un silence glacial.

La raison pour laquelle Sinon était un sniper rare en ce monde et une joueuse relativement connue était plus exactement dû à l'existence de cette monstrueuse arme à munitions réelles.

Son nom était "PGM Ultima Ratio Hecate II"[\[21\]](#). Longueur totale : 138 cm, poids : 13,8 kg, un sacré beau jouet. Calibre 50 qui utilisait des balles de 12,7 mm de diamètre.

GunGale Online

Also known as GGO. In this world ruled by guns and steel, players aim to become the strongest gunman. Because PKing is possible, not only are there enemy monsters, but players who aim at the winning player. For weapons that appear in «GGO», there's a large difference in the usages of live-fire guns and optical guns. The most popular theory is that live-fire guns are effective against players while optical guns are effective against monsters. There are other traits which greatly differ between them, compared to optical guns which all have generated names and postures, live-fire guns are weapons that originally existed in the real world. Therefore, most of the players in «GGO» are gun maniacs.

In addition, «GGO» is the only VRMMO in Japan with professionals. Higher leveled players can earn a large amount of currency online due to «Game Coin to Currency Recompensing System». As long as they keep getting high scores in «GGO», they can earn their living expenses. This is the reason why «GGO» players devote so much passion and time to it.

PGM Hecate II

Length 1380 mm, weight 13.8 kg. Uses 50 caliber (Diameter 12.7*99 mm) ammunition.

In the real world, it belongs to the object sniping category, it's main purpose being to shoot through vehicles and buildings (Due to it's great power, shooting it at people is forbidden). The so-called «Hecate» is the goddess who rules over the underworld in Greek mythology.

In «GGO», «Hecate II» is one of merely 10 «Anti-Equipment Sniper Rifles» that cannot be found in shops, it is also the rarest type of «Excavated Weapon» that cannot be bought in shops. Transaction price is high, currently priced at 20 million credits (Equivalent to 200 thousand yen).



Dans le monde réel, elle avait entendu qu'elle était classée dans la catégorie des fusils de précision anti-matériel. Autrement dit, c'était une arme utilisée contre les véhicules et les bâtiments. A cause de sa puissance dévastatrice, comme le montre son nom relativement long, il était censé être interdit de s'en servir sur des cibles humaines. Bien sûr, une telle loi n'existait pas dans ce monde.

Elle avait mis la main dessus trois mois auparavant, quand elle commençait à devenir un vétéran de GGO. Sur un coup de tête, elle était allée de son propre chef dans les énormes ruines du donjon sous la capitale SBC Gurokken, à cause de son inattention, elle tomba dans un piège.

Gun Gale Online avait été créé sur un décor où les personnes revenaient de vaisseaux spatiaux pour vivre sur ce monde qui était devenu une terre désolée depuis la grande guerre des civilisations longtemps auparavant. Les rues de Gurokken étaient à l'origine un vaisseau spatial et juste en-dessous reposait une grande cité en ruines datant de la guerre. A l'intérieur de ces ruines, il y avait un nombre infini de machines de combat automatisées et de mutants, ils attendaient les aventuriers qui rêvaient d'y faire une découverte. L'endroit où Sinon était tombée, était l'étage le plus bas de cet endroit avec le plus haut niveau de danger.

Bien entendu, elle ne comptait pas faire long feu seule dans cet endroit. Son premier adversaire allait la défaire facilement et elle reviendrait au point de sauvegarde dans les rues comme ayant été "Ressuscitée", elle marchait en ayant accepté ce fait, devant elle se dressa un grand espace circulaire, ressemblant à un stade où une créature d'une forme bizarre apparut.

De son nom et sa taille, il semblait être un boss, mais elle n'avait jamais vu cette forme sur quelconque site d'informations. Quand elle réalisa ça, l'âme du joueur en elle fut légèrement stimulée. 'De toutes façons je vais mourir alors autant essayer de me battre avec ce gars', alors qu'elle se disait ça, elle grimpa pour trouver un nid d'oiseau au sommet du stade où elle plaça son fusil.

La bataille prit une tournure inattendue. Le rayon laser du boss, ses mâchoires de fer, le gaz empoisonné et d'autres attaques, aucune d'entre elles ne pouvait atteindre l'endroit où Sinon était cachée. D'un autre côté,

étant donné qu'il n'était pas exactement dans son champ de tir, les dommages qu'elle lui infligeait étaient légers. En pensant à la quantité de munition qu'elle avait, sans rater ne serait-ce qu'un tir, elle devait tirer sur ce qui semblait être le point faible du boss, le petit œil sur son front, autrement il aurait été impossible de le tuer.

Sinon devint aussi imperturbable que la glace alors qu'elle s'appliquait à faire ça. Quand le boss fut finalement vaincu, son corps éclata en polygones, le combat avait duré trois heures.

Le butin de ce boss était cet énorme fusil qu'elle n'avait encore jamais vu. Par la configuration du jeu, les PNJ ou les joueurs ne pouvaient pas fabriquer d'armes à munitions réelles. Les magasins ne pouvaient vendre que de faibles armes de ce type, et les armes au-dessus de la moyenne pouvaient être trouvées dans les ruines. Le fusil qu'elle avait obtenu – "Ultima Ratio Hecate II" appartenait au groupe le plus rare des armes ensevelies.

A ce moment, en incluant l'Hecate II de Sinon, il n'y avait qu'une dizaine de fusils anti-matériel qui existaient sur le serveur. En conséquence, leur valeur marchande était incroyablement élevée et le prix pour cette arme lors de la dernière enchère était de 20 Mega Crédits ou 20 millions en monnaie dans le jeu. Si cette somme était convertie en monnaie électronique en utilisant le ratio de 100 pour 1, cela équivaldrait à 200,000 yen Japonais.

Sinon était une lycéenne qui vivait seule dans le monde réel, et les aides financières qu'elle recevait tous les mois étaient à peine suffisantes. Elle était submergée par les problèmes, elle ne savait vraiment pas quoi faire avec cette arme lorsqu'elle découvrit sa valeur. Récemment elle avait été capable de réduire son abonnement de moitié, 1500 yen, mais cela représentait toujours la moitié de son argent de poche en moins. Cela va sans dire, si elle plongeait plus qu'elle ne le faisait déjà, il aurait été difficile de maintenir ses résultats scolaires. Cependant, si elle avait 200,000 yen, elle pourrait payer la totalité de son abonnement avec encore beaucoup d'argent restant.

Mais, Sinon ne vendit pas l'arme. Ce n'était pas pour gagner de l'argent qu'elle jouait à GGO, c'était pour tuer l'ennemi – de préférence plus fort qu'elle ; c'était pour surpasser sa faiblesse. Par-dessus tout, c'était la

première fois qu'elle sentait dans son "cœur" que cette arme n'était pas un objet.

Hecate II, à cause de sa taille et de son poids impressionnant, un montant de FOR ahurissant était requis. Sinon en tant que sniper avait plus de FOR que d'AGI, donc elle était à peine capable de l'équiper. La première fois qu'elle le prit sur le champ de bataille, quand elle visa l'ennemi à travers le viseur, elle ressentit ce poids lourd et froid dans sa main, son pouvoir et son dessein. Taillé pour le massacre, un annonciateur de mort. Sinon voulait embrasser ce sentiment, ne jamais capituler, ne jamais douter, sans la moindre once de peur, cette forme était là.

Peu après ça, Sinon fut surnommée "Hecate" ; elle trouva que ce nom venait de la mythologie grecque, la déesse gouvernant les enfers. A ce moment elle décida que cette arme serait son premier et dernier compagnon.

A travers le viseur, elle voyait les cibles qui continuaient de bouger.

Sinon releva la tête pour regarder directement les étendues sauvages, elle pouvait voir le groupe de 5 de Dyne se rapprocher du bâtiment écroulé entre la cible et elle. La distance entre les deux groupes avait été réduite à 700 mètres environ. Elle replaça son œil droit dans le viseur et attendit l'ordre de Dyne.

Dix secondes plus tard, le casque s'anima avec sa voix et un peu de bruit.

« - On est en position. »

« Compris. La trajectoire et la vitesse de l'ennemi n'a pas changé. Ils sont à 400 m de vous, et à 1500 m de moi. »

« Ça fait encore une sacrée distance, tu peux le faire ? »

A la question de Dyne, Sinon répondit avec un 'Sans problème'.

« ... Bien. Ouvre le feu. »

« Compris. »

Après le bref échange, Sinon devint silencieuse alors que son index droit s'approcha de la détente.

Dans les étendues sauvages à travers le viseur, la première cible, l'homme avec le Minimi sur son épaule, continuait de marcher et de parler comme d'habitude.

Durant la bataille de la semaine passée, Sinon n'avait pas le rôle de sniper, elle avait utilisé un fusil d'assaut et agissait en couverture. Elle avait dû voir l'homme de très près, mais ne pouvait pas se souvenir de lui. Ceci étant, pour qu'il puisse équiper une arme de soutien, il devait avoir un niveau très élevé.

Thump, thump, son cœur battait rapidement alors qu'elle réglait ce rythme tout en déplaçant le réticule sur sa tête. La distance, la direction du vent et le mouvement de la cible signifiait qu'elle devait viser à un mètre en haut à droite de lui ; elle bougea son doigt pour presser la détente. A ce moment, dans la vue de Sinon, un cercle de lumière vert brillant à moitié transparent fit son apparition. Le diamètre du cercle évoluait, il était centré sur la poitrine de l'homme, le point le plus loin étant sur son genou. C'était le "Cercle de Prédiction du Tir de la Balle" (Cercle de Balle) que seule Sinon pouvait voir. La balle tirée frapperait aléatoirement un endroit dans ce cercle. Avec la taille actuelle du cercle, le corps de l'homme était couvert à 30 % ; en d'autres termes, 30 % de précision. De cette manière, peu importe la puissance d'Hecate II, toucher les membres, un bras ou une jambe ne le tuerait pas, le ratio une balle un mort était trop faible.

La taille du Cercle de Balle dépendait de la distance de la cible, la puissance de l'arme, le temps, la luminosité, les compétences, et les statistiques, le paramètre le plus important étant le rythme cardiaque du sniper.

L'AmuSphere captait le rythme cardiaque du vrai corps et envoyait les données au système du jeu.

Quand le cœur effectuait un battement, le cercle était à sa taille la plus grande. Il allait doucement rétrécir, puis s'agrandir au prochain battement. Autrement dit, pour la plus grande précision, le tir devait être fait entre deux battements de cœur.

Ceci dit, en étant relaxé, le rythme cardiaque est d'environ 60 pulsations par minute – ça représente une fenêtre d'une seconde, mais avec la pression, ce rythme allait au moins doubler, avec le cercle qui s'élargissait puis se

rétrécissait à une vitesse en adéquation avec le rythme cardiaque. C'était impossible de tirer entre chaque battement.

C'est la raison pour laquelle il y avait si peu de snipers dans GGO.

Ils ne pouvaient pas toucher. Ils ne pouvaient pas arrêter cette tension dont ils devaient faire abstraction pour tirer. Evidemment, en combat rapproché, le rythme cardiaque pouvait faire bouger le Cercle de Balle, mais on pouvait toujours toucher à courte distance avec ça. Pour les mitrailleuses et les fusils d'assaut, c'était d'autant plus vrai. Cependant, tirer à longue distance au-delà de 1000 mètres, le Cercle de Balle était généralement de la taille de plusieurs hommes. En ce moment dans la vision de Sinon, avoir 30 % de précision était déjà un miracle.

- Mais.

Sinon murmura dans son cœur.

'Cette pression, cette anxiété, cette terreur sont superflues. Distance de 1500 ? C'est comme jeter une boule de papier dans la poubelle. Oui –'

Au même moment.

Le centre de sa tête devint froid. Son rythme cardiaque ralentit comme si elle dormait.

- La glace, je suis une machine faite de glace.

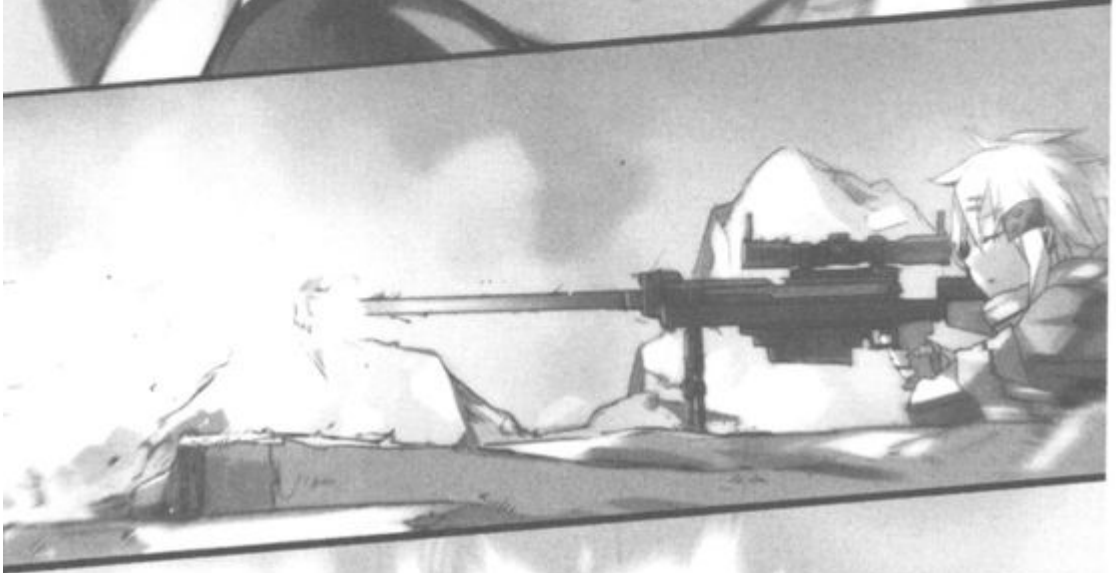


Le changement de cycle du Cercle de Balle ralentit tout d'un coup. Au même moment sa perception du temps s'allongea, elle pouvait clairement dire l'instant auquel le cercle serait le plus petit.

Un... Deux... Au troisième rétrécissement du cercle, quand il pointait le cœur de l'homme portant le Minimi, Sinon appuya sur la détente. Un rugissement semblable au tonnerre fit trembler le monde.

Depuis l'extrémité du canon d'Hecate II, une flamme jaillit, la balle tirée gicla du son de l'arme et fila tout droit. Le recul repoussa Sinon et le fusil, ses deux pieds croisés à ce moment lui firent résister à l'impact.

A l'autre bout du viseur, peut-être ayant remarqué l'éclair, l'homme tourna la tête dans cette direction. Sa vue alignée avec celle de Sinon qui regardait à travers le viseur –



A cet instant, du torse de l'homme à ses épaules, en incluant sa tête, tout était devenu de minuscules fragments d'objets et avaient disparus. Un peu plus tard, le reste de son corps se brisa comme une statue de verre frappée et brisée en mille morceaux. Malheureusement pour lui, l'excessivement coûteux Minimi qu'il portait était devenu un butin aléatoire et tomba sur le sable. A coup sûr, après que cet homme serait revenu à la vie dans les rues, il aurait à faire face au choc d'une mort instantanée et à la perte de son arme.

Sinon vérifia les dégâts sans la moindre émotion, sa main droite bougea automatiquement et tira la poignée de l'Hecate II. Avec un son métallique, une énorme cartouche fut éjectée et disparut après avoir touché le rocher juste à côté.

Alors qu'elle rechargeait son arme pour le prochain tir, Sinon déplaça légèrement son fusil vers la droite, la seconde cible, l'homme massif avec la cape était dans son viseur. Les lunettes de protection de l'homme cachaient son visage qui regardait droit vers elle. Visant légèrement au-dessus de son corps, son doigt appuya légèrement sur la gâchette. Le Cercle de Balle vert apparut de nouveau, se réduisant instantanément en un point.

Seulement trois secondes avaient passé depuis son premier tir. Un fusil semi-automatique peut fournir un feu continu, mais Hecate II qui était un fusil à verrou ne pouvait pas faire ça. Malgré tout, pour les joueurs normaux, il était possible qu'ils soient choqués et désorientés en voyant leurs partenaires être soudainement pulvérisés, à ce moment cinq secondes seraient nécessaires pour qu'ils puissent retrouver leurs esprits, identifier la position du sniper et être prêts à esquiver. Si vous visiez pendant cette confusion, le second tir pourrait être une réussite, mais –

Quoi qu'il en soit, l'homme sous la cape ne montrait aucun signe de confusion, le fond de ses larges lunettes de protection fixant directement Sinon. C'était sûr maintenant, ce gars était un vétéran très expérimenté, il devait être un joueur relativement connu. Sinon appuya sur la détente avec cette pensée en tête.

A ce moment dans le champ de vision de l'homme, la trajectoire de la balle le visant fut montrée par la "Trajectoire de Prédiction Balistique"

(Trajectoire de Balle), une légère lumière rouge à moitié transparente. Pour les combats d'armes à feu c'était une façon illogique du jeu de rendre les choses plus intéressantes, un système de défense assistée. Si le joueur avait une grande capacité de réaction, un niveau élevé d'AGI, et assez de courage, il pouvait esquiver plus de 50 % des balles tirées par un fusil d'assaut à 50 mètres.

Le plus gros avantage de la classe sniper était que le premier tir ne montrait pas de Trajectoire à la cible. Cependant, vu que la position de Sinon avait déjà été exposée lors de son premier tir, elle n'avait plus cet avantage.

Un autre rugissement. La balle, la "Mort" cristallisée relâchée d'Hecate II par la gâchette impitoyable coupa l'atmosphère jaune et fila.

Mais comme Sinon s'y attendait, l'homme effectua calmement un grand pas sur la droite. Juste après, la balle de 12,7 mm transperça l'espace à un mètre du corps trapu. Elle créa un trou dans un mur de béton loin derrière lui dans les étendues sauvages.

La main droite de Sinon bougea inconsciemment, rechargeant pour le prochain tir, son doigt revenu à la crosse n'allait pas à la gâchette cette fois.

Un autre tir serait inutile. Si elle devait encore tirer, elle devrait changer sa position actuelle, en disparaissant de la vue de l'homme et attendre 60 secondes pour que l'information d'identification soit réinitialisée. Bien qu'à ce moment l'issue de la bataille devait avoir été décidée. Alors qu'elle regardait à travers le viseur, elle murmura à travers le casque.

« Première cible éliminée. Deuxième cible ratée. »

Dyne répondit rapidement.

« Compris. L'attaque commence. ... Allez, allez, allez !! »

Zhaa ! Un son de sol sur lequel on vient de prendre appui lui parvint. Sinon reprit légèrement sa respiration.

La mission qui lui avait été confiée était achevée. Etant donné qu'Hecate II était une arme ultra rare, si elle l'emmenait en combat frontal et qu'elle mourrait, si l'arme venait à être perdue, ce serait une situation extrêmement grave. Dyne disait qu'elle pouvait se mettre en attente après avoir tiré. Son second tir manqué pesait lourd sur son cœur, et elle espérait que ce "Mauvais Pressentiment" qu'elle avait ne deviendrait pas réalité.

Tout en réfléchissant, Sinon déplaça une nouvelle fois son fusil, elle baissa le grossissement pour avoir la totalité du groupe ennemi dans son viseur. Les quatre hommes de front se jetèrent derrière un rocher ou un mur en béton pour se cacher, derrière eux, l'équipe de soutien avec ce gros fusil laser et cet homme massif en cape –

« Ah... !! »

Sinon laissa échapper un son inconsciemment. Juste quand le colosse bougea ses bras, enlevant la cape de camouflage de son corps.

L'homme n'avait aucune arme dans ses mains. Sa ceinture non plus n'avait aucune arme.

Ce qu'il portait sur son dos, que nous avions pris pour un sac-à-dos fut révélé.

Entre ses larges épaules, un long rail en métal courbé. Auquel était accroché un objet métallique à la fois grossier et précis.

Dans le support en forme de Y, se trouvait un composant de machine cylindrique. Son sommet avait une grosse poignée, plus bas figurait un corps d'arme à six orifices. Sa longueur dépassait allègrement un mètre.

Cet élément avait une cartouchière intégrée, reliée à une énorme boîte de munitions accrochée au même rail.

La soi-disant forme énorme et brutale de cette arme, Sinon ne l'avait vu qu'une fois sur les sites d'informations listant les armes de GGO.

Son nom était vraisemblablement "Minigun GE M134". Classé comme mitrailleuse lourde. Une des armes à feu les plus massives pour débiter dans Gun Gale Online. Les six canons tournaient à grande vitesse pour charger, tirer, et éjecter la cartouche, crachant des balles de 7,62 mm à une vitesse hallucinante de 100 tours/seconde, cauchemar était un autre nom pour cette arme à feu – non, cette arme.

Evidemment, son poids était lui aussi ahurissant. La partie principale pesait 18 kg, avec autant de munitions, le poids devait être de plus de 40 kg. Peu importe quel type de joueur pure FOR il était, c'était impossible que cela entre dans la limite de poids. Bien sûr, être surchargé signifiait une pénalité de mouvement.

La raison pour laquelle le groupe bougeait si lentement, n'était pas parce qu'une chasse avait duré plus longtemps. C'était la vitesse de marche maximale de cet homme.

Alors qu'elle était terrifiée, Sinon regarda à travers son viseur, au milieu de son champ de vision, le colosse tendit sa main droite dans son dos et attrapa le Minigun. L'énorme arme glissa sans problème sur le rail et pivota de 90 degrés sur la droite de son corps. Ses deux jambes écartées, avec une position où les six canons visaient droit devant – sous ses lunettes de protection la bouche de l'homme bougea pour la première fois, formant un sourire cruel.

Sinon se dépêcha d'ajuster le viseur, réduisant le grossissement au minimum.

Sur la gauche de son champ de vision ; le groupe de Ginrou composé de trois assaillants, armés de mitraillettes, avançait. Les balles laser venant des Blasters que l'avant-garde ennemie avait préparés dessinèrent une traînée bleu pâle alors qu'elles entraient en contact, elles laissèrent toutes des ondes, comme celles à la surface de l'eau, à environ un mètre de Ginrou et des autres. C'était l'effet très efficace de "Champ de Protection Contre les Balles Laser".

Juste en répliquant avec une salve de leurs mitrailleuses à munitions réelles, un des utilisateurs de blaster ennemi, qui s'appuyait derrière un rocher fut criblé de balles avec un son "pa pa" puis disparut. Ginrou et les autres continuèrent de progresser, à travers l'ombre du mur de béton proche de l'ennemi –

Au même moment, le colosse baissa rapidement sa taille.

Les canons du Minigun tournèrent à haute vitesse, une lumière brillante en jaillissant toutes les 0,3 secondes à peu près.

Juste comme ça, avec une partie du mur en béton, l'avatar de Ginrou fut désintégré et disparut. Trop rapidement, comme une poupée de sable posée à la surface de l'eau.

« ... ! »

Sinon se mordit la lèvre et se leva. Elle ramassa Hecate II, replia le bipied et mit le fusil en bandoulière.

Le fusil Hecate II, avec sa longueur totale de 138 cm, pesait lourd sur les épaules de Sinon, dont la taille ne dépassait pas 155 cm, mais elle était toujours dans la limite de poids. Son arme secondaire, le “H&K MP7” était une mitraillette ultra-compacte qui étonnement ne la mettait pas en surcharge, étant donné que la grande FOR de Sinon était juste suffisante pour lui permettre de porter sept balles pour l’Hecate II.

Même avec ses propres yeux, elle pouvait voir les lumières éclatantes fleurir sur le champ de bataille à environ un kilomètre et demi. Sinon resta silencieuse et courut à pleine vitesse droit devant.

Depuis qu’ils en étaient arrivés là, la tournure du combat avait sans contestation tournée en défaveur de Dyne et des autres. Si l’utilisateur du Minigun était seul, alors il serait possible de le maintenir au moins à mi-distance et avec des mouvements rapides constants il aurait été possible de le battre. Mais, les utilisateurs de Blaster fournissait une couverture au Minigun, dès lors que vous vous rapprochiez à faible distance rendant de ce fait les champs défensifs moins efficaces, vous ne pouviez pas éviter l’adversaire.

Bien qu’elle était un membre de cette escouade, elle espérait que personne ne se plaindrait même si elle se devait se replier. Après tout, elle avait accompli l’objectif qui lui avait été attribué en tant que sniper.

Ceci étant, Sinon courait droit vers la bataille. Elle ne pensait pas à aider ses compagnons. C’était le sourire de cet homme au Minigun qui mettait les pieds de Sinon l’un devant l’autre.

Ce gars souriait sur le champ de bataille uniquement parce qu’il avait de la force. Le temps de jeu pour obtenir ce Minigun, qui était au moins aussi rare que l’Hecate. L’équipement exigeait d’amasser avec acharnement assez de FOR pour être redoutable. De plus, cette vaillance qu’il avait montré pour gérer calmement le tir de Sinon.

Combattre un tel adversaire, en le tuant, l’autre faible partie de moi – l’immature et pleurnicheuse “Shino Asada” se volatiliserait.

C’était uniquement pour ça, elle avait fait tant d’efforts dans ce monde fou. En s’échappant maintenant, tout ce chemin qu’elle avait parcouru aurait alors été vain.

Foulant le sol aride aussi vite que ses paramètres de vitesse le permettait, fendant l'air rempli de poussière, Sinon était à plein gaz.

Elle se déplaçait vers les sables chargés de gravier, évitant et sautant par-dessus les rochers proéminant, les murs émiettés, et d'autres obstacles, se jetant dans la zone de combat qui se situait à quelques dizaines de secondes.

Son paramètre AGI était pleinement exploité pour lui permettre de faire des courses brutales en ligne droite. Elle n'avait même pas pensé à chercher une couverture. Le groupe ennemi avait probablement déjà aperçu la silhouette de Sinon qui s'approchait.

Contrairement au début, les deux zones de combat de chaque groupe avaient totalement changées. Evidemment, celui qui se repliait était le groupe de Dyne. Avec le Minigun fournissant vigoureusement un tir de suppression, l'avant-garde ennemie réduisait la distance constamment. Dans le but de ne pas se trouver à portée des armes optiques, les quatre personnes, dont Dyne, se repliaient constamment, se déplaçant de couverture en couverture.

Se jeter dans les étendues sauvages pour s'échapper n'était plus possible. Si leur silhouette était exposée, ils seraient immédiatement arrosés par les balles du Minigun comme une chute d'eau et seraient transpercés. De plus, le mur de béton auquel Dyne et les autres faisait confiance ne leur procurait aucune issue. Cela ne laissait que le bâtiment à moitié effondré qu'ils avaient utilisé au début de leur manœuvre d'approche. S'ils fuyaient là, ils seraient juste faits comme des rats.

Sinon, qui avait immédiatement compris cette situation, essaya de plonger dans l'ombre du mur où Dyne et les autres reprenaient leur souffle. A ce moment, trois fines lignes de lumières apparurent juste devant Sinon.

« Ku... »

Serrant les dents, elle entra dans un mouvement d'esquive. C'était les trajectoires des attaques des ennemis utilisant des Blasters.

Tout d'abord, Sinon se baissa au maximum et glissa sous la première Trajectoire de Balle. Juste après, traçant une ligne au-dessus de sa tête, un rayon d'un bleu pâle brûla l'espace. Devant ses yeux, la seconde Trajectoire de Balle s'agrandit. Elle donna un coup de pied au sol avec son pied droit

en utilisant toute sa force et sauta, son corps dansait dans les airs. Un laser traversa son abdomen, et pendant un moment sa vision se blanchit.

La troisième Trajectoire de Balle croisa le chemin que prenait Sinon pendant son saut. Elle rentra autant que possible sa tête pour éviter ce laser en approche, mais le bout de ses courts cheveux bleus fut légèrement touché par le rayon, des particules de lumières disparurent avec un craquement.

Ayant évité par miracle le feu continu du Blaster, Sinon atterrit au sol et en face de ses yeux –

Un cercle monstrueux, d'environ 50 cm et de couleur rouge sang la recouvrait.

Pas d'erreur possible, c'était la Trajectoire de Balle du Minigun. Quelques dixièmes de secondes plus tard, cette tempête arriverait en un éclair.

Sinon stimula son corps qui était paralysé par la peur, elle plia son pied droit qui venait juste de toucher le sol, et sauta une nouvelle fois avec toute sa force. Elle tourna son corps dans les airs, au sommet de son saut son corps était à plat.

L'instant d'après, une tempête de décharge d'énergie lui frôla le dos, où elle en sentit le souffle. Après que le tas de cartouches de munitions réelles lui soit passé à côté, une autre partie du mur effondré qui appartenait au bâtiment un peu plus loin fut détruite.

Juste avant que son dos ne touche le sable, elle se tourna encore une fois, et se réceptionna avec ses mains et ses jambes. Au même moment, elle jeta son corps en avant aussi fort qu'elle le pouvait. Après avoir roulé plusieurs fois, elle atteignit l'ombre du mur en béton où le groupe de Dyne se cachait.

Le leader de l'escouade, stupéfait, regarda Sinon qui était apparu juste devant lui. Peu importe que ce geste soit rempli de bonnes intentions ou non, ses yeux n'étaient pas pleins de gratitude, mais seulement de doute envers quelqu'un qui s'était mis dans de sales draps volontairement.

Dyne tourna son visage, regardant le fusil d'assaut qu'il tenait. Il murmura faiblement.

« ... Ces enfoirés, ils ont engagé un garde du corps. »

« Garde du corps ? »

« Tu ne le connais pas ? C'est cet utilisateur de Minigun. On l'appelle "Behemoth", un tas de muscles qui vient du continent nord. Il est recruté comme protecteur par des escouades qui ont de l'argent mais pas de persévérance. »

'C'est toujours plus respectable que ton style de jeu', pensa Sinon, mais bien sûr elle ne l'avait pas dit. Au lieu de ça, elle se tourna pour regarder les trois assaillants derrière Dyne, qui sortaient leur tête de temps en temps pour tirer à l'aveuglette sur le groupe ennemi. Elle dit d'une voix qui atteignit à peine la totalité du groupe.

« Si on continue à se cacher comme ça on va bientôt être balayés. – On ne sait pas combien de balles il reste dans le Minigun, si tout le monde attaque en même temps il va juste nous cueillir sans le moindre problème. On doit éliminer cette option. Les deux avec les mitraillettes allez à gauche, Dyne et moi on prend la droite, M4 reste là pour le soutien... »

Dyne l'interrompit avec sa voix rauque après qu'elle ait dit ça.

« ... Ça ne marchera pas, il reste encore trois utilisateurs de Blasters. Si on se jette le bouclier de défense va... »

« Le tir nourri d'un Blaster est moins rapide que ceux des armes à munitions réelles, on peut en éviter la moitié. »

« Impossible ! »

Dyne répéta ça de manière bornée et secoua la tête

« En te jetant tu te feras mettre en pièce par le Minigun de toutes façons... Bien que ce soit regrettable, abandonnons. Si tu es trop fière pour les voir gagner, tu n'as qu'à te déconnecter ici... »

Même si vous vous déconnectiez en zone neutre, vous ne disparaîtriez pas de suite. Votre avatar resterait là, inerte, pendant quelques minutes, vulnérable à toute attaque. La probabilité était faible, mais la perte d'une arme ou d'une armure aléatoire pouvait arriver.

Pour l'instant, elle pensait que le chef s'était replié beaucoup trop vite, mais avec ce genre de désespoir, sans parler d'un comportement puéril, elle n'avait jamais pensé qu'il proposerait ce genre de plan. Sinon regarda à moitié stupéfaite le visage du présumé vétéran Dyne.

A cet instant, Dyne montra les crocs et cria.

« Quoi, prends pas ce jeu autant au sérieux ! Chaque résultat est le même, même si on se jette on mourra en vain... »

« Meurs alors ! »

Sinon cria sa réponse, en réaction.

« Au moins dans le jeu, essaie de mourir en faisant face à la menace d'une arme ! »

Sérieusement, pourquoi elle devait dire ce genre de choses à un homme qui n'était qu'une cible. Avant tout, elle voulait dire qu'elle se séparerait de cette escouade.

Avec une part d'elle qui pensait ça, elle attrapa le col de la veste de camouflage de Dyne et le tira violemment. Au même moment, elle dit rapidement aux trois autres qui avaient leurs yeux écarquillés.

« Trois secondes suffiront, attirez l'attention du Minigun, je vais l'achever avec Hecate. »

« ... C – Compris. »

L'homme avec des lunettes de protection sur ses cheveux verts hésita pendant un moment avant de finalement répondre, et les deux autres membres de l'équipe acquiescèrent.

« Ok, on va se séparer en deux groupes, à gauche et à droite en même temps. »

Sinon poussa la hanche de Dyne qui faisait la tête, et ils se déplacèrent à l'extrémité de l'abri. Elle prit son arme secondaire le MP7 à gauche de sa taille, et commença un décompte avec sa main.

Trois... Deux... Un.

« ALLEZ !! »

Au même moment, elle frappa le sol avec force et pénétra en une seconde sur le champ de bataille où la mort les attendait.

A ce moment, quelques Trajectoires de Balle apparurent en face d'elle. Elle baissa son corps, tout en glissant pour les éviter, le groupe ennemi entra dans son champ de vision.

En face à droite, derrière le mur à environ vingt mètres, se trouvaient deux personnes avec des Blasters. Un peu plus à gauche il y en avait un autre. “Behemoth” l’homme au Minigun était au centre environ dix mètres derrière eux, il visait ses partenaires qui venaient de sortir sur la gauche.

Alors que Sinon courait vers la droite, elle visa avec son MP7 dans sa main gauche les utilisateurs de Blaster. Appuyer légèrement sur la détente fit apparaître un Cercle de Balle, c’était impossible qu’elle puisse contrôler son rythme cardiaque, il montait en flèche au milieu de ces hommes.

Malgré ça elle tira. Elle sentit le recul dans sa paume qui n’était rien comparé à celui d’Hecate II, et elle vida le chargeur de 20 balles de calibre 4,6 mm d’une traite.

La contre-attaque téméraire les avait fait paniquer, et les deux utilisateurs de Blaster essayaient de se cacher derrière le mur, mais quelques balles touchèrent leur corps. Ce n’était pas assez pour réduire leurs PV à zéro, mais cela leur donnerait quelques secondes.

« Dyne ! Couvre-moi ! »

Sinon cria et se jeta au sol, au même moment elle retira Hecate II de son dos et le tenait dans ses mains. Elle n’avait pas le temps de déplier le bipied. Ressentant son poids affolant, elle regarda à travers le viseur.

Alors qu’il était toujours au niveau minimum de grossissement, elle pouvait voir tout le haut du corps de Behemoth. Son visage se tourna vers elle immédiatement. Sinon appuya sur la détente sans attendre que le Cercle de Balle se rétrécisse.

Un rugissement et la lumière d’une mort assurée déchira l’air – passant juste à droite de la tête de Behemoth. Le tir avait détruit les lunettes qu’il portait, se transformant en cendres et disparaissant.

Elle l’avait manqué - !

Sinon se mordit la lèvre et essaya de se lever, puis la vue dans son viseur croisa celle de Behemoth, lui qui arborait son vrai visage, ses deux yeux gris brillaient, ses lèvres formaient encore un sourire intrépide.

Le corps entier de Sinon fut recouvert par une énorme lueur rouge.

Impossible de l'éviter, elle était instantanément arrivée à cette conclusion. Vu qu'elle était couchée, se lever et sauter à gauche ou à droite, il n'y avait pas le temps pour ça.

'Au moins, fait face au canon - .'

Suivant ses propres mots. Sinon se leva et regarda directement Behemoth. Subitement, quelques endroits de son large corps éclatèrent avec un son 'Papaa !'.

C'était Dyne. Avec un genou au sol et tenant son fusil d'assaut, il tira avec une grande précision. Dans cette situation, à cette distance, le fait est qu'il pouvait toucher sa cible à de nombreuses reprises peu importe quelle était sa personnalité, ses compétences étaient impressionnantes, pendant qu'elle pensait à ça Sinon sauta avec toute sa puissance sur sa droite. Juste après, l'endroit où elle était juste avant fut criblé par une salve de dizaines de balles.

« Dyne ! Bouge un peu plus à droite... »

A ce moment pendant son cri.

Les deux utilisateurs de Blaster qui étaient sortis de leur couverture, visèrent Dyne qui était debout et firent feu sans pitié avec leurs lasers.

La distance était trop faible. Les rayons traversèrent le champ défensif de Dyne et touchèrent son corps l'un après l'autre.

Dyne regarda Sinon un instant. Puis il regarda devant lui –

« Uooo !! »

Avec ce cri, il commença à charger droit devant.

Une pluie de lasers attaqua Dyne. Il roulait, glissait, tout en se jetant féroce. Mais évidemment, il ne pouvait pas éviter tous les coups.

Pendant les dernières secondes, Dyne dégoupilla une Grenade à Plasma de sa ceinture et la lança à l'endroit de leur couverture. Au même moment il avait perdu tous ses PV, alors que son avatar faisait toujours face à Sinon, il éclata en de nombreux polygones et se brisa.

Par la suite, le monde était teint d'un blanc brillant.

Un gigantesque courroux divin frappa le sol. L'énergie verte et blanche fut déchaînée, une énorme tempête de poussière se leva. Au milieu de tout ça, le corps d'un des utilisateurs de Blaster s'envola dans les airs, avant d'atteindre le sol, où il se fracassa et fut annihilé.

- T'as du cran !

Elle donna un court éloge à Dyne qui avait quitté la bataille, puis, essuyant la poussière dans ses yeux elle regarda rapidement le champ de bataille.

Un de ses deux partenaires qui avait pris le flanc gauche avait apparemment été tué par le Minigun, et l'utilisateur du Blaster de ce côté semblait avoir disparu.

Le flanc droit, grâce à l'autodestruction de Dyne, était un vrai chantier, il avait emmené un assaillant ennemi avec lui dans la mort, celui qui restait devait probablement être sous le choc.

Puis – à travers la poussière qui se dissipait, une énorme silhouette s'approcha d'elle en ligne droite.

S'il continuait, ce serait Behemoth et elle face-à-face. Mais à cette distance, son fusil longue distance ne pouvait pas gagner face à une mitrailleuse lourde.

Elle devait trouver un moyen pour entrer dans l'angle mort du Minigun alors qu'elle était en position de tirer. Mais en combat singulier, il n'y avait pas d'angle mort...

- Non.

Sinon retint son souffle pendant un moment. Pendant que la poussière qui recouvrait tout causée par la grenade de Dyne était encore là, Behemoth ne pouvait pas savoir exactement où elle était. Bien sûr, elle ne pouvait pas viser puisqu'elle ne le voyait pas clairement non plus, mais peut-être qu'elle pouvait aller à un de ces endroits dans cette zone où la tempête de balles ne pouvait pas l'atteindre.

En pensant à ça, elle se retourna et fonça. Elle alla vers le bâtiment en ruines à l'arrière du champ de bataille.

Sautant à travers l'entrée, elle ne pouvait pas voir que l'arrière du bâtiment s'était effondré et que le ciel jaune était visible, mais elle se dirigeait vers la

façade à sa droite – il y avait des escaliers menant à des étages supérieurs. En essayant de ne pas marcher sur des morceaux de verres et de ne pas faire de bruit, elle courait en faisant attention.

Elle devait marcher doucement sur l'escalier en métal, mais elle monta sans se préoccuper de ça. Elle frappa le mur comme une danseuse pour changer de direction et alla encore plus haut.

Elle atteignit le cinquième étage en moins de vingt secondes, les escaliers s'arrêtaient là. Il y avait une grande fenêtre sur la gauche.

De là, elle devait avoir quelques secondes pour se mettre en position sans que Behemoth ne s'en aperçoive.

Au milieu de ses pensées, Sinon plaça l'Hecate II contre son épaule et regarda le champ de bataille par la fenêtre.

Sa vision vira subitement au rouge.

Quelques mètres plus bas, Behemoth leva son Minigun aussi haut qu'il le pouvait et visa directement Sinon. Il avait lu en elle. Ses pensées et son plan de bataille, tout.

Elle n'avait pas le temps de se replier ou de se coucher.

Si fort. Il était un vrai joueur de GGO, non, un soldat.

Quoi qu'il en soit, cet adversaire était exactement le genre d'ennemi que Sinon souhaitait combattre.

'Le tuer. Je dois le tuer'.

Elle n'hésita pas. Sans se mettre en position de tir, elle mit son pied droit sur le rebord de la fenêtre et s'élança.

Au même moment, comme une flamme, une vague d'énergie arriva du sol. Whack !! Un choc intense provint du genou gauche de Sinon. La jambe de son avatar avait été arrachée, et sa barre de vie diminua énormément.

Cependant, elle était encore en vie. Elle flottait au-delà de la fenêtre de tir du Minigun et dansait dans les airs. Elle était directement au-dessus de la posture imposante de Behemoth.

Il voulait probablement tirer jusqu'à ce qu'il soit à court de balles, donc il recula, essayant de garder Sinon dans sa ligne de tir. Mais il ne pouvait

l'atteindre. Avec un Minigun qui était accroché sur un rail à son dos, il n'y avait aucun moyen de pouvoir directement viser au-dessus.

En tombant, Sinon tenait Hecate II contre son épaule et regarda à travers le viseur.



Elle voyait le visage bourru de Behemoth en entier. Sur ce visage, le sourire habituel avait disparu. Il montrait ses dents, avec surprise et la colère brûlait au fond de ses yeux.

Sinon avait à peine remarqué que sa propre bouche avait bougée.

Ce qui était apparu était un sourire. Sauvage, cruel, un sourire sans pitié.

Pendant sa chute, elle n'avait plus la stabilité pour tirer à longue distance, mais la distance était bien assez courte. Quand le canon de son arme était à un mètre de la tête de Behemoth, son Cercle de Balle se rétrécit, et fixa le centre du visage de l'homme.

« C'est fini ! »

Tout en chuchotant ça, elle appuya sur la détente.

Par le doigt de la déesse des enfers, en ce monde, la plus grande énergie contenue dans une balle fut libérée.

Elle arracha instantanément le visage de Behemoth ainsi que le haut de son corps, s'enfonçant dans les gravats qui gisaient au sol.

Puis, après que le son de l'explosion soit passé, l'énorme corps cylindrique de Behemoth fut désassemblé et brisé en mille morceaux.

Chapitre 4

Au moment où elle franchissait les grilles de l'école, un vent sec et glacial souffla sur son visage.

Shino Asada s'arrêta, afin de resserrer son cache-col blanc.

Portant des lunettes rectangulaires, et avec plus de la moitié de son visage caché dans le tissu de son cache-col, elle recommença à marcher. Elle continua à vive allure sur le chemin jonché de feuilles mortes, qui faisaient monter un profond soupir en elle.

... A ce jour, sur le total de 608 jours soit 3 ans de lycée, 156 jours s'étaient écoulés.

Soit le quart. Avec cette pensée, elle était sidérée par cette rigueur qui lui était imposée depuis trop longtemps. Cependant, si elle y ajoutait ceux du collège, alors déjà 60 % des jours faisaient partie du passé. 'Ce sera fini, un jour... Ce sera fini, un jour.' Elle se répétait ces mots comme une prière.

Evidemment, bien que le jour de la remise des diplômes approchait, ce n'était pas comme si elle savait ce qu'elle voudrait faire où qui elle aimerait devenir. Pour faire simple, elle était forcée à appartenir à ceux qui l'entourait ; elle voulait être libre de ce groupe qu'était "les lycéens".

Se présentant à cette espèce d'asile jour après jour, écoutant les cours de professeurs soporifiques, étudiant et faisant d'autres choses aux côtés d'autres personnes dont elle doutait qu'elles avaient changés de quelque manière depuis l'enfance. Quel sens y avait-il à faire une seule de ces choses ? Shino ne pouvait définitivement pas comprendre. Dans des circonstances très exceptionnelles, il y avait aussi des professeurs qui enseignaient des choses qu'elle trouvait sensées, et il y avait aussi des étudiants qui devaient être respectés. Mais pour Shino, aucune de leur existence n'était essentielle.

Une fois Shino avait dit à ses grands-parents, ses tuteurs légaux actuels, qu'elle voulait travailler dès maintenant où devenir une apprentie dans une école spécifique, plutôt que d'aller au lycée. Son grand-père qui était attaché aux traditions était devenu fou de rage, alors que sa grand-mère avait pleuré, disant qu'elle voulait que Shino rentre dans une bonne école et

se marie dans une bonne famille, autrement elle serait incapable de s'excuser auprès du père de Shino. Elle n'avait pas d'autre choix que d'étudier désespérément, se faire accepter dans un lycée réputé de la métropole de Tokyo, mais elle fut surprise quand elle entra et jeta un œil. Il n'y avait quasiment aucun changement avec le collège public de sa ville natale.

Au bout du compte Shino, comme elle le faisait au collège, comptait systématiquement les jours restants chaque jour lorsqu'elle franchissait le portail de l'école.

Shino vivait seule dans un appartement situé à mi-chemin entre son école et la station de métro JR. Même s'il ne faisait que la taille de six tatamis (environ 2,75 m par 3,65 m), pas plus grand qu'une petite kitchenette, il était sympathique et idéalement situé à proximité immédiate du quartier marchand.

On ne voyait jamais grand monde dans le quartier marchand à 15h30.

Premièrement, Shino regarda à travers les rayons de la librairie. Bien qu'elle ait trouvé un nouvel ouvrage de son auteur préféré, elle le laissa car c'était un livre relié et quitta le magasin. Si elle le réservait en ligne, elle pourrait l'emprunter à la bibliothèque municipale dans à peu près un mois.

Ensuite, elle alla à l'épicerie pour acheter un effaceur et un cahier à carreaux. Après avoir vérifié l'argent qu'il lui restait dans son porte-monnaie, elle se dirigea vers le supermarché situé au milieu du quartier marchand en réfléchissant au menu de son dîner. Naturellement, les dîners de Shino étaient des plats simples et basiques. Du moment que les nutriments, les calories et le prix étaient réunis, le goût et l'apparence passaient au second plan.

Tout en pensant à faire une soupe de carottes et de céleris ainsi qu'un hamburger au tofu, elle passa en face de la salle d'arcade adjacente au supermarché où elle était sur le point d'entrer.

« Asada – »

Une voix appela Shino depuis une allée étroite située entre les deux magasins.

Reculant par réflexe, Shino tourna lentement la tête à 90 degrés vers la droite.

Trois étudiantes, habillées avec le même uniforme que celui de Shino – excepté la différence notable au niveau de la longueur de la jupe – se tenaient dans l’allée. L’une d’entre elles était assise et tripotait son téléphone portable. Les deux autres étaient adossées au mur du supermarché, et souriaient en regardant Shino.

Alors que Shino restait silencieuse, l’une d’entre elle qui était debout fit un geste arrogant, en se triturant le menton.

« Viens par ici. »

Mais Shino ne bougea pas, demandant d’une petite voix.

« ... Quoi ? »

Au même moment, une autre d’entre elles approcha et, sans hésitation, attrapa le poignet gauche de Shino.

« Peu importe, viens. »

Sur ce, elle fut entraînée avant même qu’elle ait pu répondre.

Shino fut amenée vers l’allée qui était hors de vue du quartier marchant, et les étudiantes accroupies la regardèrent. Le chef de ces trois était une fille nommée Endou. Ses yeux, recouverts par un eyeliner noir, et son menton pointu donnait l’impression d’un genre d’insecte prédateur.

Tournant ses lèvres en un sourire, Endou parla.

« Désolé, Asada. On a trop chanté au karaoké, et maintenant on n’a plus d’argent pour rentrer en métro. Prête-nous un peu d’argent pour cette fois, on te remboursera demain. »

Elle leva un doigt. Elle ne voulait pas dire cent, ni mille, mais dix mille yen.

Elles avaient chanté et chanté mais ça ne faisait pas vingt minutes que les cours étaient finis, les trois avaient des cartes de fidélité pour le métro, et, de plus, pourquoi avoir besoin de dix mille yen pour un simple trajet en métro ? Avec ça, Shino avait listé les incohérences rapidement dans son esprit, mais n’exprimerait pas ses pensées.

C'était la seconde fois que ces trois-là lui demandait de l'argent sans prendre de gants. La dernière fois, elle avait refusé en leur disant qu'elle n'en avait pas.

En considérant qu'il y avait peu de chances que leur resservir la même excuse allait fonctionner, Shino répondit.

« Ce n'est pas possible que j'en ai autant. »

Le sourire d'Endou disparut pendant un moment, et réapparut ensuite.

« Alors, va en retirer plus. »

« ... »

Shino marcha silencieusement en direction du quartier marchand. Elles ne la suivraient probablement pas jusqu'à la banque où des personnes pourrait les voir de toute manière. 'Honnêtement qui serait assez idiot pour revenir alors qu'il peut partir –' alors qu'elle pensait ça, Endou continua.

« Le sac, laisse-le ici. Ton porte-monnaie aussi. Du moment que tu as ta carte c'est bon, non ? »

Shino s'arrêta et se retourna. Bien que les lèvres d'Endou n'avaient pas bougées et formaient toujours une sorte de sourire, ses deux yeux avaient une certaine lueur – comme un chat qui joue avec sa proie.

Ces trois personnes, elle avait autrefois cru qu'elles étaient ses amies. Quand elle s'était souvenue de ça, Shino ne pouvait pas pardonner sa propre folie.

En quittant la campagne, elle avait laissé derrière elle tous ceux qu'elle avait connus. Et après être entrée au lycée, Shino n'avait rien en commun avec ses camarades de classe, elle n'avait aucun centre d'intérêt commun dont elle pouvait parler, et donc elle restait silencieuse tous les jours. Endou et ses amies furent les premières à l'aborder.

Après l'avoir invitée à manger avec elles, les quatre s'arrêtèrent à un fast-food sur le chemin du retour de l'école. Shino écoutait principalement leur conversation. Même si secrètement elle ne pouvait pas saisir ce dont elles parlaient à certains moments, elle était quand même heureuse. Endou et compagnie étaient ses premières amies depuis un long moment qui n'étaient pas au courant de "cet accident". Elle avait cru, que si c'était dans cette

école, elle pourrait devenir une étudiante normale. Shino n'avait appris la vérité que bien plus tard. Les trois l'avaient approché uniquement après avoir vu son adresse sur le cahier de classe et supposé qu'elle vivait seule.

'Est-ce qu'on peut aller chez toi pour jouer ?' Quand elles lui demandèrent ça, Shino accepta de suite. Son appartement était prisé et admiré par Endou et ses amies, rempli d'en-cas et elles discutèrent jusqu'à la nuit tombée.

Le jour suivant, et même les ceux d'après, elles venaient à l'appartement de Shino.

Peu de temps après, les trois utilisaient la chambre de Shino pour se changer en une tenue décontractée, puis elles prenaient le métro pour aller s'amuser. Un jour, elles laissèrent leurs affaires dans la chambre de Shino et, depuis ce jour, les vêtements de ces trois-là commencèrent à occuper son petit placard.

Des chaussures. Des sacs. Des cosmétiques. Les effets personnels d'Endou et de ses amies commençaient à s'accumuler de plus en plus. Au début du mois de Mai, les trois sortaient s'amuser pour revenir ivres ensuite, et même rester toute la nuit dans cet état.

A un moment, Shino s'était finalement timidement plainte que si elles venaient ici trop souvent, elle serait ennuyée qu'elle ne puisse pas étudier. Endou répondit simplement, 'On est amies non ?', et le jour d'après, elles demandèrent un double des clés.

Puis, vint ce Samedi fin Mai.

Alors que Shino était face à sa porte en rentrant de la bibliothèque, elle entendit des voix qui riaient fortement venant de sa chambre. Ce n'était pas seulement les voix d'Endou et de ses amies.

Shino retint son souffle et écouta attentivement. La pensée de vérifier sa chambre était absurde, quelque chose qu'elle ne voulait pas faire. Elle entendit distinctement les rires de quelques hommes.

Dans sa propre chambre, il y avait des hommes qu'elle ne connaissait pas. Avec une telle pensée, Shino était terrifiée. S'ensuivit d'une poussée de colère. Elle avait finalement réalisé la vérité.

Elle descendit les escaliers de son appartement, en utilisant son téléphone portable pour appeler la police. Bien que le policier qui était venu semblait

perplexe avec les faits racontés par chaque partie, Shino répondit avec insistance, ‘Je ne les connais pas.’

‘Pour l’instant on va au commissariat,’ dit le policier à Endou, qui lança ensuite un regard terrible à Shino.

‘Hmph, je vois,’ répondit Endou, elle rassembla ses affaires et quitta la pièce.

Les représailles ne tardèrent pas.

En utilisant des techniques d’investigation démoniaques, que son groupe ignorait, Endou avait cherché la raison pour laquelle Shino vivait seule : cinq ans auparavant dans une préfecture lointaine, elle avait été impliquée dans cet “accident” qui avait même presque disparu d’internet. Son passé fut dévoilé à toute l’école. Les étudiants qui voulaient parler à Shino disparurent complètement, et même les professeurs évitaient de la regarder directement.

Tout était revenu au même point que lorsqu’elle était au collège.

Mais Shino pensait que ça irait.

Sa faiblesse de vouloir des amies l’avait aveuglée. ‘Il n’y a personne qui puisse te sauver à part toi-même’. Elle n’avait pas d’autre choix que de devenir plus forte grâce à sa propre force, pour surpasser les cicatrices laissées par cet accident. Pour arriver à ce but, des amis n’étaient pas nécessaires. A comparaison, avoir des ennemis était une bonne chose. Des ennemis à combattre – tout autour d’elle, des ennemis.

Après avoir avalé sa salive, Shino prit une grande respiration, et regarda Endou droit dans les yeux.

Une lumière dangereuse se forma dans ces deux yeux rapprochés. Cette fois le sourire disparut complètement, Endou dit à voix basse.

« Quoi ? Dépêche-toi et vas-y. »

« Je n’ai pas envie. »

« ... Huh ? »

« Je n’ai pas envie. Je n’ai aucune intention de vous prêter de l’argent. »

Répondit Shino, sans détourner le regard.

Une telle fermeté dans le refus provoquerait encore plus d'hostilité et de malice. Même en le sachant, Shino ne satisferait pas leur demande. La satisfaire serait comme s'enfuir et trahir une faible résolution, quelque chose qu'elle n'avait pas envie de faire. Pas parce que c'était Endou, mais parce qu'elle ne voulait pas se montrer comme étant "faible". Pour devenir forte, elle avait passé les cinq dernières années à penser de la sorte. Si elle cédait ici, alors tous ces efforts auraient été vains.

« Pétasse... Ne t'avise pas de me prendre de haut. »

Avec son œil droit qui tressaillait, Endou se rapprocha d'un pas. Les deux autres filles encerclèrent rapidement Shino, l'entourant à très courte distance.

« - Je vais partir maintenant, donc écartez-vous. » Dit Shino d'une voix basse. Peu importe à quel point elles la menaçaient, Endou n'avait pas les tripes d'agir vraiment. Ces filles étaient juste normales, de bonnes petites filles quand elles étaient à la maison. Elles avaient dû apprendre du passé qu'il ne fallait pas se faire remarquer par la police.

Mais.

Endou connaissait bien le point faible de Shino – le seul endroit qu'elle ne pouvait pas défendre.

La couleur fantaisiste de ces lèvres brillait alors qu'un sourire moqueur se dessina.

Endou leva lentement son poing droit et pointa la jointure des lunettes de Shino. Elle tendit son pouce et son index, faisant une imitation puérile d'un pistolet. Une caricature idiote.

Cependant, rien qu'avec ça, une sensation glaciale enveloppa la totalité du corps de Shino.

Elle perdit progressivement la force dans ses deux jambes. Son équilibre était tangible. Dans ses yeux, l'allée commença à perdre ses couleurs contrastant avec les doigts d'Endou juste devant elle. Shino ne pouvait pas quitter le long index avec une lueur brillante des yeux. Son cœur s'accéléra, le son des battements parvint à ses oreilles, augmentant en flèche rapidement...

« Bang ! »

S'exclama soudainement Endou. Presque instantanément, Shino laissa échapper un cri à faire glacer le sang. Elle ne pouvait pas arrêter le tremblement qui venait du plus profond de son corps.

« Pfff... hé. Asada - » Dit Endou d'une voix mélangée avec un rire, alors que son doigt était encore tendu.

« En fait mon frère aîné a des répliques d'armes. La prochaine fois, je te les montrerai à l'école. Tu les aimes non, les pistolets. »

« ... »

Sa langue ne pouvait plus bouger. Dans sa bouche asséchée, elle tremblait juste d'une manière inquiétante.

Shino secoua sa tête avec un petit bégaiement. Si une vraie réplique lui était montrée subitement à l'école, il y avait de grandes chances qu'elle s'évanouisse. Juste en imaginant cette scène, son estomac commença à se contracter, et son corps ne pouvait faire autrement que de se courber.

« Hé hé, ne dégoûte pas Asada – »

Derrière elle, il y avait toujours des voix mélangées avec des rires.

« Mais quand tu vomiras et t'effondreras au milieu du cours d'histoire, ce sera super dur après ça. »

« Eh bien, si c'est ici, alors il y a souvent des vieux poivrots qui vomissent. »

Des rires encore plus forts éclatèrent.

'Je veux m'échapper. J'espère pouvoir m'enfuir. Mais je ne peux pas le faire.' Les deux pensées opposées raisonnaient fortement dans son esprit.

« Pour l'instant, on va te laisser avec ce que tu as sur toi, Asada. Tu as l'air malade de toute façon. »

Endou atteignit le sac que Shino tenait dans sa main droite, Shino ne pouvait vraiment pas lutter. 'N'y penses pas, ne te rappelles pas'. Alors qu'elle pensait ça, la vision de son souvenir se réanima avec une lueur noire. Le sentiment lourd et humide du fer. L'odeur de la poudre dans son nez – A cet instant, un cri résonna derrière elle.

« Par-là ! Mr l'Agent, vite ! »

La voix d'un jeune homme.

La main d'Endou s'écarta rapidement de son sac. Les trois personnes s'enfuirent à une vitesse impressionnante, se fondant dans la masse du quartier marchand.

Cette fois ses jambes perdirent vraiment leur force, et Shino s'effondra sur ses genoux.

Elle essayait désespérément de contrôler sa respiration, et d'éviter de paniquer. Doucement, les conversations bruyantes des clients et l'odeur du poulet grillé du supermarché revinrent et son souvenir cauchemardesque s'effaça.

Combien de dizaines de secondes resta-t-elle dans cet état ? Puis, une voix timide vint de derrière.

« ... Tu vas bien, Asada-san ? »

En prenant une dernière longue respiration, Shino rassembla la force dans ses jambes affaiblies et se leva.

Elle réajusta ses lunettes en se retournant, et elle vit un petit garçon maigre.

Il portait un jean et un pullover en nylon, avec un sac-à-dos vert foncé sur ses épaules. A côté de ses vêtements habituels, une casquette de baseball noire était posée sur son petit visage rond. Bien qu'ayant l'air d'un collégien, les cernes sous ses yeux trahissaient son visage juvénile.

Shino connaissait le nom de ce garçon. Il était le seul dans la ville en qui elle avait confiance – ou au moins qui n'était pas un ennemi. Dans un autre monde ils avaient une bonne relation en tant que camarades.

Sentant que son pouls s'était finalement calmé, Shino lui adressa un petit sourire et répondit.

« ... Je vais bien, Merci, Shinkawa-kun – Où est la police ? »

Elle regarda vers le fond de l'allée ; c'était sombre et vide, et personne n'avait l'air d'apparaître.

Kyouji Shinkawa se gratta la tête à travers sa casquette et sourit.

« C'était du bluff. Ça arrive dans beaucoup de films et de mangas non ? Je voulais essayer ça une fois. Je suis content que ça ait marché. »

« ... »

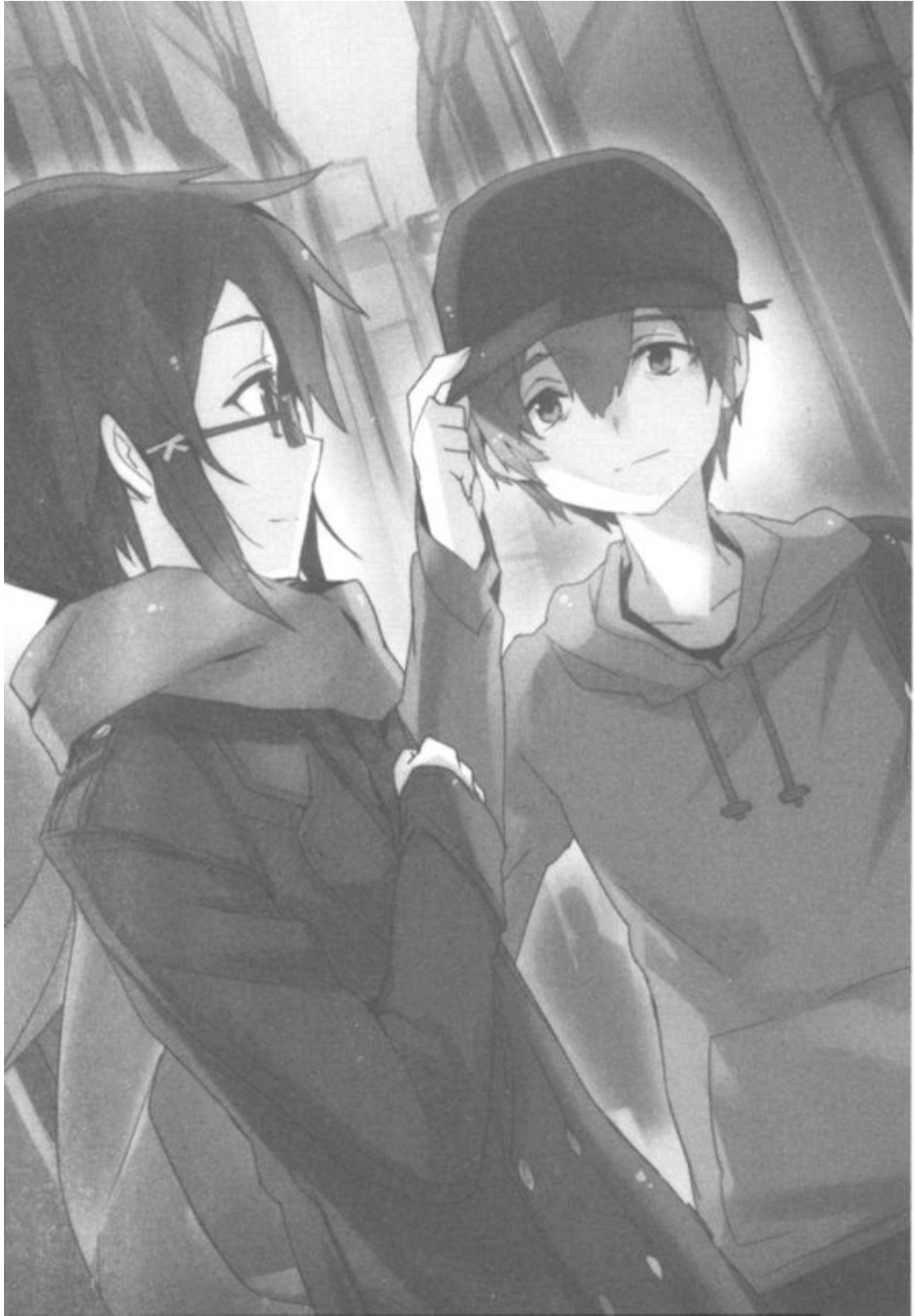
Shino était en quelques sortes impressionnée, et secoua doucement sa tête.

« ... Tu arrives toujours comme ça d'un coup avec ce genre de trucs – Pourquoi tu es là ? »

« Ah, j'étais à la salle d'arcade là-bas, je suis sorti par la porte de derrière... »

Kyouji regarda derrière lui. Elle pouvait vraiment voir une petite porte argentée le long du mur en béton détrempé le long de la route.

« Ces filles encerclant Asada-san, j'ai vraiment pensé à appeler le 110[22]... »



« Oui, tu m'as été d'un grand secours. Merci. » Shino sourit encore. Kyouji sourit aussi pendant un moment, puis retourna à un regard inquiet.

« ... Asada-san, ce genre de choses... Ça arrive beaucoup ? Parce que... même si c'est moi qui le dis, tu devrais le signaler à l'école... »

« Ça n'arrangerait pas les choses, même si je le faisais. C'est bon, si elles vont plus loin que ça, j'irais vraiment au commissariat. Par contre, avant de t'inquiéter pour les autres, tu... vas bien ? »

« Ah... Je vais bien, je n'ai pas revu ces types »

Le petit garçon, cette fois donna un genre de sourire d'illusion envers lui-même.

Kyouji Shinkawa était le camarade de classe de Shino avant les vacances d'été. "Était", car il n'était pas venu à l'école depuis le second semestre.

Selon les rumeurs qu'elle avait entendues, Kyouji avait été sévèrement brutalisé par les seniors de son club de football. Il avait un physique frêle et sa famille possédait un grand hôpital, ce qui faisait de lui la cible idéale. Ils ne lui avaient pas demandé de l'argent directement comme le groupe d'Endou le faisait, mais il leur avait payait leur repas, des loisirs et d'autres choses stupides, ravageant son estime de soi.

Naturellement, elle ne l'avait jamais entendu directement de la part de Kyouji.

Ils s'étaient rencontrés en Juin, dans la bibliothèque municipale du coin.

Shino était au deuxième étage de la salle de lecture, lisant "Les Armes à Feux du Monde". Elle avait fini la plus grande partie de ce magazine.

Au même moment, elle était enfin capable de regarder de telles images sans paniquer, mais regarder la page avec "cette arme" pendant environ dix secondes était sa limite. Juste après avoir hâtivement refermé le livre, une voix se leva de derrière '... Tu aimes les armes ?'

Elle ne réalisa que plus tard ce qu'avait dit cette personne qui était son camarade de classe.

Shino voulait lui répondre immédiatement, ‘Pas du tout, c’est l’inverse’. Cependant, il aurait ensuite demandé pourquoi elle lisait ce magazine. Il aurait été difficile pour elle de lui donner une réponse rationnelle, donc elle répondit juste vaguement.

Maintenant, Kyouji savait que Sinon avait une peur bleue des armes dans le monde réel, mais à ce moment il interpréta mal la réponse de Sinon. Donc, il sourit gaiement et s’assit sur la chaise à côté d’elle. Il pointa les différents magazines et parla des armes à feu qui y étaient représentées, pendant que Shino écoutait avec de la sueur froide tout le long de son corps. Mais au milieu de tout ça, Kyouji mentionna un “monde différent”.

Elle savait que ces machines de jeu FullDive avaient été commercialisées quelques années auparavant, et elle connaissait également le terme VRMMO. Cependant, Shino a grandi sans jouer à des jeux vidéo, et elle croyait qu’exister uniquement dans des livres de fantaisie était suffisant pour “Un Monde d’Epées et de Magie”. Elle n’était pas intéressée par ça.

Mais le monde virtuel que Kyouji décrivit précisément comme un paradis ne comportait pas d’épées ou de magie. Au lieu de ça – il avait des armes. Le nom de ce monde était “Gun Gale Online” (GGO). La plupart des armes à feu qui existaient, ou avaient existées, dans la vraie vie avaient été fidèlement reproduites dans ce monde, et les joueurs utilisaient ces armes pour s’entretuer dans un terrain abandonné inhospitalier.

Shino interrompit Kyouji, lui demandant avec un soupir.

« - Dans le jeu... est-ce que cette arme existe ? »

Surpris, le garçon cligna des yeux, puis acquiesça d’une manière qui laissait penser que c’était une évidence.

‘Si c’est comme ça’, Shino commença à réfléchir. Dans ce monde virtuel, pouvait-elle faire face à “cette arme” encore une fois ? Cinq années plus tôt, son cœur d’enfant de onze ans a été profondément blessé ; cette arme noire a laissé une blessure par balle qui ne disparaîtrait jamais. Pouvait-elle se tenir face à cette arme noire une fois encore ; la combattre ; la dominer ?

Shino serra fermement ses mains froides détrempées de sueur et, d’une voix posée, demanda à Kyouji, ‘Pour commencer à jouer à ce jeu, combien d’argent il faut ?’

La moitié d'une année s'était écoulée.

A l'intérieur Shino s'était réincarnée en une fille nommée "Sinon", un sniper impitoyable qui était devenue célèbre dans les terres désolées de GGO.

Mais, malheureusement, elle n'avait toujours pas rencontré un ennemi avec "cette arme". Donc Shino ne savait pas. Est-ce que sa vraie personne – pas Sinon mais Shino Asada – était vraiment devenue forte, ou non... ?

La réponse lui échappait toujours.

« ... Hé, tu voudrais un verre ? C'est ma tournée. »

La voix de Kyouji tira Shino hors de ses pensées intenses. En levant la tête, elle vit que le soleil qui brillait le long de l'allée étroite avait déjà commencé à se coucher.

« ... Vraiment ? »

Shino sourit, puis Kyouji acquiesça joyeusement.

« Je veux connaître cette histoire récente où tu t'es déchaînée. Dans cette allée, il y a un salon de thé tranquille. »

Quelques minutes plus tard, en s'asseyant sur un siège loin dans le salon où elle avait été emmenée, tenant ses mains autour d'une bonne tasse de thé parfumée au lait, elle finit par se relaxer un peu. Endou continuerait probablement à trouver des moyens de la persécuter. Elle pensa 'Eh bien, ce qui arrivera arrivera', en repoussant ces pensées dans un coin de son esprit.

« J'ai entendu, avant-hier. Tu as remporté une grande victoire non ? »

Elle releva la tête en entendant la voix de Kyouji. Le garçon maigrichon tapotait la demi-boule de glace à la vanille qui flottait au sommet de son café glacé avec une cuillère, regardant Shino avec des yeux levés.

« ... Ce n'est pas vrai. Le plan de bataille a été un désastre. Sur notre escouade de six, quatre ont été tués. Pour une embuscade qui a tourné à une fusillade, le résultat ne peut pas être appelé une victoire. »

Elle répondit avec un haussement d'épaules. Penser aux armes à feu réelles dans le monde réel la ferait facilement paniquer, mais récemment, en

parlant de choses propres à GGO, elle avait réussi à rester calme. C'était comme si le monde virtuel avait un effet thérapeutique.

« Quoi qu'il en soit, c'est impressionnant. J'ai entendu que "Behemoth", cet utilisateur de Minigun n'avait jamais été tué dans un combat de groupe avant ça. »

« Oh... il est si célèbre que ça ? Je ne l'ai pas vu dans le classement de "Bullet of Bullets", donc je ne le connaissais pas. »

« Il y a une raison à ça. Peu importe combien le Minigun est fort, porter 500 cartouches le met en surcharge, donc il ne peut plus courir. "BoB" est un combat face-à-face. S'il se fait tirer dessus par un sniper de loin, ce sera fini. Ceci étant s'il dispose du support adéquat dans une bataille en groupe, il est invincible. Cette arme est contre les règles. »

En voyant Kyouji se plaindre comme ça en faisant la moue. Shino ne pouvait pas faire autrement que de sourire.

« ... En fait, mon Hecate II serait vraiment contre les règles aussi. Après l'avoir utilisé, je dois aussi faire face à bon nombre de problèmes. Ce Behemoth-san pense probablement la même chose lui aussi. »

« Bah, c'est un problème de luxe... Bon, quels sont tes plans pour le prochain BoB ? »

« Je vais y participer, évidemment, j'ai déjà quasiment collecté toutes les données sur les personnes classées dans le précédent top 20. Cette fois je compte emmener Hecate. Cette fois, je vais... »

'Tuer', elle était sur le point de le dire, puis le dissimula avec :

« ... Essayer d'atteindre le haut du classement. »

Shino/Sinon avait participé au tournoi qui déterminait la hiérarchie dans GGO deux mois auparavant, appelé le "Bullet of Bullets". Trente personnes qui avaient passées les éliminatoires avaient accédé au tournoi principal, une bataille royale, se combattant pour être reconnu comme le plus fort. Malgré ses efforts, Sinon termina à la 22e place. Vu que les trente participants étaient placés aléatoirement sur une grande carte au début du BoB, il y avait une chance pour être directement engagé dans un combat rapproché. Donc, elle avait utilisé un fusil d'assaut à la place du fusil de

précision Hecate II. Mais pendant le combat rapproché, un sniper la tua de loin avec un “M40 Remington”.

Deux mois plus tard, même si l’arme était encore dure à maîtriser, elle avait gagné de l’expérience avec Hecate et s’y était habituée. Elle avait aussi obtenu une mitrailleuse rare la “MP7”, donc elle pouvait gérer le combat rapproché plus efficacement. Elle apporterait cet énorme fusil dans le troisième “BoB” qui était imminent, c’était son intention. Basiquement, elle se mettrait à couvert – même si c’était reconnu comme étant injuste – en attendant qu’une cible entre dans son champ de vision, et ensuite elle les abattrait tous sans laisser un seul survivant.

Dans ce Bullet of Bullets, rempli de guerriers puissants, elle tuerait tous ses ennemis. Et quand elle pourrait être sûre qu’elle était la plus forte – à ce moment, assurément...

La voix pleine de regrets de Kyouji qui parvint à son oreille tira Shino de ses pensées sombres.

« Je vois... »

Shino cligna des yeux et regarda Kyouji, il la regardait avec des yeux quelque peu brillants,

« Asada-san est formidable. Tu as obtenu cette arme incroyable... et tes statistiques sont comme ces gars avec un penchant pour la FOR. Je t’ai invité dans GGO, mais tu m’as déjà laissé bien loin derrière. »

« ... Ce n’est pas vrai. Shinkawa-kun a atteint la demi-finale des dernières éliminatoires aussi. Ce combat était essentiellement de la chance. Quel dommage, si tu avais atteint les finales alors tu aurais été capable d’entrer dans le tournoi principal. »

« Non... Je ne peux pas. Avec un setup[23] AGI, sans avoir une chance extrême pour obtenir des butins rares, c’est le maximum que je puisse faire. Ma répartition de statistiques était une erreur... »

Alors qu’elle écoutait la plainte de Kyouji, elle fronça les sourcils.

L’autre Kyouji, un personnage nommé “Spiegels”, avait suivi la voie de l’AGI, qui était basée sur l’augmentation des paramètres de dextérité et était extrêmement populaire au début.

Ce genre de personnage utilisait son esquive et sa cadence de tir écrasante – dans ce cas, le mitraillage n’était pas la cadence de tir actuelle de l’arme, mais le temps nécessaire pour viser et pour que le Cercle de la Balle se stabilise – afin d’anéantir les personnages des autres types. Le setup AGI avait conservé l’avantage pendant la moitié d’une année depuis le début de GGO. Cependant, à mesure que de nouvelles zones étaient conquises, ils leur manquaient de la FOR, la force pour équiper de nouvelles armes qui étaient devenues disponibles, ou les armes elles-mêmes devenaient plus précises donc l’esquive devenait moins efficace. Maintenant, huit mois après le lancement du jeu, le setup AGI ne pouvait plus être considéré comme le haut du pavé. Et pourtant, si les joueurs de type AGI arrivaient à trouver des fusils de gros calibre rares spécialisés dans la cadence de tir, par exemple le “FN FAL” ou le “H&K G3” ils pouvaient toujours bien s’en tirer. Celui qui avait terminé à la deuxième place du dernier BoB s’appelait Yamikaze et était un joueur de type AGI – ceci dit, il avait été battu par le vainqueur “Zekushiido” qui avait un setup équilibré FOR-VIT. Cependant –

Pour Shino, les statistiques et le setup étaient juste la “Force du Personnage”. Il y avait un facteur plus important qui existait dans l’absolu.

C’était, la propre force d’un joueur ; la force de leur propre volonté. Dans son combat deux jours auparavant, “Behemoth” avait habituellement une démarche calme lorsqu’il se déplaçait, et en plus il se permettait de sourire à moitié. La source de la force de cet homme n’était pas son Minigun M134, mais son sourire féroce.

C’était pourquoi Shino ne pouvait pas totalement approuver ce que disait Kyouji.

« Oui... Cette arme rare est très forte, et pourtant... il y a des personnes puissantes avec des armes rares, mais tous ceux qui possèdent une arme rare ne sont pas nécessairement forts. En réalité, environ la moitié des trente personnes qui ont participées au dernier tournoi n’ont utilisé que des armes customisées achetées dans les magasins. »

« C’est... Depuis qu’Asada-san a cette super arme rare, et surtout que tu as un setup équilibré FOR, c’est pourquoi tu peux dire ça. Il y a vraiment une grande différence au niveau de la qualité de l’arme... »

Alors qu'elle regardait Kyouji soupirer et mélanger son café, Shino réalisa qu'en dire plus serait inutile, donc elle essaya d'arrêter d'en parler. « Donc, Shinkawa-kun ne participera pas au prochain BoB ? »

« ... Non. Même si j'y participe, ce serait inutile. »

« Je vois... Eh bien... Tu as les études aussi. Tu vas aller au grand concours des écoles préparatoires non ? Comment étaient les résultats de ton examen blanc ? »

Kyouji n'était pas allé à l'école depuis les vacances d'été, et il semblait qu'il avait eu une terrible dispute avec son père à propos de cet incident.

Son père dirigeait un hôpital relativement grand, et donc le second fils Kyouji qui devait prolonger l'entreprise familiale avait été sévèrement obligé à préparer les examens pour les écoles médicales. Le résultat d'une réunion de famille tendue fut, qu'ils l'autoriserait à étudier à domicile, mais que deux ans plus tard, il devait participer aux examens d'entrée à l'université pour pouvoir entrer dans le fameux département médical où son père avait été diplômé sans perdre de temps. C'était leur promesse, comme Shino l'avait entendu de sa part dans le passé.

« Ah... Oui. »

Kyouji acquiesça et sourit.

« Je m'en tire bien. Je maintiens le classement que j'avais quand j'allais à l'école. Aucun problème, Madame l'Instructrice. »

« Bien. »

Shino répondit en blaguant, également avec un sourire.

« Les horaires de connexion de Shinkawa-kun sont à peine croyables, j'étais un peu inquiète. Peu importe quand je me connectais, tu étais toujours en ligne. »

« J'étudie en journée. La variation est très importante. »

« Puisque tu passes autant de temps à jouer, tu dois te faire beaucoup d'argent - ? »

« ... Ce n'est pas le cas. C'est presque impossible pour un setup AGI de chasser en solo maintenant... »

Comme l'ambiance de cette conversation était devenue de nouveau étrange, Shino dit rapidement.

« Eh bien, en gagner assez pour l'abonnement c'est bien... Désolé, je dois bientôt rentrer. »

« Ah, je vois. Asada-san fait son propre dîner c'est ça ? J'aimerais encore manger tes plats, si possible. »

« Ah, o – oui, bien sûr. Mais avant ça... je dois améliorer un peu ma cuisine. »

Shino recommença à paniquer.

Juste une fois, elle avait invité Kyouji chez elle pour dîner. Manger en soi était amusant, mais plus tard quand ils étaient face-à-face en buvant leur thé, elle sentit que le regard de Kyouji devenait de plus en plus intense, et elle avait eu des sueurs froides. Bien qu'il soit un passionné de jeux en ligne et un maniaque d'armes, un homme reste un homme. En conséquence, elle avait décidé que l'inviter dans son appartement où elle vivait seule était un peu imprudent.

Elle ne le détestait pas. Discuter avec lui était une des façons pour elle de se relaxer dans le monde réel. Cependant, pour le moment, elle ne voulait pas que leur relation aille plus loin. Pas avant qu'elle puisse détruire les ténèbres tapies au fond de son cœur, et triompher de ce souvenir.

« Merci de ton invitation. Et aussi... je te remercie vraiment de m'avoir sauvée. Tu as été très cool. »

Dit Shino en se levant, Kyouji était tout sourire alors qu'il se grattait la tête.

« Ce serait bien si je pouvais toujours te protéger. Euh... eh bien, quand tu rentres de l'école... je peux passer te prendre ? »

« N – Non, ça va. J'ai aussi besoin de devenir forte. »

Après avoir entendu la réponse de Shino qui riait, les yeux de Kyouji brillèrent encore une fois et ses yeux de chien battu disparurent.

Shino monta sur l'escalier en béton, qui était légèrement devenu noir après avoir été trempé par des années de pluie.

La seconde porte était celle de l'appartement où Shino vivait seule. Elle prit la clé dans la poche de sa jupe et l'inséra dans le vieux verrou électronique. Après avoir entré un code à 4 chiffres dans le petit panneau, elle tourna la clé, et entendit un petit clic métallique.

Elle pénétra dans l'entrée légèrement sombre et ferma la porte avec une main derrière son dos.

Elle tourna la poignée, et après avoir vérifié qu'elle était verrouillée, elle laissa échapper silencieusement un 'je suis à la maison.' Evidemment, personne ne lui répondit.

Depuis l'entrée, un espace long et étroit s'étendait sur environ 3 mètres. Sur le côté droit se trouvait la porte de la salle de bain ; sur le côté gauche se trouvait une petite cuisine.

Elle mit les légumes, le tofu, et toutes les autres choses qu'elle avait achetées au supermarché dans le réfrigérateur à côté de l'évier, puis elle marcha plus loin dans l'appartement d'une taille de six tatamis, où elle poussa un soupir de soulagement. Alors que les derniers rayons de soleil brillaient à travers les rideaux, elle bascula un interrupteur sur le mur pour allumer les lumières.

La chambre n'avait rien de particulier. Le sol était couvert par des carreaux de vinyle, et les rideaux étaient d'une couleur unie d'ivoire. Le long du mur à sa droite il y avait un lit avec des barreaux noirs, plus loin du même côté se trouvait un bureau de couleur noire, similairement morne, et contre le mur opposé se trouvait un petit placard et une étagère, alignés. Le meuble principal était un miroir de taille humaine juste à côté de ces deux meubles.

Elle posa son cartable sur le sol et ôta son cache-col blanc. Elle enleva son manteau, le plaça avec son cache-col sur un cintre, et le rangea dans le petit placard. Elle retira l'écharpe verte foncée brillante de son uniforme noir semblable à celui d'un marin, mais pendant que sa main gauche défaisait la fermeture, elle s'arrêta et regarda le bureau.

Aujourd'hui la sortie de l'école avait été un peu agitée, mais elle avait réussi à faire face aux menaces d'Endou, donc un petit peu de confiance restait profondément ancré dans son cœur. Oui, elle avait paniqué, mais même si c'est le cas elle était restée au sol sans s'enfuir. Et deux jours avant, dans GGO, elle avait gagné un match à mort contre l'ennemi le plus

fort qu'elle avait jamais vu. Elle sentit que son cœur était entretenu par une flamme incroyablement forte.

Kyouji Shinkawa lui avait dit que ce gars Behemoth était invincible en bataille de groupe. Elle pensait que la réputation n'était pas exagérée, puisque cet homme avait vraiment dégagé une pression incroyable. Pendant le combat, Shino/Sinon s'était résignée à la défaite et la mort – cependant à la fin, elle avait réussi à obtenir la victoire par sa propre force.

Peut-être...

Peut-être, que maintenant, elle serait capable d'affronter ce souvenir, et le forcer à disparaître.

Alors qu'elle ne bougeait pas, Shino continua de fixer le bureau.

Des dizaines de secondes plus tard, elle lança l'écharpe, toujours dans sa main droite, sur le lit et marcha rapidement vers le bureau.

Elle prit quelques grandes respirations pour chasser la peur qui se propageait le long de son dos.

Elle posa ses doigts sur le troisième tiroir du bureau et le tira doucement.

A l'intérieur se trouvait des petites boîtes de rangement pour les outils d'écritures et d'autres objets du même genre. Alors qu'elle continuait de tirer le tiroir, ce qui était derrière les boîtes fut exposé petit à petit. Alors que le tiroir était entièrement ouvert, "cette" forme apparut. Brillante, d'un noir insipide, c'était un petit – jouet.

C'était une réplique d'arme. Mais la finition était très détaillée, les petites rayures parcourant la surface donnait au jouet un aspect métallique.

Elle se battait pour calmer son poulx en voyant cette forme, et elle tendit la main droite. Sa main tremblante toucha la crosse de l'arme, elle l'attrapa, et la sortit. Le retour extrêmement lourd. Le froid glacial comme s'il avait aspiré tout l'air frais de la pièce.

Cette arme n'était pas une réplique d'une arme à feu du monde réel. La crosse était dessinée en une courbe ergonomique, et au-dessus du cran de sûreté se trouvait un canon de gros calibre. Elle pouvait être décrite comme étant une arme de type Bullpup[24], avec les orifices d'évacuation de

chaleur mornes du fusil placés à divers endroits derrière et au-dessus de la crosse.

Le nom de cette arme était “Procyon SL”, une arme optique dans Gun Gale Online. Elle faisait partie des pistolets, mais pouvait tirer en rafale, donc c’était une arme de poing appréciée pour les combats contre les monstres.

Même si Shino avait une remise à Gurokken, cette chose que la vraie Shino tenait, n’était pas quelque chose qu’elle avait acheté. Ce n’était pas quelque chose qui était en vente en magasin de toute façon.

C’était arrivé quelques jours après qu’elle soit entrée dans le tournoi Bullet of Bullets deux mois auparavant et qu’elle ait perdu avec la 22e place. C’était un mail en Anglais adressé au compte de Shino de la part de la compagnie “Zasker”, la compagnie qui gérait GGO.

Bien que pour interpréter le contenu elle avait dû fournir des efforts, ça semblait être un Prix de Participation au BoB. Elle pouvait choisir de recevoir de l’argent ou des objets dans le jeu, ou une réplique de l’arme Procyon SL dans le monde réel, c’était ce que ça semblait dire.

Même si c’était un jouet, elle ne pouvait pas supporter de recevoir des objets en rapport avec les armes dans le monde réel, donc elle avait initialement décidé de choisir l’argent dans le jeu. Mais ensuite elle avait pensé à quelque chose.

Dans le but de confirmer l’effet de son utilisation de GGO comme un “traitement drastique”, un jour, elle devrait toucher une réplique d’arme dans le monde réel. Ceci dit, pour elle, aller acheter une réplique d’arme dans un magasin de jouet ne ferait que la plonger dans un conflit psychologique. Si elle le demandait à Kyouji, il lui en aurait probablement prêté une avec plaisir, mais elle ne pouvait pas accepter la pensée de paniquer pendant qu’il la lui donnerait. En acheter une sur internet était probablement la meilleure option, mais regarder ces images d’armes en tout genre dans la boutique en ligne l’accablerait, donc elle ne pouvait pas en acheter une à ce moment. Et, évidemment, il y aurait eu le problème de l’argent.

Si la compagnie propriétaire de GGO lui envoyait une réplique d’arme gratuitement, ce serait le meilleur moyen pour elle. Donc, après avoir hésité

jusqu'à la date limite, elle avait choisi d'accepter le Prix de Participation dans le vrai monde.

Une semaine plus tard, le lourd colis était arrivé par transporteur.

Il lui avait fallu deux autres semaines avant de se décider à l'ouvrir.

Néanmoins, sa réaction à cet instant avait grandement trahi ses attentes, Shino l'avait rangé au plus profond de son bureau et avait enfoui ce souvenir dans un coin de son esprit.

Et maintenant – Shino tenait une nouvelle fois le Procyon dans ses mains.

L'air froid de l'arme se propagea de sa paume droite à son bras, jusqu'à son épaule, et semblait découler profondément en elle. Ce n'était qu'un modèle en résine, mais son poids était phénoménal. Un pistolet aurait dû être assez léger pour pouvoir le faire tourner autour d'un doigt, mais elle pouvait seulement ressentir que c'était une chaîne qui la fixait au sol.

L'arme était devenue chaude, volant la chaleur de son corps par sa paume. Et dans le froid et la sueur chaude, Shino sentit une autre présence.

'Qui est-ce ?'

'C'est... cet... homme.'

Son pouls s'accéléra à une vitesse au-delà de ce qu'elle pouvait contrôler. Un frisson se propagea à travers son corps, raisonnant fortement dans ses oreilles. Elle perdit son sens de l'orientation. Le sol sous ses pieds s'affaissa, perdant sa solidité.

Malgré tout, Shino ne pouvait pas retirer ses yeux de l'éclat noir de l'arme. Elle la fixait de si près qu'elle aurait pu se faire avaler.

Il y avait un sifflement dans ses oreilles. Cela devint un cri aigu. C'était le cri d'une petite fille envahie par la peur.

'Qui était la personne qui criait ?'

'C'était... moi.'

Shino ne connaissait pas le visage de son père.

Cela ne signifiait pas uniquement qu'elle n'avait pas de souvenirs de son père dans le monde réel. Comme le disent ces mots, Shino n'avait pas vu la

personne qui était son père, même pas sur des photos ou des vidéos.

Quand son père décéda d'un accident de la route, Shino n'avait même pas deux ans.

Ce jour, la famille de trois, son père, sa mère, et Shino, se dirigeaient vers la maison des parents de sa mère pour fêter le nouvel an. Leur voiture était au bord de la frontière nord de la préfecture, où une vieille route à double-sens longeait le flanc de la montagne. Etant donné qu'ils avaient quitté Tokyo tard, il était environ 11h du soir.

La cause de l'accident fut découverte par les traces de pneus sur la scène : un camion venant de la direction opposée avait perdu le contrôle de ses freins dans une courbe et avait empiété sur leur voie.

Le camionneur fut éjecté à travers le pare-brise et heurta la route, mourant instantanément.

Leur petite voiture fut directement percutée sur le côté droit^[25], elle traversa les rails de sécurité, et dévala la pente de la montagne, s'arrêtant seulement quand la voiture percuta plusieurs arbres. A cet instant, son père, le conducteur, était inconscient à cause de blessures graves, mais toujours vivant, pendant que sa mère assise à côté de son père avait la jambe gauche fracturée. Bébé Shino sur le siège arrière était fermement attachée et n'avait presque subi aucune blessure. Cependant, elle n'avait pas le moindre souvenir de cet événement.

Malheureusement, même les locaux ne prenaient pas cette route très souvent, en particulier tard dans la nuit, donc pas une seule voiture ne passa. De plus, à cause de l'accident, le téléphone portable de la voiture était cassé.

Au moment où un conducteur sur la vieille route remarqua l'accident et le signala le matin suivant, six heures s'étaient écoulées.

Pendant ce temps, la mère de Shino ne pouvait que rester assise et regarder pendant que son père devenait de plus en plus froid et mourut finalement d'une hémorragie interne.

A cet instant, quelque part, profondément dans l'esprit de sa mère, quelque chose se brisa.

Après l'accident, l'état mental de sa mère régressa au moment où elle était adolescente et où elle avait rencontré le père de Shino. Elles quittèrent Tokyo et allèrent vivre chez les parents de sa mère. Toutes les affaires de son père, ainsi que toutes les photos ou vidéos sur lesquelles il était, furent jetées par sa mère, et elle ne mentionna plus jamais le moindre de ses souvenirs.

Sa mère voulait la paix et le calme, donc elle commença à vivre comme une fille de la campagne. Ce que sa mère voyait à travers Shino, elle ne pouvait pas en être sûre même 15 ans après l'accident : peut-être, qu'elle considérait Shino comme sa petite sœur. Même si c'était le cas, sa mère aimait toujours profondément Shino après l'accident. Elle se souvenait que sa mère lui lisait des livres pour enfants et lui chantait des berceuses le soir.

C'est pourquoi, dans la mémoire de Shino, sa mère était une fille fragile qui était facilement blessée. Naturellement, quand elle commença à mieux comprendre, Shino pensait qu'elle devait devenir forte. Elle pensait qu'elle devait protéger sa mère.

Un jour, quand ses grands-parents étaient sortis, un vendeur à domicile très obstiné s'était assis dans l'entrée, effrayant sa mère. Donc Shino, qui avait 9 ans, le chassa en lui disant que s'il ne partait pas elle appellerait la police.

Pour Shino, le monde extérieur comportait beaucoup de choses qui menaçaient la vie paisible de sa mère. 'Je dois la protéger, devoir la protéger', c'était sa seule pensée.

C'est pourquoi – Shino y repensait. C'est pourquoi cet incident était arrivé. Dans un sens, c'était inévitable. Shino n'arrêtait pas d'essayer de garder le monde extérieur à distance, et donc ce monde malicieux demanda vengeance.

Shino, la petite de onze ans, en classe de CM2, ne jouait pas souvent dehors, optant habituellement de rentrer à la maison directement après l'école et lire des livres empruntés à la bibliothèque. Ses notes étaient bonnes, mais elle n'avait pas beaucoup d'amis. Elle était particulièrement sensible aux interférences extérieures ; il y eut un incident où un garçon lui avait joué un mauvais tour en cachant ses chaussures d'intérieur, donc elle l'avait frappé pour de vrai et l'avait fait saigner du nez.

Cela arriva un Samedi après-midi, après le début du second semestre.

Shino et sa mère étaient allées au bureau de poste[26] le plus proche ensemble. Il n’y avait pas beaucoup de clients.

Alors que sa mère remplissait le document à travers la fenêtre du guichet, Shino s’assit sur un banc, croisa les jambes et se mit à lire un livre qui était là pour les personnes qui attendaient. Elle ne se souvenait pas du titre.

Squeak, elle entendit le son de la porte, elle regarda et vit un homme entrer. Un homme maigrichon d’un âge moyen, portant des vêtements gris, une main tenant un sac Boston.

L’homme s’arrêta dans l’entrée et regarda autour de lui dans le bureau. Ses yeux croisèrent ceux de Shino pendant un instant. Elle pensait que la couleur de ses yeux était étrange. Au centre de ses yeux blancs jaunis, des pupilles noires comme des crevasses bougeaient rapidement. En y repensant, ses pupilles étaient trop dilatées. Il fut découvert plus tard que cet homme, avant qu’il ne vienne au bureau de poste, s’était injecté un genre de stimulant.

Mais à ce moment, Shino n’eut pas le temps de se le demander, alors que l’homme bougeait rapidement vers un guichet.

Au moment où la mère de Shino était en train de remplir une sorte de procédure au guichet “transferts et épargnes”, l’homme l’attrapa soudainement par son bras droit avec son bras gauche et la tira. Puis il la jeta violemment. Sa mère tomba sans faire de bruit ; le choc était tellement grand qu’elle s’était figée avec ses yeux grands ouverts.

Shino se leva instantanément. Elle était sur le point de protester avec véhémence contre la violence soudaine et déraisonnable dont sa mère adorée avait été victime.

Puis, l’homme laissa tomber son sac Boston sur le comptoir brutalement, et en sortit un objet noir. Lorsque Shino réalisa que c’était une arme, l’homme l’avait déjà pointé sur l’employé derrière le guichet. ‘Pistolet — jouet — non, vraie chose — vol — !?’ Quelques mots passèrent à toute vitesse dans l’esprit de Shino.

« Mets l’argent dans le sac ! »

Cria l’homme avec une voix rauque. Puis, il continua.

« Les deux mains sur le comptoir ! N'appuie pas sur le bouton d'alarme ! Vous là, ne bougez pas !! »

Bougeant son arme de gauche à droite, il repoussa quelques employés au fond.

Elle devait immédiatement sortir en courant du bureau et demander de l'aide dehors, c'est ce que pensa Shino. Cependant elle ne pouvait pas laisser sa mère allongée sur le sol et partir.

Alors qu'elle hésitait, l'homme s'écria encore.

« Dépêche et mets l'argent à l'intérieur !! Tout ce que tu as !! Vite !! »

L'employé à travers le guichet, avec son visage raide, tenait une liasse de billets de 5 cm d'épaisseur dans sa main droite –

A cet instant.

Ses oreilles s'étaient engourdies. Il lui avait fallu un peu de temps avant de s'apercevoir que c'était dû au à l'explosion assourdissante. Puis, ding, un faible son métallique suivit. Quelque chose avait frappé le mur et rebondi, tombant près des pieds de Shino. Un petit tube métallique.

Quand elle leva la tête de nouveau, elle vit que de l'autre côté du guichet, les yeux de l'employé étaient devenus ronds et que ses deux mains tenaient sa poitrine. Elle pouvait voir que sous sa cravate, son t-shirt blanc virait au rouge. Au même moment, l'employé sur sa chaise se pencha en arrière, le long d'un casier à côté de lui, et tomba au sol.

« Je t'avais dit de ne pas appuyer sur le bouton !! »

La voix de l'homme était devenue aigue. Elle pouvait voir que ses mains tenant l'arme tremblaient. Une odeur qui lui évoquait des feux d'artifices atteignit son nez.

« Hé, vous ! Venez ici et prenez l'argent !! »

L'arme de l'homme était pointée sur deux employées, qui étaient debout, figées.

« Dépêchez-vous et venez !! »

La voix intense de l'homme résonna, mais les deux employées secouaient juste leurs têtes et ne bougeaient pas. Elles avaient probablement suivi un

entraînement contre les vols, mais les balles réelles ne pouvaient pas être bloquées par un entraînement reçu d'un quelconque manuel.

L'homme donna un coup de pied à la partie inférieure du guichet de nombreuses fois avec frustration. Peut-être qu'il comptait abattre une autre personne, alors qu'il levait encore sa main droite tenant l'arme. Criant avec force, les employées s'accroupirent.

Mais ensuite, l'homme se retourna, et fit face aux clients dans la salle.

« Si vous ne vous dépêchez pas, je descends une autre personne !! Je vais tirer !! »

L'arme de l'homme était pointée – droit vers le sol. La mère de Shino regardait la scène avec un regard vide.

La scène qui se déroulait sous ses yeux était trop pour elle. Sa mère ne pouvait plus bouger son corps. Instantanément, Shino pensa :

- Je dois protéger ma mère.

La pensée qui l'habitait continuellement depuis qu'elle était petite, cette volonté força le corps de Shino à bouger.

Shino jeta son livre et courut, elle saisit le poignet droit de l'homme qui tenait l'arme, et le mordit dans la foulée. Les dents pointues de l'enfant pénétrèrent facilement dans la peau de l'homme.

« Whaaaa !? »

L'homme cria avec stupeur, puis balança son bras droit avec Shino. Le corps de Shino frappa le côté du guichet. Elle perdit deux de ses dents de lait à cet instant, mais elle ne le sentit pas. Sous ses yeux, l'arme noire de l'homme glissa et tomba de ses mains. Alors qu'il était anxieux, elle prit l'arme.

C'était lourd.

Le lourd poids du métal qui était tombé entre ses deux mains. En revanche, la crosse tenue par l'homme plus tôt était détrempe par sa sueur, avec la chaleur du corps de l'homme. Comme si cette chose était vivante.

Shino en tant qu'enfant savait plus ou moins à quoi servait cet outil. Si elle l'utilisait, elle pourrait arrêter l'homme abominable. Guidée par ces

pensées, Shino tint l'arme juste au-dessus de ses yeux, les deux index allèrent vers la détente, et elle la pointa sur l'homme.

A ce moment-là, l'homme laissa échapper un son étrange et sauta sur Shino, essayant de reprendre l'arme de ses mains. Ses deux mains se fermèrent sur ses poignets.

Cette action était une bonne chose pour Shino, et d'une manière c'était aussi très mauvais. Elle ne pouvait toujours pas s'en apercevoir tout de suite. Mais la simple vérité était que, en conséquence, l'homme était debout avec l'arme pointée sur lui.

Maintenant, Shino avait plus d'informations que nécessaires sur l'arme utilisée dans le vol – “cette arme”.

En 1933, 90 ans auparavant, l'armée Soviétique utilisait officiellement cette arme le “Tokarev TT33”. Ensuite, les Chinois le copièrent et produisirent le “Type 54 Black Star”. C'était le nom de cette arme.

L'arme était un calibre 30, autrement dit, il utilisait des balles à cœur d'acier d'un diamètre de 7,62 mm. Comparé aux 9 mm standards qui furent produits plus tard, son calibre était plus faible, mais utilisait énormément de poudre. Pour cette raison, la vitesse initiale de la balle était supérieure à la vitesse du son, donc elle disposait de la plus grande force de pénétration parmi tous les pistolets.

Mais étant donné que le recul était aussi énorme, dans les années 50 l'Union Soviétique conçut une arme plus petite utilisant des balles de 9 mm. Le “Makarov” remplaça le Tokarev en tant que leur arme officielle dans l'histoire.

Ce genre d'arme n'était pas quelque chose avec laquelle un enfant de 11 ans était capable de viser et tirer correctement. Mais quand l'homme agrippa ses poignets pour essayer de lui arracher l'arme, à cet instant, Shino appuya sur la détente par pur réflexe.

Le violent recul se propagea de ses mains à ses coudes puis à ses épaules, mais la majorité avait été absorbée par les mains de l'homme. L'air était dilaté par la chaleur une nouvelle fois.

L'homme fit un son semblable à un hoquet, relâcha les mains de Shino, et recula en titubant de quelques pas.

Sur le t-shirt gris de l'homme à côté de son ventre, un cercle d'un rouge sombre se répandit rapidement.

« Aa... Ahaaaa !! »

Alors qu'il laissait échapper ce cri aigu, il pressa ses mains sur son abdomen. Peut-être qu'un gros vaisseau sanguin avait été touché, alors qu'entre ses doigts, une giclée de sang jaillit.

Mais l'homme ne s'écroula pas, le Black Star utilisait une balle de petit calibre de type Full Metal Jacket, donc tant qu'elle pouvait passer à travers le corps humain, sa puissance d'arrêt était faible.

Avec un son étrange, l'homme leva ses mains couvertes de sang vers Shino, essayant encore de l'attraper. Le sang qui giclait de ses blessures tomba sur les mains de Shino.

Cette fois le pistolet fit un énorme bond, la douleur la frappa le long de ses coudes et de ses épaules. Son corps fut projeté en arrière, son dos frappa le guichet, lui coupant le souffle. Elle n'avait pas réellement entendu le coup de feu cette fois.

« Gaaaaa !! »

Mais cela n'avait toujours pas arrêté l'homme. Il rugissait de colère et posa les mains au sol pour essayer de se relever.

Shino était prise de panique. Elle pensa que cette fois, si elle "n'arrêtait" pas l'homme pour de bon, sa mère et elle se ferait sûrement tuer.

Elle ignora la douleur vive dans ses mains et ses épaules, et fit deux pas en avant. Elle pointa l'arme vers le centre de l'homme qui s'était relevé d'environ 20 cm du sol.

Le troisième tir lui disloqua l'épaule droite. Cette fois elle ne pouvait pas supporter son corps et fut projetée au loin par le recul, et elle tomba la tête la première. Et pourtant, le pistolet ne quitta pas ses mains.

Juste avant, la balle tirée violemment par le pistolet avait dévié de sa cible d'environ 10 cm vers le haut –

Elle avait quasiment frappé le milieu du visage de l'homme. Avec un bruit sourd, la tête de l'homme frappa le sol. Il ne bougeait plus ni ne criait.

Shino se releva désespérément pour s'assurer que l'homme avait arrêté de bouger.

- Protégée

Avant tout, elle pensa à ça. Elle avait protégé sa mère.

Shino bougea la tête, pour regarder sa mère qui était toujours au sol quelques mètres plus loin. Et, la mère qu'elle aimait plus de quiconque dans le monde...

Regardait directement Shino. La peur et la panique étaient clairement visibles dans ses yeux.

Shino regarda ses mains. Ses mains qui tenaient toujours le pistolet étaient recouvertes des gouttes d'un liquide rouge sombre.

Shino ouvrit sa bouche, et laissa finalement sortir un hurlement strident.

« Aaaaaaaa... !! »

Alors qu'un cri fin déchira les profondeurs de sa gorge, Shino continuait de regarder le Procyon SL qu'elle serrait dans ses mains. Elle pouvait voir le sang couler du derrière de sa main vers ses doigts. Peu importe le nombre de fois qu'elle clignait des yeux, ça ne disparaissait pas. Drip, drip. Les gouttes collantes tombèrent à ses pieds.

Soudainement, un liquide commença à submerger ses yeux. Avec une légère distorsion, sa vue était totalement recouverte par le rayonnement noir de la réplique de l'arme.

Dans les profondeurs de l'obscurité, elle pouvait voir le visage de l'homme.

La troisième salve se dirigeant vers son visage. Les blessures étaient étonnamment petites là où les balles avaient touché, ressemblant d'une certaine façon à des grains de beauté. Néanmoins, juste après, un nuage rouge s'échappa de l'arrière de sa tête. Toute expression ainsi que la vie quittèrent son visage.

Mais, brusquement, l'œil gauche bougea tout seul et la pupille, ressemblant à un puits sans fond, fixa Shino.

Elle regardait droit dans les yeux de Shino.

« ... Ah... ah... ... »

Tout à coup, sa langue se bloqua au fond de sa gorge et elle ne pouvait plus respirer. Au même moment, elle sentit que son estomac se contractait violemment.

Shino serra les dents, rassembla toute sa volonté et jeta le Procyon au sol. Immédiatement, avec des pas vacillants, elle courut dans la salle de bain et tourna le robinet du lavabo avec sa main droite, glacée et trempée de sueur.

Au moment où Shino leva la cuvette des toilettes, un liquide chaud remonta du plus profond de son estomac. Jusqu'à ce que tout son estomac soit vidé, elle vomit, encore et encore, ce qui faisait se tordre son corps et provoquait des spasmes.

Quand les contractions de son estomac se calmèrent enfin, Shino était épuisée.

Sa main gauche se tendit pour tirer la chasse d'eau. Avec un peu de mal, Shino se releva et, après avoir enlevé ses lunettes, elle nettoya ses deux mains et son visage encore et encore avec l'eau froide et irritante du lavabo.

Enfin, elle se rinça la bouche, prit une serviette propre sur l'étagère et, alors qu'elle essuyait son visage, elle quitta la salle de bains. Elle ne pouvait pas penser clairement.

L'évitant du regard le plus possible, Shino couvrit la réplique de l'arme qui avait roulé par terre. La prenant avec le tissu, elle la lança immédiatement au fond du tiroir ouvert. Avec un grand bruit, Shino ferma le tiroir et, épuisée, elle tomba face contre son lit.

Des gouttes d'eau tombaient de ses mèches trempées et se mélangeaient avec ses larmes sur ses joues et coulaient sur son matelas. Inconsciemment, avec une faible voix, elle murmurait la même chose encore et encore.

« Aidez-moi... Quelqu'un... Aidez-moi... Sauvez-moi... N'importe qui... »

Son souvenir des quelques nuits juste après le vol n'était pas très clair.

Quand les adultes habillés en uniforme bleu marine lui dirent, d'une voix tendue, de leur donner l'arme, ses doigts se figèrent et, peu importe la force avec laquelle elle essayait, ils ne se desserraient pas.

Autour d'elle, il y avait beaucoup de lumières rouge et jaunes tremblant dans le vent. La lumière blanche qui brillait non loin éblouissait ses yeux.

Après qu'elle fut finalement raccompagnée par une voiture de patrouille, elle remarqua la douleur dans son épaule droite. Quand elle le signala timidement, le policier la déplaça dans une ambulance – elle ne se rappelait que de quelques fragments du reste.

Alors qu'elle était sur son lit d'hôpital, deux policières lui posèrent inlassablement des questions sur l'incident. Bien qu'elle avait demandé plusieurs fois à voir sa mère, sa requête ne pouvait finalement pas être accordée.

Shino fut disculpée environ trois jours après et retourna à la maison de ses grands-parents, mais l'hospitalisation de sa mère dura plus d'un mois. Désormais elles ne pouvaient plus retourner aux douces journées ordinaires avant cet incident.

Dû à la réticence volontaire des médias, des détails à propos de l'incident ne furent pas dévoilés aux journaux. La mort du suspect durant le vol au bureau de poste avait été rapportée au procureur, mais il n'y eut même pas une audience. Néanmoins, c'était un incident dans une petite ville. Les détails sur ce qui était arrivé au bureau de poste furent – et plus que ça, ils étaient exagérés et amplifiés puis se répandirent à travers la ville comme un feu de brousse.

Pendant l'année et demie qui lui restait à l'école primaire, Shino fut insultée de tous les noms dérivés de "meurtrière". En entrant au collège, les insultes se changèrent en mépris total.

Cependant, pour Shino, l'état de son environnement n'était pas vraiment un problème. Depuis le début, Shino avait peu d'intérêt à intégrer un groupe.

Mais les cicatrices que cet incident a laissé dans son cœur – peu importe combien d'années avaient passées, elles ne guérissaient pas et continuaient de tourmenter Shino.

Depuis ce moment, le simple fait de regarder quelque chose de similaire à une arme forcerait Shino à se rappeler précisément les souvenirs de l'incident et ressentir les symptômes d'un choc violent : hyperventilation, rigidité du corps, désorientation, vomissements, ou, dans le pire des cas, évanouissement. Alors que ces crises étaient certainement provoquées

lorsque ses yeux se posaient sur une réplique d'arme tenue par un enfant sur le trottoir, elles pouvaient même être provoquées quand elle regardait la TV.

Donc, Shino était devenue incapable de regarder la plupart des films. Il y avait eu aussi quelques fois où elle avait eu des crises en regardant des films pédagogiques en classe de sciences sociales. A comparaison, les livres étaient sûrs – particulièrement les vieux livres de littérature dépourvus d'armes à feu. Donc pendant la majorité du collège, elle passait son temps dans un petit coin de la bibliothèque de l'école, à tourner les pages de livres épais.

Elle avait demandé à ses grands-parents que lorsqu'elle aurait terminé le collège, elle voulait travailler dans un endroit lointain, mais elle avait rencontré une solide opposition. Ses grands-parents voulaient qu'elle aille au lycée. Donc, Shino avait dit que si elle devait aller au lycée, au moins, elle voulait aller dans un lycée de la banlieue de Tokyo où elle avait vécu avec son père et sa mère il y a longtemps. Tant qu'elle partait pour un endroit où il n'y avait pas de rumeurs et de regards curieux qui la suivaient sans arrêt, plus que ça, elle était persuadée qu'aussi longtemps qu'elle resterait dans cette ville, les blessures dans son cœur ne guériraient jamais de toute sa vie.

Bien sûr, les symptômes de Shino furent diagnostiqués comme des Troubles de Stress Post-Traumatique, et en quatre ans, elle avait reçu de nombreuses séances de consultation. Elle prenait sans discuter la médecine prescrite. Mais les mots des médecins, avec cette chose qui ressemblait étrangement à un sourire sur leur visage, ne pouvait qu'effleurer la surface du cœur de Shino – le gratter – incapable de vraiment atteindre l'endroit touché. Dans une pièce d'examen propre, alors qu'elle les écoutait répéter les mots 'Je comprends. C'était très douloureux. C'était très dur.' Shino marmonnait la même phrase encore et encore dans son esprit.

- Si c'est le cas, vous avez déjà tué quelqu'un avec une arme ?

Maintenant, après réflexion, elle réalisa que cette attitude entravait le développement de la confiance et rejetait n'importe quel traitement. Pourtant, même maintenant, c'était son intention non dissimulée. Ce qu'elle avait fait était bien ou mal ? Une réponse claire et nette à ça était probablement ce que Shino souhaitait. Mais bien évidemment, un médecin qui pouvait répondre à cette question n'existait pas.

Cependant, peu importe la douleur que ses souvenirs et ses crises causaient, elle n'a jamais pensé une seule fois à se suicider.

Elle ne regrettait pas d'avoir pointé l'arme sur l'homme et d'avoir appuyé sur la détente. Quand sa mère était dans la ligne de mire, il n'y avait pas d'autre choix pour Shino. Même si elle revenait au moment de l'incident, sans aucun doute, elle referait la même chose.

Mais si Shino avait choisi la fuite par le suicide, même cet homme serait heureux dans sa tombe, ou du moins c'est ce qu'elle pensait.

C'est pourquoi elle voulait devenir forte. Dans cette situation, il n'y avait qu'un chemin possible, bien qu'elle désirait toujours la force pour pouvoir l'affirmer. La force, comme sur le champ de bataille, où les femmes soldats abattent leurs ennemis sans pitié. C'est pour cette raison qu'elle avait souhaité vivre seule.

Quand elle quitta la ville dans laquelle elle avait été diplômée à son collège, les seuls à qui elle fit ses adieux étaient son grand-père, sa grand-mère, et sa mère, qui l'avait embrassé et lui avait secoué les cheveux. Elle la reconnaissait toujours comme la jeune enfant qu'elle était avant l'accident.

Elle déménagea dans un lieu où l'air était pollué, l'eau était dure à boire, et où tout coûtait cher.

Et ensuite, elle rencontra Kyouji Shinkawa et découvrit le VRMMORPG "Gun Gale Online".

Finalement, sa respiration et son pouls se calmèrent, et Shino ouvrit les yeux.

Allongée face contre son lit, sa joue gauche contre son oreiller, en face de Shino se trouvait un grand miroir.

Dans le miroir, avec des cheveux mouillés qui étaient emmêlés sur son front, une fille la regardait. Un peu trop maigrichonne, avec juste ces yeux qui étaient grands ouverts. Le nez était petit et les lèvres fines. Dans l'ensemble, elle ressemblait à un chaton mal nourri.

Le sniper des étendues sauvage, Sinon. Sa carrure et sa coiffure avec des cheveux courts répartis sur les deux côtés de son visage ressemblait à Shino, mais rien d'autre à part ça. Cette fille, dans l'état actuel des choses, était un chat sauvage féroce.

Bien qu'elle était extrêmement effrayée, quand elle se connecta pour la première fois à GGO et fut embarquée sur le champ de bataille en ne connaissant rien. Shino découvrit quelque chose d'inattendu. C'était très différent du Japon du monde réel, alors que le paysage ressemblait trop à celui d'un autre monde. Et dans ce monde, si elle essayait de toucher n'importe quelle arme – non, même si elle se faisait abattre par les autres joueurs, une partie de ce traumatisme serait rappelée à un certain degré, mais ces crises détestables ne se produiraient pas.

Shino était persuadée qu'elle avait enfin trouvé un moyen de triompher de ce souvenir. En fait, parce qu'elle avait essayé GGO, si elle regardait des photos d'armes, les crises ne se manifesteraient plus à un certain degré, et elle était apparemment capable de parler avec Kyouji des armes dans GGO.

Non, ce n'était pas que ça. 6 mois auparavant, quand elle reçut cet énorme ou plutôt ce brutal fusil nommé "Hecate II", la vraie Shino était tombée amoureuse. Alors que les autres filles de son âge avaient des animaux de compagnie ou des animaux qu'elles habillaient de la sorte, Shino se relaxait en tirant avec ce canon lisse, et si elle posait sa joue sur la crosse ronde, elle avait chaud.

Ensemble avec cette arme, dans les étendues sauvages virtuelles, si elle continuait à se battre, un jour, ses blessures se refermeraient et ses peurs disparaîtraient. En croyant ça, elle avait désintégré un nombre incalculable de monstres et de joueurs avec des balles qui tuaient à chaque tir. Cependant.

Vraiment ? Est-ce que c'est vraiment le bon moyen ?

Une voix dans son cœur répondit.

Sinon était déjà, parmi les dix mille joueurs de GGO, dans le top trente. Elle utilisait le fusil anti-matériel sans aucune difficulté comme personne. Elle pouvait donner la mort à quiconque se trouvait dans son viseur avec des balles inarrêtables. Une guerrière au cœur de glace. Ce n'était pas une exagération de dire que c'était ce que l'ancienne Shino espérait devenir.

Et pourtant – la Shino du monde réel, comme d'habitude, ne pouvait même pas encore tenir une réplique d'arme.

Réellement... Réellement... est-ce que c'est le bon moyen ?

Les yeux de la fille dans le miroir, derrière ses lunettes, tremblaient et semblaient être perdus.

Ces lunettes qu'elle avait commencées à porter l'année dernière n'était pas dues à une quelconque prescription. Elles ne servaient pas de correction, mais "d'équipement de protection". Les branches épaisses en polymère NXT, par exemple, ne se briseraient pas même si une balle les frappait – ou tout du moins c'était ce qui était écrit sur la brochure. Elle ne savait pas si c'était vrai ou non mais, elle avait réduit le coût de ses dépenses pour économiser et commander ces lunettes qui donnaient à Shino un modeste sentiment de sécurité. Maintenant, quand elle sortait, si elle ne les portait pas tout le temps, elle ne se calmerait pas.

Mais, pour faire court, elle se reposait sur ce petit accessoire.

Elle ferma ses yeux fermement et encore, une question fragile était née dans sa poitrine.

« Quelqu'un... dites-moi... qu'est-ce que je devrais faire... ? »

- Personne ne viendra me sauver !!

Ce cri venant de son cœur l'appelait à rejeter et effacer cette voix faible en elle, et Shino se leva. En face de ses yeux, sur le bord d'une petite table à côté de son lit, le cercle argenté sur son AmuSphere brillait.

Ce n'était pas encore assez. C'était ça le problème.

Vingt et une personnes plus fortes que Sinon existaient encore dans ce monde. Ecraser ces joueurs, les envoyer en enfer, et dominer sans partage les étendues sauvages en tant que meilleur joueur de Gun Gale Online, et ce serait à ce moment –

Shino deviendrait complètement Sinon et, dans le monde réel, serait capable d'obtenir la vraie force. "Ce gars" et "cette arme" étaient, jusqu'à maintenant, enfouis dans les nombreuses cibles que Sinon avait tuées et plus jamais ce souvenir ne referait surface.

Shino prit la télécommande de l'air conditionné, mit en route un chauffage léger, enleva la veste de son uniforme d'un coup et la lança. Elle défit l'accroche de sa jupe, la tira le long de ses jambes, regroupa le tout et la jeta au sol. Enfin, elle retira ses lunettes bleu clair et les posa délicatement sur le coin de sa table de chevet.

Elle s'allongea immédiatement sur le lit, prit l'AmuSphere, et le posa sur sa tête.

Avec une certaine maladresse, elle l'alluma et dès que le son électronique l'informa qu'il était en attente, elle ouvrit la bouche.

« LINK START »

Ce murmure, comme un enfant qui en avait assez de pleurer, se rompit désespérément.

Chapitre 5

Une fois le navigateur ouvert, il accéda automatiquement au site avec la page d'accueil. Beaucoup d'onglets s'ouvrirent.

Elles étaient toutes en rapport avec Gun Gale Online, plus particulièrement, c'était un ensemble d'informations centrées sur "Death Gun".

"Il" utilisa son index droit pour bouger la souris 3D, rendant ce site comme étant le plus pertinent. Sur le sommet de la page qui avait pour titre "Site d'informations générales sur Death Gun", seuls les mots 'Death Gun' étaient écrits en rouge.

Regardant tout d'abord l'historique, il semblait que l'administrateur n'avait fait aucune mise-à-jour cette nuit. Ensuite il cliqua sur le forum. De nouvelles personnes avaient laissé des messages depuis sa dernière vérification la nuit passée, et le statut était représenté par un icône "NOUVEAU" brillant ici et là. Il les lut à la suite.

- Ces deux-là, Zekushiido et Tarako ne se sont pas remontrés. Ça fait déjà un mois ? Peut-être que leur compte a été déconnecté sauvagement ? Quelqu'un peut les contacter dans le monde réel, si vous avez des informations partagez-les SVP.

- Je t'ai déjà dit qu'il n'y en avait aucune. Il a été dit que personne dans leur escouade ne sait comment les joindre dans la vie réelle. De plus, quiconque dévoile des informations personnelles dans GGO est un imbécile.

- Depuis que l'on connaît le jour et l'heure où Death Gun leur a tiré dessus, si ces deux-là ont vraiment été tués, on le saura peut-être si on peut trouver un joueur de VRMMO qui est mort sensiblement au même moment ?

- Ça suffit les questions à répétition, lit les messages précédents. Pour une personne vivant seule, personne ne le remarquera s'ils sont morts. On a déjà vérifié ça, demander à la police ne nous donnera pas de réponses. Accessoirement, si tu demandes à Zasker avec un mail en Anglais, ils t'enverront une réponse standard en rapport avec les informations personnelles de l'utilisateur.

- Pour moi, Zeku-tan et Tarako-tan voulaient sortir par la grande porte et en profiter. Vous deux, si vous ne venez pas et révélez la vérité rapidement,

l'impact en sera atténué.

- Après tout, quelqu'un doit utiliser son corps pour vérifier, j'imagine. Dans ce cas, demain à 23h30 je porterai une rose rouge sur ma poitrine et j'attendrai en face de la banque centrale de Gurokken. S'il-te-plaît Death Gun-san tire-moi dessus.

- Les débuts d'un héros ! Mais si tu ne révèles pas ta véritable identité et tes coordonnées avant que tu ne meures, ça n'aurait aucun sens.

- Ou utilises plutôt un cyber-café pour un plongeon en public.

- ...

“Il” claqua sa langue en signe d'ennui. Il bougea la souris pour mettre l'onglet suivant au premier plan. Néanmoins, peu importe le message ou le site d'information, il ne pouvait pas trouver l'article ou le message écrit désiré.

Il avait tout d'abord imaginé, après la mort de deux personnes. “Le pouvoir de “Death Gun” est-il réel ?” Ce genre de rumeur devrait se répandre sur internet, les joueurs de GGO se demandant avec peur s'ils seraient la prochaine cible, voir des personnes se retirer du jeu – c'était ce qui était supposé arriver.

Malgré tout, maintenant, ces stupides joueurs en ligne n'avaient toujours pas réalisé la vraie terreur que représentait “Death Gun”, et prenaient le débat à la légère. Le nombre total de comptes utilisateurs de GGO avait à peine été réduit.

De plus, le fait que les morts de “Zekushiido” et de “Usujio Tarako” ne furent pas rapportées aux médias était quelque chose qu'il n'avait pas prévu. Il semblait que chaque jour il y avait un grand nombre de morts étranges en ville, et si ce n'était pas identifié comme un crime, les journaux n'en parleraient pas.

Evidemment, le cœur de ces deux hommes sur qui “il” avait tiré s'étaient définitivement arrêtés dans le monde réel, et il savait qu'ils étaient morts. C'était le pouvoir de “Death Gun”.

“Il” avait une envie folle d'écrire cette information sur le forum. Cependant, ce serait dur pour lui de fournir une preuve concrète afin de l'affirmer, et s'il faisait ça alors il ébranlerait la légende de “Death Gun”.

“Death Gun” serait le premier et dernier guerrier absolu à fouler ces étendues sauvages, sapant l’autorité de la compagnie qui gérait GGO, un véritable dieu de la mort.

Eh bien, soit.

“Il” prit une grande respiration pour se calmer.

Bientôt le troisième “Bullet of Bullets” allait se dérouler, “Death Gun” participerait au tournoi, tuerait encore deux personnes, trois si possible, c’était son intention. Naturellement il devait passer les éliminatoires sans utiliser cette arme. En attendant, s’il se connectait 20 heures par jour pour augmenter ses statistiques, ce serait certainement réalisable.

BoB était sujet à une grande attention, les “MMO Stream” le diffuseraient en temps réel, et pas uniquement les joueurs de GGO mais tous les autres joueurs de VRMMO le regarderaient. Il ne régnerait pas uniquement sur ce lieu comme étant le plus fort, mais si les gens sur qui il avait tiré avec cette arme disparaissaient de la surface d’internet, alors plus aucun fou ne douterait du pouvoir de “Death Gun”.

S’il obtenait un tel degré d’attention, il ne pourrait plus utiliser son compte actuel, mais ça importait peu. Tant qu’il avait cette arme, un nouveau “Death Gun” pouvait aisément fouler ces étendues sauvages.

Puis continuer à tuer. Selon le plan, les sacrifices s’élèveraient à sept personnes. A ce moment il y aurait probablement des joueurs qui se retireraient de manière continue, ainsi le titre Gun Gale Online serait marqué d’une pierre noire.

“Death Gun” deviendrait une légende.

Ce ne serait pas comparable à ce maudit jeu mortel “Sword Art Online” en nombre de morts, c’était juste un dingue qui faisait fondre le cerveau des joueurs avec un four à micro-ondes.

La puissance de “Death Gun” n’était pas d’une si faible envergure. La balle relâchée dans le monde virtuel arrêterait le cœur dans le vrai monde. La seule personne qui connaissait son secret était “son” autre moitié. C’est pourquoi “Death Gun” était le plus fort. Il ne deviendrait pas une rumeur douteuse comme “L’Épéiste Noir” qui avait vaincu SAO. L’heure où il deviendrait le meilleur joueur de tous les VRMMO était proche.

- Le pouvoir absolu – un démon légendaire – le plus fort – le plus fort – le plus fort - ...

“Il” dit ça sans même le savoir, sa main droite tenait fermement la souris, il relâcha ses épaules tout en respirant irrégulièrement.

Il attendait ce jour. S’il devenait cette légende, alors il n’aurait plus besoin de ce stupide monde. “Il” pourrait dire adieu à toutes ces personnes ennuyeuses et stupides.

Après avoir fermé tous les onglets dans le navigateur. “Il” ouvrit une nouvelle page HTML locale.

Sept portraits en colonne – récupérés de captures d’écran de GGO, leurs noms, ainsi que leur équipement et d’autres informations, étaient affichés à droite de leur portrait respectif. La première image, “Zekushiido” et celle juste en-dessous, “Usujio Tarako”, étaient assombries et barrées avec une croix rouge sang.

C’était la liste des cibles de “Death Gun”, en d’autres mots, c’était le nombre de “Balles Mortelles” dans son chargeur. Tous les sept étaient des joueurs de GGO forts et reconnus.

“Il” fit défiler doucement la page, plaçant la dernière image au centre de son écran. La seule joueuse parmi les sept.

La capture d’écran avait été prise d’un angle sur la droite. Ses cheveux court d’un bleu pâle étaient attachés de chaque côté de son visage et tombaient, cachant la moitié de ses joues. C’était une honte que sa bouche ne pouvait pas être vue avec ce profond cache-col jaune-sable qui la recouvrait, mais ses yeux bleus qui ressemblaient à ceux d’un chat brillaient avec un charme bien suffisant.

Le nom écrit sur la droite était “Sinon”. Son arme principale était le fusil anti-matériel “Ultima Ratio Hecate II”.

Il l’avait directement vu dans le jeu à de nombreuses reprises. Quand elle faisait les boutiques dans les rues marchandes de Gurokken, quand elle était assise sur un banc dans un parc et mangeait un hot dog acheté à un stand de nourriture, et quand elle se jetait dans la bataille avec cet énorme fusil sur son dos – Tout ça avec un charme aguicheur qui lui donnait l’envie de s’en

emparer. Il n'avait presque jamais vu son sourire, ses yeux étaient habituellement remplis de tristesse, mais cela l'attirait encore plus.

“Il” avait une certaine forme d'hésitation que la fille dénommée Sinon soit une des cibles de “Death Gun”. Si seulement son corps et son cœur pouvaient lui appartenir non seulement dans le jeu, mais aussi dans le monde réel –

Mais “son” autre moitié, l'autre bras de “Death Gun”, voulait probablement sa mort. Sinon était un sniper froid dans GGO, il n'y avait presque personne qui ne la considérait pas comme une joueuse reconnue qui était aussi connue sous le nom de déesse des enfers. Il n'y avait pas plus appropriée qu'elle pour être offerte en offrande à la légende de “Death Gun”.

“Il” tendit sa main droite, ses doigts touchant la photo de Sinon.

Au toucher de l'écran glissant, “il” pouvait réellement ressentir la douceur et la chaleur de la vraie fille.

Chapitre 6

Allumant les phares et en me penchant sur le côté pour faire tourner ma moto, je suis passé par un grand portail.

Au même moment, sentant les regards critiques des personnes qui marchaient sur les deux côtés de l'avenue, je me suis dépêché de ralentir l'allure de ma moto.

Cette moto 125 cc, 2-temps, fabriquée en Thaïlande et débridée, que j'ai obtenu grâce aux connaissances d'Agil était, dans cette ère où les scooters électriques étaient courants, très bruyante. Quand elle était derrière, Suguha se plaignait à chaque fois en la qualifiant de 'bruyante – malodorante – inconfortable à utiliser', je mentirais en lui disant que si elle pouvait se faire au vent alors elle pourrait se faire au bruit, mais je regrettais quand même de ne pas avoir choisi un scooter 4-temps.

Surtout, quand l'endroit où je me rendais était un lieu de ce genre, spécialement quand c'était dans l'enceinte d'un hôpital.

A la vitesse d'une mule qui tire un wagon, j'ai avancé doucement le long de l'avenue et le parking était à portée de vue. Soulagé, j'y suis entré et m'y suis garé au fond des emplacements pour motos. J'ai enlevé la clé qui existait même dans cette époque, et alors que j'enlevais le casque, j'ai faiblement distingué l'odeur du désinfectant portée par le vent de Décembre.

On était Samedi, une semaine après mon rendez-vous avec Kikuoka dans ce café aux gâteaux hors de prix.

Je suis parti après avoir lu le mail disant que les préparatifs pour ma zone de départ dans Gun Gale Online étaient terminés. Dans quel genre d'endroit je me rendais ? C'était un grand hôpital municipal dans la circonscription de Chiyoda, le centre municipal de Tokyo. Bien qu'habituellement je n'allais pas dans le centre de Tokyo. C'était dans le même hôpital que j'avais été précédemment pris en charge pour ma rééducation après m'être libéré de SAO.

Bien que la rééducation n'ait duré que quelques mois avant que je n'en sois dispensé, j'avais continué de prendre cette route à de nombreuses reprises

pour des examens et autres choses du même genre. Les six derniers mois, je n'ai pas remis les pieds dans cet hôpital, mais quand j'ai regardé le bâtiment blanc, qui était devenu une vision familière, de forts sentiments de nostalgie et de mélancolie remontèrent à la surface. J'ai légèrement secoué ma tête, dissipant ces sentiments, et j'ai commencé à marcher vers l'entrée.

La discussion de Dimanche dernier, soit 6 jours plus tôt, où j'ai expliqué ma situation actuelle à Asuna réapparut dans mon esprit. C'était pendant la promenade dans le Palais Impérial près de l'hôpital.

« ... Eeeeeeeeeehhhhhh !? Ki-Kirito-kun, tu vas quitter ALO... !? »

J'ai vu les yeux d'Asuna, écarquillés avec incrédulité, commencer à verser des larmes, et j'ai secoué ma tête vigoureusement avec précipitation.

« C – C'est pas ça, ce n'est pas du tout ça ! Ça ne sera que pour quelques jours ; je me retransférerai juste après ! La... vérité c'est que, à cause d'une raison particulière, je dois aller vérifier un autre VRMMO... »

Avec cette explication, Asuna relâcha finalement ses épaules et, cette fois, un regard douteux se forma dans ses yeux.

« Vérifier... ? Si c'est le cas, pourquoi tu ne pourrais pas créer un nouveau compte comme d'habitude ? Pourquoi tu dois le convertir ? »

« C'est, c'est... c'est cet "homme à lunettes" du Ministère des Affaires Internes et des Communications... »

Puis, avec quelques difficultés, j'ai expliqué pourquoi la demande de Seijirou Kikuoka était la moitié de la raison pour laquelle le lieu de notre rendez-vous était le Palais Impérial tout en omettant volontairement une partie.

Dès que nous sommes arrivés au portail, nous avons terminé notre conversation générale, avons rendu nos tickets d'entrée à la cabine, et quand nous étions proches du Pont de la Porte d'Hirakawa qui s'élevait au-dessus des fosses, Asuna, avec un visage vraiment inquiet, dit.

« La requête de Kikuoka-san... on dirait qu'on ne peut rien y faire. D'une certaine manière, je ne suis pas sûre que lui accorder totalement ma confiance soit une bonne chose ou non... Mais je lui suis extrêmement redevable... »

« Non, j'ai le même sentiment. »

A ce moment, nous avons souri tous les deux avec ironie.

Mais Asuna revint instantanément à une expression sérieuse, en prenant ma main fermement elle dit.

« ... Reviens aussi vite que possible. “Cet” endroit est notre seul foyer. »

J'ai acquiescé, baissé mon regard vers la surface des douves et j'ai répondu.

« Bien sûr, je reviendrai dans ALO aussi rapidement que possible. C'est juste des recherches sur ce qui se passe dans le jeu 'Gun Gale Online'. »

- C'était vrai.

Je n'ai pas été entièrement honnête avec Asuna à propos du véritable but de la demande de Kikuoka. Pour faire court, le but de la mission était de contacter le joueur qui possédait hypothétiquement un mystérieux pouvoir, le soi-disant "Death Gun". Je ne lui ai pas dit, parce que je savais que si je le faisais, elle voudrait sans l'ombre d'un doute m'en empêcher, ou peut-être plonger avec moi.

C'était une excuse égoïste, mais j'ai déjà décidé que je n'avais aucune intention de l'amener quelque part dans une réalité virtuelle où il y avait le moindre danger.

Evidemment, je croyais aussi que, dans 90% des cas, le commérage sur "Death Gun" n'était que le produit de rumeurs.

Le fait qu'un humain, depuis une réalité virtuelle, pouvait être tué dans le vrai monde.

Peu importe combien de fois j'y pensais, je ne pouvais pas croire qu'une telle chose était possible. L'AmuSphere, peu importe comment on le disait, n'était qu'une machine avec une technologie un peu plus avancée qu'une TV standard. Les technologies comme la "Réalité Virtuelle" et "FullDive", avaient tendance à ressembler à de la magie mais, au final, c'était simplement un outil pratique, et n'était en aucun cas une sorte d'objet magique qui pouvait détacher l'âme du corps d'une personne et la transporter dans un monde parallèle.

Mais, les dix pour cents de probabilité restants m'ont fait venir à cet endroit.

Il y a plusieurs mois, j'étais en train de trier un amas de vieux magazines électroniques sur mon disque dur ; un magazine fut publié juste avant le lancement de SAO. A l'intérieur, j'ai trouvé une courte interview du directeur d'Argus Akihiko Kayaba. Il y parlait, pendant qu'il était vivant, de "ça".

- "Ça" représentait le "Monde Accompli" appelé Reflet Incarné (An Incarnating Radius), abrégé comme Aincrad. A l'intérieur, tous les joueurs verraient bon nombre de leurs rêves devenir réalité. Ils trouveraient des épées, des monstres, et des mystères, sans s'arrêter de réaliser que parmi ces symboles qui ressemblaient à un jeu, un pouvoir qui forçait même les joueurs à changer existait dans ce monde -.

Sans aucun doute, j'ai changé, Asuna, aussi, a changé. Même Agil, Cline, Liz, Scilica et les autres, tant que nous étions dans ce monde, pendant les deux ans qui s'étaient écoulés, nous avons véritablement subi un changement dans nos personnalités à un degré tel qu'il était impossible de redevenir ceux que nous étions autrefois.

Mais, à supposer que "l'évolution" de Kayaba ne s'arrêtait pas là... ? Grâce à l'ensemble de programme d'exécution de VRMMO "The Seed", dorénavant, au milieu d'un coin de la croissance sans limite du Cœur Virtuel, si on supposait que les cadres appelés réalité et réalité virtuelle eux-mêmes étaient capables de changer, quels genre d'éléments en ressortirait... ?

En faisant un bruit `uin`, la porte automatique s'ouvrit sous mes yeux et l'odeur du détergent et l'air chaud me sautèrent au visage et interrompirent mes pensées sans fin.

Etant donné le fait que deux joueurs de GGO étaient morts dans le vrai monde, je ne pouvais pas affirmer qu'entrer en contact avec ce "Death Gun" serait absolument sans danger. Une fois de retour dans ALO, si je suis honnête avec Asuna à propos de ça, elle deviendrait définitivement folle. Mais au final, elle comprendrait sûrement.

Pour moi – qui avais soi-disant interrompu le temps d'Aincrad, la personne nommée Kirito qui avait mis en ligne le paquet "The Seed" – il n'y avait pas d'autre choix derrière ça.

Après un passage dans la salle de bain, et après avoir imprimé le mail de Kikuoka, je suis finalement arrivé à la chambre en question au troisième étage de l'aile de l'hôpital. Il n'y avait pas de nom de patient sur la plaque à côté de la porte. Après avoir frappé, j'ai ouvert la porte -

« Osu ! Kirigaya-kun, ça fait longtemps ! »

La personne qui m'a salué était l'infirmière que je connaissais. Elle avait pris soin de moi précédemment pendant ma longue rééducation.

Sous la charlotte d'infirmière, ses longs cheveux étaient tressés en trois mèches épaisses, et à l'extrémité, il y avait un petit ruban blanc qui se balançait. Habillée dans un uniforme rose clair, en tant que fille, sa grande carrure considérable projetait une silhouette qui devait être une tentation pour les patients hospitalisés. Sur le côté gauche de sa blouse figurait une petite plaque avec "Aki" écrit dessus.

Le petit visage exprimant un sourire était assurément, aussi magnifique et pur que celui d'un ange en robe blanche, mais, étant donné que je devais répondre, et sachant qu'elle pouvait devenir effrayante si elle le voulait, j'ai évacué ma stupeur pendant une seconde et j'ai rapidement baissé ma tête.

« Ah... b-bonjour, désolé de ne pas t'avoir donné de nouvelles. »

Au même moment, l'Infirmière Aki tendit soudainement ses deux mains, et me toucha, des épaules aux bras, et tira légèrement sur mon ventre.

« Wa... waaaa !? »

« O -, tu as assez repris de ventre. Mais, ce n'est pas encore assez, tu as mangé correctement ? »

« J – J'ai mangé, j'ai mangé. Mais, euh, comment dire ça, pourquoi es-tu ici Aki-san ? »

J'ai scruté la pièce mais il n'y avait personne d'autre dans cette petite chambre privée.

« J'ai entendu parler de toi alors que je parlais avec le représentant du gouvernement aux lunettes. C'est sûrement pour le compte de ce gouvernement officiel, le réseau ... virtuel ? Tu mènes une enquête ? Bien que ça ne fasse pas encore un an que tu es revenu, c'est dur non ? Vu que j'étais responsable de ta rééducation, on m'a chargé du contrôle des

appareils, et aujourd'hui, j'ai quitté mon service. J'en ai parlé à mes supérieurs, comme quelqu'un pourrait s'y attendre du pouvoir de l'état, j'ai pu m'en rendre compte. Quoiqu'il en soit, pour un petit moment, nous allons travailler ensemble encore une fois, Kirigaya-kun. »

« Ah... moi aussi. »

D'une certaine manière, croyant que j'étais faible face aux beautés, il a monté ce plan astucieux, Kikuokaaaaa – alors que je maudissais l'agent qui n'était pas là dans mon esprit, avec un sourire, j'ai pris la main que tendait l'Infirmière Aki.

« ... Donc, ce gars du gouvernement avec des lunettes n'est pas venu ? »

« Oui, il a dit quelque chose à propos d'un rendez-vous qu'il ne pouvait pas annuler. Il m'a remis un message pour toi. »

J'ai ouvert l'enveloppe de papier kraft qui m'était tendue et en ai sorti le bout de papier écrit à la main.

'Le rapport a été suivi d'un mail à l'adresse habituelle. Il a été exigé que les frais généraux soient complètement pris en charge par une rémunération après que la mission ait été remplie.

P.S. : Tu ne devrais pas laisser libre cours à tes pulsions juvéniles uniquement parce que tu es avec une infirmière ravissante dans une chambre privée.'

A ce moment, j'ai chiffonné le mémo avec l'enveloppe et l'ai enfoui dans la poche de ma veste. Si l'Infirmière Aki lisait ça, son acte de harcèlement pouvait vraiment être poursuivi en justice.

Souriant à la femme qui clignait des yeux de manière suspicieuse, j'ai dit.

« Ah - ... Bien, passons, on pourrait se connecter dès maintenant. »

« Ah, oui oui. Commençons les préparatifs. »

A côté du lit auquel j'étais guidé, des écrans lumineux étaient alignés et sur la tête du lit, un AmuSphere tout neuf brillait d'une couleur argentée.

« Bon, déshabille-toi Kirigaya-kun. »

« Quoi... Quoi !? »

« Les électrodes, je dois les coller. De toutes façons quand tu étais hospitalisé, j'ai tout vu donc tu n'as pas à rougir - »

« ... euh, seulement le haut c'est bon... ? »

Heureusement, après que l'Infirmière Aki ait réfléchi pendant un moment, elle acquiesça. A contrecœur, j'ai enlevé ma veste et mon polo puis je me suis allongé sur le lit. D'un seul coup, les électrodes utilisées pour les électrocardiogrammes étaient collées sur divers endroits du haut de mon corps. Pour ce qui est de l'AmuSphere, certains disposaient d'une fonction de capteur cardiaque mais Kikuoka semblait avoir peur que la fonction puisse être mise hors service par un piratage. En considérant ça, j'ai compris qu'il était, au moins d'une certaine manière, vraiment concerné par ma sécurité.

« Bien, avec ça, tout est prêt. »

L'infirmière fit un signe de la tête vigoureux après avoir vérifié le dernier moniteur, j'ai, à tâtonnements, pris l'AmuSphere, je l'ai mis sur ma tête, et l'ai allumé.

« Euh, sur ce... J'y vais. Je vais probablement plonger pendant quatre ou cinq heures donc... »

« Très bien, je surveillerai convenablement le corps de Kirigaya-kun donc ne t'inquiètes pas et fais attention. »

« Je... Je suis entre tes mains. »

Je me demandais, comment les choses en étaient arrivées là... alors que je réfléchissais à cette question, apparemment après tout ce qui s'était produit, j'ai fermé les yeux.

Au même moment, le son électronique m'informant de la fin du chargement atteignit mes oreilles.

« Link Start »

Après avoir récité la commande, l'aveuglante lumière blanche à laquelle je me suis progressivement habitué bloqua mon champ de vision, ma conscience s'échappa de mon corps.

Au moment où j'ai atterri dans ce monde virtuel, je me suis souvenu de cette légère gêne.

La raison fut confirmée après quelques secondes. C'était parce que le ciel avait un côté teint en jaune avec de fines rayures rouges.

J'avais entendu que le temps dans "Gun Gale Online" était synchronisé avec la réalité. En d'autres mots, vu qu'il n'était que 13h, le ciel était supposé être du même bleu que l'on pouvait voir un peu plus tôt à travers la fenêtre de l'hôpital. Malgré ça, le ciel montrait la couleur déprimante du crépuscule, il n'y avait aucune raison évidente à ça.

De toutes façons, après les avoir imaginées les unes après les autres. J'ai haussé mes épaules et ignoré ça. Le paysage de terre désolé dans GGO était modelé sur la Terre après la dernière guerre. C'était probablement le résultat d'une volonté de retranscrire une atmosphère apocalyptique.

Une fois encore, j'ai tourné mes yeux vers la vue majestueuse de la capitale de GGO "SBC Gurokken" qui se tenait devant moi.

Comme on pouvait s'y attendre, une grandeur qui n'existe que dans les VRMMO de Science-Fiction, cette forme était totalement différente de la nouvelle capitale "Yggdrasil City" du monde en haut de l'arbre, Alfheim et des paysages fantastiques qui changeaient à chaque étage dans Aincrad.

Les bâtiments avec un aspect métallique s'élevaient comme s'ils pouvaient atteindre le paradis, les couloirs aériens se connectaient entre eux comme un réseau sur internet. Des publicités holographiques avec des néons colorés saturaient l'espace entre les bâtiments ; en se rapprochant du sol, il y en avait de plus en plus, comme un déferlement de couleurs et de sons.

Enfin, j'ai regardé le sol et ce sur quoi je me tenais n'était pas de la terre ou de la pierre entre autres, mais un chemin pavé de dalles métalliques.

Derrière moi se dressait ce qui ressemblait à un bâtiment en dôme comme étant la position de départ des personnages, et devant moi, une rue semblable à une avenue principale s'allongeait. Sur la gauche et la droite de la rue, des magasins douteux étaient entassés en ligne dans un spectacle qui ressemblait à une petite rue d'Akihabara.

Puis, les joueurs qui faisaient des va-et-vient étaient uniquement en groupe cela entretenait une atmosphère qui ne pouvait pas être saine. Il y avait un nombre écrasant d'hommes. Peut-être que c'était dû à mon expérience avec ALO, qui avait un nombre plutôt élevé de femmes, ou peut-être, des délicates fées qui résidaient dans ce monde. Ce que je voyais ici était une

majorité écrasante d'hommes rudes, se pavanant en portant des vestes de camouflage militaire et une armure noire, honnêtement, ça donnait un sentiment de malaise et, comment dire ça, de surplus, ou si je n'ai pas été clair, de crasse. De plus, sincèrement, ce n'était pas évident de leur parler avec tous ces regards inamicaux.

La raison d'être choqué était aussi, que le joueur commun portait sur ses épaules et son dos ; les armes – les armes à feu noires, massives et rustiques.

Ça manquait d'éléments esthétiques comme des épées et des lances, à la place, il n'y avait que des armes à feu. Elles étaient de cette forme et de cette couleur uniquement dans l'intérêt de battre son ennemi.

En d'autres termes, j'ai vu quelque chose qui peut être aussi dit du monde lui-même et je l'ai validé dans mon esprit.

Le seul but de l'existence dans ce jeu était “combattre, tuer, et voler”. Ce qui était mis en avant dans ALO à savoir “apprécier les activités d'un monde fantaisiste” était totalement délaissé.

Donc, un personnage beau et mignon était probablement un facteur négatif. Dans l'intérêt d'intimider l'ennemi, l'apparence extérieure était un paramètre essentiel pour les soldats. C'était probablement la raison pour laquelle beaucoup d'hommes se laissaient pousser la barbe et se taillaient des cicatrices voyantes sur leurs visages.

‘En ce qui me concerne, quel genre d'apparence a été donné à mon avatar ?’

Je me suis demandé ça et j'ai donc immédiatement jeté un œil à mon propre corps. Sachant que mon objectif était d'être ciblé par le diaboliquement connu “Death Gun”, je voulais avoir la forme d'un soldat macho tout droit sorti d'Hollywood –

... J'ai un mauvais pressentiment.

La peau sur mes deux mains était d'un blanc éclatant et mes doigts étaient aussi étonnamment fins. Mon corps, qui était enveloppé d'une veste de combat noire, en prenant ça en compte, était plus maigre que mon vrai corps. De mon point de vue, d'une certaine manière, je ne croyais pas non plus que mon avatar était très grand.

Au sujet du plongeon dans Gun Gale Online, comme je l'ai expliqué à Asuna quelques jours auparavant, je n'ai pas généré un nouveau personnage. Si j'avais fait ça, je n'aurais probablement jamais été capable de rencontrer "Death Gun", qui ne visait que les joueurs puissants.

En utilisant le paquet de support et de développement, "The Seed", et en le générant – plus que ça, si je devais rentrer dans les détails, en des mots propres au système "Cardinal", une seule règle mutuelle existait.

Si vous utilisiez cette fonction, il était possible de maintenir vos caractéristiques si le personnage qui avait été créé dans un jeu était transféré à un jeu administré par une autre compagnie. C'était très ressemblant aux cartes SIM des téléphones portables que vous pouviez potentiellement interchanger avec n'importe quel autre appareil.

Par exemple, vous transfériez un personnage avec des statistiques de 100 en force et de 80 en vitesse d'un jeu A à un jeu B. Après l'avoir fait, une transformation à "Conservation Relative" de la force du jeu A se produira, et dans le jeu B, un personnage avec 40 de FOR et 30 d'AGI serait né. Pour faire simple, un combattant avec de la force à un niveau au-dessus de la moyenne dans ALO serait réincarné comme un soldat au-dessus de la moyenne dans GGO.

Evidemment, ce n'était pas une fonction qui créait des copies de personnages. Dès le moment où vous faisiez le transfert, le personnage du monde originel était complètement détruit cela allait même plus loin, car la seule chose qui pouvait être transférée était le personnage, les récupérations d'objets étaient impossibles, bien que pratique, c'était un acte qui demandait du courage. Cette fois, quand j'ai dû transférer "Kirito le Spriggan", le personnage que j'utilisais dans ALO, à GGO. J'ai au préalable laissé tous mes objets dans un coffre dans le nouveau magasin qu'Agil venait d'ouvrir au 50e étage du Nouvel Aincrad.

Donc, par la fonction de transfert, j'ai acquis la force que Kirito avait dans ALO, bien que, parce que ce personnage n'était pas le premier et que je l'avais monté de manière appropriée, ce n'était pas le statut ridicule du Kirito dans SAO, mais puisque je ne pouvais pas amener mon apparence, de la même manière que les objets, je ne pouvais pas prédire quel forme serait généré aléatoirement. C'est pourquoi, je pouvais au moins espérer la forme d'un soldat musclé, mais...

Alors que je ressentis cette gêne tenace, j'ai inspecté les alentours, et marché vers la vitrine qui ornait le dôme que je venais de quitter.



Puis mes yeux s'écarquillèrent de stupeur.

« C'est quoi ce bordel ! »

Ce qui était reflété dans la vitrine était une silhouette qui se trouvait à des années lumières de mes espérances.

J'étais de toute évidence plus petit que lorsque j'étais un Spriggan, et de plus, j'étais plus maigre. La couleur des cheveux, sans changement, était toujours noire mais, les cheveux tombaient délicatement du sommet de ma tête pour recouvrir mes épaules. Mon visage était, comme mes mains, d'un blanc éclatant, et mes lèvres étaient d'un cramoisi vif.

La couleur des yeux aussi, même si elle était noire comme les cheveux, brillait de mille feux. Ces yeux qui étaient entourés par de longs cils donnaient une vision pure mais ensorcelante dans le miroir, à tel point que sans le vouloir j'ai oublié que cette image me représentait et je laissais mes yeux se balader librement. Encore une fois, j'ai jeté un œil à la vitre, et laissé échapper un long soupir.

Asuna disait souvent que le Kirito de SAO avait un visage relativement féminin mais, cette forme était bien au-delà de ce niveau. Où est-ce qu'on pouvait trouver la force du soldat dans cette forme, et avec ça, je suis resté figé sur place, ahuri. Un gars qui était en train de manger quelque chose un peu plus loin me fit soudainement un signe de la main et de derrière, m'appela moi, qui était reflété dans la glace.

« Hé jeune demoiselle, tu en as de la chance ! Cet avatar, type F1300 ! Ce type est rarement attribué. Donc qu'est-ce que tu en dis, comme c'est dès maintenant, tu viens juste de commencer, pourquoi tu ne vendrais pas ce compte ? Je t'en donne deux méga crédits ! »

« »

Arrêtant de penser à mon état actuel, j'ai regardé le visage de l'homme mais, soudainement, une possibilité m'a effleuré et, dans l'agitation, utilisant mes deux mains, j'ai touché ma poitrine. Mais heureusement, il y avait juste une sensation de platitude donc mes doutes se dissipèrent. Il semblait que ma peur de changement de sexe était infondée.

Les récents jeux VR[27], pour la plupart, interdisaient le changement de sexe entre un joueur et son avatar. La raison était qu'une utilisation prolongée d'un avatar du sexe opposé menait à des effets négatifs pour l'esprit et le corps qui ne pouvaient pas être ignorés. Néanmoins, j'avais entendu que, l'identification du sexe des joueurs était déclenchée par les ondes du cerveau du joueur, dans des cas extrêmement rares, à cause d'une impulsion le système choisissait le sexe opposé, les joueurs étaient donc sous le choc lorsqu'ils plongeaient.

En y repensant, une option pour changer de sexe était disponible dans le SAO original, mais immédiatement après le début, le système réattribua le sexe original, je me demandais si après tout, c'était parce que Kayaba connaissait les effets négatifs... et avec ces pensées hors-sujet soudaines qui trottaient dans mon esprit, j'ai finalement regardé le visage de l'homme, et en haussant les épaules, j'ai répondu.

« Euuh... Je suis désolé mais, je suis un gars. »

Cette voix aussi, bien qu'elle était légèrement plus basse, était suffisante pour être d'un timbre utilisé couramment par les filles. D'un air découragé, alors que j'attendais une réponse, l'homme, après être resté sans voix pendant un court laps de temps, commença à parler énergiquement.

« Alors, alors, ce serait un type M9000 !? C'est, c'est incroyable... Alors je t'en donne quatre, non, cinq méga crédits. Il faut absolument que tu me le vendes, vends-le moi s'il-te-plaît !! »

'Le vendre, oublies ça je te le donne', je voulais l'échanger avec son apparence extérieure mais, malheureusement, ce n'était pas quelque chose que je pouvais faire.

« Um, ce n'est pas un nouveau personnage mais un transféré. Je ne peux pas l'échanger contre de l'argent comme ça. Désolé. »

« Je... Je vois... »

L'homme, avec un visage typiquement déçu, m'observait sous tous les angles mais rapidement, en se reprenant, il demanda.

« Tant pis, cet avatar rare a l'air d'avoir été utilisé pendant un long moment dans un compte précédent. Comme référence, tu peux calculer le temps de

jeu sur le compte précédent pour moi ? »

« Quoi ? Mon, mon temps de jeu ? »

J'y ai pensé soudainement. Sur le compte que j'ai converti, en gros, le temps de jeu de l'épéiste Kirito qui était allé de SAO à ALO était au moins d'environ 2 ans... en d'autres mots, sept-cent trente jours multiplié par vingt-quatre heures.

« Euh... dix mi... »

J'ai commencé à répondre honnêtement, mais je me suis rapidement rattrapé. Parce que cela faisait seulement trois ans que les jeux de types VRMMO étaient sortis, les seuls qui avaient une expérience de plus de dix mille heures de plongeon étaient les anciens joueurs de SAO.

« Euh, environ un an. Alors, c'est sûrement une coïncidence non ? »

« Je vois... eh bien, si tu changes d'avis, contacte-moi s'il-te-plaît. »

Après avoir dit ça, il me tendit un objet qui ressemblait à une carte transparente et partit à contrecœur. C'était des cartes qui contenaient le nom du joueur, son sexe, sa guilde et d'autres informations écrites dessus, mais ensuite, alors que je la regardais, elle disparut en particules de lumières, mais les données avaient probablement été ajoutées à mon carnet d'adresse ou autre chose dans le menu système.

Avec un regard en travers, je fixais toujours le moi qui été reflété inexorablement dans cette satanée glace, et je me suis demandé si il y avait quelque chose que je pouvais faire à ce sujet, mais rien ne me vint à l'esprit.

L'historique de conversion était intégré aux données de mon personnage donc quand je retournerais dans ALO, ce serait sous la forme de Kirito le Spriggan aux cheveux pointus, mais si je le transférais de nouveau vers GGO, je serais lié à cet avatar dans lequel personne ne pouvait dire si j'étais un homme ou une femme.

“Regarder le bon côté des choses” est ma devise donc j'ai, pendant quelques minutes, pensé à tout et à rien et au final, j'ai mis le doigt une “bonne chose”.

La raison pour laquelle j'étais venu dans ce monde était uniquement pour contacter ce fameux joueur qui se faisait appeler “Death Gun” et bien que

je ne voulais pas me faire attaquer, c'était la seule façon de vérifier l'authenticité de ce pouvoir par tous les moyens possibles. Pour cette raison, dès lors que je montrais ma force, je me ferais remarquer à coup sûr.

Parce que GGO, vu la nature du jeu, avait probablement très peu de joueuses, cette forme qui ressemblait à une fille mignonne au premier regard me ferait sortir du lot d'une manière que je ne voulais pas. Il serait extrêmement peu probable d'espérer un fragment d'une chose comme un air intimidant sur le champ de bataille, mais ici, il n'y avait pas d'autre choix que de démontrer plus d'aptitude au combat.

En rapport avec le fait de démontrer ma force, pour le moment, il y avait un moyen.

Avec le style de jeu classique – autrement dit, avec des choses comme nettoyer les donjons, et quelque chose auquel j'étais opposé, à savoir le player-killing, du temps était nécessaire pour que ton nom devienne célèbre. Néanmoins par chance, quelques jours plus tard, le “Bullet of Bullets” se déroulerait, l'évènement qui allait couronner le meilleur joueur du jeu. J'allais m'y inscrire et je progresserais jusqu'au tournoi final, la bataille royale. Si je pouvais arriver au sommet, je me ferais certainement remarquer par “Death Gun” ou peut-être qu'il y avait, selon les circonstances, la possibilité que cette personne elle-même se montre sur place.

Plongeant dans ce jeu pour la première fois, je me sentais mal à l'aise à propos de la manière dont j'allais me battre ou du nombre de combats qui m'attendaient, mais de toute façon, je ne pouvais rien faire à part essayer et le découvrir. Se battre contre quelqu'un qui utilisait une arme à feu n'était probablement pas la même chose que de se battre contre un archer ou un mage dans ALO mais, de manière générale, il y avait des liens entre les VRMMO : il devait y avoir une fonctionnalité commune convenable. Je pouvais seulement essayer autant que possible – si je ne pouvais pas atteindre ce pouvoir, ça deviendrait, au même moment, la responsabilité de Kikuoka qui m'avait forcé à faire ce travail.

Quoi qu'il en soit, premièrement je devais m'inscrire pour participer au tournoi et ensuite acheter mon équipement.

J'ai regardé mon corps une dernière fois, j'ai soupiré, puis je me suis tourné en direction de la rue principale, et j'ai commencé à marcher. Juste après, j'ai réalisé que j'étais inconsciemment en train de boucler les cheveux qui se balançaient sur ma joue et une humeur noire et maussade m'assaillit.

- Après quelques minutes, pas plus, je me suis perdu.

La ville au nom étrange de "SBC Gurokken" semblait prendre la forme d'un énorme sol avec de nombreuses structures empilées les unes sur les autres. Alors que je restais immobile, en face de moi se trouvait une série de bâtiments hiérarchisés comme une réplique miniature de la cité volante Aincrad, les couleurs du coucher de soleil passaient à travers les ouvertures au loin. Honnêtement, les bâtiments, alignés comme s'ils pénétraient les couches et étaient reliés par des escalators et des ascenseurs comme des couloirs dans les airs, qui brillaient et scintillaient étaient magnifiques mais étaient en fait aussi complexes qu'un donjon.

Evidemment, j'aurais pu invoquer une carte en trois dimensions depuis le menu principal mais, avec ma position actuelle, je ne pouvais en réalité pas repérer l'endroit qui s'étendait sous mes yeux.

Si c'était un RPG, je marcherais sans me poser de question en étant désespéré, et je devrais même revenir au point de départ, mais heureusement, c'était un MMO. Dans des moments comme ça, il y avait une mesure à prendre.

J'ai trouvé le curseur d'une personne qui s'approchait et qui était droit devant mes yeux, cette personne n'était pas un PNJ mais un joueur, et en me dépêchant, je l'ai appelé de derrière.

« Excuse-moi, il semble que je me suis un peu perdu... »

Et ensuite, j'ai immédiatement pensé que j'avais foiré.

C'était parce que, alors que je la regardais, la personne qui se retourna était une fille.

Les cheveux courts et ondulés d'un bleu pâle étaient irréguliers mais il y avait une touffe de cheveux attachée de chaque côté de son front. Sous ses sourcils nets, de grands yeux indigo et scintillants lui donnaient un air de félin, tout comme le petit nez dont la couleur se prolongeait jusqu'à ses lèvres.

Sans le vouloir, j'ai pensé à une possibilité, cette personne était peut-être comme moi et était un garçon avec un avatar de fille j'ai rapidement jeté un œil le long de son corps mais, sous l'écharpe couleur sable, à travers la fermeture de la veste, le t-shirt était visiblement gonflé. De plus, elle était incroyablement petite. La raison pour laquelle je ne l'avais pas réalisé était parce que ma ligne de vue avait aussi été considérablement réduite.

Dans les VRMMO, lorsqu'un homme disait "J'ai perdu mon chemin" à une femme, c'était à 70% du temps uniquement pour draguer.

- Néanmoins, inexplicablement, ce genre d'expression sur son visage disparut immédiatement.

« ... Tu viens juste de commencer le jeu ? Où est-ce que tu vas ? »

La bouche qui parla d'une voix belle et claire laissait même apparaître un sourire discret. Je me suis demandé quelle était la raison d'un tel changement, j'ai finalement mis le doigt sur la raison. Cette fille commettait la même erreur que l'acheteur d'avatar avec qui j'avais parlé plus tôt. Que j'étais une fille comme elle. Comment ça a pu se produire bordel.

« Ah... um... »

Par réflexe, j'ai pensé à clarifier mon genre mais au moment où j'allais le faire, je me suis arrêté.

Il y avait une certaine raison à ça, les circonstances de cette situation semblaient être bonnes. Après ça, à un autre moment, si un homme venait à m'appeler parce qu'il me prenait pour une fille, ça deviendrait légèrement problématique. "Fais avec ce que tu as" est aussi ma deuxième devise donc, bien que c'était quelque peu minable envers cette fille, c'était mieux si je ne dissipais pas ce malentendu.

« Oui, c'est ma première fois. Est-ce qu'il y a un vendeur d'armes bon marché et un bâtiment administratif ? Je voudrais aller à ces endroits mais... »

Après avoir répondu avec une voix légèrement moins voilée à comparaison, la fille inclina la tête par confusion.

« Le bâtiment administratif ? Qu'est-ce que tu comptes y faire ? »

« Eh bien... m'inscrire pour la bataille royale qui se déroule bientôt... »

Au moment où elle entendit ça, les grands yeux de la fille s'écarquillèrent et commencèrent à cligner avec surprise.

« Euh... euuuuh, même si tu viens de commencer aujourd'hui ? Eh bien, il n'y a rien qui spécifie qui a le droit ou non s'inscrire au tournoi, mais ton niveau n'est probablement pas suffisant... »

« Ah, ce n'est pas un nouveau personnage. Il a été transféré d'un autre jeu... »

« Wow, donc c'est comme ça. »

Les yeux indigo de la fille brillèrent pendant un moment, et cette fois, sa bouche forma un sourire net.

« Ça ne te dérange pas si je te demande ? Pourquoi as-tu décidé de venir dans ce jeu qui est plein de poussière et qui empeste l'essence ? »

« C'est que... euuuuh, jusqu'à maintenant, j'ai toujours joué à des jeux de fantaisie mais de temps en temps je pensais que je devrais essayer un jeu de type cyber... quelque chose comme des combats avec des armes à feu semblait intéressant. »

Eh bien, ce n'était pas vraiment un mensonge. J'étais assez intéressé de savoir jusqu'où l'expérience d'un joueur de VRMMO comme moi qui était spécialisé dans les combats avec des épées pouvait me mener dans GGO.

« Je vois. C'est pourquoi tu veux subitement participer au BoB. Tu as du cran. »

La fille hochait la tête après avoir ri.

« Très bien, je vais te faire visiter. Il se trouve que je dois moi aussi aller au bâtiment administratif. Avant c'est le magasin d'arme c'est ça ? Il y a un type d'arme que tu préfères ? »

« Euh, eh bien... »

Même si elle le disait, rien ne me vint en tête immédiatement. Après avoir vu que je ne pouvais pas lui répondre, elle sourit encore.

« Très bien, allons dans une boutique où il y en a une grande variété. Par là. »

Après avoir tourné immédiatement, je suivais frénétiquement le bout de l'écharpe portée par la fille qui avait déjà commencé à marcher.

Nous avons marché à travers des chemins tortueux, des sentiers, des allées, et des marches pour passer de l'un à l'autre, après avoir marché pendant plusieurs minutes je pensais que cet itinéraire était impossible à mémoriser, nous avons atteint la rue principale vers laquelle le chemin nous avait mené. D'une manière positive, j'ai aperçu un immense magasin qui selon moi devait être un groupe d'investissement étranger d'une compagnie majeure.

« Là-bas. »

Elle traça son chemin sans accroc au travers de la foule et s'approcha du magasin.

Le vaste intérieur du magasin était plein de lumières colorées et de sons comme si on était dans un parc d'attraction. Les vendeuses PNJ étaient toutes de magnifiques femmes vêtues pauvrement avec un grand costume argenté et arboraient un sourire vendeur innocent, mais ce qui était choquant c'était ce qu'elles tenaient et ce qui était accroché à chaque mur. Brillants avec une lueur noire, il y avait plein de pistolets et de mitrailleuses ainsi que d'autres armes.

« C'est... C'est sûrement une boutique intéressante. »

Après avoir dit ça, la fille à mes côtés laissa aussi échapper un sourire ironique.

« Honnêtement, au lieu de faire comme les débutants et d'aller dans les magasins généraux, tu peux faire de meilleures affaires dans des magasins plus spécialisés. Mais quoi qu'il en soit, si on peut trouver le genre d'arme qui te convient, alors c'est bien aussi. »

Même si elle disait ça, il y avait beaucoup de joueurs flânant dans le magasin qui portaient des vêtements avec des couleurs tape à l'œil, qui, comparés à la couleur désert de cette fille, donnaient tous l'impression d'être des débutants.

« Bon maintenant, quel genre de joueur tu es ? »

Après qu'elle me l'ait demandé, j'y ai immédiatement réfléchi. Dû à la conversion d'un autre monde, la tendance des capacités du personnage

devait avoir été conservée.

« Euh, principalement la force et ensuite la vitesse... je pense ? »

« Un type force-agilité hein. Alors, le bon choix serait probablement de porter un fusil d'assaut lourd ou une mitrailleuse de gros calibre en arme principale et un pistolet en arme de poing... mais tu viens juste de faire le transfert non ? Alors, l'argent est... »

« Oh... oui. »

D'un mouvement vif, j'ai secoué ma main droite et ouvert ma fenêtre. Même si mes capacités ont été transférées par la conversion, les objets et l'argent n'ont pas pu être transférés. Donc, en bas de la colonne du coffre, la somme d'argent affichée était –

« Euh... 1000 crédits. »

« ... Donc le montant initial. »

Quand nos regards se sont rencontrés, j'ai aperçu un sourire troublé.

« Oui... »

Son expression changea, la fille toucha ses fines lèvres avec le bout de ses doigts et inclina la tête.

« ... Avec cette somme, tu ne pourras probablement rien acheter de plus qu'une petite arme à rayon... en arme classique, tu n'auras pas mieux qu'un revolver de seconde main... que faire... umm, si tu es d'accord... »

Ayant deviné ce qu'elle essayait de dire, j'ai secoué la tête avec précipitation. Peu importe le MMO, un débutant qui recevait trop d'aide d'un vétéran n'avait pas de mérite, je n'étais pas venu dans ce jeu pour m'amuser mais ceci étant, en tant que joueur, il y avait une ligne que je ne pouvais pas franchir.

« Non, c'est bon. Tu n'as pas à faire ça. Euh... est-ce qu'il y a un endroit où je peux me faire de l'argent rapidement ? Si je ne me trompe pas, j'ai entendu dire qu'il y avait un casino dans ce jeu... »

La fille, comme je m'y attendais, montra un sourire qui était légèrement surpris.

« Pour aller dans des endroits comme ça, il serait mieux que tu aies de l'argent en trop. Ceci dit, à côté, il y en a à la fois des petits et des grands. Si je me souviens bien, dans cette boutique... »

Pivotant sa tête, elle pointa l'intérieur du magasin.

« Ça ressemble à un pari. Regarde. »

En regardant de plus près, il y avait une grande zone emmurée qui, en termes de machines de jeu, prenait énormément de place.

Ça faisait au moins trois mètres de haut et vingt mètres de long. Disposé sur des plaques de métal, entouré par une grande clôture au niveau de la taille, un PNJ portant une bandoulière se tenait debout au fond de la salle de jeu. De l'autre côté, au lieu d'une clôture, il y avait une barrière levante en métal où je pouvais voir ce qui ressemblait à un monnayeur monté sur un pilier.

Derrière le tireur, qui dégainait de temps en temps le pistolet de son holster situé à sa hanche en le faisant tourner au bout de son doigt, en haut du mur de briques incrusté avec un nombre incalculable d'éclats de balle, il y avait un néon rose avec le mot "Intouchable".

« ... C'est quoi ? »

Après avoir demandé, la fille, qui bougeait ses doigts, m'expliqua.

« C'est un jeu où tu entres par la barrière devant toi et pendant que tu évites les tirs du PNJ à l'intérieur, tu essaies de voir à quel point tu peux t'en rapprocher. Le meilleur score jusqu'à maintenant est, regarde par là. »

Là où son index était tendu et pointait, à l'intérieur de la clôture au sol, il y avait une ligne fine d'un rouge vif. Elle dépassait légèrement les deux-tiers de la zone entière.

« Wow, combien tu peux gagner ? »

« Um, ça coute 500 crédits pour jouer et tu en gagnes 1000 si tu passes les dix mètres, et 2000 pour les quinze mètres. Et si tu peux d'une manière ou d'une autre toucher le tireur, tu gagnes tout l'argent que les joueurs ont misé jusqu'à maintenant. »

« Tout, tout l'argent !? »

« Regarde, le panneau indique que ça dépasse, 1, 10, environ 300,000 huh. »

« C – C'est une énorme somme d'argent. »

« Mais c'est impossible. »

La fille répondit immédiatement et haussa les épaules.

« Ce tireur réagit avec des mouvements à une vitesse abusée une fois que tu as franchi la ligne des huit mètres. Bien que ce soit un revolver, avec une vitesse de recharge excessive, il tire des rafales de 3 balles. Au moment où tu vois la ligne de prédiction, c'est déjà trop tard. »

« La ligne de prédiction... »

Au même moment, la fille tira ma manche avec un petit sourire, elle chuchota.

« Regarde, il y a quelqu'un qui va encore augmenter le pot. »

Ramenant mes yeux du tireur vers l'entrée, un groupe de trois gars s'approcha.

Dans ce groupe, une personne, le gars qui portait une veste militaire apparemment destinée à une utilisation dans les zones froides avec du gris sur le camouflage blanc, se tenait devant la barrière tout en se préparant mentalement. Il poussa le bouton au sommet du monnayeur avec la paume de sa main droite, et juste avec ça, le ticket fut payé et une fanfare résonna. Tout à coup, d'ici et là, une foule de 10 personnes se rassembla.

Le tireur PNJ cria un “Bottons le cul de cet enfoiré jusqu'à la lune !” – comme un argot, et amena sa main droite au holster tenant son arme. En face de l'homme en camouflage neige, un hologramme vert indiquait un grand nombre {3} matérialisé, avec un effet sonore accompagnant le décompte à 2, 1 et au moment où il atteignit 0, la barrière se leva.

« Nuuuuuuuuuooooooooorrrryyaaaaa !!! »

L'homme des quartiers froid, alors qu'il lançait un cri de guerre, se jeta de quelques pas, puis écarta les deux jambes et s'arrêta net. Il ouvrit les yeux en grand, et soudainement, pencha le haut de son corps à droite, leva sa main gauche et son pied droit dans une étrange position.

“C’est quoi ce style de dance ?”, c’est ce que j’ai pensé et à ce moment, des balles, d’un rouge brillant, passèrent à dix centimètres sur la gauche de la tête de l’homme des quartiers froid, sous son aisselle, et sous son genou gauche. Le tireur PNJ avait dégainé l’arme de son holster et tiré trois balles d’un coup. C’était une esquive splendide mais c’était comme si l’homme des quartiers froid semblait avoir compris la trajectoire que prenaient les balles.

« ... Tout de suite, c’était la trajectoire... ? »

J’ai murmuré, en tournant ma tête et la fille avec sa chevelure couleur eau hocha la tête, et répondit avec la même voix basse.

« C’est ça. Esquive via la “Perception de Trajectoire”. »

L’homme des quartiers froid se jeta féroce dès que la trajectoire disparut et une nouvelle fois, il s’arrêta immédiatement. Cette fois, il écarta les deux jambes et pencha le haut de son corps à quatre-vingts dix degrés.

Immédiatement, avec un sifflement aigu, deux balles passèrent au-dessus de sa tête et une passa sous son entrejambe. Il avança de nouveau et s’arrêta ensuite. C’était comme un jeu de “Lumière Rouge / Lumière Verte”[\[28\]](#).

L’homme des quartiers froid montrait des mouvements vifs, et d’un coup, il avait avancé de sept mètres. Au même moment, j’ai pensé, “encore trois mètres et il pourra doubler sa mise.”

Jusqu’à maintenant, le PNJ, qui avait tiré des rafales rapides de trois tirs régulièrement avec le même intervalle, déchargeant les balles avec un laps de temps entre les deux premières et la troisième. L’homme des quartiers froid évita la balle qui arriva plus tard avec un saut mais, après l’atterrissage, il perdit son équilibre et une main s’approcha du sol. Quand il essaya de se lever à la hâte, il était déjà trop tard. La main droite du tireur dégaina et émit des étincelles de couleur orange éparpillées sur la veste blanche du gars.

Une fanfare pitoyable résonna. Le tireur cria des mots de victoire grossiers et la cagnotte affichée en arrière-plan, accompagnée d’un petit son métallique, augmenta de cinq cent crédits. Le gars des quartiers froids baissa les épaules, et sortit d’un air découragé par le portail.

« ... donc ? »

La fille à côté de moi, tout en souriant légèrement sous son écharpe, haussa les épaules.

« Parce que tu ne peux définitivement pas bouger en ligne droite, tu peux seulement bouger latéralement de gauche à droite et peu importe ce que tu essaies, c'est la limite. »

« Hmm... Je vois. Quand tu peux voir la ligne de perception, c'est déjà trop tard. »

Alors que j'étais en train de murmurer, j'ai avancé et me suis approché du portail.

« Attends... Attends une seconde, tu... »

J'ai retourné un petit sourire à la fille qui essaya de m'arrêter avec des yeux grands ouverts, et j'ai posé ma main droite sur le monnayeur.

J'ai entendu un son semblable aux vieilles caisses enregistreuses retentir.

Peut-être était-ce à cause de l'apparition d'un autre fou ou de mon apparence, mais le public et le groupe des trois hommes se mélangèrent. La fille avec l'écharpe posa ses mains sur ses hanches tout en secouant légèrement la tête comme si elle était exaspérée.

Au moment où la voix railleuse du tireur qui était différente d'avant retentissait, le décompte commença sous mes yeux.

J'ai baissé ma taille et pris une position de course pleine puissance. Le compte à rebours défilait et au moment où la barrière se leva, j'ai donné un coup de pied et me suis lancé.

Alors que j'avais avancé de quelques pas, le tireur leva rapidement sa main droite et du bout de l'arme qu'il tenait fermement, trois lignes rouges s'allongèrent. Elles étaient dirigées vers ma tête, le côté droit de ma poitrine, et ma jambe gauche.

- Au moment où j'ai senti ça, avec toute ma force, j'ai sauté en avant à droite. Immédiatement après, une ligne de tir orange frôla la gauche de mon corps. Juste après, j'ai donné un coup de pied au panneau avec ma jambe droite et suis retourné au centre.

Evidemment, dans un VRMMO, c'était la première fois que j'étais confronté à une arme.

Ceci étant, dans ALO et SAO, il y avait beaucoup de monstres qui attaquaient à longue distance avec des flèches, du poison, et de la magie. Il y avait un moyen d'éviter la trajectoire de ces attaques et c'était de prévoir la trajectoire de tir depuis les yeux de l'ennemi. Probablement dû au souci du détail du développeur Akihiko Kayaba, le comportement des monstres dans les VRMMO basés sur le système "Cardinal" avaient tous la caractéristique de diriger leur regard vers le point ciblé sans la moindre déviation.

Le PNJ qui pointait son arme sur moi à cet instant n'échappait probablement pas à cette règle.



Je ne regardais que les yeux du tireur, pas même la ligne rouge de perception de trajectoire ou le canon noir. D'un réflexe d'outre-tombe, changeant mes mouvements, j'ai saisi l'astuce que la trajectoire de la balle flotterait, et au même moment, elle allait légèrement dévier vers la gauche ou la droite, et éventuellement en haut ou en bas, en évitant la ligne de perception silencieuse elle-même indiquée. En fait, quand la balle passait à côté, j'étais déjà en position pour la prochaine course.

Quand j'ai évité deux rafales de trois tirs, il semblait que j'avais passé la ligne des dix mètres et un petit effet sonore résonna. Néanmoins, je n'ai presque pas entendu ce son.

Le tireur retira le chargeur qui était vide après avoir tiré six balles, et au même moment alors qu'il jeta le chargeur derrière lui, avec sa main gauche, il rechargea l'arme avec six balles. La manipulation entière avait pris une demi-seconde – c'était vraiment une exécution à une vitesse abusée – pour le reprendre avant de le pointer de nouveau sur moi.

L'attaque suivante n'était pas une rafale de trois tirs comme jusqu'à maintenant. Plus de la moitié grâce à l'intuition, j'ai évité le rythme irrégulier de deux, une puis trois balles et j'ai progressé de cinq mètres de plus. Encore une fois, il y eut une petite fanfare au moment du second rechargement éclair d'une demi-seconde du tireur.

La distance restante était de cinq mètres et j'étais déjà en face de l'ennemi. Ça devait être mon imagination mais je pouvais clairement voir le visage barbu se tordre avec une expression dégoûtante.

Sous le chapeau de dix gallons, les yeux noirs tremblèrent un peu et bougèrent au même niveau que ma poitrine. Ayant décidé que l'éviter à gauche ou à droite était impossible, je me suis jeté au sol, glissant sur le sol métallique, je suis passé sous les six lignes de tir qui furent relâchées comme une mitrailleuse et j'ai atteint les deux mètres et demi restants.

Avec ça, l'ennemi était de nouveau à court de balles. Même s'il fallait un laps de temps d'une demi-seconde pour recharger encore une fois, c'était suffisant pour marquer un essai.

En me relevant, je pensais avoir vu les yeux du tireur se plisser comme s'il faisait un grand sourire. Tout du moins, c'était mon impression.

Par réflexe, j'ai changé mon idée d'une dernière course et j'ai sauté de toutes mes forces.

Sans même avoir rechargé, six rayons lasers venant du revolver traversèrent l'endroit où je me tenais juste avant.

Alors qu'intérieurement je me suis écrié "C'était quoi ce bordel !", j'ai fait une rotation complète et atterri devant le tireur.

A cet instant, j'ai voulu crier quelque chose de cool mais, avant qu'un joker ne soit utilisé comme un rayon venant de ses yeux, je devais finir le match, donc j'ai rapidement sauté sur la veste en cuir de mon adversaire.

Après un moment de silence comme si les sons dans la boutique avaient disparu.

« TU AS VRAIMENT ... !!!! »

Avec ce cri grandiose, le tireur s'effondra sur ses genoux en se tenant la tête avec les deux mains. Au même moment, une tempête de fanfares désordonnées retentit.

Un bruit d'effondrement résonna, et en relevant ma tête vers ce bruit, j'ai vu que le mur de briques derrière le tireur s'était effondré comme s'il avait explosé de l'intérieur. Sans perdre de temps, une cascade de gains se répandit à mes pieds. Elle remontait mes pieds et au moment où un bon son en sortit, elle disparut.

Sous le néon, les chiffres digitaux de la somme de la cagnotte diminuèrent frénétiquement et en peu de temps, elle atteignit zéro et au même moment, la cascade à la couleur de l'argent s'arrêta aussi. Un son bruyant notable résonna de l'intérieur du magasin au moment où le jeu fut réinitialisé et le tireur, aussi, se releva et commença à faire tourner son pistolet au bout de ses doigts. Comme d'habitude, il commença à hurler des jurons provocateurs mais après la démonstration abusée de la cadence de douze tirs plus tôt, ça aurait été douteux si quelqu'un décidé à le défier était apparu.

« ... fuuu »

J'ai laissé échapper un soupir et je suis sorti de la zone de jeu du côté gauche.

Au même moment, depuis le public qui s'était multiplié à un certain point, une vague d'agitation surgit. Des voix qui disaient des choses comme "qu'est-ce que c'était que ça plus tôt", "qui est cette personne" se mélangèrent.

A l'extrémité de la foule, la fille avec les cheveux de couleur eau, trotinant à moitié, me fonça dessus et me fixa avec ses deux yeux grands ouverts comme un chat sans le vouloir. Après quelques secondes, une voix grave et désordonnée s'échappa de ses lèvres.

« ... Toi, quel genre de réflexes tu as... ? A ce dernier moment, sous mes yeux... tu as évité les rayons laser à deux mètres... bien qu'à cette distance, il n'y a quasiment pas de temps entre la ligne de prédiction des balles et le tir... »

« Euh, ummmmm... c'est parce que... »

J'ai hésité pendant un court moment sur la manière de répondre et au final, j'ai dit.

« C'est parce que, ce jeu d'esquive de balle est un jeu pour prévoir la ligne de prédiction des balles non ? »

« Pré – Prévoir la ligne de prédiction !? »

Le cri adorable de la fille parcourut l'intérieur du magasin. Tout le public avait la bouche béante et restait silencieux.

.....

Finalement, après quelques minutes, au moment où la foule se divisa en petits groupes, je me tordais le coup ici et là pour voir les fusils dans les vitrines.

« Umm... étant donné que le calibre est plus petit qu'une mitraillette, pourquoi le fusil d'assaut est plus gros ? »

J'ai posé la question simple à la fille au grand cœur qui se tenait à mes côtés, mais il semblait qu'elle ne s'était pas encore remise des effets persistants du choc, et comme un chat qui avait vu quelque chose qu'il ne

voyait pas habituellement, elle me fixait avec des yeux à la fois curieux et méfiants.

« ... Tu ne sais même pas ça et tu as une capacité d'esquive aussi inimaginable... Tu as dit que tu avais converti ce personnage non ? Dans quel genre de jeu tu étais avant ? »

« Euh, ummm... J'ai toujours été dans un jeu de type fantaisie... »

« Je vois... eh bien, peu importe. Si tu entres dans les éliminatoires du BoB, il y a une chance que tu me montres comment tu te bats. Maintenant, c'était quoi, la raison pour laquelle le fusil d'assaut a un plus petit calibre c'est ça ? Ça a commencé avec le M16 Américain, avec une balle de petit diamètre rapide conçue pour la précision et avec une puissance de pénétration accrue... »

A ce moment, elle ferma sa bouche brusquement, la fille fronça les sourcils comme si elle ressentait de l'amertume envers ses propres mots. Mais cette réaction étrange disparut un instant plus tard et juste après, un sourire plus modéré prit place.

« ... On se fiche de ce genre de choses pas vrai. Maintenant, dépêche-toi et termine tes achats. »

« O – Oui. Allons-y. »

Alors que j'ai acquiescé de manière douteuse, elle détourna son regard de moi et commença à marcher lentement en face d'un grand présentoir.

« Après avoir gagné plus de 300K, je pense que tu peux en acheter un bon mais... puisque ça dépend de ce qu'aime la personne et de ce qu'elle peut utiliser au final, la première chose à savoir c'est ça. »

« Peut utiliser... ? »

J'ai suivi la fille et regardé toutes les armes noires reluisantes mais, aucun 'ding' ne venait. C'était normal, en ce qui concernait ma connaissances des armes, elle s'arrêtait à "pour les pistolets, il y a les revolvers et les automatiques".

Alors que je grommelais, avant que je ne m'en aperçoive, nous avions atteint la fin des présentoirs qui étaient alignés à l'intérieur du magasin sans le moindre espace. Puisque c'était comme ça, je laisserais la fille décider –

c'est ce que je pensais quand quelque chose d'étrange entra dans mon champ de vision.

Dans le coin d'un long présentoir, quelques objets métalliques en forme de tubes, qui étaient clairement différents d'une arme à feu, étaient alignés.

Ils faisaient un diamètre de trois centimètres et environ vingt-cinq centimètres de long. D'un côté, se trouvait une installation métallique semblable à un mousqueton, de l'autre côté qui était légèrement plus épais, il y avait un trou noir comme une espèce d'ouverture dilatée au centre.

« Umm... c'est quoi ça ? »

En m'entendant, la fille jeta un bref coup d'œil et haussa les épaules comme s'il quelque chose de bizarre s'y trouvait.

« Ah... c'est un "Kouken". »

« Ko – Kouken ? »

« Une épée de lumière, appelée "Kouken". Son vrai nom est "Epée à Photons" mais habituellement tout le monde l'appelle "Lame Laser" ou "Sabre Laser" ou encore "Sabre à faisceaux". »

« E – Epée !? Dans ce monde, il y a des épées ? »

Je me suis précipité vers le présentoir. Maintenant qu'elle le disait, ça ressemblait étrangement à l'arme que portaient les chevaliers protégeant l'ordre dans l'univers dans un vieux film de science-fiction.

« C'en est une mais, en réalité, personne ne l'utilise. »

« Pou – Pourquoi pas ? »

« Eh bien, c'est parce que, si tu ne te rapproches pas assez, tu ne peux pas toucher, et pour se rapprocher autant, sans aucun doute, tu te ferais trouer... »

La fille s'arrêta de parler et me fixa avec ses lèvres légèrement ouvertes.

Presque en riant, j'ai juste souri et répondu.

« Autrement dit, c'est bon dès que tu peux te rapprocher, c'est ça ? »

« M – Mais, même si tes talents d'esquive sont impressionnants, contre une arme automatique... ah. »

Alors que la fille n'avait pas encore fini de parler j'ai, avec mon doigt, appuyé sur celle avec un aspect noir métallique qui me plaisait. J'ai sélectionné [ACHERER] parmi les choix du menu qui était apparu et très rapidement, un vendeur PNJ accourut avec un sourire, présenta un objet semblable à un panneau métallique, j'ai réalisé que le scanner à surface verte au milieu du panneau était le même que celui du monnayeur dans le jeu plus tôt et j'ai appuyé dessus avec ma main droite.

Le son de la caisse enregistreuse carillonna joyeusement, et le panneau montra une épée à photon noire qui apparut avec un effet sonore `fuuun`. Je l'ai prise, et le propriétaire du magasin me dit 'merci de votre achat' et s'inclina avant de retourner à sa place.

« ...Ahhhh, je l'ai achetée. »

La fille me regarda du coin de l'œil et dit ceci.

« Bien sûr, tout le monde a son propre style de combat. »

« Oui. Si c'est en vente, ça veut définitivement dire qu'on peut s'en servir, même si c'est ça. »

J'ai répondu alors que j'utilisais ma main droite pour tenir fermement l'arme en forme cylindrique, et ensuite je l'ai amenée devant moi, j'ai utilisé mon pouce pour appuyer sur l'interrupteur, et avec un faible `Guuun`, une épée d'énergie d'un bleu pourpre en sortit avec une longueur d'environ 1 mètre, éclairant toute la pièce.

« Oohh. »

Je n'ai pas pu m'empêcher de laisser échapper ce bruit, j'avais déjà porté des épées de tailles différentes jusqu'à maintenant, mais c'était la première fois que la lame que je portais était faite d'une lumière pure.

Je l'ai fixée pendant un moment, et j'ai trouvé que l'épée elle-même n'avait aucun tranchant vu que la section était entièrement circulaire. J'ai essayé de la manier horizontalement, et j'ai ensuite utilisé une compétence d'arme à une main avec laquelle j'étais familier dans SAO même sans l'assistance du système, le "Carré Vertical".

`Bu-n`, `buon`, le sabre laser laissa échapper un son jubilatoire alors qu'il fendait l'air avec des trajectoires compliquées avant de s'arrêter.

Evidemment, ma main ne ressentait aucune résistance étant donné le poids de l'arme.

« Heh – »

La fille applaudit quelques fois derrière moi et avait un regard choqué.

« Tu as vraiment l'air dans ton élément là. Est-ce que c'est une compétence d'un monde fantastique... on dirait que je ne peux pas te sous-estimer, hein ? »

« Non, pas vraiment... mais c'était vraiment léger. »

« Evidemment. Cette arme n'a pas d'autre avantage à part sa légèreté. Très bien – si tu veux l'utiliser en tant que ton arme principale, il serait mieux d'avoir un SMG[29] ou un pistolet en arme de poing. Tu dois contrôler ton adversaire si tu veux t'en rapprocher. »

« ... Je vois. C'est vrai. »

« Combien il te reste ? »

J'ai appelé la fenêtre. Mes 300,000 crédits étaient tombés à 150,000 crédits. J'ai dit le montant, et la fille cligna des yeux avant d'hausser les épaules.

« Ouille, donc un sabre laser coûte si cher ? Encore 150K... tu dois aussi acheter des balles et un équipement de protection. On dirait que tu peux seulement acheter un pistolet. »

« Je te laisse t'en charger alors. »

« Si tu veux participer au BoB, c'est mieux d'avoir une arme puissante... si tu veux maintenir l'ennemi à distance, il serait plus important de privilégier la précision au détriment de la puissance... hm... »

La fille toussa sèchement alors qu'elle se déplaçait lentement vers un présentoir sur lequel se trouvait une pile de pistolet. Finalement, elle pointa l'un d'entre eux et dit.

« Tu seras à sec avec ça, mais ce “FN, Five-Seven” devrait faire l'affaire. »

Son doigt fin pointait un petit pistolet automatique avec une poignée ronde lisse.

« Five... Seven ? »

« Ça fait référence au calibre. C'est du 5,7 mm, et un peu plus petit que les balles 9 mm Parabellum classiques, mais sa forme est similaire à une balle de sniper, donc la précision et la puissance de pénétration sont plutôt bonnes. C'est une balle unique, donc elle ne peut être partagée qu'avec le fusil d'assaut "P90" qui a aussi été créé par FN[30], mais je suppose que c'est bon puisque tu n'as que cette arme... »

« Je – Je vois... »

En entendant une explication aussi claire de sa part, j'ai encore ressenti un petit intérêt pour cette fille aux cheveux bleu clair. GGO était un jeu où le sexe ne pouvait être changé, donc elle devait définitivement être une fille dans la vraie vie, mais je ne pouvais pas dire son origine et son âge. Ce que je pouvais dire de mon intuition, c'était que son âge était à peu près le même que le mien.

Vu que l'on jouait à ce MMORPG, c'était naturel d'être familier avec des objets dans le jeu. C'était comme quand Asuna et Lyfa parlaient des épées et de la magie dans ALO. Ça n'en finirait pas avant au moins 50 minutes.

Mais – pour certaines raisons, j'ai ressenti que les "armes à feu" et ces choses étaient complètement différentes. De plus, j'avais entendu que la plupart des armes présentes dans GGO étaient des armes qui existaient dans la vraie vie. En plus, ce genre d'arme ferait facilement penser à des effusions de sang ou des meurtres. Cette fille qui était du même âge que moi plongerait vraiment dans un tel monde, et continuerait de se battre jusqu'à ce qu'elle devienne un vétéran qui avait tout compris des armes. J'étais assez intéressé par ses motivations et la raison pour laquelle elle jouait à ce jeu...

« Oi, tu m'écoutes ? »

« Ah, o – oui. »

J'ai rapidement interrompu mes pensées et hoché ma tête.

« Je vais acheter celui-là alors. Il y a autre chose que je devrais acheter ? »

J'ai acheté le pistolet "Five–Seven" suite à ses recommandations, non, j'ai aussi acheté les chargeurs prêts à l'emploi, une épaisse veste pare-balles, une ceinture de type "champ de bouclier contre les armes optiques" et

d'autres petits équipements. Une fois mes achats terminés, les 300,000 crédits que j'avais gagnés au jeu d'esquive étaient partis en fumée.

Je sentais le poids du sabre laser sur la droite de ma taille et le "Five-Seven" sur la gauche de ma taille alors que je sortais du magasin, et une fois dehors, j'ai vu que le coucher de soleil était de plus en plus rouge.

« Désolé de t'avoir retardée aussi longtemps. Merci beaucoup. »

J'ai incliné ma tête et exprimé mes remerciements. La fille sourit sous son cache-col et secoua la tête avant de dire.

« Non, je n'avais rien à faire avant les éliminatoires... Ah »

La fille s'arrêta en plein milieu de ce qu'elle disait, et regarda rapidement la large et épaisse montre à sa main gauche.

« Merde. L'inscription ferme à 15h. Wah, je ne serais peut-être pas capable d'y arriver même si je cours à fond vers la villa présidentielle... »

« Eh, tu vas t'inscrire maintenant aussi ? »

« Yep. »

Ayant été affecté par la fille qui avait un regard pâle, j'ai regardé la montre digitale que je venais d'acheter. L'heure qu'elle indiquait était – 14 : 51.

J'ai relevé les yeux et demandé d'un air paniqué,

« A – Alors, il n'y a pas une compétence de téléportation ou quelque chose du genre ? Comme un objet de téléportation ou un sort ou un superpouvoir ou quelque chose !? »

« Je te le dirais pendant qu'on court ! »

Après avoir crié ça, la fille se retourna rapidement et courut vers le côté nord de la route, j'ai suivi en toute hâte ce cache-col qui se balançait et j'ai mis quelques secondes à la rattraper. Elle me regarda et dit d'une voix anxieuse.

« ... Il n'y a qu'une sorte de mouvement instantané dans GGO. C'est après avoir été ressuscité. La zone de résurrection dans Gurokken est à la villa Présidentielle, mais les PV ne baisseront pas dans les rues, donc on ne peut pas utiliser cette technique... »

Nous nous sommes jetés à travers les rues où les PNJ et les joueurs se trouvaient, et la fille continua de m'expliquer de temps en temps. De plus, je devais utiliser toute ma force rien que pour la rattraper. Je ne pouvais pas m'habituer à la ligne de vision qui était plus basse que celle d'ALO, et elle courait vraiment vite. C'était plus dû à ses mouvements fluides que l'aide de ses capacités, et je pouvais dire qu'elle était totalement habituée à se déplacer après avoir plongé.

La fille regarda la montre à sa main et pointa la rue en face avant de dire.

« ... La villa présidentielle est là-bas. C'est à l'extrémité nord de la rue, donc il reste encore 3 km, ça prendra environ 5 minutes d'utiliser la machine d'inscription, donc si on ne l'atteint pas dans les trois minutes ... ! »

J'ai regardé la rue principale qui s'élargissait, et me suis aperçu qu'il y avait une grande tour qui reflétait de la lumière rouge à cause du coucher de soleil. C'était un chemin droit, mais même si on courait à la vitesse d'1 km/min en évitant les gens, ce serait vraiment dur même si on ne pouvait pas être essoufflé dans le monde virtuel.

Si je ne pouvais pas m'inscrire à temps, ce serait parce que je n'avais pas fait mon travail correctement, mais si la fille aux cheveux bleu clair ne m'avait pas aidé, elle aurait pu s'inscrire tranquillement. Me sentant coupable d'une certaine manière, j'ai jeté un œil vers elle et j'ai vu qu'elle serrait les dents. Le côté de son visage montrait du désespoir, et une petite voix qui vint avec le son du souffle virtuel pouvait être perceptible à l'oreille.

« ... Pitié... Pitié, faites que ça passe... »

- J'ai supposé que pour cette fille, les éliminatoires du "Bullet of Bullets" qui étaient sur le point de se dérouler n'étaient pas qu'un jeu, mais quelque chose avec une lourde signification derrière. Il devait y avoir une raison pour laquelle elle voulait participer à ce tournoi...

Après avoir instinctivement réalisé ça, j'ai rapidement regardé les alentours, espérant enfin trouver le chemin de la villa présidentielle qui était loin pour les 3 minutes dont on disposait.

A cet instant, un panneau publicitaire apparut dans ma vision. Sur ma gauche se trouvait un parking qui s'agrandissait au fur et à mesure. Il y

avait 3 mini-véhicules qui étaient de couleur rouge, jaune et bleue, et sur un panneau vertical au centre du parking, les mots “Louez un buggy” étaient inscrits sur un néon. Bien entendu, j’ai immédiatement su ce que cela signifiait.

« ... C’est ça ! »

J’ai précipitamment attrapé la main gauche de la fille et j’ai commencé à changer de direction. La fille laissa échapper un ‘eh !?’ d’étonnement, et elle flottait presque alors que je la tenais, mais on se déplaçait toujours à travers les piétons et on s’est jetés dans le parking avec le panneau “Louez un buggy”.

Les véhicules qui y étaient alignés étaient tous des buggys, chacun ayant une roue à l’avant et 2 roues à l’arrière. J’ai lancé la fille dans le buggy rouge qui était garé juste devant moi et j’ai sauté sur le siège conducteur, j’ai trouvé le scanner biométrique sous le compteur qui était similaire à celui utilisé quand j’avais acheté mon équipement, j’ai posé ma main droite dessus, et le moteur démarra automatiquement avec le son d’un paiement.

Par chance, la partie avant du buggy était exactement la même que celle de ma moto, et il était entièrement manuel, j’ai fermement attrapé la poignée et poussé l’accélérateur sans un mot. Le démarreur laissa échapper un rugissement, et la roue avant du buggy se leva avant de partir comme une balle.

« KYAH... ! »

J’ai entendu un cri agréable sur le siège arrière, et les deux bras sveltes entourèrent ma taille.

« Accroche-toi bien ! »

Je lui ai dit après que le buggy ait déjà démarré. Une fois sur la route, j’ai pris un virage à droite quand la roue était sur le point de ripper le sol en faisant des étincelles, et j’étais toujours sur l’accélérateur. Après avoir changé de vitesse, le compteur indiquait plus de 100 km/h, cette fois, j’ai senti que c’était vraiment agréable de ne pas conduire un scooter électrique mais une vieille moto.

Alors que je continuais d’éviter les véhicules à 4 roues futuristes qui arrivaient dans la rue, j’ai continué de passer les vitesses, et j’ai entendu la

filles crier dans mon oreille droite.

« Pou – Pourquoi !? Ce buggy est vraiment dur à contrôler. Il n’y a pas beaucoup d’hommes qui peuvent les conduire correctement... ! »

- Désolé, mais je suis un de ces hommes qui font partie de l’exception.

Mais dans une telle situation, je n’allais évidemment pas lui révéler la vérité, donc je pouvais juste le cacher vaguement et j’ai dit.

« Non... Pas vraiment, j’ai joué à un jeu de course avant... woah ! »

Le gros bus juste devant changea soudainement de voie, et j’ai seulement pu utiliser les roues arrières pour glisser totalement afin de l’éviter. Après avoir rétrogradé, j’ai encore accéléré avant de le frôler. En fait, dans la période où l’année 2025 était sur le point de se terminer, c’était logique que peu de personnes conduisent une moto ancienne. En parlant de ça, conduire un buggy était semblable à conduire un scooter électrique, et j’avais obtenu ma moto car une connaissance d’Agil voulait me la donner gratuitement, c’était la raison pour laquelle je travaillerais dur pour obtenir un permis moto. Néanmoins, un moment après avoir obtenu la moto qui avait été fabriquée en Thaïlande, je m’étais rendu compte que c’était pour que le propriétaire économise son argent en ne la mettant pas à la ferraille. C’était parce que selon ce qui se disait, les véhicules avec des moteurs à carburant ne seraient plus autorisés quelques années plus tard...

- Alors que je pensais à ça, un rire vint subitement de derrière, et donc j’en étais choqué.

« Ahaha... c’est génial. Trop bon ! »

J’ai mis longtemps à seulement réaliser que cette voix appartenait à la fille aux yeux de chat. C’était inattendu de la part d’une fille qui était en quelque sorte crispée et esseulée de laisser échapper un tel rire.

« Hé, aller... plus vite ! »

Après avoir entendu la voix de la fille, j’ai jeté un œil à l’immense villa présidentielle qui n’était plus qu’à 1 km, et j’ai répondu ‘OK !’. J’ai baissé ma tête et passé la dernière vitesse avec mon pied. Le moteur laissa échapper un rugissement ‘KA-A-A-A-A-AN’, et le compteur indiquait environ 200 km/h.

A cette vitesse, ça ne prendrait que quelques secondes pour couvrir cette distance.

Mais les cris de joie que cette fille avait lâchés pendant cette courte période m'ont laissé une profonde impression.

J'ai garé le buggy le long du bas des escaliers de la villa présidentielle et je me suis arrêté.

J'ai regardé ma montre, et il restait un peu plus de 5 minutes avant 15h.

« On va y arriver ! Par-là ! »

La fille qui avait sauté de l'arrière attrapa ma main droite et continua de courir. Le côté de son visage montrait de nouveau une expression tranchante qui ressemblait à une lame aiguisée – non, à une mitrailleuse lourde, je me forçais à ne pas penser quel visage était vraiment le sien et j'ai continué à grimper les marches.

Après avoir grimpé environ 20 marches, une tour anormalement grande se dressa devant moi. Elle avait une place longue et étroite d'un aspect moderne de chaque côté, et je pouvais voir une forme ronde qui ressemblait à une antenne ou à un radar.

« C'est la villa présidentielle, communément appelée le pont. L'endroit où tu as commencé le jeu est le "Hall du Mémorial", et c'est de l'autre côté. »

La fille tira ma main alors qu'elle disait ça.

« Le pont ? Un pont de traverse... ? »

J'ai demandé, puis la fille inclina légèrement la tête et répondit.

« Pas un pont de traverse, mais un "pont de navigation", je présume ? Gurokken est le poste de commandement d'un vaisseau spatial, donc ça a tellement de noms. »

« Un vaisseau spatial... aahh, c'est pour ça que la ville est allongée. »

« Mh. Le véritable nom est "Croiseur de Guerre Spatial" (Spatial Battle Cruiser) ou "SBC" pour faire plus court. L'inscription au tournoi ou toute autre chose en rapport au jeu se passe ici. »

Alors qu'elle expliquait en restant là, nous venions tout juste de traverser la grande tour, pour atteindre l'entrée du premier niveau du pont.

A l'intérieur se trouvait un hall circulaire plutôt spacieux.

Les piliers cylindriques qui étaient alignés en forme de croix s'étendaient jusqu'au toit, et ça paraissait plutôt futuriste. Sur les murs avoisinant, il y avait de grands écrans plats qui nous entouraient, montrant des publicités sur toute sorte d'animations et d'entreprises dans la vie réelle alors qu'ils faisaient pleuvoir un déluge de couleurs primaires. Evidemment, le plus éclatant de tous était la vidéo promotionnelle du "3e Bullet of Bullets".

Mais actuellement, je n'avais pas le temps d'apprécier ça alors que la fille m'entraînait et continuait de se diriger vers un coin profond sur la droite.

Il y avait plusieurs grandes machines le long du mur, et elles ressemblaient à des ATM^[31] que l'on voyait dans une épicerie ou une plateforme multimédia.

La fille m'amena devant une de ces machines et dit rapidement.

« Inscris-toi ici. C'est comme un écran tactile classique. Tu sais comment t'en servir ? »

« Haa, je vais essayer. »

« Ok, je m'inscris là-bas. Si tu ne comprends pas quelque chose, demande-moi. »

Après avoir dit ça, la fille progressa à travers les machines voisines qui étaient séparées par une planche.

L'écran principal affichait les mots "Villa Présidentielle de SBC Gurokken", et le fait que tous les mots à l'écran étaient traduits en Japonais était choquant. Avant de plonger, j'avais vérifié sur le site internet officiel de GGO dans le monde réel, et j'avais vraiment été troublé que tous les mots soient en Anglais. Néanmoins, il semblait que le jeu lui-même était d'une certaine manière localisé à plusieurs endroits.

J'ai utilisé mes doigts pour faire défiler le menu, et j'ai immédiatement trouvé le bouton pour s'inscrire au troisième Bullet of Bullets. Bien sûr, j'ai immédiatement appuyé dessus, et l'image montra immédiatement un

formulaire où je devais entrer mon nom, mon activité et toutes sortes de renseignements. Il restait 180 secondes.

Vu que c'est un jeu, le nom du personnage devait être entré d'office, c'était le minimum, et aussi, quelle était ma situation professionnelle et tout ça... J'ai continué à marmonner alors que je regardais le formulaire, mais je suis tombé sur la case la plus choquante.

Il était écrit "Dans l'espace suivant, veuillez indiquer votre nom et adresse dans le monde réel. Naturellement, vous pouvez passer cette étape en laissant cette case vide ou en entrant une fausse adresse, mais vous ne pourrez pas recevoir les quelques prix rares accordés aux meilleurs."

Cela a forcé mes doigts à s'arrêter de suite. Mon but principal était de me montrer le plus possible dans le tournoi pour devenir une cible de "Death Gun", le terme "prix" fit hésiter mon esprit de joueur de MMO. C'était parce que les prix seraient probablement des équipements rares qui ne pouvaient normalement pas être obtenus dans le jeu.

Alors que mes doigts étaient de plus en plus attirés par l'écran et que j'étais prêt à entrer le "K" de "Kazuto" sur le clavier holographique, je me suis finalement résigné à ne pas le faire.

Je n'étais pas venu ici pour jouer. Ma priorité était de rencontrer ce mystérieux joueur "Death Gun" et de déterminer si sa capacité était réelle ou non. Si "Death Gun" avait vraiment une telle capacité, ce ne serait pas avisé de révéler mes informations personnelles dans le jeu, je ne pouvais pas omettre la possibilité que "Death Gun" était un employé de la société gérant le jeu, et que ce serait possible qu'il pouvait lire les logs de tous les joueurs.

J'ai finalement évacué l'idée du prix rare, et c'est avec le cœur gros que j'ai laissé tous les champs vides avant d'appuyer sur le bouton de soumission de formulaire au bas de la page.

L'écran changea encore une fois, et un paragraphe m'informa que je m'étais déjà inscrit avec succès et indiqua l'heure des premières phases des éliminatoires. Contre toute attente, le jour était aujourd'hui – 30 minutes plus tard.

« Tu as terminé ? »

Me demanda soudainement la fille avec les cheveux bleu-eau qui était derrière moi. Il semblait qu'elle avait fini son inscription avec succès. Ainsi, j'ai relâché ma tension et hoché la tête.

« Yep, enfin terminé. Merci beaucoup... et... désolé de t'avoir causé du tort. »

Après avoir entendu mes excuses, la fille sourit.

« Pas de problème, j'étais plutôt contente de la balade en buggy à l'instant. Au fait, dans quel groupe tu es ? »

« Umm... »

J'ai encore regardé l'écran et j'ai répondu.

« Je suis dans le groupe F. Groupe F, numéro 37. »

« Ah... Je vois. On s'est inscrit en même temps, donc je suis aussi dans le groupe F, j'ai le numéro 12... c'est génial, même si on se rencontre en finale. »

« Pourquoi tu dis ça ? »

« Si on peut atteindre les finales des éliminatoires, on pourra participer à la bataille royale du tournoi final peu importe qu'on gagne ou qu'on perde. C'est comme si on avait toutes les deux le droit de participer à la bataille royale. Néanmoins, si on se rencontre vraiment en finale des éliminatoires... »

Ces yeux de chats qui lui étaient propres brillèrent, et ensuite elle dit.

« Je ne me retiendrai pas. »

« Ahh... je vois. Si on se rencontre, je peux t'assurer que je ferais de mon mieux. »

J'ai souri puis répondu avant de porter de nouveau mon attention sur l'écran principal. Ensuite, j'ai posé une question.

« A propos de ça, c'est un jeu étranger, mais les machines ici sont déjà toutes en Japonais. Le site officiel était en Anglais... »

« Ahh... la compagnie qui gère le jeu "Zasker" est une compagnie Américaine, mais il semblerait qu'il y ait des Japonais parmi les personnes qui travaillent sur le Serveur Japonais. Mais... tu devrais savoir que ce soit

le Japon ou l'Amérique, GGO est un vrai sac de nœuds quand on parle de la loi. »

« C'est à cause du "Système de Conversion d'Argent". »

Après avoir entendu ma réponse, la fille donna un genre de sourire narquois alors qu'elle hochait la tête.

« C'est ça. D'un certain sens, c'est un casino privé. Ainsi, le site officiel ne donnerait que les informations essentielles et ne révélerait pas où le siège social se situe. De plus, des choses comme la gestion de personnages, la conversion d'argent vers un compte bancaire électronique et tout ce qui est en rapport avec le jeu ne peuvent être traités que dans le jeu. »

« Tout ce que je peux dire c'est... que ce jeu en fait vraiment trop. »

« C'est pourquoi cet endroit pourrait être décrit comme un royaume totalement différent du monde réel... mais à cause de ça, j'ai l'impression que la moi ici et la moi dans la réalité sont deux personnes complètement différentes... » J'ai senti qu'il y avait de l'obscurité dans les yeux de la fille, et j'ai cligné des yeux pendant un moment, me sentant déconcerté.

« ... ? »

« C – C'est rien, désolé. On devrait aller à l'arène des éliminatoires – c'est juste en-dessous d'ici. Tu es prête ? »

« Ehh. »

J'ai acquiescé, et la fille prit encore une fois ma main et dit 'par-là' avant de pénétrer profondément dans le hall du premier niveau de la villa présidentielle. Il y avait quelques ascenseurs le long du mur, et le doigt élançé de la fille appuya sur le bouton en bas à côté de la porte de l'ascenseur sur la droite.

La porte s'ouvrit immédiatement, et la fille entra à l'intérieur avant d'appuyer sur le bouton "B20F". Il semblait qu'il y avait beaucoup d'endroits où l'on pouvait monter et descendre. Mon corps ressentit vraiment la descente et la décélération, et la porte s'ouvrit.

Après avoir vu l'obscurité de l'autre côté de la porte – j'ai instantanément perdu mon souffle.

C'était un demi-dôme aussi grand que le hall du premier niveau. Il y avait de très faibles lumières à l'intérieur, seuls quelques arcs de lumières scellés dans la charpente métallique dégageaient une faible lueur.

Le sol ou les piliers dégageaient aussi le même noir lustré que le sol métallique ou la couleur thé vert du grillage. Le long du mur du grand dôme se trouvaient quelques tables rustiques, et le plafond disposait de nombreux grands panneaux holographiques. Mais actuellement, les images ne montraient qu'une obscurité complète. Il n'y avait que les mots "Éliminatoires du 3e BoB" en rouge cramoisi et un compte-à-rebours d'approximativement 28 minutes.

Néanmoins, ce qui me rendait nerveux n'était pas cette vision et la musique d'ambiance d'un style métal qui résonnait.

Plus précisément, j'étais assez mal-à-l'aise avec ces ombres noires qui étaient rassemblées aux tables près du mur et celles qui se trouvaient juste à côté du pilier métallique – la présence qu'elles dégageaient.

On était dans un jeu, mais personne n'attirait l'attention sur soi. Ils étaient plutôt en train de chuchoter entre eux ou de s'isoler, je pouvais dire qu'ils participaient aux éliminatoires du BoB qui était sur le point de commencer, et je savais qu'ils étaient tous déjà énormément habitués à ce monde virtuel. Ils étaient de vrais vétérans de VRMMO.

- Non, en termes de temps passé à plonger, je ne croyais pas que quiconque ici ait plongé plus longtemps que moi, j'ai été connecté sans arrêt pendant les trois dernières années, les deux années avant l'année passée et l'année dernière.

Ceci étant, chaque joueur avait son propre "Style de Jeu". Pour ma part, j'étais spécialisé en JcE[32] et il y avait des joueurs qui étaient totalement mon opposé. Des gars étaient passionnés par le JcJ, par les regards perçants qu'ils jetaient à travers leurs heaumes qui n'avaient pas du tout l'éclat d'un vrai casque, je savais que ces personnes essayaient désespérément de trouver des informations à propos de ça.

Je n'ai combattu personne depuis que je suis passé d'ALO à cette compagnie au printemps de cette année. Pendant ce temps qui n'était pas vraiment considéré comme perdu, j'ai supposé avoir vraiment perdu

l'habitude du JcJ, et la meilleure preuve était les regards que ces gars me lançaient.

- Ces gars, ce travail devient de plus en plus difficile, Kikuoka-san.

Marmonnant involontairement ça en mon fort intérieur, mon coude droit fut soudainement poussé. Après avoir regardé à côté, j'ai vu que la fille avec les cheveux bleu clair me jetait un regard surpris.

« ... Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Non, rien ... »

Après avoir rapidement répondu avec douceur, la fille hocha légèrement la tête et chuchota.

« Allons d'abord dans les vestiaires. Tu dois te changer avec les vêtements de combat que tu viens d'acheter de toute façon. »

Et ensuite, elle commença à se déplacer au milieu des autres joueurs. Ses pieds bougeaient naturellement, et je n'ai senti aucune tension venant d'elle. Néanmoins, ce n'était pas parce que les personnes autour de nous ignoraient son existence. Les regards du groupe de gars se dirigeaient vers elle avec une telle envie de se battre que ce n'était rien en comparaison des regards qu'ils me lançaient. Un gars tenant une mitrailleuse terrifiante nettoyait même bruyamment son canon.

Contre toute attente, la fille avait un tel courage que c'en était impressionnant et elle pouvait ignorer une pression aussi phénoménale, je me suis senti encore plus choqué alors que je courais pour rattraper ce cache-col d'un jaune sale.

Il n'y avait pas de tables au fond du dôme, mais quelques portes d'un métal glacial qui étaient alignées par-là. La fille ouvrit une porte sur laquelle se trouvait un indicateur vert, elle me fit entrer, ferma la porte derrière moi, et appuya sur le panneau de commande à sur la porte. Avec un cliquetis, l'indicateur passa au rouge.

Il y avait une sorte de petit vestiaire de l'autre côté de la porte. Evidemment, il n'y avait personne à part nous.

« ... Fuu. »

Après être arrivée au centre de la pièce, la fille soupira légèrement et ensuite elle sembla grommeler.

« Sérieux... quelle bande de naïfs... »

« Qu... na- naïfs ? Tu parles de ces gars avec cette énorme soif de sang ? »

Je me suis rappelé les visages de ces gars qui fronçaient les sourcils dans le dôme, et la fille semblait les gérer comme un détail alors qu'elle hocha la tête et dit,

« C'est ça, Sortir son arme principale 30 minutes avant le tournoi c'est comme demander aux autres de réfléchir comment s'occuper de lui. »

« Ah... ahh... je vois... »

« Tu ferais mieux d'équiper ton sabre laser et le Five-Seven avant que le tournoi ne commence. »

La fille sourit en disant ça, et après m'avoir vu hocher la tête, elle se retourna.

Puis elle fit quelque chose d'encore plus effrayant que ces mots qu'elle venait de dire.

D'un geste de la main droite elle appela le menu principal, et juste après elle cliqua dessus pour enlever tout son équipement.

Le cache-col jaune-sale, la veste couleur curry, le cargo ample et le T-shirt sans motif étaient tous partis sans exception.



A cet instant, la fille ne portait que des sous-vêtements qui couvraient une petite zone et leurs fibres montraient un petit éclat.

« U... uwaaa !? »

J'ai laissé échapper une voix enrouée et j'ai utilisé en panique ma main droite pour couvrir mon visage. Puis, à travers les trous, j'ai vu le regard plein d'incompréhension de la fille.

« Qu'est-ce que tu fais ? Dépêche-toi et change-toi. »

« O – Ok, euh, c'est que... »

Même en faisant face au plus gros choc que j'ai eu après avoir plongé dans GGO, j'ai continué à chercher désespérément un moyen de me sortir de cette situation.

Dans ce contexte, je n'avais pas vraiment le choix, je devais trouver une excuse pour m'échapper de cette pièce, ou je pouvais prétendre être une fille et mettre mon équipement par-dessus mes vêtements. Néanmoins, les deux méthodes seraient irresponsables envers cette fille qui m'a tant aidé.

Dans cette situation désespérée, je ne pouvais que serrer les dents et recourir à la troisième option avant que la fille ne fasse la tragédie ultime de se déshabiller.

J'ai baissé la tête aussi rapidement que possible, et j'ai laissé ma carte se matérialiser depuis le menu principal avant de la tendre à la fille avec mes deux mains.

« Euh, hem... excuse-moi ! Je ne me suis pas présenté jusqu'à maintenant... c – c'est mon nom ! »

« Eh ? N – Nom ? »

La carte quitta ma main gauche avec une voix déconcertée.

« Kiri...to. Fuun, c'est un nom intéressant... attends... »

Moi, Kirito, n'avait jamais rejoint de guildes, non, "d'escouade" dans ce monde donc sur ma carte, il n'y avait que mon nom – et mon sexe.

« Homme..... hem, eh..... !? Attends, alors, tu es un gars..... »

La voix sans expression s'échappa, et avec ma tête baissée, je pouvais voir un petit pied nu faire un pas en arrière.

« Ça ne peut pas être..... u – un gars..... !? Avec un tel avatar..... !? »

Et puis, ce fut le silence.

Je ne pouvais résister à cette atmosphère tendue qui englobait ce vestiaire et j'étais prêt à relever la tête.

A ce moment, un objet blanc vola rapidement, et après avoir explosé sur le côté gauche de mon visage, il y eut un éclair violet.

J'ai continué de tourner sur moi-même suite à cet impact, réalisant après m'être fait sonner au sol que c'était la paume de la fille.

« Ne me suis pas. »

« M – Mais je ne sais pas quoi faire après... »

« Ne me suis pas. »

« M – Mais je ne connais personne d'autre... »

« Ne me suis pas. »

Alors que l'on gardait le volume de notre conversation bas, j'ai désespérément continué à suivre la fille aux cheveux bleu-eau devant moi.

Maintenant, elle portait une veste militaire couleur désert, une armure pare-balles qui était de la même couleur et des bottes de combat. La seule chose qui était restée identique à sa tenue classique était ce cache-col autour de son cou. Exactement comme le conseil qu'elle m'avait donné, elle n'avait pas matérialisé son arme.

Ma tenue était en quelque sorte similaire à la sienne, mais la mienne était noire ce qui était plus adapté au camouflage nocturne. Cette fois, j'avais voulu abandonner ma préférence et choisir une couleur plus voyante, mais le lieu des combats était décidé aléatoirement, et la fille avait souligné que mon budget ne me permettrait pas d'acheter des vêtements colorés pour chaque terrain, donc j'avais fini par choisir la couleur que j'aimais le plus.

Et la personne qui m'avait faite cette suggestion était juste à 1 mètre devant moi alors qu'elle continuait à marcher sans se retourner.

Evidemment, je pouvais comprendre qu'elle était en colère, mais je n'avais pas menti en disant 'je suis une fille' ou en parlant avec une voix de fille. C'était ma faute d'avoir profité de son erreur, mais si elle m'avait dit qu'elle était sur le point de se changer, je lui aurais tout dit...

Je ne pouvais pas m'empêcher de commencer à grommeler dans mon cœur que je l'avais, d'une certaine façon, poignardée dans le dos. Néanmoins, la fille s'arrêta soudainement. A ce moment, on avait déjà parcouru la moitié du dôme.

La fille se retourna pour me regarder, moi qui m'étais aussi arrêté.

Ses yeux bleus me fixaient. L'expression glaciale ressemblait plus à un léopard qu'à un chat désormais. Je pensais qu'elle allait rugir et reculer alors qu'elle respirerait à fond, mais elle ne fit que soupirer rapidement.

Elle s'assit sur le bord d'un banc et tourna ensuite son visage dans une autre direction, je me suis timidement assis en face d'elle.

J'ai levé la tête et regardé les hologrammes en plein écran, et j'ai vu qu'il restait moins de 10 minutes avant le début des éliminatoires. Je ne savais pas quoi faire après, s'il fallait que j'aille à un endroit une fois que les éliminatoires auraient débutés ou si je devais encore monter quelques marches. Je ne savais même pas où obtenir cette information.

Je pouvais seulement reculer timidement mon corps qui continuait de remuer avec gêne. Au même moment, la fille me lança un regard et soupira fortement.

« ... Je vais te donner toutes les informations de base. On est ennemis après ça. »

Après l'avoir entendue dire ça d'une voix profonde, je ne pouvais rien faire d'autre à part sourire.

« Me – Merci. »

« Ne te fais pas d'idées, je ne t'ai pas pardonné. Une fois que le compte à rebours sera terminé – tous les participants ici présents seront automatiquement téléportés à l'arène du premier tour où ils seront opposés à leur adversaire. »

« Fu, je vois. »

« La zone est un carré d'1 km de large. Tout est généré aléatoirement, le paysage, le climat et l'heure. Au début, les deux joueurs seront à au moins 500 mètres l'un de l'autre, et le vainqueur de ce combat sera téléporté à la prochaine arène alors que le perdant sera téléporté au hall du premier étage. Le perdant ne perdra pas son arme ou ne laissera tomber aucun objet de manière aléatoire, et si tu gagnes, tu seras immédiatement téléporté pour commencer le deuxième tour si le match de ton prochain adversaire est terminé. Si l'adversaire se bat toujours, tu dois attendre que le combat se termine. Le groupe F contient 64 personnes, donc si tu gagnes 5 matchs, tu peux entrer dans la finale des éliminatoires et au passage gagner le droit d'entrer dans la finale du tournoi principal. C'est tout pour l'explication – Je ne répondrai à aucune question. »

Elle parlait d'une voix froide, mais après ses explications détaillées, j'ai plus ou moins compris ce qu'il fallait sur les éliminatoires. Encore une fois j'ai remercié la fille.

« Je crois que j'ai compris l'essentiel. Merci. »

Et ensuite, elle me regarda encore une fois avant de détourner son regard instantanément. Ensuite la fille ouvrit la bouche et dit doucement.

« - Tu dois atteindre la finale des éliminatoires. Vu que je t'ai appris tant de choses, j'espère t'en apprendre une dernière. »

« Une dernière chose ? »

« Je vais te faire goûter la balle qui causera ta perte. »

Après avoir entendu ces mots, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Ce n'était pas un sourire sarcastique ou un sourire forcé, mais un qui venait profondément du cœur. J'aimais vraiment les personnes avec sa personnalité.

« ... J'attends ce moment avec impatience. Mais tu es sûre que tu atteindras la finale des éliminatoires ? »

La fille poussa froidement un grognement de mépris et répliqua.

« Si je perds aux éliminatoires, j'arrêterai pour de bon. Cette fois, je dois absolument – »

C'était comme si elle fixait tous les concurrents en ayant l'air imperturbable.

« - Je dois tuer tous les adversaires puissants. »

Ces mots furent prononcés sous un silence de circonstance, mais les légères ondes sonores étaient parvenues jusqu'à mes oreilles. Les lèvres de la fille dessinèrent un sourire suffisant alors qu'elle montrait un sourire semblable à celui d'une bête. Mon dos commença à ressentir des frissons que je n'avais pas eus depuis longtemps.

Ce n'était pas étonnant que la pression dégagee par les autres gars n'affecte pas cette fille.

C'est parce qu'elle était beaucoup plus forte qu'eux. Que ce soit le talent en tant que joueur de VRMMO – ou la propre force mentale dont elle disposait.

La fille me jeta un regard alors que je retenais mon souffle et restait silencieux. Le sourire sur son visage disparut. Elle semblait penser à quelque chose alors qu'elle s'arrêta de sourire. Puis, elle utilisa sa main droite pour invoquer la fenêtre du menu. Après quelques manipulations basiques, une petite carte apparut au bout de ses doigts.

La fille fit ensuite glisser la carte sur la table. Après que je l'ai attrapée, elle dit.

« Ça doit être la dernière fois que l'on parle comme ça, donc je ferai mieux de me présenter. C'est le nom de la personne qui va te battre – »

J'ai silencieusement regardé la carte. Le mot qui y était écrit était – “Sinon”, et le sexe était évidemment féminin.

« Sinon... »

J'ai murmuré. La fille bougea ses cheveux bleu-eau et acquiesça légèrement. Je me suis de nouveau présenté.

« Je suis Kirito. Enchanté. »

J'ai inconsciemment tendu ma main droite par-dessus la table, mais bien sûr, la fille nommée Sinon ignora mon action alors qu'elle tourna immédiatement la tête. Je n'ai pu qu'arborer un sourire moqueur et retirer ma main.

Après ça, Sinon resta silencieuse, et n'avait pas l'air de vouloir continuer de parler.

J'ai regardé l'écran large dans le dôme et j'ai su qu'il restait environ 5 minutes. A cet instant, j'ai commencé à hésiter si je devais juste me blottir contre mes genoux et attendre sur le siège ou essayer simplement de lui parler une nouvelle fois. Cependant, juste au moment où j'étais sur le point de prendre ma décision, j'ai entendu des pas se dirigeant vers Sinon.

J'ai levé les yeux et vu qu'il y avait un joueur grand et large avec une longue chevelure argentée sur son front marchant droit vers la table.

Il portait un camouflage avec des motifs gris qui était légèrement plus clair que le charbon, et il y avait une espèce de gros fusil qui se balançait sur ses épaules – probablement pas une mitraillette ou un fusil d'assaut, et il avait un visage avec un regard perspicace qui allait bien avec son grand corps maigrichon. Vu qu'il n'avait pas l'air d'avoir beaucoup d'armure sur lui, cela me donnait le sentiment qu'il pouvait se déplacer agilement sur le champ de bataille. Il ressemblait plus à un commando qu'à un soldat surentraîné.

L'homme ne me regardait pas alors qu'il s'assit sans bruit dans le coin en souriant vers Sinon. Immédiatement, ce qui ressemblait à un avatar très doué montra une gentillesse de petit garçon, ce qui m'a fait cligner des yeux.

« Yaa, pourquoi tu as été aussi lente, Sinon ? J'étais inquiet que tu sois en retard. »

En entendant cette voix qui sonnait comme si le gars essayait d'agir en tant que connaissance, j'ai pensé que Sinon lui jetterait assurément un regard noir et grimacerait. Mais contre toute attente, la présence glaciale autour de la fille se réchauffa, et elle montra même un petit sourire.

« Bonjour, Spiegels. Il y a eu quelques incidents, donc j'ai été retardée. Eh, mais... tu ne comptes pas te montrer ? »

Cet homme qui s'appelait Spiegels fit un large sourire gêné alors qu'il utilisait sa main droite pour toucher son autre main.

« Eh bien, je ne sais pas si tu t'en soucieras ou pas, mais je suis venu pour t'encourager, Sinon. A côté, je peux voir le direct retransmis sur grand

écran. »

Il semblait que ces deux-là étaient soit amis soit membres de la même guilde. Sinon décala son corps, et Spiegels s'assit naturellement à côté d'elle.

« Au fait, c'est quoi cet incident que tu as mentionné ? »

« Ahhh... pas grand-chose, c'est juste que j'ai amené une certaine personne ici et tout ça... »

Après que Spiegels ait demandé, Sinon me regarda immédiatement avec un regard froid. J'ai, sans le vouloir, rentré mon cou, et l'homme qui venait seulement de remarquer ma présence hochait la tête à ce moment.

« Bonjour, je suis cette personne... »

« Ah... B – Bonjour. Enchanté. Eh bien... tu es une amie de Sinon ? »

Il n'avait pas l'air de quelqu'un qu'on pouvait prendre à la légère, mais l'homme nommé Spiegels ne semblait pas coller avec son regard féroce à l'extérieur vu qu'il était plutôt poli. Ou plutôt – est-ce qu'il me prenait pour une fille en ce moment ?

J'ai essayé de choisir les mots alors que je réfléchissais à une manière de répondre avec humour, mais Sinon lança immédiatement.

« Ne sois pas dupe. C'est un gars. »

« Ehhh !? »

Je n'ai pu qu'utiliser un ton normal pour me présenter à Spiegels, qui écarquillait les yeux.

« Ah – Je m'appelle Kirito, et oui je suis un gars. »

« U – Un gars... eh, ça veut dire, hem... »

Spiegels donna une expression préoccupée alors qu'il nous regardait successivement Sinon et moi. Il semblait ne pas comprendre pourquoi Sinon sortirait avec un joueur.

Pensant que c'était le cas, j'étais d'humeur à les taquiner, donc j'ai essayé d'ajouter de l'huile sur le feu en disant.

« Eh bien, Sinon s'est vraiment très bien occupée de moi, tu sais. »

A cet instant, Sinon me lança immédiatement un regard avec un éclair bleu et dit méchamment.

« Oi... dis pas ça. Je n'ai jamais pris soin de toi. Pendant qu'on y est, quand est-ce que je t'ai permis de m'appeler Sinon... »

« Pourquoi tu dis ça de manière aussi impitoyable ? »

« Que viens faire la pitié là-dedans ? Tu n'es qu'un étranger ! »

« Eh – mais tu ne m'as pas aidé à organiser mon équipement ? »

« C'est... C'est parce que, tu... »

Juste quand nous parlions...

La légère musique d'ambiance à l'intérieur du dôme s'affaiblit progressivement, et ce qui résonna par la suite fut une fanfare de guitare électrique. Après ça, une douce voix synthétisée réglée à un volume fort brailla au-dessus des têtes d'une centaine de personne.

« Désolés de vous avoir fait attendre. Nous allons maintenant commencer les éliminatoires du 3e Bullet of Bullets. Tous les joueurs inscrits seront automatiquement téléportés au lieu de leur premier combat lorsque le décompte atteindra zéro. A cet instant, je vous souhaite bonne chance à tous. »

Des applaudissements assourdissants et des acclamations éclatèrent à l'intérieur du dôme. `Katatata`, le son de plusieurs coups de feu retentit et le son du tir des rayons lasers s'échappa, et différentes couleurs décorèrent le plafond comme des feux d'artifices.

Au milieu de ce vacarme, Sinon se leva et pointa son index droit vers moi.

« Tu dois aller en finale, ensuite je t'arracherai la tête. »

Puis je me suis levé, j'ai souri de toutes mes dents, et j'ai répondu.

« Si tu veux sortir avec moi, j'en serais ravi. »

« Es – Espèce d'enf... »

Le compte à rebours de 20 secondes était sur le point d'atteindre zéro, et j'ai fait un signe de la main à Sinon avant de me retourner et je me suis dirigé en face pour être téléporté sur le champ de bataille. A cet instant, mes yeux aperçurent Spiegels, qui m'avait fixé tout ce temps.

Ses yeux observateurs montraient une méfiance et une hostilité évidentes. Quand j'ai senti que j'avais peut-être été trop loin -

Mon corps fut entouré par un pilier de lumière bleue, et ma vue fut immédiatement plongée dans une lumière bleue.

Enfin, j'ai été téléporté à un panneau hexagonal qui flottait dans l'obscurité.

Il y avait une fenêtre holographique d'un rouge léger sous mes yeux, et au sommet figuraient les mots "Kirito VS Uemaru". Contrairement à SAO, qui n'autorisait que l'alphabet Anglais, il était possible d'utiliser le Japonais dans GGO. Le nom "Uemaru" était écrit en kanji, mais évidemment, je n'avais jamais rencontré ce gars avant. Il y avait aussi en bas de la fenêtre une ligne affichant "Temps de Préparation : 58 secondes restantes. Terrain : L'Ancien Monastère Oublié".

Cette minute de préparation devait probablement nous permettre de choisir un équipement plus adapté à ce combat. Je n'avais aucune idée de mes armes équipées et des cartes, en plus je ne les avais même pas utilisées, j'ai utilisé ma main droite pour appeler le menu, et dans la fenêtre d'équipement qui était similaire à celle d'ALO, mon arme principale était un sabre laser "Kagemitsu G4", et mon arme de poing était un "Five-Seven". Après avoir vérifié que je n'avais pas oublié de mettre mon équipement défensif, j'ai fermé la fenêtre.

Alors que j'attendais que le temps s'écoule lentement, j'ai soudainement eu une pensée étrange.

La fille nommée Sinon avait un sourire cruel pendant un moment et une volonté de tuer digne d'un sniper indomptable.

Cela me rappela cette voix qui résonnait dans ma tête.

Pour éliminer les forts – cette déclaration franche semblait puérile dans un certain sens, mais je n'avais jamais eu un sentiment aussi effrayant, même lorsque j'étais dans SAO. Je ressentais que son corps svelte laissait échapper une volonté propre qui dépassait de loin le jeu de rôle dans le jeu.

Dans ce monde virtuel créé par des signaux électriques, je n'avais jamais vu de joueur qui montrait une volonté aussi intense qu'elle. Parmi toutes les joueuses, la seule dont je savais qu'elle pouvait devenir sérieuse était

Asuna. Non – bien qu’elle était appelée “L’Eclair” ou même “La Furie” avant ça, elle ne m’avait jamais laissé une telle impression.

C’était possible ? Cette fille aux cheveux bleu clair était-elle ce “Death Gun” que je recherchais ?

Kikuoka m’avait fait écouter une fois les données de la voix qui était censée être celle de “Death Gun”, mais le cri strident comme le frottement de deux métaux était complètement différent de la voix de Sinon. Néanmoins, GGO était juste un monde différent de SAO. Un joueur pouvait avoir plusieurs personnages, et il y avait beaucoup de cas de connexions utilisant des personnages différents.

Et au vu du son de sa voix, il semblait que Sinon avait la certitude absolue qu’elle était capable d’aller en finale. Si mon intuition de voir Death Gun apparaître dans ce tournoi était correcte, je pouvais réduire la liste des suspects à 30 personnes, et bien sûr, Sinon en faisait partie.

Pour être honnête, je ne voulais vraiment pas tester cette possibilité. Je ne pouvais pas ressentir la moindre envie de meurtre en elle, qui m’a amené dans ce magasin, qui m’a expliqué toutes sortes de choses. De plus, elle dégageait plus ou moins un sentiment de mélancolie et elle avait l’air de vouloir se rapprocher de quelqu’un.

Qui était la vraie Sinon.

- Non, je ne peux pas répondre à cette question en réfléchissant. Quand nos épées se rencontreront, non, quand nos armes échangeront des coups de feu, peut-être qu’on sera capable de trouver quelques indices.

Alors que je pensais à ça et que je relevais la tête, le compte à rebours atteignit zéro, et mon corps fut encore une fois entouré par une lumière.

Après ça, j’ai été abandonné sous un coucher de soleil sombre.

Le vent qui soufflait derrière moi semblait transporter un murmure tranchant. Il y avait de nombreuses traces de nuages éparpillés qui flottaient dans les airs, et en-dessous de moi, l’herbe flétrie se voutait.

De grands piliers cylindriques qui étaient d’un style Ionien ou Corinthien se trouvaient à côté de moi. Ils étaient espacés de 3 m et alignés en forme de cercle. Plusieurs des piliers étaient abîmés, et d’autres s’étaient

complètement effondrés. Ça ressemblait juste aux ruines d'une civilisation disparue.

Je me suis adossé contre le pilier le plus proche, et ensuite j'ai rapidement jeté un œil aux environs.

La vaste prairie flétrie tout autour de moi se faisait malmener par le vent, et loin dans les collines, je pouvais voir des ruines similaires à cet endroit. Selon les explications de Sinon, le terrain était un carré, large de 1000 mètres, mais aller à cet endroit nécessiterait plusieurs kilomètres. Il devait y avoir une certaine frontière comme une rivière ou une falaise ou quelque chose comme ça.

Je continuais de me souvenir de l'explication. Au même moment, l'adversaire devait être à 500 mètres d'où j'étais actuellement, mais je ne pouvais voir personne dans mon champ de vision. Comme moi, il devait se cacher quelque part derrière les ruines. Il n'y avait aucune indication de l'ennemi, donc je devais le trouver moi-même.

Je pouvais continuer à attendre ici et laisser l'ennemi perdre sa patience avant d'agir. Néanmoins, "attendre" ne collait vraiment pas à ma personnalité. Au lieu d'attendre là, je pouvais tout aussi me précipiter vers les ruines les plus proches de l'autre côté et utiliser le coup de feu de l'ennemi pour rapidement analyser ma position... J'ai pensé à ça alors que j'utilisais ma main gauche pour toucher le "Five-Seven" à ma ceinture.

A ce moment, le vent souffla, et la prairie aux alentours commença à se balancer. Alors que la brise s'arrêta, l'herbe flétrie se redressa une nouvelle fois...

Et dans l'herbe à environ 20 mètres de moi, une silhouette se leva d'un coup sans le moindre bruit.

Ma vision floue vit immédiatement le fusil d'assaut que l'adversaire dégaina, la barbe couleur thé qui touchait le bout du canon, les carreaux de ses lunettes couvraient plus de la moitié de son visage et sur le sommet du casque se trouvait une fausse touffe d'herbe. Il n'y avait que mon adversaire et moi sur le champ de bataille, donc c'était sûrement "Uemaru".

Je n'avais aucune idée du moment auquel il avait réduit la distance entre nous deux. Une des raisons évidentes était la combinaison de camouflage qu'il portait. Cette tenue ressemblait à la prairie qui nous entourait et avait

des motifs basiques. Juste au moment où j'ai pensé 'Je vois, c'est donc le rôle des 60 secondes...'

Quelques lignes rouges apparurent – les “Lignes de Balle” du fusil d'assaut noir posé contre l'épaule de l'ennemi, et ces lignes me percèrent ainsi que l'espace qui m'entourait.

« UWAH ! »

Je ne pouvais pas faire autrement que crier alors que j'ai pris impulsion sur le sol avec mon pied et bougé vers l'endroit où il y avait le moins de lignes de balle – droit vers le ciel.

Le fusil de l'ennemi fit ensuite 'katatatataa !!' et ma cheville droite fut touchée deux fois. La barre de PV en haut à droite de ma vue montra une baisse d'environ 10%. Bien sûr, je ne pouvais pas éviter toutes les balles. A cet instant, je me suis souvenu du “Mitrailage Automatique” dont Sinon m'avait dit de me méfier.

J'ai fait un salto arrière dans les airs et atterri sur le pilier à moitié brisé derrière moi. J'ai essayé de contre-attaquer en prenant le pistolet Five-Seven de ma ceinture avec ma main gauche.

Néanmoins, l'ennemi ne me laisserait pas le temps de viser. Juste après, de nombreuses trajectoires apparurent de nouveau sur mon corps.

« WAAHHH !! »

J'ai laissé échapper un cri embarrassant alors que je roulais derrière le pilier. Une autre balle écorcha mon poignet droit, et mes PV descendirent sans pitié.

La pluie des balles qui s'abattait sur moi sembla toucher le pilier, causant un son 'Bishibishibishi' et fit voler certains fragments. J'ai rapidement collé mes membres à mon corps et me suis entièrement caché derrière le pilier.

- C'est définitivement différent d'un combat d'épées !

Dans ce jeu d'esquive contre le tireur PNJ, il y avait un intervalle de temps et tout au plus 6 balles, mais je devais déjà être concentré à fond pour esquiver ses attaques. Maintenant, en faisant face à un tel – tir rapide de plus de 10 balles à la seconde, je ne savais évidemment plus quoi faire.

Pour trancher le visage barbu d'Uemaru avec le sabre laser "Kagemitsu" à ma ceinture droite, je devais me trouver devant lui. Mais avant ça, je serais transpercé par les balles et mes PV seraient réduits à néant.

Si je ne pouvais pas toutes les éviter, je ne pouvais que trouver un moyen de me "défendre" contre les balles. Malheureusement, même s'il y avait un "champ de protection" dans ce monde qui pouvait atténuer la puissance des balles, il n'y avait pas de bouclier magique ou quelque chose du genre qui pouvait protéger des balles réelles. Dans SAO, il y avait la "Compétence de Défense avec l'Arme" qui pouvait permettre à une épée de remplacer un bouclier...

A cet instant, j'ai soudainement posé ma main sur le sabre laser qui était accroché par le mousqueton à ma ceinture, si je pouvais me défendre avec ce sabre, j'avais juste besoin de dévier quelques balles. Ça ne devait pas être impossible. Il n'y avait pas quelqu'un dans un film de SF qui utilisait un sabre laser pour dévier les balles facilement ? Si ce jeu a été développé par une compagnie Américaine, ils auraient dû être capables de recréer cette scène. Mais pour effectuer ce mouvement très compliqué, je devais d'abord prédire les trajectoires des balles tirées sur moi...

Non –

Non, je pouvais le faire, je devais être capable de faire ça. Les "Lignes de Balle" ne me disaient-elles pas où les balles se dirigeaient ?

J'ai avalé ma salive et utilisé ma main droite pour tirer le sabre laser de ma ceinture.

Juste à ce moment, les coups de feu s'arrêtèrent, j'ai supposé qu'Uemaru s'était encore caché dans la pelouse et était prêt à approcher par la gauche ou la droite.

J'ai fermé les yeux et me suis focalisé sur mon ouïe.

Le vent continuait de souffler. A ce moment, je faisais de mon mieux pour éliminer les bruits parasites de ma conscience et me suis concentré sur le bruissement du mouvement de la prairie pour entendre des sons irréguliers dans ce système.

C'était une compétence qui ne pouvait être utilisée que dans un espace VR où je pouvais totalement isoler chaque son. Au temps de SAO, cette

”Compétence Extérieure au système” m’avait énormément aidé. Par exemple, l’ingrédient de niveau S ”Lapin à Ragoût” nécessitait cette compétence pour pouvoir lui asséner un coup fatal.

Mais quant au fait que j’étais ou non capable d’y arriver –

Et cette fois, mes oreilles entendirent un son irrégulier qui venait de derrière sur ma gauche entre 7h et 9h. Il bougea pendant 2, 3 secondes avant de s’arrêter et de sonder ma position.

Puis l’ennemi recommença à bouger, s’arrêta et était sur le point de bouger une nouvelle fois...

« A... ALLER ! »

J’ai utilisé mon cri pour prendre impulsion au sol et j’ai couru droit sur l’ennemi qui se cachait.

Uemaru ne s’attendait probablement à ce que je me jette sur lui alors qu’il se cachait dans les buissons. Alors qu’il se levait de l’herbe flétrie, il lui fallut une demi-seconde pour mettre un genou à terre et se mettre en position de tir.

A l’origine 25 m nous séparaient, mais à cet instant, j’avais déjà parcouru plus de la moitié de la distance, j’ai continué à courir alors que j’utilisais mon pouce droit pour activer l’interrupteur de l’épée à photon, `Bu-n`. Le son qui me relaxait pouvait être entendu, et une lame luisante bleu pourpre sortit de la base de l’épée.

Pour la troisième fois, les nombreuses “Lignes de Balle” qui venaient du fusil d’Uemaru apparurent sur mon corps.

Jusqu’à maintenant, j’ai instinctivement cherché des endroits où je pouvais me cacher. Mais cette fois, je laisserais seulement mes yeux regarder droit devant et subir la peur qui provenait de ma nuque et irritait mes sens. Après avoir fait de mon mieux pour observer l’ennemi, j’ai trouvé qu’aucune des lignes rouges n’apparaissait simultanément, et la différence devait être l’ordre dans lequel le fusil éjecterait les balles.

J’ai contrôlé mon corps qui était bien plus frêle que celui dans la vraie vie et me suis jeté en avant. A ce moment, il y avait 6 Lignes de Balle qui étaient dirigées vers mon corps.

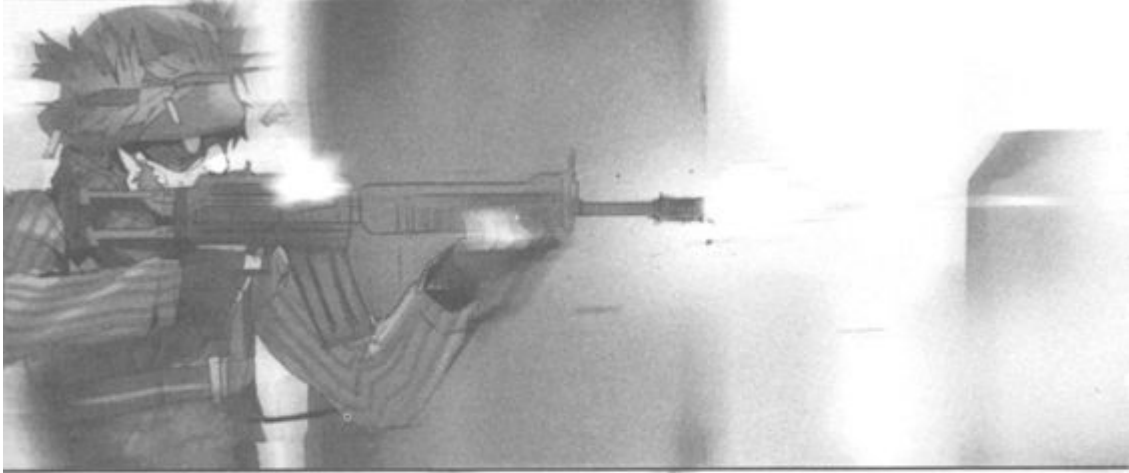
Les autres trajectoires sur la gauche et la droite étaient toutes légèrement hors cadre. Avec la distance actuelle, le fusil de l'ennemi – et la précision du tireur lui-même importaient peu.

Le frisson du JcJ que j'avais oublié il y a longtemps semblait avoir poussé mon personnage en mode combat. Alors que dans ma vue la distance restante semblait s'allonger depuis le centre, le corps de la cible était clairement visible. C'est cette poussée d'adrénaline qui me faisait me sentir différent. Pendant ce temps où j'ai commencé à ralentir, ma conscience était la seule chose qui tournait à plein régime.

Le canon du fusil de l'ennemi laissa subitement échapper une étincelle orange.

Pendant ce temps, la lame du sabre laser bloqua les trajectoires des deux premières balles avec une précision millimétrée.

`BA-BAM !!` La surface du sabre laser laissa échapper deux étincelles d'un orange éclatant. Au moment où j'ai remarqué ça, mon bras droit dirigeait l'épée à photon immédiatement vers la troisième et quatrième ligne de balle à la vitesse de l'éclair. Ensuite, le son des balles déviées par l'énergie intense pouvait encore être entendu.



J'ai continué d'avancer tout en ignorant les balles qui "ne me toucheraient pas du tout". Au final, c'était vraiment quelque chose d'épuisant mentalement, mais j'ai serré les dents et continué de brandir l'épée dans ma main.

La 5e... et puis la 6e ! Après avoir dévié avec succès toutes les balles qui pouvaient me toucher, j'ai donné un gros coup de pied au sol avec tout ce que j'avais pour couvrir la distance restante entre nous.

« Im – Impossible ! »

La mâchoire barbue d'Uemaru, qui était en état de choc, tomba brutalement alors qu'il ouvrit sa bouche et cria. Néanmoins, ce gars ne s'arrêta pas. Il enleva habilement le chargeur puis en sortit un neuf de sa ceinture et était prêt à le charger dans son fusil.

Pour l'empêcher de faire ça, j'ai saisi le Five-Seven dans ma main gauche et l'ai pointé vers Uemaru. Au moment où mes doigts ont appuyé la détente, un cercle de lumière verte apparut au centre de la poitrine de l'ennemi. Ça m'a choqué, mais j'ai simplement continué à tirer 5 balles.

Le faible recul inattendu se propagea de mon poignet jusqu'à l'épaule, et à l'intérieur du cercle à moitié transparent, Uemaru fut touché une fois à l'épaule et une fois à l'abdomen alors que les trois tirs restants disparurent derrière lui dans les buissons. Cependant, les balles qui le touchèrent à travers son armure lui causèrent des dégâts. L'écran qui montrait sa barre de PV diminua d'environ 10 %. Uemaru tituba et hésita instantanément.

Pour moi, c'était suffisant.

Alors que j'étais à portée d'attaque, j'ai légèrement tourné mon corps vers la droite –

Juste quand j'ai cavale comme si je souhaitais traverser le sol virtuel, j'ai plongé en avant sans même ralentir. Dans le monde de SAO, ce coup était appelé la "Frappe Mortelle" un coup critique qui était lancé sur la poitrine de l'ennemi.

Un bourdonnement semblable à un avion à réaction résonna alors que la lame de lumière transperça sans difficulté le corps de l'ennemi. C'était

comme si la montée d'énergie qui ne pouvait pas être évacuée autre part implosait à l'intérieur de l'ennemi.

Puis, avec un son et une lumière démesurés, l'arme cylindrique dans ma main droite jaillit, et le corps de l'ennemi devint de nombreux fragments alors qu'il éclatait dans les airs.

J'ai ressenti le sentiment engourdissant du combat qui venait de se finir alors que je me redressais doucement.

`Wu-wun`, j'ai fait un mouvement avec le sabre laser et j'étais presque sur le point de rengainer l'épée dans mon dos instantanément, mais je l'ai rapidement éteinte.

Après avoir accroché l'épée au mousqueton sur le côté droit de ma taille et avoir rengainé le pistolet dans ma main gauche à l'intérieur du holster, j'ai enfin pu laisser échapper un long soupir, j'ai regardé le crépuscule, et j'ai noté que les deux nuages à basse altitude ressemblaient à un écran montrant le mot "Félicitations".

J'ai passé le premier tour avec grande difficulté. C'était vraiment une bonne nouvelle que je puisse utiliser un sabre laser pour me défendre face aux balles. Néanmoins, j'avais besoin d'énormément de concentration pour le manier, et mes nerfs commençaient déjà à fumer.

Je devais encore passer 4 tours épuisants –

Une lumière bleu apparut autour de mon corps abattu et commença à m'entourer. Le faible son du vent disparut petit à petit. Une fois que le bourdonnement de nombreux humains remplaça les bruits, je me suis retrouvé dans la zone d'attente.

Il semblait que j'avais été transféré aux sièges à côté du mur comme avant, j'ai regardé à gauche et à droite, mais je ne me voyais pas Sinon ou Spiegels dans les parages. Si Sinon se battait encore, ce à quoi je pensais était où l'homme qui connaissait Sinon était allé. J'ai parcouru la pièce entière avec mes yeux, et j'ai vu une silhouette familière qui se trouvait près du centre du dôme, habillé en vêtements de rue. Il n'avait pas remarqué que j'étais revenu alors qu'il fixait simplement le grand écran au plafond.

J'ai levé la tête exactement comme lui, et j'ai découvert que les grands écrans qui n'affichaient que des comptes à rebours avant diffusaient

désormais plusieurs combats. L'écran montrait des joueurs dans le désert, des forêts ou des ruines qui utilisaient des pistolets, des mitrailleuses ou des fusils d'assaut pour se battre dans des situations différentes comme ces scènes dans les films.

Il devait y avoir une centaine de combats qui se déroulaient et qui étaient retransmis. Une fois que la scène d'un joueur étant touché et réduits en bits était montrée, un nombre incalculable de joueurs qui étaient rassemblés dans le dôme laissaient échapper une acclamation assourdissante.

Je me suis demandé si le match de Sinon était retransmis alors que j'avancais de quelques pas, j'ai vérifié toutes les images en haut à droite, mais vu que les caméras continuaient de bouger, je ne pouvais pas vraiment la voir : je me suis concentré et essayé d'apercevoir ses cheveux bleu-eau.

- Etant donné que j'étais en pleine concentration, j'ai tellement été choqué que mon cœur s'arrêta presque lorsque mon oreille droite entendit une voix. Cette voix profonde et rauque, quelque peu métallique sembla pénétrer dans mon esprit.

« Tu es, le vrai ? »

« ... ? »

J'ai instinctivement fait un pas en arrière et regardé derrière moi.

Immédiatement, j'ai cru avoir vu un fantôme.

Bien sûr, je ne faisais pas référence à un vrai fantôme, mais à un mob de type "Spectral" qui apparaissait la nuit au 65^e étage d'Aincrad dans l'Ancienne Forêt.

La personne qui se tenait devant moi portait un manteau gris foncé en piteux état. La capuche complètement noire était maintenue baissée, et seuls les yeux qui étaient profondément enfouis montraient une petite lueur rouge.

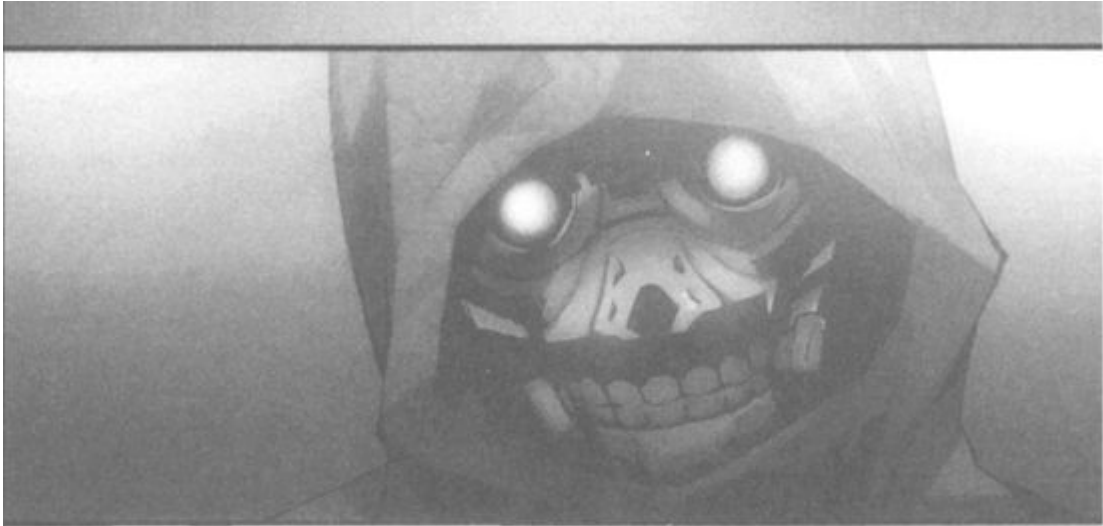
Sous la lumière du sombre dôme d'attente, l'étranger en face de moi ressemblait vraiment à un mob spectral dans SAO. J'ai donc instantanément voulu me reculer et tirer mon sabre laser pour me battre. Je n'ai même pas pu contrôler cette pulsion alors que ma main droite tressaillait.

J'ai haleté alors que je regardais les pieds de l'homme. A l'extrémité de son manteau en haillons, je pouvais voir le bout des bottes sales.

Ce n'était pas un fantôme, mais un joueur. Après avoir confirmé ce fait évident, j'ai repris ma respiration.

En regardant de plus près, ces yeux rouges n'étaient pas une espèce de lumière fantomatique, mais le reflet des verres d'une paire de lunettes noire qui couvrait son visage en intégralité. Cette réaction de ma part était en quelque sorte digne d'un bleu, la manière de laquelle ce gars m'a approché à si courte distance était vraiment grossière, j'ai donc demandé froidement, « Le vrai... qu'est-ce que tu veux dire par-là ? Qui es-tu ? »

Ceci étant, le joueur vêtu du manteau gris foncé ne mentionna pas son nom alors qu'il s'approchait un peu plus délibérément même après que j'ai reculé d'un pas. Cette fois, je n'ai pas reculé, mais fait face à ses yeux qui étaient à 20 cm de mon visage.



Cette voix qui semblait avoir une sorte d'effet sonore à l'intérieur ainsi que certaines pointes d'écho résonnait de manière ininterrompue.

« Je l'ai vu, le match. Une épée, tu l'as utilisé. »

« Ah... ahhh. Ce n'est pas contre les règles, non ? »

Le foutu AmuSphere montra vraiment la variation de mon pouls alors que j'ai répondu d'une voix quelque peu enrouée. Le gars au manteau gris foncé semblait avoir lu en moi et s'avança d'encore quelques centimètres.

Puis, il dit une autre chose d'une voix encore plus profonde. Alors que la voix était plutôt faible, à cette distance, je devais me concentrer rien que pour l'entendre.

« Laisse-moi, te le demander encore. Tu es, le, vrai ? »

Avant d'avoir compris le sens derrière ces mots, mon cœur fut frappé comme par une prémonition, et je ne pouvais que rester planté là.

- Je connais ce gars !

C'est ça, je l'ai définitivement rencontré quelque part. Je lui ai déjà parlé face-à-face comme maintenant.

Mais où ? Après m'être connecté à GGO, je n'ai parlé qu'au gars qui voulait acheter mon avatar à l'endroit où j'étais apparu, ainsi qu'à Sinon qui m'a emmené faire des achats et m'inscrire, et à son ami, trois personnes en tout. Ainsi, je ne pouvais pas dire si je l'avais déjà rencontré dans ce monde avant.

Etait-ce dans ALO ? J'avais rencontré ce gars avec un avatar différent dans ALfheim ? Je fouillais frénétiquement la base de données dans ma tête pour voir si sa manière de parler et sa présence ressemblaient à quelqu'un. Cependant, personne ne me venait à l'esprit. Je ne me rappelais pas d'une personne comme lui qui se tiendrait en face de moi et me donnerait la chair de poule avec cette aura glaciale autour de lui.

Où... Où ai-je rencontré ce gars exactement...

A cet instant, le manteau en haillons bougea, et un bras mince en sortit, j'étais prêt à reculer, mais après l'avoir regardé, j'ai vu qu'à part un gant qui était aussi abîmé que son manteau, il n'y avait rien d'autre.

Cette main levée était pointée sur moi, et elle ouvrit une fenêtre avant de bouger d'une manière inexpressive. Immédiatement, le tableau du tournoi qui représentait les éliminatoires de ce troisième BoB apparut dans la fenêtre.

Ce doigt fin et métallique appuya sur le groupe F, et au final, l'image du groupe en question s'agrandit pour remplir tout l'écran. Il appuya dessus encore une fois, et la partie centrale du tableau devint plus grande.

Mes yeux étaient attirés par son doigt.

Il y avait 2 noms dessus.

Du côté gauche figurait "Uemaru", et du côté droit "Kirito" était écrit. Sur le nom de droite, il y avait une ligne brillante qui s'en échappait. La nouvelle de ma victoire contre Uemaru et de mon passage au second tour s'était déjà répandue.

Son doigt bougea légèrement, toucha le mot "Kirito" de haut en bas, et après, elle sonna encore – sa voix.

« Ce, nom. Ce, mouvement avec l'épée... tu es, le vrai ? »

Immédiatement, j'ai été choqué pour la troisième fois, et ce fut l'impact le plus fort.

Mes genoux commencèrent à trembler, et je devais batailler pour ne pas m'effondrer.

Ce joueur avec ce manteau gris abîmé – Je le connaissais !

L'origine du nom "Kirito", et le mouvement d'épée que j'ai utilisé pour battre "Uemaru". Ce gars les connaissait.

En d'autres mots... Je n'avais pas rencontré ce gars dans GGO ou ALO.

Mais dans SAO, "Sword Art Online", j'avais déjà rencontré ce gars sur la scène principale de ce jeu mortel, la cité volante Aincrad.

Cet avatar caché sous ce manteau en haillons... non, le joueur qui portait l'AmuSphere et qui contrôlait cet avatar était un "survivant de SAO" comme moi.

Mon cœur battait déjà la chamade sans que je m'en aperçoive. Si ne l'on était pas déjà à l'intérieur du dôme sombre, il aurait découvert que le visage

de mon avatar était déjà blanc comme un linge.

Calme-toi, Calme-toi !! A cet instant, mon esprit ne pouvait que continuer de répéter des mots de ce genre.

Même en rencontrant un survivant de SAO, je n'avais aucune raison de paniquer de la sorte. Quand Aincrad était sur le point de disparaître, j'étais devenu célèbre à cause de l'article sur ma compétence unique "Double Lame" et de la manière de laquelle je m'étais ouvertement attaqué au chef des Chevaliers du Sang, Heathcliff. De plus, la "Frappe Mortelle" que j'ai utilisé contre Uemaru était une compétence plutôt commune dans la catégorie des épées à une main. Ces joueurs de haut-niveau dans Aincrad pouvaient deviner avec les images de ce match et le nom du joueur sur le tableau que j'étais Kirito membre du groupe de front de SAO. Si c'était moi, tout d'abord si je trouvais un joueur que j'ai pu connaître, il se pourrait que je lui parle et que l'on bavarde du passé ou d'autre chose.

Donc je n'avais absolument aucune raison d'être effrayé, je ne devais pas être effrayé.

Mais alors pourquoi c'était le cas...

La seconde suivante – le bras long et mince ferma le tableau et resta hors du manteau, et une partie attira mon attention.

Il y avait un petit espace à l'avant du gant qui ressemblait à un bandage usé, qui débutait probablement un peu plus haut que le poignet. Depuis cet endroit, je pouvais voir sa peau pâle.

Et sur la peau, il y avait un petit tatouage carré d'environ 5 cm de large.

C'était un cercueil occidental qui était dessiné dans un style manga. Le couvercle montrait un visage souriant mystérieux, et le couvercle était légèrement ouvert. Un bras blanc sortait de l'obscurité du cercueil, le montrant à tous ceux qu'il voyait. De retour dans cet autre monde, un autre gars avait utilisé de l'eau empoisonnée pour me paralyser et avait vraiment failli me tuer. A ce moment, il avait aussi un tatouage similaire.

C'était l'emblème du "Cercueil Ricanant".

Une fois que j'ai reconnu cette image, ce fut vraiment un miracle que je puisse étouffer mon hurlement ou m'empêcher de m'effondrer au sol, ou

même que je ne sois pas déconnecté de force à cause d'ondes cérébrales anormales.

Le joueur sous le manteau en piteux état me fixait, moi qui ne réagissais pas, et murmura,

« Tu, ne sais pas, de quoi je parle ? »

J'ai lentement, et avec précaution secoué la tête de mon avatar

« ...Ahh, je ne comprends pas. Qu'est-ce que tu veux dire, par "le vrai". »

« ... »

Le manteau gris se recula silencieusement. Les yeux rouges avaient l'air de cligner alors qu'ils tremblaient.

Après ce qui paraissait être quelques longues secondes, le sentiment non-organique semblait s'amplifier alors que la voix résonna.

« ... Eh bien, oublie ça. Très bien, que, ton nom, soit un mensonge, un faux... ou que tu sois, le vrai. »

Il se retourna et prononça les derniers mots.

- Un jour, je te tuerai.

Ces mots m'ont fait penser qu'il ne parlait pas de tuer dans le jeu.

Le manteau en haillons s'en alla silencieusement comme un fantôme – et disparut soudainement ensuite.

Immédiatement, les alentours n'étaient plus comme avant là où le joueur se tenait.

Mon corps menu et mince commença à se balancer, et après m'être à peine soutenu, je me suis effondré de tout mon long et me suis assis sur le siège à côté de moi. J'ai ensuite serré mes fines jambes dans mes bras et posé mon front sur mes genoux.

J'ai fermé les yeux, et à l'intérieur de mes paupières, je pouvais clairement voir ce qui était un petit tatouage même si ce n'était que pendant une fraction de seconde.

Un cercueil qui riait. Il n'y avait qu'une seule guilde qui utilisait un tel emblème dans Aincrad.

C'était la guilde des assassins du "Cercueil Ricanant".

Pendant les deux années passées à terminer SAO, on pouvait dire qu'il y avait beaucoup de joueurs orange qui étaient en situation financière instable et qui avaient commencés à voler de l'argent et de l'équipement à d'autres joueurs. Bien que normalement, ils se rassembleraient en groupe sur une personne et la forceraient à leur donner des objets de valeurs. La plupart du temps, ils n'utiliseraient que quelques poisons paralysant.

Quand quelqu'un attaquait une autre personne et vidait sa barre de PV, le joueur mourait dans le monde réel, donc personne n'osait faire ça. C'est parce que ces 10,000 joueurs étaient tous des mordus de jeux en ligne, et étaient tous des personnes qui ne commettraient jamais un crime dans la vraie vie.

Néanmoins, cette règle verbale de "Ne pas réduire les PV à zéro" fut brisée par un joueur étrange.

Le nom de ce gars était "PoH". C'était un nom très amusant pour un personnage, mais contre toute attente – ou plutôt, c'était pour cela qu'il avait un certain charisme.

Le premier point attirant de PoH était qu'il avait une apparence exotique charmante, et était un joueur polyglotte qui parlait couramment trois langues. Il se pouvait qu'il soit un sang-mêlé entre Japonais et Occidental, et son Japonais, son Anglais courant, ainsi que son Espagnol décent sonnaient comme un DJ professionnel chantant du rap, qui changerait les joueurs autour de lui. Au final, ils étaient passés de joueurs à une véritable organisation illégale qui était à la fois solide et implacable.

Et le second point était très simple, le propre talent de PoH.

Il était un talentueux utilisateur de dague. Une dague dans sa main était comme un prolongement de son bras. La lame n'avait même pas besoin d'être assistée par le système et pouvait écraser les monstres – ou les joueurs. Plus particulièrement à la fin de ce jeu mortel, quand il avait obtenu le "Fidèle Hachoir" cette énorme et terrifiante dague, son talent était si grand que même les joueurs membres du groupe de front le craignaient.

Les partisans sans loi qui admiraient PoH étaient attirés par lui de la manière opposée que les personnes étaient attirées par Heathcliff des Chevaliers du Sang. Doucement, ils repoussèrent les limites dans leur cœur.

Un an après que le jeu ait débuté, au Réveillon de l'année 2023.

PoH et compagnie, qui étaient devenus un groupe de 30 personnes, attaquèrent une petite guilde qui faisait la fête à l'extérieur dans un bel endroit, et les tuèrent tous.

Le jour d'après, il y eut l'annonce de la création du "Cercueil Ricanant", une guilde qui n'était pas acceptée par le système et fut désignée comme "rouge", et elle termina dans les principaux informateurs d'Aincrad.

Cependant, le joueur au manteau gris avec qui je venais juste de parler ne devait pas être PoH lui-même. Sa manière de parler décousue et saccadée était complètement différente du ton extrêmement enthousiaste et semblable à une machine de PoH.

Ceci étant, il y avait vraiment un gars dans le "Cercueil Ricanant" qui parlait comme ça, j'avais rencontré cet homme avant, et je pensais que je l'avais combattu. Il n'était pas qu'un membre ordinaire, mais plutôt un membre haut placé. Je pouvais déjà m'en rappeler tant, mais pourquoi je ne pouvais pas me souvenir de son visage et de son nom ?

Non, en fait je savais. La raison pour laquelle je ne pouvais pas m'en souvenir était parce que j'avais personnellement refusé de le retenir.

La guilde du "Cercueil Ricanant" fut formée le premier jour de 2024, et fut dissoute une certaine nuit d'été après Août.

Evidemment, elle ne fut pas dissoute automatiquement, mais elle fut vaincue. C'est parce que le groupe de front, les joueurs des premières lignes avaient formé une croisade d'environ 50 personnes pour les détruire par la force.

En réalité, on aurait dû le faire très longtemps avant, mais on ne pouvait pas trouver la base du Cercueil Ricanant, donc ce fut repoussé jusqu'après Août.

Dans Aincrad, les joueurs pouvaient acheter des maisons ou des chambres, et qu'elles soient dans les rues ou à l'extérieur, on pouvait précisément

localiser les positions par les agences immobilières des PNJ. Le groupe de front supposait qu'ils avaient dû acheter une grande maison ou un genre de château qui pouvait permettre à 30 personnes d'y vivre, donc les informateurs acceptèrent la requête du groupe de front et vérifièrent toutes les grandes bâtisses à partir du premier étage.

Mais bien que nous avons trouvé quelques cachettes de guildes orange de taille moyenne voire petite, après quelques mois on n'avait toujours pas pu trouver la base la plus importante, celle du Cercueil Ricanant.

En fait, ce n'était pas étonnant que nous ne les trouvions pas. Le Cercueil Ricanant utilisait un étage que nous avons conquis longtemps avant – une tour qui n'était pas reliée aux étages supérieurs, qui était une zone sûre dans une grotte qui aurait pu être facilement oubliée par les développeurs après avoir été créée. Les joueurs des premières lignes ne participaient en général qu'au nettoyage des dédales dans les grandes tours. Evidemment, il y avait probablement eu des joueurs ayant réalisé qu'il y avait des problèmes avec cette grotte et qui y avaient pénétré, mais ce n'était pas dur d'imaginer qu'ils avaient été facilement tués par le Cercueil Ricanant pour éviter que leur position ne soit révélée.

La raison pour laquelle la base secrète du Cercueil Ricanant fut révélée était qu'un des membres incapable d'endurer plus longtemps la culpabilité de tuer avait exposé le secret au groupe de front. Les joueurs des premières lignes avaient ensuite utilisé cette information pour enquêter et vérifier que ces gars utilisaient cette grotte comme base avant de finalement réunir une croisade sans précédent. Le commandant de cette escouade était un membre de la plus grande guildes "L'Alliance du Dragon Sacré". Quelques joueurs puissant des "Chevaliers du Sang" et d'autres guildes s'y joignirent aussi. Evidemment, en tant que joueur solo, j'avais aussi été invité à rejoindre le groupe.

Notre nombre et notre niveau moyen était bien supérieur à ceux du Cercueil Ricanant, donc nous pensions qu'en bloquant l'entrée de la zone sûre à leur base, il y aurait une grande chance qu'ils se rendent sans se battre. Mais – exactement comme il y avait quelqu'un qui nous révéla le secret...

Notre secret bien gardé et la stratégie de la bataille leur fut dévoilé pour certaines raisons par certains moyens. Quand nous pénétrâmes dans le dédale, aucun membre du Cercueil Ricanant n'attendait dans la grande

pièce de la zone sûre. Evidemment, ils n'avaient pas fui ou s'étaient cachés dans les allées du dédale, mais ils nous attaquèrent par derrière.

Ils avaient préparé toutes sortes de pièges, de poisons, d'astuces et toutes sortes de moyens pour nous tendre une embuscade de manières aléatoires. Le groupe de front était sévèrement confus au début, mais la capacité de réaction à une situation soudaine était l'aptitude la plus importante pour le groupe de front, donc nous nous reprîmes en main et nous commençâmes à attaquer.

Néanmoins – il y eut une différence inattendue entre le Cercueil Ricanant et le groupe de front.

C'était la culpabilité de tuer quelqu'un. Après avoir réalisé que les membres fous du Cercueil Ricanant ne se rendraient pas peu importe à quel point leurs PV descendaient, nous commençâmes à hésiter.

Bien sûr, nous avons discuté de cette possibilité avant, et à ce moment, nous avons pris la décision de tout faire même si pour cela il fallait faire tomber les PV de l'ennemi à zéro. Mais moi y compris, les membres de la croisade ne pouvaient pas donner le coup fatal une fois que les PV de l'ennemi étaient proches de zéro. Un des croisés avait même jeté son épée et s'était agenouillé au sol.

Premièrement, il y eut quelques martyres chez les croisés. Puis, les croisés enragés à leur tour tuèrent aussi plusieurs membres du Cercueil Ricanant.

Et ce qui arriva après était un bazar encore plus grand.

Quand la bataille fut terminée, 11 pertes furent comptabilisées du côté des croisés et 21 du côté du Cercueil Ricanant. Parmi eux, j'avais personnellement utilisé mon épée pour en tuer deux.

Mais parmi les morts et les prisonniers, il n'y avait aucun signe du nom du leader PoH.

Les douze joueurs ennemis restants qui avaient survécu à la bataille furent enfermés dans la prison du Palais de Fer Noir. Si ce joueur à manteau gris était vraiment un survivant, j'avais dû lui parler à un moment après avoir terminé la bataille. Je me souvenais de sa manière de parler, mais je ne me rappelais pas de son nom ou de son visage, tout ça parce que je m'étais forcé à les oublier.

Non...

Non, peut-être que sous ce manteau...

Se trouvait une des deux personnes que j'avais personnellement tuée.

Contre toute attente, j'ai eu une idée pareille. De ce fait, j'ai continué à garder mes genoux serrés avec mes bras alors que j'étais assis sur le siège et j'ai secoué ma tête avec précipitation. J'ai commencé à serrer les dents avec tout ce que j'avais et j'ai essayé de changer le fil de mes pensées.

Les morts ne pouvaient pas revenir. Dans l'incident SAO, que ce soit les personnes que j'aimais ou que j'haïssais, les 4,000 victimes ne reviendraient jamais. Donc ce gars au manteau gris devait être un des 12 membres du Cercueil Ricanant qui avaient survécu. J'avais dû connaître leurs noms. J'ai fait de mon mieux pour endurer la douleur de fouiller dans ma mémoire alors que j'essayais de me souvenir d'eux.

Mais à cet instant...

J'ai encore pensé à une nouvelle possibilité, et j'ai haleté.

La voix déformée en un son métallique que le gars au manteau gris laissa échapper était un murmure plutôt profond. Qu'est-ce que cela donnerait s'il hurlait avec tout ce qu'il avait...

Le cri de la voix contenue dans le fichier que j'avais écouté il y a une semaine résonna profondément dans mes oreilles de nouveau.

« ... C'est, la vraie force, le vrai pouvoir ! Idiots, gravez la peur de ce nom dans vos cœurs ! »

« Le nom de cette arme et le mien : “Le Pistolet de la Mort” ... “Death Gun” !! »

C'était totalement similaire. Je ne pouvais pas me tromper. Les voix étaient les mêmes.

Ce gars –

Est-ce que ce gars en manteau gris était “Death Gun” ?

Si c'était le cas, ma mission de plonger dans GGO, attirer l'attention et devenir la cible de “Death Gun” a rapidement été accomplie.

Mais... Mais, je ne m'étais jamais attendu à ce que les choses évoluent aussi vite.

“Death Gun” était un survivant de SAO, et un des membres originels de SAO – si c'était le cas.

Ensuite il pouvait utiliser une arme à l'intérieur du jeu pour tuer deux joueurs dans le monde réel...

Peut-être... Peut-être... Qu'il y avait vraiment un tel pouvoir...

A cet instant, j'ai soudainement reçu une tape sur l'épaule gauche, et j'ai failli crier. J'étais très choqué alors que je tremblais, et j'ai levé les yeux, uniquement pour voir que les cheveux bleu-eau se balançaient devant moi.

« C'est quoi cette tête... »

La fille – Sinon fronça les sourcils alors qu'elle dit ça. Je n'ai pu que lui faire un genre de sourire forcé.

« Ah... n – non, ce n'est rien... »

« Le match à l'instant était si tendu que ça ? Mais tu es revenu plutôt rapidement, non ? »

Après avoir entendu ces mots, je me suis enfin souvenu que je participais aux éliminatoires du “Bullet of Bullets”. J'ai cligné des yeux, regardé autour, et je me suis aperçu que le dôme qui était à l'origine rempli de joueurs ne contenait plus qu'à peu près la moitié d'entre eux. Il semblait que le premier tour des éliminatoires était pratiquement terminé, et les perdants étaient téléportés à la surface. Mon prochain adversaire devait apparaître sous peu, et le second tour débiterait ensuite.

Mais dans une telle situation, je ne pensais pas être capable de continuer à me battre.

J'ai continué de fixer Spiegels, qui avait un regard quelque peu choqué de loin, et Sinon qui était devant moi avant de respirer faiblement.

Immédiatement, Sinon me regarda d'un air sérieux et dit.

« Tu es déjà si mal en point après le premier combat. Je vois que tu es absolument incapable d'atteindre les finales. Réveille-toi... Je dois te faire payer ce mauvais tour que tu m'as joué ! »

Après avoir dit ça, elle leva son poing gauche et frappa mon épaule avec.

J'ai inconsciemment utilisé mes mains pour attraper cette petite main qui était sur le point de partir de mon épaule. Je l'ai ensuite dirigée vers ma poitrine, et ensuite j'ai posé mon front sur son bras.

« At – Attends une minute... Qu'est-ce que tu fais ! »

Murmura Sinon avec précipitation alors qu'elle était prête à retirer sa main. Cependant, j'ai continué d'agripper cette main fermement et je ne la laissais pas partir.

Bien que ce soit une chaleur qui venait d'un avatar de polygones, inexplicablement elle était capable de me réchauffer. Une fois que j'ai ressenti ce terrifiant sentiment glacé qui occupait mon cœur, mon corps commença à trembler.

« ... Qu'est-ce que tu fais... »

J'ai entendu une voix préoccupée en premier lieu, et ensuite, j'ai ressenti que la petite main chaude sur ma poitrine commençait à se relâcher.

Chapitre 7

Un léger picotement dans l'index droit de Sinon lui faisait froncer les sourcils. Se frotter le doigt avec son pouce dans l'intention de calmer ce picotement n'enlevait pas cette sensation.

Elle savait pourquoi pourtant ?

C'était la faute de Kirito. Ce débutant impoli, arrogant et vraiment idiot. Elle utilisa toute la force de son corps pour serrer sa main droite.

C'était normalement impossible, et elle l'avait à moitié compris dans sa tête, Sinon était actuellement en Immersion Totale dans un monde virtuel avec l'AmuSphere ; peu importe avec quelle force elle serrait sa main, la circulation sanguine et la pression des nerfs de son vrai corps ne seraient pas affectés. Toutes les sensations qui se produisaient dans ce monde étaient le résultat d'impulsions électriques directement envoyées à son cerveau par la machine avec des signaux virtuels.

--- Mais

Actuellement, la main droite de Sinon sentait toujours la chaleur et la pression de l'utilisateur de sabre laser quand il avait tenu sa main fermement, bien que ça faisait presque deux heures.

Abandonnant l'idée d'essayer d'effacer ce sentiment, Sinon ramena sa main droite au fusil de précision anti-matériel. Elle plaça délicatement son index sur la petite cale située juste avant la détente. La crosse de son arme adorée "Hecate II", qui avait vu tant de batailles avec elle, était comme le prolongement de son corps, mais ce petit picotement dans son doigt persistait.

Sinon était actuellement cachée dans un ensemble de petits buissons au bord d'une grande falaise en attendant l'opportunité de tirer.

Le niveau était "Les Etendues Sauvages à la Croisée". La topographie caractérisée par un plateau central aride où deux routes droites se croisaient. Le nom de son adversaire était "Stinger", groupe F des sélections du BoB, cinquième combat ; c'était la première demi-finale, et douze minutes s'étaient déjà écoulées depuis le début.

Si elle gagnait ce match, indépendamment de son résultat au prochain, elle aurait le droit d'entrer dans la bataille royale du tournoi principal du BoB qui se déroulait Dimanche soir, le lendemain. Mais, puisqu'il avait été capable de progresser jusqu'ici, l'ennemi Stinger était plutôt fort.

Bien que c'était son nom, en réalité il n'était pas équipé d'un lance-missile portable sol-air "Stinger". Son arme principale devait être le fusil semi-automatique "FN SCAR", qui à lui seul représentait une menace. Il l'avait aussi équipé d'une lunette ACOG pour améliorer la précision. Donc, si ils se trouvaient à portée de vue l'un de l'autre, il se pourrait que Sinon ne puisse pas gagner.

Heureusement, sur cette carte, il y avait quatre blocs séparés par des routes ; il fallait passer à travers la croisée centrale pour atteindre les autres. Quand deux joueurs apparaissaient pour commencer sur cette carte, ils étaient placés à au moins 500 m de distance ; ainsi, il était impossible pour eux de se placer dans le même bloc.

En d'autres mots, si Stinger voulait se mettre à portée pour avoir Sinon dans le viseur de son SCAR, même en sachant qu'il avait besoin de passer à travers la croisée, il devait foncer au travers ; de l'autre côté, Sinon devait réussir à le toucher pendant qu'il était à la croisée.

Avec cette seule option, Stinger allait essayer de prendre son temps avant de charger, une tactique pour user la concentration de Sinon. Bien que ce n'était pas le cas, Sinon ne pouvait pas nier la possibilité de le voir faire un mouvement sous peu, donc elle n'avait pas d'autre choix que de repousser les limites de ses nerfs en se concentrant, et de continuer à fixer la croisée comme ça.

En ce moment, sur les éliminatoires de sélection divisés en 15 blocs désignés de la lettre A à la lettre O, plus de la moitié des matchs étaient terminés, donc seulement 10 autres matchs se déroulaient au même moment. Dans la salle d'attente, dans le hall du premier étage, ou dans un pub dans la rue, vous pouviez regarder tous les combats en direct. Axé sur Sinon et Stinger le public devait se sentir très ennuyé en ce moment. Après tout, depuis le début du match jusqu'à maintenant, les deux adversaires n'avaient pas tiré une seule balle.

D'un autre côté, au même moment dans l'autre demi-finale du groupe F, il y avait un combat qui était sans aucun doute tout sauf ennuyeux ; ce combat se déroulait d'une manière tape-à-l'œil.

La raison était – là-bas, l'un d'eux était un spécialiste du combat rapproché avec deux mitraillettes, et l'autre utilisait une arme avec une portée encore plus courte – c'était le combat de l'utilisateur de sabre laser.

Maintenant elle ne devait pas perdre sa concentration. Bien qu'elle ait compris ça, ses pensées se redirigèrent vers cette fille, non, ce garçon mystérieux aux cheveux noirs.

Le premier combat lui avait pris environ dix minutes, et quand elle retourna dans la salle d'attente, la première personne à la rencontrer était Spiegels – Kyouji Shinkawa et ses félicitations. Après avoir échangé de simples salutations et un merci, Sinon retourna à son siège. Là-bas, l'apparence de Kirito l'avait légèrement choquée. Ce n'était pas possible. Elle ne pouvait pas croire qu'il gagnerait et serait revenu plus tôt qu'elle. 'Hmm, tu es un minimum compétent.' Elle marcha vers lui en pensant lui dire ça – mais encore une fois, Sinon fut surprise par une autre chose.

Avant le match, Kirito était plein de sérénité, mais désormais, il était assis sur un siège en se tenant les genoux, sa tête baissée et ses épaules minces tremblaient.

... ... Il a gagné pourtant. Est-ce qu'un combat avec un adversaire qui utilise une arme à feu est aussi effrayant ?

En pensant à ça, Sinon tendit inconsciemment sa main droite pour frapper sur l'épaule entourée par la veste de camouflage nocturne.

Subitement, le corps entier de Kirito se déroba sous l'effet de surprise, avec un mouvement qui pouvait uniquement être décrit comme prudent, et il leva les yeux.

Sinon savait que quiconque ne le connaissant pas penserait qu'il était une fille, avec un visage d'avatar à la fois mignon et brillant – son regard était comme un aperçu du gouffre des enfers, rempli d'une peur profonde.

« pourquoi tu fais cette tête ? »

Murmura inconsciemment Sinon, et entendant ses mots, Kirito cligna des yeux quelques fois et fit un sourire forcé.

Ce n'est rien, répondit Kirito d'une voix très faible, et Sinon demanda si son premier combat avait été aussi dur que ça. Mais, le visage caché du garçon derrière ces longs cheveux laissa échapper une faible respiration, et ne répondit à rien d'autre.

Il n'était pas un adversaire avec lequel elle devait s'impliquer plus que ça.

Kirito aurait dû savoir que Sinon se tromperait sur son sexe. Mais il n'avait délibérément pas rectifié cette erreur et laissa Sinon lui faire visiter les rues, l'aider à acheter son équipement, et enfin l'emmener dans le même vestiaire.

Evidemment, elle l'avait pris pour une fille, et c'était sa faute de ne pas lui avoir demandé sa carte. En conséquence, plus de la moitié de la colère de Sinon était dirigée vers elle-même.

Dans le monde réel, même depuis qu'elle avait été manipulée par ses camarades de classes, elle avait dû décider dans son cœur de ne plus dépendre des autres et de ne pas se faire d'amis. Quand elle fut confrontée à une rare joueuse de GGO qui demandait son chemin, elle avait complètement oublié sa décision.

C'était amusant. Quand elle l'amena au marché pour faire des achats et fit un tour en buggy à trois roues, Sinon réalisa qu'elle lui avait montré un sourire honnête, quelque chose qu'elle n'avait pas fait dans GGO depuis un long moment. C'était vrai – Sinon n'était pas vraiment en colère du fait que Kirito soit un garçon. Quand elle était avec lui, elle s'était trop exposée, quelque chose qu'elle ne pouvait pas se pardonner.

C'est pourquoi, lorsqu'elle avait appris que Kirito avait gagné son premier combat, elle était vraiment heureuse.

Le rencontrer en finale, puis écraser son visage charmant avec les balles d'Hecate et ainsi devenir plus forte qu'elle ne l'était avant de rencontrer ce gars. Bien qu'elle avait ça en tête, ce Kirito était entouré par la peur comme s'il était une autre personne.

Sinon parla presque inconsciemment avec une voix qui laissait transparaître de la colère.

« Tu es dans cet état avec un seul combat ? Aller en finale est un rêve dans le rêve. Reprends-toi... Je... dois reprendre ce que tu me dois. »

Elle serra sa main droite en un poing et frappa encore une fois l'épaule de Kirito.

Cette main fut subitement recouverte par deux mains blanches. Il tira ensuite cette main avec force et la tint fermement sur sa poitrine exténuée.

« Hé, Hé... qu'est-ce que tu fais !? »

Cria Sinon sur le coup et elle tenta de retirer sa main, mais alors qu'il continuait de tenir sa main, elle n'avait jamais imaginé que le corps délicat de Kirito puisse avoir tel niveau de FOR.

Ses mains étaient aussi froide que la glace, et Sinon sentit que toucher ses mains faisait même s'échapper la chaleur de son corps.

A cet instant, dans le champ de vision de Sinon, un bouton "Signaler un harcèlement sexuel" était apparu. Si elle l'avait pressé avec sa main gauche ou avait dit "signaler" alors l'avatar de Kirito aurait été transféré dans la prison de Gurokken et, pendant une courte période, il n'aurait pas pu en sortir.

Néanmoins, Sinon ne bougea pas, et elle ne dit rien non plus.

Regardant ses mains serrées et son corps tremblant, Sinon analysa ce qu'elle voyait et pensa qu'il était simplement comme une fille qu'elle avait déjà vu quelque part. Kirito lui rappelait sa propre personne.

Pas Sinon le sniper, mais Shino Asada du monde réel. Les fois où elle était roulée en boule sur son lit en se remémorant les souvenirs de sang et de poudre, priant que quelqu'un la sauve.

Consciente de ça à ce moment précis, Sinon relâcha involontairement sa main droite.

« Comment »

Elle demanda, mais il n'y eut aucune réponse. Même si c'était le cas, Sinon le ressentait.

Les mains serrées, l'avatar aux cheveux noirs – non, à l'intérieur, le joueur dont elle ne connaissait ni le nom et le visage était peut-être piégé dans des

ténèbres similaires à celles de Shino.

‘Qu’est-ce qui s’est passé’ voulut demander Sinon.

Mais avant ça, il y eut une faible lumière qui enveloppa le corps de Kirito, et il disparut après ça. Son prochain adversaire avait été choisi, donc il avait été téléporté au lieu de son deuxième combat.

Dans cet état, il ne serait probablement pas capable de se battre correctement, détermina Sinon et elle soupira faiblement.

Celui qui perdait retournerait dans le hall au lieu de la salle d’attente souterraine. C’est pourquoi, si Kirito perdait, alors aujourd’hui – ou dit différemment, elle n’aurait probablement plus l’occasion de le revoir de nouveau.

Evidemment, ce n’était pas grave. Ils n’étaient même pas amis, mais ils étaient juste allés au même endroit, à savoir la Maison du Gouvernement, par hasard. La journée passée, elle oublierait son visage et son nom.

- C’était ce qui était supposé se passer.

Mais au-delà des attentes les plus folles de Sinon, le deuxième, troisième et quatrième combat furent gagnés par Kirito qui n’utilisait qu’un sabre laser et un pistolet.

Alors que Sinon attendait pour son prochain match, elle n’avait eu la chance de le voir en action à l’écran qu’une seule fois. Son style de combat était de type “Dernier Rempart” ou “Banzai” avec des tactiques suicidaires. Opposé au tir rapide du fusil d’assaut de son adversaire basé sur l’AGI, il utilisait son petit pistolet FN-57, acheté suite aux conseils de Sinon, comme tir de suppression pendant sa charge frontale. Il ignora les balles ennemies qui frappaient les extrémités de son avatar et utilisa uniquement son sabre laser pour bloquer les balles mortelles, et de cette manière, il réduisit la distance en un clin d’œil, et découpa l’ennemi ainsi que son arme au même moment.

Il n’y avait personne dans le premier et le deuxième BoB qui s’était battu de la sorte. Dans la salle d’attente, les gens étaient impressionnés et surpris, et Sinon ne pouvait que regarder avec des yeux ébahis.

Avec cette confiance, Kirito pouvait facilement atteindre la finale du groupe F. Néanmoins, contre ce genre d’ennemi irréfléchi, comment était-elle

supposée se battre ?

Sinon pensa à ça près avoir vu le match de Kirito, avant même que sa demi-finale n'ait commencé, et une partie de son esprit ne cesserait pas de considérer ce fait. Au même moment, elle ne pouvait pas arrêter de penser au joueur-même nommé Kirito.

Alors qu'ils achetaient des équipements, il révéla un sourire naturel curieux. Quand il expliqua qu'il était un garçon, Kirito s'attendait à se faire écorcher vif pour son attitude insolente. Puis, après son premier combat, en tenant la main de Sinon, son corps frêle tremblait. Et – avec sa lame de lumière bleue, il découpait les ennemies implacablement, comme un spectre.

Au final, qui était le vrai “Kirito” ?

Et pourquoi est-ce qu'elle continuait de penser à ce genre de choses ?

Réalisant qu'elle s'était énervée sans raison, Sinon se mordit légèrement la lèvre inférieure pendant que son œil droit était contre la lunette de grossissement. A cet instant –

A un kilomètre, en direction de la croisée, elle aperçut une grande ombre dévaler le flanc de la montagne.

Sinon réajusta machinalement Hecate. Le vent soufflait de la gauche à 2,5 m par heure. Le taux d'humidité était de 5 %. Elle plaça le centre de son réticule légèrement au-dessus de l'ombre et attendit que le Cercle de Balle se rétrécisse avant d'appuyer sur la détente sans hésitation.

THUD –

Depuis le viseur, la balle de calibre 50 fendit l'air dans un traînée de chaleur semblable à un tunnel. Elle dessina un chemin légèrement en spirale vers le bas à gauche et frappa la partie supérieure de l'ombre.

« Là. »

Sinon expira alors qu'elle ramenait le canon d'Hecate, enlevant la cartouche et plaçant la prochaine dans la chambre.

L'ombre qui se fragmenta avec une légère lumière n'était pas l'adversaire Stinger. Au lieu de ça, c'était un morceau de roche d'environ un mètre de large.

Ensuite, s'envolant du même endroit que le rocher, une silhouette encore plus large se jeta en laissant une trainée de poussière derrière elle.

Un véhicule armé à quatre-roues – le “Humvee”. Les choses comme les véhicules n'étaient pas des objets appartenant aux joueurs mais des bonus situés à des points précis de la carte. Le premier qui y arrivait pouvait l'utiliser. Il paraissait tout neuf, excepté une marque sur le devant – Sinon comprit immédiatement ; la pierre avait été délibérément frappée par cette voiture.

Stinger, qui était supposément sur le siège conducteur, savait que l'Hecate II de Sinon était un fusil à verrou et il savait aussi qu'elle viserait la croisée par laquelle il devait passer.

Donc, il avait frappé cette pierre avec le Humvee vers la croisée pour qu'elle soit ciblée, ensuite pendant qu'elle se préparerait au prochain tir, il comptait de traverser la croisée.

L'idée était bonne. En fait, le véhicule avait déjà atteint le centre de la croisée pendant qu'elle tirait la poignée du verrou. Elle n'avait plus qu'un tir. De plus, elle n'avait pas le temps de viser minutieusement.

Néanmoins, Sinon ne paniqua pas.

Stinger s'était débarrassé du plus gros avantage de Sinon en tant que sniper, le “Premier Tir Sans Ligne de Balle”. Mais en revanche, il lui avait aussi donné une information importante. Dans la vision de Sinon, la trajectoire de son premier tir était encore visible. Tant qu'elle ne paniquait pas, elle ferait prendre à sa seconde balle exactement le même chemin. Si elle utilisait ça, ce serait possible pour elle d'effectuer un tir bien plus précis que le premier.

Après avoir réajusté légèrement la position de l'arme, Sinon appuya sur la détente une deuxième fois. BOOM !

La balle de calibre 50 frappa la vitre du siège conducteur et traversa sans peine le matériau pare-balles.

Le moment d'après, le véhicule fit un grand arc, quitta la route et s'écrasa sur le flanc de la montagne. Des flammes jaillirent du moteur.

« ... Si tu sors de cette voiture et que tu t'enfuis, tu pourrais voir la Ligne de Balle et être capable de l'éviter. »

Murmura Sinon alors qu'elle préparait le troisième tir. Gardant le viseur collé à son œil droit, elle visait le Humvee en feu. Peu importe les secondes qui passaient, Stinger n'apparaissait pas. Il semblait qu'il était mort dans le siège conducteur, mais elle restait en position de tir.

Une fois que le ciel plongé dans le crépuscule afficha "FELICITATIONS" en couleur, Sinon se leva des buissons.

Durée du combat, 19 minutes et 15 secondes. Demi-finale remportée.

De cette manière, comme elle l'avait prévu, elle avait obtenu son ticket pour le BoB. Néanmoins, elle ne montra aucun signe de victoire, pas même un sourire. Ses pensées étaient dirigées vers la finale imminente du groupe F.

L'énigme qu'était Kirito avait, sans aucun doute, passé moins de temps dans sa demi-finale. Son adversaire était armé de deux SMG. Peu importe combien de balles il tirait, s'il laissait l'utilisateur du sabre laser s'approcher trop près, il se trouverait nez-à-nez avec la lame énergétique avant que les PV de Kirito ne soient réduits à néant. Kirito, après tout, avec sa vitesse de réaction impressionnante, avait la capacité de "prévoir les lignes de prédiction de trajectoire". La meilleure chance de l'arrêter serait un tir de suppression d'un Minigun M134, ou d'une autre arme du même genre.

De plus, Sinon gardait Hecate dans sa main, attendant sans bouger le téléport pour le prochain champ de bataille.

Après quelques secondes, elle n'était pas revenue dans la salle d'attente, mais directement envoyée à la zone de préparation de la finale. Sur la surface hexagonale de la fenêtre à l'écran était inscrit le nom de l'adversaire, et sans surprise, le nom ici était [Kirito].

Après le téléport suivant, elle ouvrit les yeux pour voir une route en pente qui s'étendait en ligne droite, et le coucher de soleil rouge sang qui la baignait.

Le niveau "Autoroute Intercontinentale". Bien que ce champ de bataille était de la même taille que le dernier, environ un carré d'un kilomètre de long, étant donné qu'il était impossible de quitter l'autoroute qui allait de l'est vers l'ouest, le champ de bataille était relativement allongé et simple.

Néanmoins, il y avait de nombreuses voitures, camions et même des carcasses d'hélicoptères, et il y avait de grandes fissures alors que la route montait et descendait, donc d'un côté de la route, il était impossible de voir l'autre côté.

Sinon jeta rapidement un œil derrière pour vérifier qu'elle était dans le coin Est de la carte. Donc son adversaire, Kirito, était sur la partie Ouest de la route, à au moins 500 mètres.

Elle regarda autour, puis se mit rapidement à fouler le bitume. Sa destination était le grand bus de tourisme au bord de la route sur la droite. Depuis la porte arrière à moitié ouverte jusqu'à l'intérieur du bus, et ensuite en haut des escaliers du second étage. Elle se jeta à plat ventre en plein milieu du bus, prit Hecate II de ses épaules et déplia son bipied. Elle posa le canon de l'arme à une fenêtre panoramique à l'avant du bus, se mit en position de tir, et enleva les caches avant et arrière de son viseur.

Le soleil était juste devant elle. Ce qui voulait dire que, peu importe où elle se cacherait à l'extérieur, le reflet de la lentille du viseur par la lumière du soleil laisserait une chance à l'ennemi de la repérer. Un sniper dont la position est découverte est facile à éliminer.

Mais à l'intérieur de ce bus, des éclats de vitres à l'extérieur cacheraient le reflet du viseur. De plus, avec la hauteur, elle pouvait voir au-delà de la plupart des obstacles sur la route.

Kirito devait probablement se rapprocher à grande vitesse en se déplaçant d'un obstacle à l'autre. Elle ne pensait pas qu'elle pouvait toucher cet ennemi avec la Ligne de Balle. Sa chance, était lorsqu'il ne savait pas où elle était, ce premier tir.

« - Le toucher. Je le dois. »

Gravant cette conviction profondément dans son cœur, Sinon plaça son œil droit contre le viseur.

La raison pour laquelle elle voulait tellement gagner, elle n'en était pas vraiment sûre elle-même.

En effet, Sinon avait été trompée par Kirito quand il cacha son sexe alors qu'elle lui faisait visiter et l'aider à acheter son équipement. Au-delà de ça, il l'avait aussi vu se changer dans le vestiaire.

Néanmoins, même en disant ça, ce n'était rien de bien méchant. Elle n'avait pas perdu d'objets, et seulement les sous-vêtements de son avatar avaient été vus. De leur rencontre dans les rues de Gurokken, à leur séparation dans la salle d'attente seulement quelques dizaines de minutes s'étaient écoulées, ça ne devait pas être difficile à oublier.

Mais maintenant, toutes les batailles auxquelles elle avait participé dans GGO étaient ternes comparées au désir ardent de gagner contre Kirito. Oui – même plus que Behemoth ce terrifiant utilisateur de minigun. Pour quelqu'un qui venait à peine d'arriver dans GGO le jour-même, et de plus contre un utilisateur de sabre laser, que tous les tireurs considéraient comme un hérétique, pourquoi irait-elle jusqu'à un tel point...

'... Non'

Non, peut-être, qu'elle avait déjà compris pourquoi.

C'était parce que, 'Je ne considère plus ce gars comme un "ennemi" dans mon cœur.' Quand ce gars était assis sur le banc en tremblant alors que ses mains glacées tenaient les siennes, elle réalisa qu'un sentiment qu'elle ne pouvait identifier était né dans son cœur.

De la compassion ? Non.

De la pitié ? Non.

De la sympathie... ? Non, absolument pas.

'Personne ne peut sympathiser avec moi. Il ne devrait pas y avoir une seule personne qui est confrontée aux mêmes ténèbres douloureuses que moi. J'avais cherché une telle personne, mais au final, j'étais juste constamment, constamment, constamment trahie.'

La seule chose qui pouvait la sauver, était sa force. C'est parce qu'elle avait compris ça, qu'elle était ici en ce moment.

Elle ne voulait pas connaître la situation de Kirito et n'avait pas besoin de le savoir. Tant qu'elle désintérait sans pitié cet avatar qui l'avait désorienté, il serait enterré parmi ses innombrables victimes jusqu'à maintenant. Après elle oublierait.

C'était tout ce dont elle avait besoin.

Avec précaution mais délibérément, Sinon prit sa décision et regarda à travers le viseur ; son doigt se posa sur la détente.

Donc – .

Dans l'arrière-plan du crépuscule cramoisi, quand une ombre apparut, en un éclair, Sinon oublia son self-control en tant que sniper et laissa échapper un son.

« Quoi... ? »

Le vent soufflait sur les longs cheveux noirs, une tenue de camouflage entourait le corps délicat, et un sabre laser était accroché à la ceinture. Pas de doute, c'était Kirito.

Néanmoins, il ne courait pas. Et n'avait pas l'air de vouloir se cacher. Il était en plein milieu de l'autoroute sur la partie centrale légèrement surélevée, en train de marcher en vacillant. C'était le contraire exact de ses matchs précédents, une posture totalement sans défense.

- Est-ce qu'il essaie de dire que, même sans la Ligne de Balle, il peut facilement éviter mon tir ?

En pensant ça, la colère explosa à l'intérieur de sa tête alors que le viseur se dirigeait vers la tête de Kirito. Puis, Sinon était sur le point d'appuyer sur la détente – juste avant ça, elle réalisa que son hypothèse une seconde plus tôt était fautive. Kirito ne regardait pas devant. Il baissait juste la tête, ainsi que les membres de son corps comme s'il faiblissait, juste en mettant machinalement un pied devant l'autre. C'était complètement opposé à la charge "de spectre" de son match précédent, de plus c'était une allure léthargique.

Dans son état, éviter le tir de Sinon était absolument impossible. La vitesse initiale de la balle d'Hecate II était supérieure à celle du son, et c'était trop tard au moment où on entendait le tir. Et ensuite avec sa tête baissée, il serait évidemment incapable de voir le flamboiement du canon.

Cela signifiait – que Kirito ne voulait pas éviter son tir dès le début. Il comptait se faire abattre délibérément, et donc perdre le match. Une fois qu'il avait obtenu le droit d'entrer dans le tournoi principal, qu'importe ce qui se passait après... son combat avec Sinon ne comptait plus. C'était ce que ça signifiait.

« ... Ne, te fous p... »

Les lèvres de Sinon laissèrent échapper un son rauque.

Elle mit son doigt sur la détente et commença à appuyer. Le Cercle de Balle vert apparut, puis se centra sur la tête baissée de Kirito et se rétrécit rapidement. Le mouvement intense du Cercle montrait le pouls chaotique de Sinon. Mais avec une faible brise et une distance de seulement 400 mètres, son tir toucherait à coup sûr.

Son index appuya, et le ressort de la détente grinça. Et à ce moment elle relâcha son doigt. Elle appuya encore, le ressort grinça. Elle relâcha encore.

« ... Ne te fous pas de moi !! »

Son hurlement, était déformé comme la voix d'un enfant en pleurs.

Au même moment, Sinon appuya sur la détente. L'intérieur du bus fut envahi par le rugissement du fusil de calibre 50, et plus de la moitié de la vitre avant fut remplie d'un nuage blanc avant de se briser.

La balle qui en sortit fila en ligne droite à travers le crépuscule cramoisi – elle passa à 50 cm de la joue droite de Kirito et se logea dans la voiture loin derrière lui. Un pilier de feu, et après ça une fumée noire jaillit.

Suite au souffle de la balle de 12,7 mm passant si près de sa tête, Kirito vacilla légèrement. Il s'arrêta et leva la tête.

Un regard interrogateur apparut sur le visage de Kirito qui ressemblait à une fille, 'pourquoi tu as raté'. Alors qu'elle faisait face à cette expression dans le viseur, Sinon tira le verrou et fit feu de nouveau en un seul mouvement.

Cette fois, la balle passa au-dessus de la tête de Kirito et alla loin derrière.

Recharger, Appuyer sur la détente. La troisième balle frappa l'asphalte à côté de sa botte noire au pied droit, laissant un énorme cratère. Recharger. Tirer. Recharger. Tirer. Recharger. Tirer.

Six cartouches vides rebondirent à côté de Sinon et disparurent après un petit moment.

Kirito était debout là, toujours indemne, et à travers le viseur, ses yeux continuaient de regarder d'un air interrogateur.

Sinon se leva lentement, ses mains tenant Hecate, et elle commença à marcher dans le bus. Elle bondit hors de ce qui restait de la fenêtre avant sur la route et continua de marcher.

Des dizaines de secondes plus tard, quand elle était à 5 mètres de Kirito, elle s'arrêta.

Fixant dans les yeux l'utilisateur de sabre laser qui restait toujours immobile, elle s'exclama.

« ... Pourquoi ? »

Le sens de sa question, et la critique qui y était mélangée, semblèrent atteindre Kirito. Ses pupilles noires tremblèrent, et se tournèrent de nouveau vers le sol.

Finalement, sans aucun sentiment, comme un PNJ, il dit.

« ... Mon but, est juste d'entrer dans le tournoi principal de demain. Je n'ai aucune raison de me battre au-delà de ça. »

Sinon s'était attendue à cette réponse. Néanmoins, le sentiment de 'c'est pourquoi je ne peux pas te pardonner' envahit sa poitrine, et une fois encore, Sinon s'écria.

« Alors, tu aurais dû te tirer une balle avec cette arme juste au début du match. Gâcher une balle t'inquiètes ? Ou tu veux me donner un tir gratuit, en pensant qu'avec ça je serai satisfaite... !? »

Elle avança encore d'un pas vers la tête baissée de Kirito - .

« Un simple jeu VR ou un simple match, c'est ton choix si tu le ressens comme ça ! Mais ne me force pas à accepter ces valeurs !! »

Cria Sinon d'une voix tremblante, et elle réalisa aussi qu'elle avait dit quelque chose d'irrationnel.

Imposer ses valeurs personnelles à son adversaire, alors que c'était exactement ce qu'elle avait fait. Si elle ne pouvait pas pardonner Kirito, alors Sinon aurait dû utiliser son premier tir pour terminer le match, et l'oublier après ça. A la place elle avait utilisé 6 tirs pour le menacer, et par-dessus tout elle lui avait jeté ses sentiments en plein visage alors qu'ils étaient face-à-face. D'un autre côté il se pourrait que, la personne déraisonnable, ce soit elle.

- Cependant.

Même si c'était le cas, Sinon ne pouvait plus s'arrêter. L'Hecate tenu dans ses mains tremblantes, le visage tordu, et elle ne pouvait pas arrêter une larme qui s'échappa de ses yeux.

Avec le lointain soleil couchant dans son dos, la moitié de son corps dans l'ombre, les yeux de Kirito étaient fermement fermés, et sa bouche était figée.

Finalement, le délicat avatar se relâcha, avec un semblant d'émotion, bien que faible, il dit.

« ... Moi aussi... Il y a longtemps, j'ai l'impression d'avoir blâmé quelqu'un comme ça... »

« ... »

Kirito jeta un œil à la silencieuse Sinon, puis inclina sa tête.

« ... Je suis tellement désolé. J'avais tort. Bien que ce ne soit qu'un jeu, qu'un match, je devrais quand même toujours me donner à fond... autrement, ça n'a pas de sens pour moi de vivre dans ce monde. Je - j'aurais dû le savoir... »

A ce moment, il redressa la tête, ses yeux noirs regardèrent directement Sinon, et l'épéiste d'un monde inconnu dit.

« Sinon, peux-tu me donner une chance de me faire pardonner ? Ici et maintenant, bats-toi avec moi. »

A ces mots inattendus, Sinon oublia momentanément sa colère et fronça les sourcils.

« Maintenant, même si tu dis ça... »

Les éliminatoires et le tournoi principal du BoB étaient des combats où la position de l'ennemi était inconnue au départ. Vu qu'ils s'étaient rencontrés face-à-face comme ça sans se battre, il ne devait y avoir aucun moyen de revenir aux conditions de départ.

Néanmoins, Kirito sourit légèrement, puis sortit le FN-57 de son holster du côté droit de sa taille. Il fit un signe de la main pour arrêter Sinon, qui était sur le point de le mettre en joue et d'appuyer sur la détente encore une fois.

Il attrapa habilement la balle éjectée dans les airs, puis rangea le pistolet dans son holster.

Alors qu'il faisait tourner la balle de 5,7 mm dans les doigts de sa main gauche, Kirito dit.

« Ton arme, il lui reste des munitions, non ? »

« ... Oui, plus qu'une balle. »

« Alors, faisons un duel. Voyons voir... Distance de 10 mètres. Tu utilises ton fusil, et j'utilise mon épée, je lance la balle. Quand elle touche le sol, on commence le match. Tu en penses quoi ? »

Sinon était surprise, ou plus exactement stupéfaite. Sans avoir remarqué que sa colère de plus tôt s'était atténuée, elle bougea les lèvres.

« Ecoute... tu penses vraiment qu'il y aura match ? Avec juste 10 mètres entre nous, cette balle d'Hecate touchera à coup sûr. Avec ma maîtrise et les statistiques en plus, combinées avec ses statistiques, c'est *une distance de tir assuré par le système*. Tu n'auras même pas la chance de bouger ton sabre laser. C'est du suicide. »

« On ne le saura pas tant qu'on n'aura pas essayé. »

Après avoir dit ça avec arrogance – les lèvres rouges de Kirito montrèrent un sourire net.

Au moment où elle vit cette expression, Sinon sentit un frisson le long de son dos.

Il était sérieux. Cet utilisateur de sabre laser, voulait vraiment gagner contre Sinon dans un duel style Western.

En effet, l'Hecate II n'avait plus qu'une balle dans son chargeur. Donc, il devait l'éviter d'une certaine manière. Peut-être qu'il pensait de la sorte, il était trop naïf. Contre un tir assuré et des balles létales, il n'y aurait pas de "certaine manière". Comparé au revolver antique du tireur lors du "jeu pour éviter les balles" dans le quartier marchand, ce n'était pas du même niveau, que ce soit au niveau de la vitesse de la balle, la précision, ou la puissance.

Mais – si Kirito avait vraiment "quelque chose", alors.

‘Je veux le voir. Quoi qu’il en coûte.’

Le moment suivant, Sinon acquiesça et dit :

« ... Très bien, j’accepte d’utiliser ces conditions pour un duel. »

Puis elle se retourna, fit environ dix pas à l’Est de la ligne de séparation centrale, et ensuite se retourna face au soleil.

La distance entre les deux personnes, n’était que de dix mètres. Elle leva l’Hecate qu’elle portait, nicha la crosse du fusil contre son épaule droite, et écarta ses pieds dans une position de tir standard.

Dans le monde réel, même la personne la plus forte ne pouvait pas tirer avec un fusil anti-matériel en étant debout. Mais dans GGO, du moment que les capacités physiques atteignaient une valeur suffisante, ce n’était plus impossible. Bien sûr, quelqu’un ne pouvait pas absorber le recul et tomberait en arrière, mais étant donné qu’elle n’avait plus qu’une balle, ça importait peu.

Elle tira la poignée du verrou pour placer la dernière balle dans la chambre.

Quand elle regarda dans le viseur, même au niveau de grossissement minimum, la silhouette de Kirito remplissait sa vue.

C’était comme la beauté des jeunes filles, la faiblesse et l’impuissance ressenties quelques minutes auparavant n’existaient plus. Son regard obsidienne brillait avec éclat, et ses lèvres dessinaient un sourire sans peur. Kirito ferma les doigts de sa main qui tenait la balle du FN-57 et tendit ce bras droit devant lui, alors qu’il tira le sabre laser du côté droit de sa taille. Il appuya sur l’interrupteur avec son pouce, et il en sortit une épée d’énergie bleu-blanc.

Maintenant, il se pourrait que le public qui regardait la finale du groupe F se gratte la tête en se demandant ce que ce qu’ils faisaient. Elle ne s’en souciait pas. Une balle contre une lame. Au vu des circonstances, ce n’était pas un combat, mais Sinon pouvait vraiment sentir la tension monter en elle.

- C’est absolument certain, ce gars a “quelque chose”.

Avec un sentiment aussi sûr, Sinon ajusta légèrement la visée d’Hecate.

De l’autre côté du réticule, Kirito parla.

« ... Alors, commençons. »



Ensuite, il donna sans hésitation une pichenette à la balle. La balle flotta haut dans les airs. La lumière reflétée par le soleil couchant la faisait briller comme un rubis se baladant dans les airs.

Kirito baissa sa taille, avança son pied gauche et inclina la moitié de son corps en avant, avec le sabre laser dans sa main droite incliné vers le sol. Même avec ses doigts qui tenaient la lame, il n'y avait aucun sentiment de force ; c'était une position relâchée. Mais même dans une telle position, l'avatar délicat dégageait une pression comme si le canon d'un fusil était pointé sur elle.

Sinon, réalisa aussi que ses sens s'étaient affûtés. La balle de 5,7 mm qui bougeait dans l'air paraissait très lente. Tout autre son s'effaçait. Elle était uniquement consciente de l'existence de son corps et d'Hecate II. Non, la distinction entre ces deux avait aussi disparu. Le tireur et l'arme avaient complètement fusionné pour ne faire qu'un, avec seulement à l'esprit le souhait de toucher la cible avec la balle.

De son point de vue, le réticule blanc ainsi que le cercle vert disparurent.

En face du silencieux épéiste noir, tombant à faible vitesse, se trouvait la balle du signal. Bien que la balle croisa son viseur et sortit du champ de vision, Sinon pouvait sentir son existence. Elle tourna et dégringola vers le sol – la balle perçante frappa l'asphalte – le système de jeu avait déterminé le contact des deux objets, et transmit l'ordre de délivrer un effet sonore à travers l'AmuSphere – le signal relâché par une impulsion électronique, dans l'oreille de Sinon –

PING.

A l'instant où le faible son résonna, son index droit appuya sur la détente.

Dans les secondes qui suivirent, le phénomène qui s'était produit serait gravé dans la conscience accélérée de Sinon avec des couleurs originales.

Des flammes orange vinrent du canon d'Hecate.

De l'autre côté, l'éclair bleu-blanc fendit l'obscurité du crépuscule.

Brillant comme des étoiles filantes, deux petites lumières se séparèrent à gauche et à droite, volant au loin.

Repoussée par l'énorme recul du fusil anti-matériel, Sinon réalisa tardivement la signification de la scène qu'elle venait de voir.

Elle avait été coupée en deux.

Au moment où la balle tomba au sol, le sabre laser de Kirito fit une entaille vers le haut, et coupa la balle de calibre 50 qui était supposée être un coup fatal. Les deux étoiles filantes que Sinon avait vues, étaient les fragments de la balle qui avait été coupée par la lame d'énergie à haute densité, et qui avaient volés de chaque côté de Kirito jusque derrière lui.

Mais – ça devait être impossible !

S'il avait deviné la trajectoire de la balle et bougé son épée, alors le résultat pourrait être compréhensible. Cependant, Sinon n'avait pas visé le centre de l'avatar comme elle était supposée le faire, mais à la place, elle avait visé la jambe gauche de Kirito.

Hecate était une arme avec un calibre si gros, qu'elle avait quelque chose d'appelé le "dégât à l'impact" en dégâts supplémentaires. Dans le cas d'une très courte distance, même si seulement le poignet ou le pied était touché, l'attaque de la zone ferait descendre les PV à 0.

Pour Kirito qui s'était transféré à GGO aujourd'hui, et sans connaissance des armes, il ne devait pas savoir ça. Donc, s'il avait deviné la trajectoire de la balle, il aurait certainement défendu uniquement le centre de son corps.

Malgré tout, Kirito avait été capable de viser précisément la balle qui visait sa cuisse gauche avec un éclair de son sabre laser. Ce n'était pas un pari. De plus, à cette distance, la vélocité de ce projectile, la Ligne de Balle était inutile. Au final pourquoi – comment avait-il... ?

Même bouleversée par la surprise du moment, la main de Sinon ne s'arrêta pas. Alors qu'elle était projetée en arrière, sa main gauche lâcha Hecate, puis elle chercha à atteindre le MP7 à sa taille.

Néanmoins, il fut plus rapide que ça.

Comme l'éclair, Kirito se jeta à travers l'espace de dix mètres entre eux et apparut face à Sinon. La lame dans sa main droite bourdonnait et teignit sa vue d'un bleu brillant.

Elle allait se faire découper.

Même avec cette prédiction, Sinon ne ferma pas ses paupières. Ses yeux ouverts virent, avec un énorme coucher de soleil en arrière-plan, les cheveux d'un noir brillant se balancer en arcs comme un éventail.

Puis, tout s'arrêta.

L'Hecate dans sa main droite, et le MP7 dans sa main gauche pendouillaient alors que Sinon était complètement penchée en arrière. Ceci étant, elle ne tomba pas sur la route, la main gauche de Kirito soutenant son dos en était la raison.

Et puis dans la main droite de l'épéiste se trouvait le sabre laser, tenu contre le cou exposé et sans défense de Sinon. Seul le son de la vibration du plasma de la lame qui bourdonnait, et le son du vent qui soufflait au loin pouvaient être entendu.

Avec son pied gauche en avant, Kirito se pencha vers Sinon qui était penchée en arrière, juste comme s'ils étaient en train de jouer la scène d'une danse tellement ils étaient proches, et cela resta tel quel pendant un moment.

Les pupilles sombres étaient justes devant ses yeux. Jusqu'à maintenant, à la fois dans le monde réel et dans le monde virtuel, elle n'avait autorisé personne à venir aussi près d'elle. Néanmoins, Sinon n'était pas consciente de ça et demanda d'un murmure alors qu'elle jeta un coup d'œil dans les yeux de Kirito.

« ... Comment as-tu prédit ma visée ? »

De l'autre bout de l'épée énergétique, il parla doucement ;

« Même à travers la lentille du viseur, j'ai vu ton œil. »

Œil. En d'autres mots – sa vue.

Il avait lu la trajectoire de la balle par sa vue, c'était ce que Kirito disait.

Il y avait vraiment quelqu'un dans ce monde qui pouvait faire ça. Sinon n'avait jamais pensé à ça. Un léger tremblement qui n'était pas vraiment de la terreur se propagea de son dos au sommet de sa tête.

Si fort. La force de Kirito, était allée bien au-delà du niveau d'un jeu VR.

Cependant, puisque c'était le cas – alors pourquoi tremblait-il autant, dans le coin de la salle d'attente ? Pourquoi ces mains froides tenaient fermement la main de Sinon ?

Sinon ouvrit sa bouche et une petite voix demanda.

« Tu es si fort. De quoi as-tu peur ? »

Puis elle vit les yeux de Kirito trembler momentanément. Après un silence bref, Kirito répondit comme s'il endurait quelque chose.

« Ce n'est pas la force. Juste de la technique. »

Au moment où elle entendit ces mots, Sinon oublia que la lame de lumière était juste sous sa gorge et secoua la tête violemment.

« Des mensonges. Tu mens. Si c'était juste de la technique, ce ne serait pas possible de trancher la balle d'Hecate. Tu devrais le savoir. Comment es-tu devenu aussi fort ? Je... Je veux le savoir pour... »

« Alors laisse-moi te le demander ! »

Kirito l'interrompit soudainement d'une voix basse, mais avec la flamme bleue comme la chaleur qui se mélangeait à sa voix.

« Si la balle de cette arme tuait vraiment le joueur dans le monde réel... Et ensuite, si tu ne tuais pas, alors soit toi, soit quelqu'un d'important à tes yeux serait tué. Si c'était le cas, est-ce que TU, APPUYERAI, SUR, LA, DETENTE !? »

« ... ! »

Sinon oublia de respirer, et ses yeux s'écarquillèrent.

Est-ce qu'il sait ? Elle pensa ça pendant un moment. Le mystérieux visiteur, était-il au courant du passé de Sinon qui était recouvert par les ténèbres, et qu'un accident s'était produit ?

– Non, ce n'est pas possible. Ce n'est pas ça... Cette personne aussi a probablement, dans le passé...

La main gauche qui tenait le dos Sinon se crispa avec la tension, mais se relâcha rapidement. Alors que ses cheveux touchaient le front de Sinon, Kirito secoua la tête et murmura :

« ... Je ne peux plus faire ça. C'est pourquoi je ne suis pas fort. J'ai... tranché deux personnes, non, trois personnes à cette époque, et je ne connais même pas leurs vrais noms... J'ai juste fermé les yeux, bouché mes oreilles, et fait semblant d'avoir tout oublié... »

Sinon ne comprenait pas ce qu'il voulait dire.

Néanmoins, elle était sûre d'une chose. A l'intérieur de Kirito, des ténèbres similaires à celles de Sinon – une peur était enfouie. Et ensuite, pendant qu'il attendait dans la Salle d'Attente, quelque chose était probablement arrivé. Quelque chose qui avait fait ressurgir ses ténèbres supposément enterrées.

La main gauche de Sinon laissa tomber le MP7 au sol.

Sa main vide se leva comme si elle était tirée par un fil invisible, et se rapprocha de la joue de Kirito à côté de la lame du sabre laser.

Juste avant que ses doigts ne le touchèrent –

Contre toute attente, l'habituel sourire insouciant revint sur les joues de Kirito. Ses yeux conservaient toujours une lueur douloureuse. Malgré tout il secoua la tête, et dit comme s'il voulait interrompre la main de Sinon.

« - Eh bien. On dirait que j'ai gagné le match... tu es d'accord ? »

« Quoi... ? Ah, c'est... »

Pendant qu'elle clignait des yeux alors qu'elle était incapable de changer ses sentiments, le visage de Kirito se rapprocha et il murmura.

« Alors, pourrais-tu abandonner ? Je n'aime pas trancher une fille. »

En entendant ses mots impolis et insolents, Sinon réalisa enfin sa situation. En d'autres mots, elle était bloquée par une main gauche dans son dos et un sabre laser sous sa gorge, et pendant qu'elle était quasiment en contact avec Kirito sans pouvoir bouger, cette apparence misérable – cette scène, était rediffusée en direct dans la Salle d'Attente, le Lobby Présidentiel, et tous les pubs dans Gurokken, telle était la situation.

Alors qu'elle était consciente de la bouffée de chaleur sur son visage, Sinon répliqua avec les dents serrées.

« ... Je te serai reconnaissante d'avoir une autre chance de me battre avec toi. Dans le tournoi principal de demain, reste en vie à tout prix jusqu'à ce que tu me rencontres. »

Et ensuite elle tourna la tête, et hurla avec force,

« J'abandonne ! »

Durée du match : 18 minutes et 52 secondes.

Groupe F, finale des éliminatoires du Troisième Bullet of Bullets terminée.

(A suivre)

Postface

Je m'appelle Reki Kawahara, je suis extrêmement reconnaissant que vous ayez acheté le cinquième tome de cette série. En comptant les autres séries, ça devrait être mon 10e ouvrage, "Sword Art Online, Phantom Bullet".

Dans le jeu en ligne, il y a deux genres de jeux autres que les MMORPG. L'un d'entre eux est le RTS (Stratégie en Temps Réel), et l'autre est le FPS (Tir à la Première Personne).

J'aime les deux genres, mais si je souhaite parler de RTS, cette rubrique ne serait pas assez grande, donc je devrais abréger (rires).

Et comme le titre l'indique, le FPS est un genre de jeu qui permet habituellement au personnage principal (= le joueur) de porter une arme à feu et de jouer en vue à la première personne. Ce genre vient d'Amérique, donc actuellement, peu importe que ce soit le nombre de jeux ou de joueurs, les Américains forment la majorité. Mais lors d'un combat en ligne contre un joueur, il y aurait des situations où les gens se sentiraient d'humeur à dire « Tu es le nouveau Simo Hayha[33] ? » C'est, probablement, dans ces situations où je n'arrête pas de courir à fond tête baissée, je vais entendre un coup de feu de loin, et ensuite je me retrouve avec du sang entre mes yeux et je suis mort. Ou alors en combat rapproché, j'ai déjà un fusil d'assaut et je vise sans réfléchir, mais l'ennemi se rapproche de moi, esquivant à gauche et à droite, puis il utilise son couteau pour me tuer facilement (A ce moment, j'ai vraiment envie de dire : 'Tu es le nouveau Simo Hayha !?'). Cependant, les gens diront juste que je suis un bleu.

Le JcJ dans les MMO serait grandement affecté à cause du niveau et de la différence d'équipement, mais les talents des personnages de FPS en soi ne reposeraient que sur le propre talent du joueur. Une des raisons pour lesquelles j'ai créé ce "Phantom Bullet" est d'exposer ce "talent" dans la série "SAO".

Néanmoins, le problème était que, bien que j'aime les FPS, je ne comprends rien du tout aux armes à feu... cette fois, j'ai utilisé bon nombre de noms d'arme et de termes spécifiques, mais tous étaient des informations regroupées à la hâte au dernier moment. Aux lecteurs qui sont plutôt familiers avec ça, vous pouvez trouver qu'il y a beaucoup de scènes où

vous vous direz ‘Comment c’est possible !’, mais j’espère que tout le monde puisse être indulgent et prendre ça en se disant ‘Ça fait partie du jeu de toute façon.’

A Miki-san, qui commence à avoir de plus en plus de travail et qui pourtant, attendait patiemment que je peaufine mon script d’origine, à Abec-san, qui a été capable de me montrer le charme de deux (rires) femmes qui prédomine parfaitement dans les illustrations, et à tout le monde qui m’a supporté même après avoir écrit que ‘J’allais devenir fou’, veuillez accepter mon tir de gratitude en pleine tête. J’espère vous revoir la prochaine fois !

10 Juin 2010.

Reki Kawahara.

Notes de traduction

- [1] MMO Stream : Emission fictive sur les MMO.
- [2] VRMMO : Virtual Reality MMO / MMO à Réalité Virtuelle - MMO où le joueur prend le contrôle de son avatar directement.
- [3] Bullet of Bullets : Balle des Balles / Tournoi de Gun Gale Online sous forme de bataille royale qui détermine le meilleur joueur de ce VRMMO.
- [4] PK : Player Killer / Tueur de Joueurs.
- [5] -shi : alternative au suffixe "san", plus formel.
- [6] Oklahoma Mixer : danse populaire au Japon qui vient des USA.
- [7] Toudai : Université prestigieuse de Tokyo.
- [8] Yg-city : Yggdrasil City, la nouvelle capitale du VRMMO ALfheim Online.
- [9] FullDive : Immersion Totale, technologie utilisée par les VRMMO.
- [10] Log : Fichier contenant les informations de connexion.
- [11] Usujio Tarako : Ce nom fait référence à des œufs de poissons d'où la réaction de Kikuoka
- [12] Hokkai Ikura : Même remarque que pour Usujio Tarako
- [13] Kiviak : Plat eskimo.
- [14] Surströmming : Poisson scandinave pourri.
- [15] Référence à un épisode de Pokémon, qui n'a pas été diffusé hors du Japon.
- [16] FAI : Fournisseur d'Accès Internet.
- [17] The Seed : Ensemble de programmes développés par Akihiko Kayaba et distribué librement sur Internet, permettant la création et la gestion d'un VRMMO.
- [18] Chivoda-ku : Ensemble de la zone du Palais Impérial.

[19] Mob (Mobile Object) : Personnage non-joueur d'un MMO qui est chassé par les joueurs.

[20] Minimi : Contraction du français 'Mini Mitrailleur'.

[21] Apparemment l'Ultima Ratio et l'Hecate II sont deux fusils différents mais l'auteur l'a écrit de la sorte.

[22] 110 : Numéro de la police au Japon.

[23] Setup : Répartition des compétences d'un personnage.

[24] Bullpup : Configuration d'une arme à feu, l'objectif est de minimiser la longueur totale de l'arme, le chargeur se met donc derrière la détente. Plus de détails ici : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bullpup>

[25] Au Japon, les voitures roulent du côté gauche et le volant est à droite (comme en Angleterre).

[26] Au Japon, les bureaux de poste ont des fonctions de banque.

[27] VR : Virtual Reality / A Réalité Virtuelle. Considérez ça comme 'virtuel' ça facilite la lecture une fois que vous avez compris le sens.

[28] Un équivalent à notre bon vieux 1 2 3 soleil.

[29] SMG : Mitraillette (Sub Machine Gun en anglais).

[30] FN : Fabrique Nationale D'Herstal

[31] ATM : Même type de machines que les distributeurs de billets (Automatic Teller Machine en anglais).

[32] JcE : Joueur contre Environnement.

[33] Simo Hayha est, à ce jour, considéré comme le meilleur sniper de tous les temps. Finlandais né en 1905, il fut surnommé la "Mort Blanche" par l'armée soviétique suite à la bataille de Kollaa où il tua plus de 500 soldats soviétiques. Il est mort en 2002 à l'âge de 96 ans.

Page de Crédits

Sword Art Online 5 – Phantom Bullet

Auteur : Reki Kawahara

Illustrateur : abec

Baka-Tsuki - Traduction française

Traducteurs :

- Simple_man

Editeurs :

- Misogi

- Leo198

Création du fichier ePub : Knives

Merci aux correcteurs anonymes de Baka-Tsuki.

Cette traduction a été hébergée sur le site de la Baka-Tsuki. Elle est faite par des fans, pour des fans, sans but lucratif.

La copie, la vente, la modification de ce fichier et tout autre acte illégal sont strictement interdits.

Les droits de cette œuvre appartiennent aux auteurs et à l'éditeur.